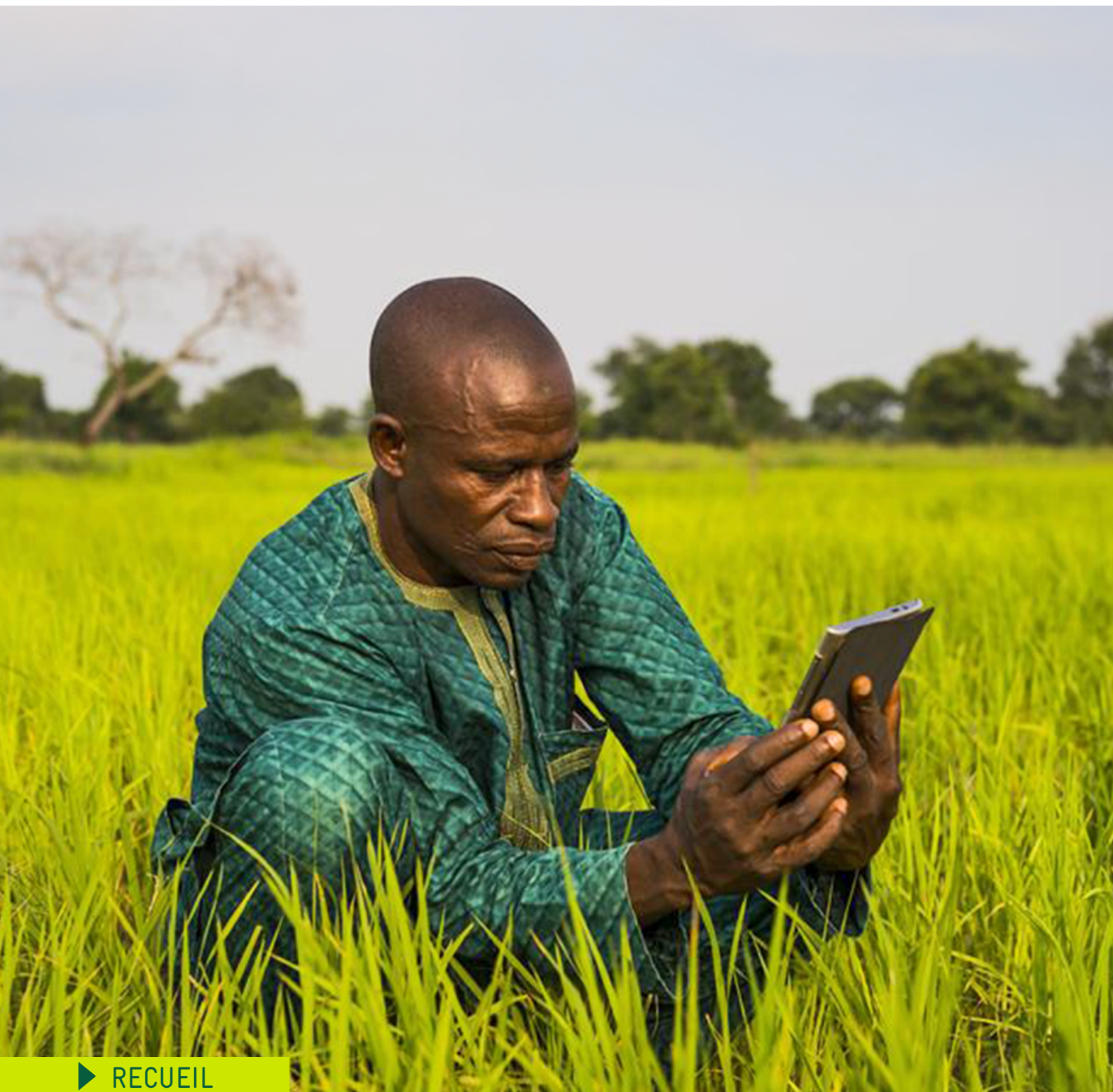


Publié par

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Bundesministerium für  
wirtschaftliche Zusammenarbeit  
und Entwicklung



► RECUEIL

# DE L'INNOVATION À LA TRANSFORMATION

Recueil des Centres d'innovations vertes dans l'agriculture  
et l'agroalimentaire





# PRÉFACE

## Préface par le responsable du programme mondial *Centres d'innovations vertes*

Les Centres d'innovations vertes (CIV) comptent parmi les projets les plus ambitieux et les plus visibles de l'initiative spéciale *Transformation des systèmes agricoles et alimentaires* (SI AGER). Pendant douze ans, nous avons pu travailler avec des partenaires dans 16 pays pour tester de nouvelles façons de rendre les systèmes alimentaires durables : grâce à des innovations dans l'agriculture, au renforcement des chaînes de valeur et à une coopération étroite avec les acteurs gouvernementaux, la recherche, la société civile et le secteur privé. Dans tous les pays, le projet était profondément ancré dans les zones rurales, où la sécurité alimentaire, les revenus et les perspectives d'avenir de la population doivent être renforcés de toute urgence. Des millions de personnes ont bénéficié de méthodes agricoles améliorées, d'opportunités commerciales plus fiables et de nouvelles perspectives de revenus.

La situation initiale présentait des défis pour les petites exploitations agricoles et les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) concernées, notamment une faible productivité, des liens commerciaux incertains et un manque d'accès aux connaissances et aux technologies. Ces problèmes ont été aggravés par les pressions croissantes liées aux phénomènes météorologiques extrêmes, aux conflits politiques et aux effets des crises mondiales, telles que la pandémie du virus corona et la guerre en Ukraine. Les CIV ont abordé ces problèmes en proposant des innovations pratiques testées directement sur le terrain, en offrant des conseils et des formations ciblés et en renforçant les organisations et les réseaux locaux. Le projet a donc contribué de manière significative à l'augmentation de la productivité, des revenus et de la sécurité alimentaire des groupes cibles.

Lors de visites de projets dans divers pays partenaires, j'ai pu constater par moi-même l'impact de ce soutien sur la vie des bénéficiaires. Je me souviens avoir discuté avec des agriculteur-rices qui m'ont expliqué comment les nouvelles méthodes agricoles leur avaient permis d'augmenter leurs rendements, de réduire les pertes de récoltes et de vendre pour la première fois une partie de leur production par l'intermédiaire d'une coopérative. Pour ces derniers, il ne s'agissait pas seulement d'une amélioration économique, mais aussi d'une sécurité pour leurs familles, de la possibilité d'envoyer leurs enfants à l'école et d'une nouvelle perspective d'avenir. De telles rencontres démontrent que les CIV ne sont pas seulement des programmes de développement abstraits, mais qu'ils transforment concrètement la vie des individus.

Les résultats du programme mondial renforcent ces observations. Les études évaluatives et l'enquête finale démontrent clairement des améliorations qualitatives et des progrès quantitatifs. Il est remarquable que ces succès aient été obtenus malgré de nombreux défis. Un facteur clé de cette réussite a été le vaste réseau de partenaires mis en place au fil des ans. Ces partenaires allaient des

coopératives agricoles et des instituts de recherche aux organisations non gouvernementales, en passant par les agences publiques et les entreprises privées. Les partenariats avec le secteur privé ont été particulièrement précieux, car ils ont permis de mettre en pratique des innovations, de stimuler les investissements et d'ouvrir de nouveaux débouchés commerciaux. Ensemble, nous avons démontré que le développement ne peut aboutir que grâce à la collaboration d'une multitude d'acteurs.

Ce recueil a un double objectif. D'une part, il dresse le bilan des succès, des défis et des enseignements tirés, les rendant accessibles aux décideurs politiques et aux expert-e-s. D'autre part, il constitue un outil important pour l'apprentissage interne au sein de la *Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ). En tant que plus grand projet de l'initiative SI AGER, il fournit des approches et des impulsions précieuses pour les programmes futurs. Ses conclusions ne constituent donc pas seulement une rétrospective, mais aussi une contribution essentielle à la poursuite de la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. C'est là qu'intervient la dimension stratégique : la sécurité alimentaire mondiale et le renforcement de systèmes agricoles résilients sont dans l'intérêt de nos pays partenaires et de l'Allemagne. Des systèmes alimentaires stables et durables contribuent à réduire les fluctuations des prix sur les marchés internationaux, à rendre les chaînes d'approvisionnement mondiales en denrées alimentaires et en produits agricoles plus résilientes et à faire progresser la protection internationale du climat. Dans le même temps, la promotion des zones rurales dans les pays partenaires contribue à accroître leur attractivité, à réduire l'exode rural et à créer de nouvelles perspectives pour les jeunes. Cela contribue à la stabilité et au développement durable, ce qui profite également à l'Allemagne et à l'Europe.

Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à ce programme mondial : les producteur-rices agricoles des pays partenaires, nos partenaires de mise en œuvre et les équipes de projet sur le terrain, nos collègues en Allemagne, toutes les unités organisationnelles de la GIZ impliquées et, bien sûr, notre commanditaire, le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Votre engagement commun et votre force d'innovation ont fait des CIV vertes un véritable projet phare.

Nous vous invitons à utiliser le contenu de ce recueil comme source d'inspiration, comme base pour de nouveaux programmes et comme contribution à une agriculture équitable, durable et pérenne dans le monde entier.

Christian Schulze-Koch  
Responsable de Programme

# TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                                    |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Préface par le responsable du programme mondial <i>Centres d'innovations vertes</i>                | 3  |
| Table des matières                                                                                 | 4  |
| Liste des abréviations                                                                             | 7  |
| List des figures                                                                                   | 9  |
| Bienvenu dans le recueil des <i>Centres d'innovations vertes</i> (CIV)                             | 10 |
| <br><b>Partie 1: Axes de travail thématiques</b>                                                   |    |
| 1. Aperçu du programme mondial <i>Centres d'innovations vertes</i> pour le secteur agroalimentaire | 12 |
| 1.1 Introduction                                                                                   | 12 |
| 1.2 Objectifs                                                                                      | 13 |
| 1.3 Résultats obtenus en bref                                                                      | 15 |
| 2. Méthodologie et cadre d'action                                                                  | 17 |
| 2.1 Méthodologie – définition des innovations                                                      | 17 |
| 2.2 Cycle d'innovation du programme mondial CIV suivant une approche systématique                  | 17 |
| 2.3 Quatre clusters d'innovation                                                                   | 18 |
| 2.4 La durabilité comme critère de réussite                                                        | 18 |
| 2.5 Dimensions de la durabilité                                                                    | 18 |
| 2.6 Ensembles d'innovations – la transformation passe par les innovations                          | 21 |
| 3. Nos innovations                                                                                 | 23 |
| 4. Innovations suprarégionales                                                                     | 24 |
| 4.1 Agriculture contractuelle inclusive (ACI)                                                      | 24 |
| 4.2 École d'entrepreneuriat agricole / <i>Farmer Business School</i> (FBS)                         | 26 |
| 4.3 Bonnes pratiques agricoles (BPA)                                                               | 28 |
| 4.4 Cycle de formation et de coaching des petites et moyennes entreprises ( <i>SME Loop</i> )      | 30 |
| 4.5 Système de riziculture intensive (SRI)                                                         | 32 |
| 5. Domaines d'innovation (Clusters)                                                                | 36 |
| 5.1 Innovations fondées sur les intrants                                                           | 36 |
| 5.1.1 Semences et matériel végétal                                                                 | 36 |
| 5.1.2 Fertilité des sols                                                                           | 36 |
| 5.1.3 Bonnes pratiques : l'inoculum dans la production de soja au Malawi                           | 37 |
| 5.2 Innovations organisationnelles                                                                 | 37 |
| 5.2.1 Prestataires de services                                                                     | 37 |
| 5.2.2 Coopération et groupes                                                                       | 38 |
| 5.2.3 Bonnes pratiques : collectrices de baobabs organisées au Mozambique                          | 38 |
| 5.2.4 Réseaux                                                                                      | 38 |
| 5.2.5 Formes contractuelle                                                                         | 39 |
| 5.2.6 Autres                                                                                       | 39 |
| 5.3 Innovations techniques                                                                         | 39 |

|                                                                                                                                                                                                                      |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 5.3.1 Équipements et machines . . . . .                                                                                                                                                                              | 39 |
| 5.3.2 Bonnes pratiques : l'énergie solaire pour de meilleures arachides – séchoirs solaires au Togo . . . . .                                                                                                        | 40 |
| 5.3.3 Technologies . . . . .                                                                                                                                                                                         | 40 |
| 5.3.4 Transformation et commercialisation . . . . .                                                                                                                                                                  | 41 |
| 5.4 Innovations fondées sur le savoir . . . . .                                                                                                                                                                      | 41 |
| 5.4.1 Formations sur les bonnes pratiques agricoles . . . . .                                                                                                                                                        | 41 |
| 5.4.2 Formations sur les pratiques post-récolte . . . . .                                                                                                                                                            | 42 |
| 5.4.3 Formations sur la transformation et la commercialisation . . . . .                                                                                                                                             | 42 |
| 5.4.4 Bonnes pratiques : Entreprise coopérative des agriculteurs de Méagui (ECAM) . . . . .                                                                                                                          | 42 |
| 5.4.5 Formations sur les modèles économiques . . . . .                                                                                                                                                               | 43 |
| 6. Thèmes transversaux . . . . .                                                                                                                                                                                     | 44 |
| 6.1 Emploi . . . . .                                                                                                                                                                                                 | 44 |
| 6.2 Développement des innovations aux technologies de l'information et de la communication (TIC) . . . . .                                                                                                           | 45 |
| 6.3 Genre . . . . .                                                                                                                                                                                                  | 47 |
| 6.4 Climat . . . . .                                                                                                                                                                                                 | 51 |
| 6.5 Mécanisation . . . . .                                                                                                                                                                                           | 52 |
| 7. Modules d'extension . . . . .                                                                                                                                                                                     | 55 |
| 7.1 Financement agricole . . . . .                                                                                                                                                                                   | 55 |
| 7.2 Sécurité alimentaire . . . . .                                                                                                                                                                                   | 56 |
| 7.3 Énergies renouvelables . . . . .                                                                                                                                                                                 | 56 |
| 7.4 Droits fonciers . . . . .                                                                                                                                                                                        | 57 |
| 7.5 Ressources naturelles . . . . .                                                                                                                                                                                  | 57 |
| 7.6 Agriculture biologique . . . . .                                                                                                                                                                                 | 58 |
| 7.7 Bien-être animal . . . . .                                                                                                                                                                                       | 59 |
| 8. Coopérations suprarégionale . . . . .                                                                                                                                                                             | 61 |
| 8.1 Développement des compétences au niveau suprarégional . . . . .                                                                                                                                                  | 61 |
| 8.1.1 Séminaires présentiels ( <i>Exposure</i> ) . . . . .                                                                                                                                                           | 61 |
| 8.1.2 Séminaires en ligne . . . . .                                                                                                                                                                                  | 62 |
| 8.2 Coopérations en matière de savoir . . . . .                                                                                                                                                                      | 62 |
| 8.2.1 Écoles professionnelles vertes ( <i>Green Colleges</i> ) . . . . .                                                                                                                                             | 62 |
| 8.2.2 Coopérations universitaires . . . . .                                                                                                                                                                          | 62 |
| 8.2.3 Coopération avec les associations de femmes rurales . . . . .                                                                                                                                                  | 62 |
| 8.2.4 Programme de stages . . . . .                                                                                                                                                                                  | 63 |
| 8.2.5 Agriculture innovante . . . . .                                                                                                                                                                                | 63 |
| 8.2.6 AfricaRice – CORIS . . . . .                                                                                                                                                                                   | 63 |
| 8.2.7 CIV et CIMMYT – un partenariat pour une mécanisation durable en Afrique et en Asie . . . . .                                                                                                                   | 65 |
| 8.2.8 CIV et CIP – multiplication décentralisée de plants de pomme de terre par bouturage apical<br>enraciné ( <i>Rooted Apical Cutting, RAC</i> ) dans la filière de la pomme de terre au Karnataka, Inde . . . . . | 66 |
| 9. Coopération avec le secteur privé . . . . .                                                                                                                                                                       | 68 |
| 9.1 Partenariats de développement intégrés avec le secteur privé . . . . .                                                                                                                                           | 69 |
| 9.2 Sequa – L'initiative <i>Import Promotion Desk</i> . . . . .                                                                                                                                                      | 70 |
| 10. Fonds spéciaux et thématiques transnationales . . . . .                                                                                                                                                          | 72 |



|                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 10.1 Renforcement de la résilience des groupes cibles durant la pandémie de Covid19 . . . . . | 73  |
| 10.2 Fonds spéciaux sécheresse . . . . .                                                      | 74  |
| 10.3 Réduction des pertes post-récolte . . . . .                                              | 77  |
| 11. Coopération mondiale : échanges Sud-Sud / Sud-Nord . . . . .                              | 79  |
| 11.1 Groupes de travail . . . . .                                                             | 80  |
| 11.1.1 Chaîne de valeur du cacao . . . . .                                                    | 80  |
| 11.1.2 Chaîne de valeur de la pomme de terre . . . . .                                        | 83  |
| 11.1.3 Chaîne de valeur du riz . . . . .                                                      | 85  |
| 11.1.4 Chaîne de valeur du lait . . . . .                                                     | 88  |
| 11.1.5 Mécanisation . . . . .                                                                 | 91  |
| 11.1.6 Technologies de l'information et de la communication (TIC) . . . . .                   | 94  |
| 11.1.7 Agriculture biologique . . . . .                                                       | 96  |
| 11.2 Formats d'échange . . . . .                                                              | 99  |
| 11.2.1 Conférences régionales . . . . .                                                       | 99  |
| 11.2.2 Partenaires mondiaux et coopérations triangulaires . . . . .                           | 100 |

## Partie 2: 16 composantes pays du programme mondial

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| Bénin . . . . .         | 104 |
| Burkina Faso . . . . .  | 106 |
| Cameroun . . . . .      | 108 |
| Côte d'Ivoire . . . . . | 110 |
| Éthiopie . . . . .      | 112 |
| Ghana . . . . .         | 114 |
| Inde . . . . .          | 116 |
| Kenya . . . . .         | 118 |
| Malawi . . . . .        | 120 |
| Mali . . . . .          | 122 |
| Mozambique . . . . .    | 124 |
| Nigéria . . . . .       | 126 |
| Togo . . . . .          | 128 |
| Tunisie . . . . .       | 130 |
| Viêt Nam . . . . .      | 132 |
| Zambie . . . . .        | 134 |
| Annexe . . . . .        | 136 |

# LIST OF ABBREVIATIONS

| ABBREVIATION | SIGNIFICATION                                                                                                                                      |
|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AAP          | Analyses d'avancement du projet                                                                                                                    |
| ACI          | Agriculture contractuelle inclusive                                                                                                                |
| AHA          | Académie Andreas Hermes                                                                                                                            |
| ART          | Alemayehu Row Seeding Technology                                                                                                                   |
| BMZ          | Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement) |
| BPA          | Bonnes pratiques agricoles                                                                                                                         |
| BPE          | Bonnes pratiques d'élevage                                                                                                                         |
| CAD (OCDE)   | Comité d'aide au développement de l'OCDE                                                                                                           |
| CGIAR        | Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale                                                                                       |
| CIAT         | Centre international d'agriculture tropicale                                                                                                       |
| CIMMYT       | Centre international d'amélioration du maïs et du blé                                                                                              |
| CIP          | Centre international de la pomme de terre                                                                                                          |
| CIV          | Centres d'innovations vertes                                                                                                                       |
| COMACO       | Community Markets for Conservation                                                                                                                 |
| CORIS        | COVID-19 Response Rice Seeds Project                                                                                                               |
| CP           | Composantes pays                                                                                                                                   |
| CSA          | Climate Smart Agriculture (Agriculture intelligente face au climat)                                                                                |
| CSR          | Corporate Social Responsibility (Responsabilité sociétale des entreprises)                                                                         |
| CV           | Chaînes de valeur                                                                                                                                  |
| EVAS         | Études évaluatives                                                                                                                                 |
| FAO          | Food and Agriculture Organization of the United Nations (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)                      |
| FBS          | Farmer Business School (École d'entrepreneuriat agricole)                                                                                          |
| FiBL         | Forschungsinstitut für biologischen Landbau (Institut de recherche pour l'agriculture biologique)                                                  |
| FRI          | Farm Radio International                                                                                                                           |
| GALS         | Gender Action Learning System                                                                                                                      |
| GDEG         | Dairy Expert Group (Groupe d'experts laitiers)                                                                                                     |
| GIZ          | Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH                                                                                       |
| IFOAM        | Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique                                                                                  |
| IPC          | Integrated Food Security Phase Classification (Classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire)                                      |
| Map4Rice     | Multi-Actor Partnership for Rice                                                                                                                   |
| MoA          | Ministère de l'Agriculture                                                                                                                         |

# LIST OF ABBREVIATIONS

| ABBREVIATION | SIGNIFICATION                                                                  |
|--------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| MPME         | Micro, petites et moyennes entreprises                                         |
| ODD          | Objectifs de développement durable                                             |
| PDiSP        | Partenariats intégrés                                                          |
| PIB          | Produit intérieur brut                                                         |
| PGS          | Participatory Guarantee Systems (Systèmes participatifs de garantie)           |
| PHL          | Post-Harvest Losses (Pertes post-récolte)                                      |
| PPP          | Partenariats public-privé / Public-Private Partnerships                        |
| ProPFR       | Promotion d'une politique foncière responsable                                 |
| RAM          | Résistance aux antimicrobiens                                                  |
| RAC          | Rooted Apical Cutting (Multiplication rapide par boutures apicales enracinées) |
| SCI          | Systèmes de contrôle interne                                                   |
| S&E          | Système de suivi-évaluation                                                    |
| SI AGER      | Initiative spéciale « Transformation des systèmes agricoles et alimentaires »  |
| SME Loop     | Cycle de formation et de coaching pour petites et moyennes entreprises         |
| SRI          | Système de riziculture intensive                                               |
| TdC          | Théorie du changement                                                          |
| TIC          | Technologies de l'information et de la communication                           |
| WoFaAK       | Women Farmers Association of Kenya                                             |

# LISTE DES FIGURES

| FIGURE N° | TITRE                                                                                                        |         |
|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Fig. 1    | Ensemble de pays du programme mondial CIV                                                                    | Page 12 |
| Fig. 2    | Objectifs du programme mondial CIV                                                                           | Page 13 |
| Fig. 3    | Diagramme de processus de la théorie du changement (TdC)                                                     | Page 14 |
| Fig. 4    | Cycle de l'innovation                                                                                        | Page 17 |
| Fig. 5    | Aperçu des dimensions de la durabilité                                                                       | Page 18 |
| Fig. 6    | Ensemble d'innovations                                                                                       | Page 21 |
| Fig. 7    | Répartition en pourcentage des innovations sur les quatre clusters d'innovation centraux des 259 innovations | Page 23 |
| Fig. 8    | Fréquence des différentes innovations dans les composantes pays                                              | Page 23 |
| Fig. 9    | Ancrage ultérieur des approches transformatrices du genre                                                    | Page 49 |
| Fig. 10   | Résultats de la coopération                                                                                  | Page 69 |
| Fig. 11   | Nombre d'entreprises ayant amélioré leurs processus opérationnels, par catégories                            | Page 70 |
| Fig. 12   | Insécurité alimentaire en Zambie et au Malawi en 2023 et 2024                                                | Page 75 |

# Bienvenue dans le recueil des *Centres d'innovations vertes (CIV)* pour le secteur agroalimentaire

Ce recueil résume les expériences et les résultats du programme mondial CIV.

Depuis plus d'une décennie, les CIV ont promu des innovations dans 16 pays afin de renforcer la productivité et les revenus des petites exploitations agricoles dans les zones rurales.

## Conseils d'utilisation



Le présent recueil est conçu comme un ouvrage de référence modulaire :

Utilisation flexible : les différentes sections thématiques sont indépendantes les unes des autres et peuvent être lues séparément. Il n'est pas nécessaire de les lire dans l'ordre.

Navigation : le recueil est destiné à servir de guide et à présenter les principaux thèmes, les approches innovantes et les activités nationales du projet mondial.

## Découvrir les thèmes

- Chaque chapitre donne un bref aperçu d'un thème sur lequel les CIV ont travaillé.
- Sous chaque section thématique se trouve une boîte de liens vers d'autres produits scientifiques :

-  Vidéos
-  Fiches techniques
-  Manuels
-  Cours d'auto-apprentissage

## Comprendre les symboles

-  Symbole « Maison » → Liens accessibles uniquement dans le réseau GIZ
-  Symbole « Navigateur » → Liens accessible publiquement

## Explorer les expériences

La première partie du recueil présente les axes thématiques de travail.

La deuxième partie donne un aperçu des 16 projets pays du programme global. Elle montre comment les innovations ont été mises en œuvre sur le terrain.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans votre découverte et une lecture enrichissante !



# Partie 1

## Axes de travail thématiques

# 1. APERÇU DU PROGRAMME MONDIAL CENTRES D'INNOVATIONS VERTES POUR LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE

## 1.1 INTRODUCTION

La sécurité alimentaire mondiale constitue l'un des défis les plus pressants de notre époque. Les crises climatiques, les conflits et les pandémies ont considérablement aggravé la situation d'un grand nombre de personnes. En 2024 (UNICEF 2025), environ 673 millions de personnes souffraient de la faim, principalement dans les régions rurales caractérisées par une faible productivité, la pauvreté et des infrastructures insuffisantes.

Face à la croissance rapide de la population et à l'augmentation de la demande d'aliments sûrs et de qualité, le développement d'un secteur agricole et alimentaire durable et performant revêt une importance centrale. Pour répondre à cet enjeu, les exploitations agricoles doivent accroître leur productivité, réduire les pertes le long des chaînes de valeur (CV) et renforcer tant la transformation que la commercialisation locales.

Les activités du programme mondial CIV mises en œuvre dans le cadre de l'initiative spéciale SI AGER s'attaquent directement à cette problématique. Le programme était actif dans 16 pays – 14 en Afrique et deux en Asie – et couvrait un total de 21 filières.

Les CIV ont accompagné les petites exploitations agricoles afin qu'elles puissent accroître durablement leur production et leurs revenus. Parallèlement, ils ont favorisé la création d'emplois dans la transformation des produits agricoles, renforçant ainsi la création de valeur ajoutée locale en milieu rural.

Pour atteindre ces objectifs, les CIV ont identifié et diffusé des innovations éprouvées, telles que des machines adaptées aux conditions locales, des semences améliorées ou encore de nouvelles formes de coopération comme les groupements de producteur·rice·s et les coopératives agricoles. Le projet a proposé des conseils ciblés ainsi que des formations initiales et continues aux agriculteur·rice·s de même qu'aux MPME du secteur agroalimentaire. Le travail des CIV s'est appuyé sur une étroite collaboration avec les écoles d'agriculture, les instituts de recherche, les organisations de la société civile et le secteur privé.

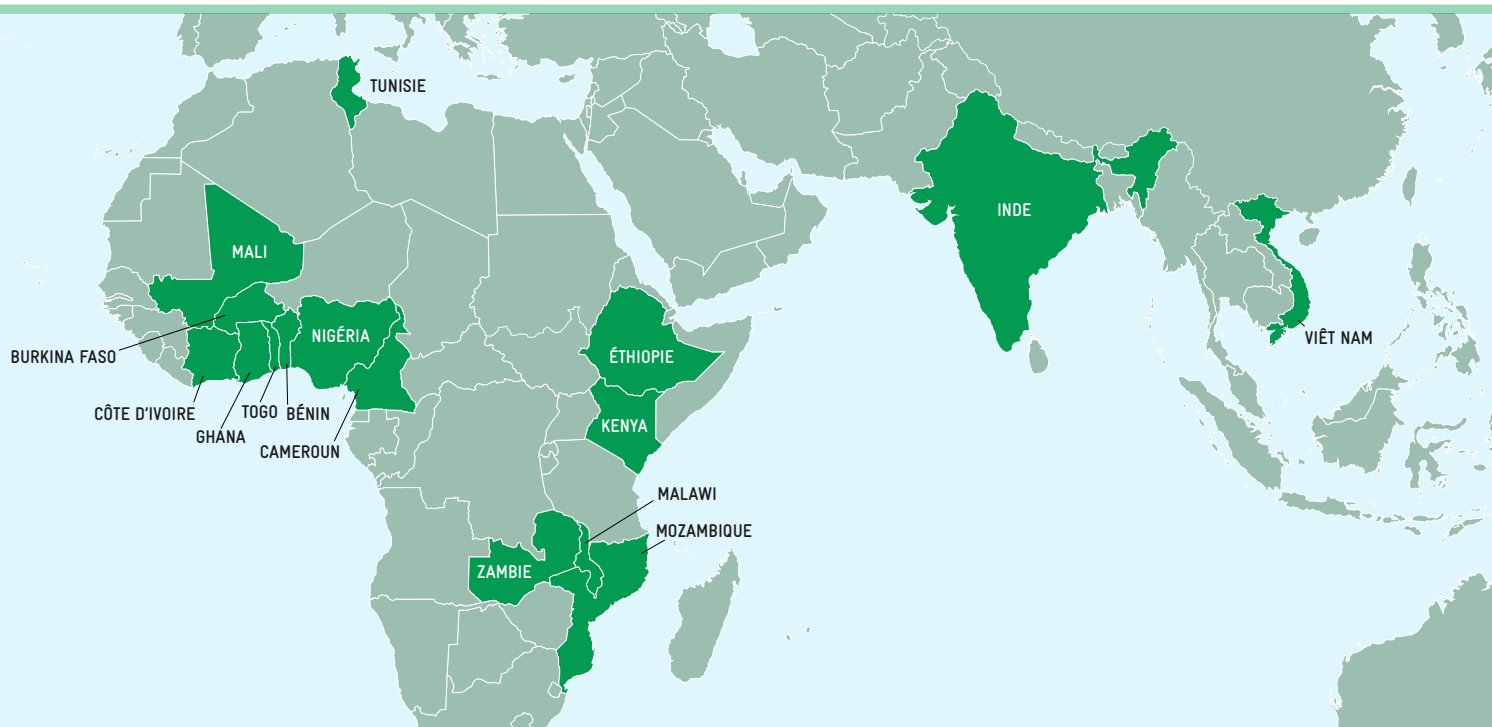


Fig. 1 : Ensemble de pays du programme mondial CIV

## 1.2 OBJECTIFS

Les CIV ont encouragé une agriculture productive, résiliente face aux changements climatiques et durable le long de CV sélectionnées. Ils ont soutenu les petites exploitations agricoles ainsi que les petites et moyennes entreprises au moyen d'approches innovantes pour améliorer les revenus, l'emploi et la sécurité alimentaire.

### Indicateurs du programme mondial :

1. Accroissement des revenus et de la productivité des petites exploitations agricoles
2. Augmentation de l'emploi le long de CV sélectionnées
3. Utilisation à large échelle des offres de formation continue et des services de vulgarisation
4. Participation active à l'élaboration de conditions-cadres par des groupes d'intérêt
5. Renforcement des partenariats pour promouvoir l'innovation au niveau régional et international

### Comment les résultats ont-ils été mesurés ?

- **Système mondial de suivi-évaluation (S&E)** : depuis 2015, le système de S&E a été continuellement amélioré et mis en œuvre par une équipe entourée de professionnel-le-s, tant au niveau des pays qu'au niveau du pilotage, afin d'assurer un suivi structuré et pertinent des indicateurs du projet.

- **Études de base, mi-parcours, fin de cycle (*Baseline, Midterm, Endline*)** : cette série d'études comprend trois phases d'enquête – au début, au milieu et à la fin du cycle du projet – et permet d'évaluer à la fois les composantes pays (CP) et le programme mondial dans son ensemble.

- **Collecte de données standardisée** : Depuis le début du projet, 31 041 entretiens ont été menés auprès des agriculteur-riche-s et de représentant-e-s de MPME à l'aide d'un questionnaire numérique standardisé afin de collecter des données pertinentes sur les ménages, les entreprises et les indicateurs.

- **Études évaluatives et collecte de données** : Les études évaluatives (EVAS) constituent la base des évaluations centrales ultérieures des programmes mondiaux. Tous les projets relevant de SI AGER réalisent ces études dans le cadre de leurs CP. Les critères du CAD de l'OCDE (*Comité d'aide au développement* [CAD] de l'*Organisation de coopération et de développement économiques* [OCDE]) sont au cœur de cette approche : pertinence, cohérence, efficacité, efficience, durabilité et impact.

Ce travail a permis de définir non seulement des indicateurs d'extrants et de résultats, mais également les modalités et l'approche appliquées au suivi de ces indicateurs selon la logique du programme. L'élément central a été le développement d'une *théorie du changement* (TdC), un cadre d'impact décrivant l'approche du projet sous l'angle du S&E et fournissant des repères pour la mesure et le suivi des indicateurs à différents niveaux (par pays, par CV, par groupe cible, selon le genre, l'âge, etc.).

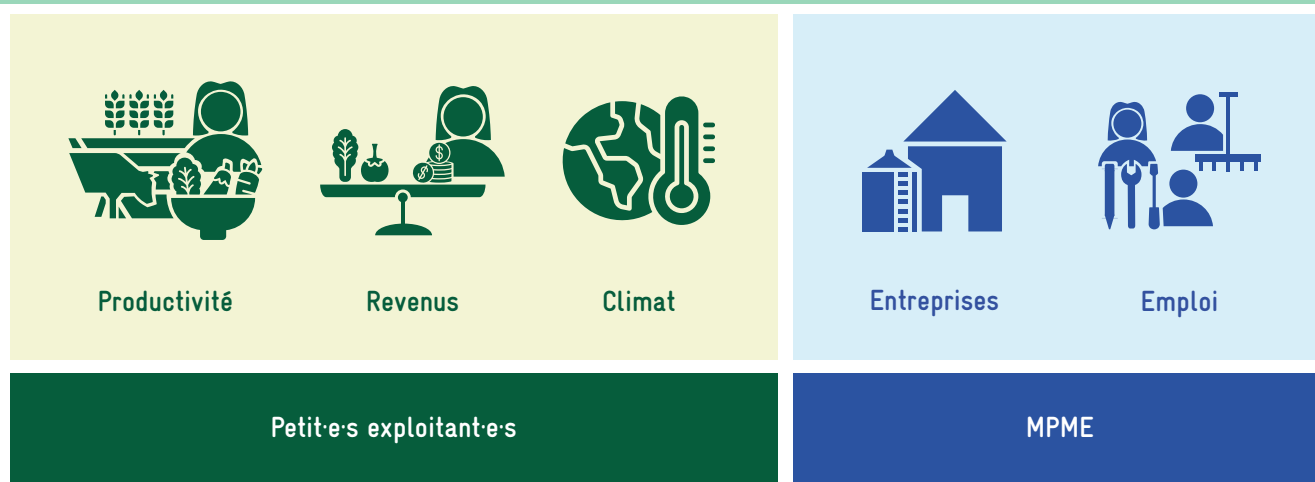


Fig. 2 : Objectifs du programme mondial CIV

Fig. 3 : Diagramme de processus de la *théorie du changement* (TdC)

### 1.3 RÉSULTATS OBTENUS EN BREF\*

**2,25 millions**

de petites exploitations agricoles formées

**894 000**

agriculteur·rice·s ont bénéficié de formations.



**34 pour cent & 55 pour cent**

d'augmentation de la productivité et des revenus.

**1,32 million**

de petites exploitations agricoles appliquent des innovations « climato-intelligentes ».



**77 498**

employé·es de MSME ont suivi des formations sur les connaissances agricoles et l'entrepreneuriat.

**7 900**

entreprises ont pu améliorer au moins trois sur cinq indicateurs de performance.



**22 255**

nouveaux emplois créés, dont 68 pour cent pour les jeunes et 42 pour cent pour les femmes.

\*Des résultats détaillés par pays figurent dans la deuxième section en page 103.

#### Axes prioritaires :

- Assurer la sécurité alimentaire
- Augmenter les revenus
- Créer des emplois
- Renforcer les marchés locaux
- Offrir des perspectives aux femmes et aux jeunes
- Promouvoir la résilience climatique



ATINGI



IDA

## PLUS D'INFORMATIONS

## BOÎTE DE LIENS 1: Introduction



## Centres d'innovations vertes

BMZ  
Fiche d'information  
2021



## Aperçu de la logique du projet

GIZ  
Affiche  
2025, Anglais



giz



## Green Innovation Centres For The Agriculture And Food Sector (GIC)

Centres d'innovations vertes  
Présentation  
2025, Anglais



giz



## Phasing Out-Strategy

Centres d'innovations vertes  
Présentation  
2025, Anglais



giz



## UN SEULE MONDE - sans faim

BMZ  
Fiche d'information  
2019



## Réseaux contre la faim

Centres d'innovations vertes  
Vidéo  
2020, 4 min 11 sec



Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé·e·s de la GIZ.

## 2 MÉTHODOLOGIE ET CADRE D'ACTION

### 2.1 MÉTHODOLOGIE – DÉFINITION DES INNOVATIONS

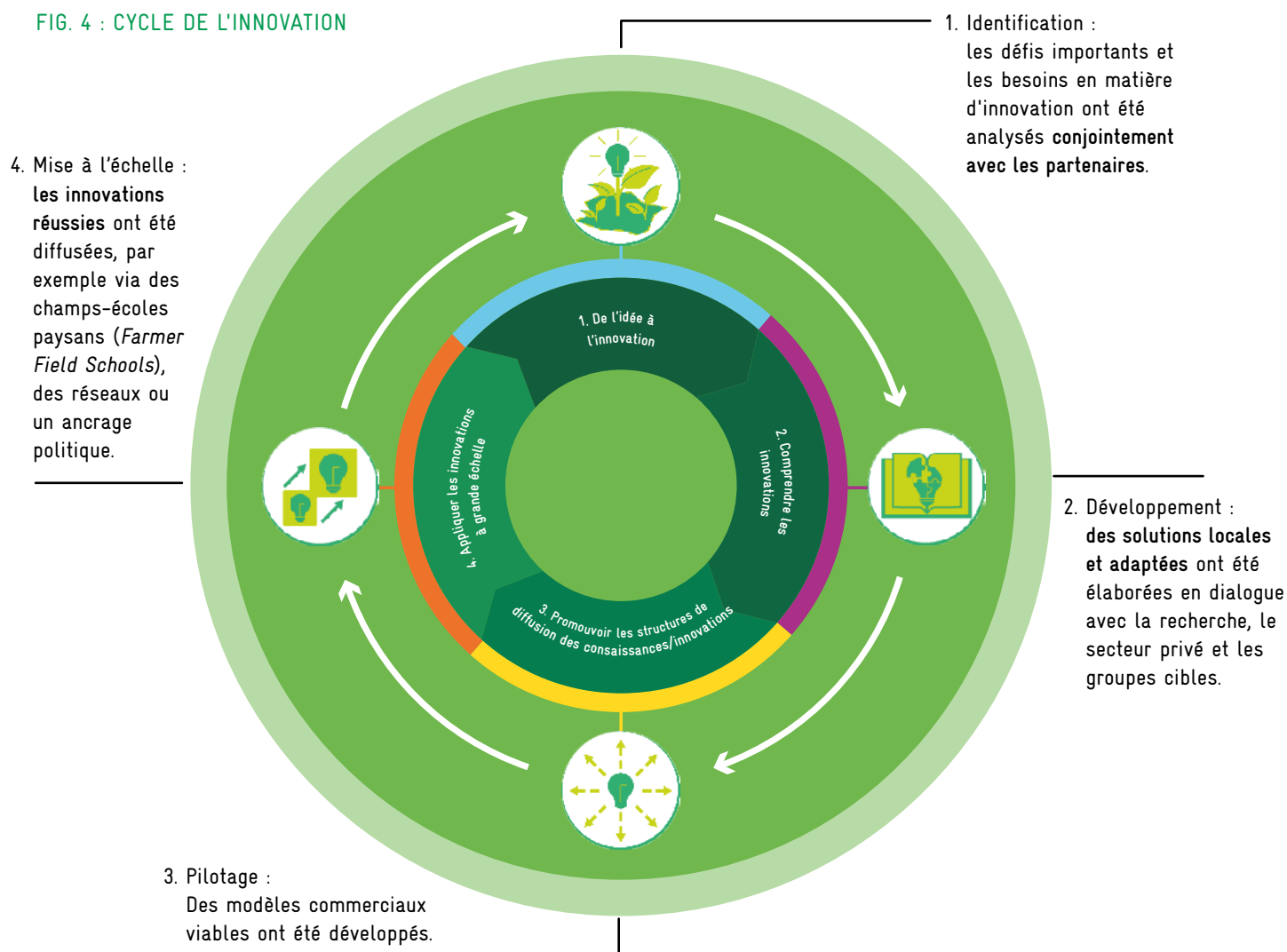
Les innovations sont comprises comme des processus, outils, machines, institutions, réglementations, intrants et moyens de communication permettant aux acteurs concernés de modifier certaines pratiques habituelles de leur activité. Elles correspondent à des nouveautés déjà éprouvées avec succès ailleurs, mais encore inédites dans la région concernée. Dans les CV soutenues, elles constituent des leviers pour accroître les reve-

nus et la productivité, améliorer les principaux indicateurs de performance des entreprises et favoriser la création d'emplois en milieu rural. Les résultats attendus doivent être scientifiquement démontrés, et les innovations soutenues doivent être acceptées et portées par le partenaire local ainsi que par le groupe cible. Le processus doit être participatif, notamment en intégrant des groupes cibles spécifiques comme les femmes et les jeunes.

### 2.2 CYCLE D'INNOVATION DU PROGRAMME MONDIAL CIV SUIVANT UNE APPROCHE SYSTÉMATIQUE

Les innovations passent par différentes phases avant de passer du stade d'idée à celui de solution durable et à large impact.

FIG. 4 : CYCLE DE L'INNOVATION



## 2.3 QUATRE CLUSTERS D'INNOVATION

Les innovations promues dans le cadre du projet peuvent être classées en quatre clusters principaux :

- Innovations basées sur les intrants (p. ex. semences de qualité, engrais)
- Innovations techniques (p. ex. machines, méthodes de culture ou de transformation)
- Innovations basées sur les connaissances (p. ex. conseil, formation, accompagnement)
- Innovations organisationnelles (p. ex. cultures sous contrat, coopératives)

## 2.4 LA DURABILITÉ COMME CRITÈRE DE RÉUSSITE

Au sein du CIV, des analyses d'avancement du projet (AAP) ont été réalisées entre 2016 et 2022 au niveau des CP afin de faire le point sur l'état actuel de la mise en œuvre et de prendre des décisions stratégiques en la matière.

L'analyse s'est concentrée sur l'état d'avancement des objectifs, la mise en œuvre des accords de coopération et, surtout, la durabilité des mesures. En 2022, des analyses de durabilité ciblées ont été réalisées pour toutes les innovations afin d'examiner la viabilité économique, écologique et sociale des innovations soutenues et de continuer à travailler avec les innovations qui peuvent être ancrées de manière durable dans le système de partenariat.

Au cours de la période 2023-2025, une EVAS a ensuite été réalisée dans chaque CP. Cette analyse a examiné les mesures

achevées et dresse un bilan en tenant compte des critères suivants : pertinence, cohérence, efficacité, efficience, durabilité et impact du programme opérationnel.

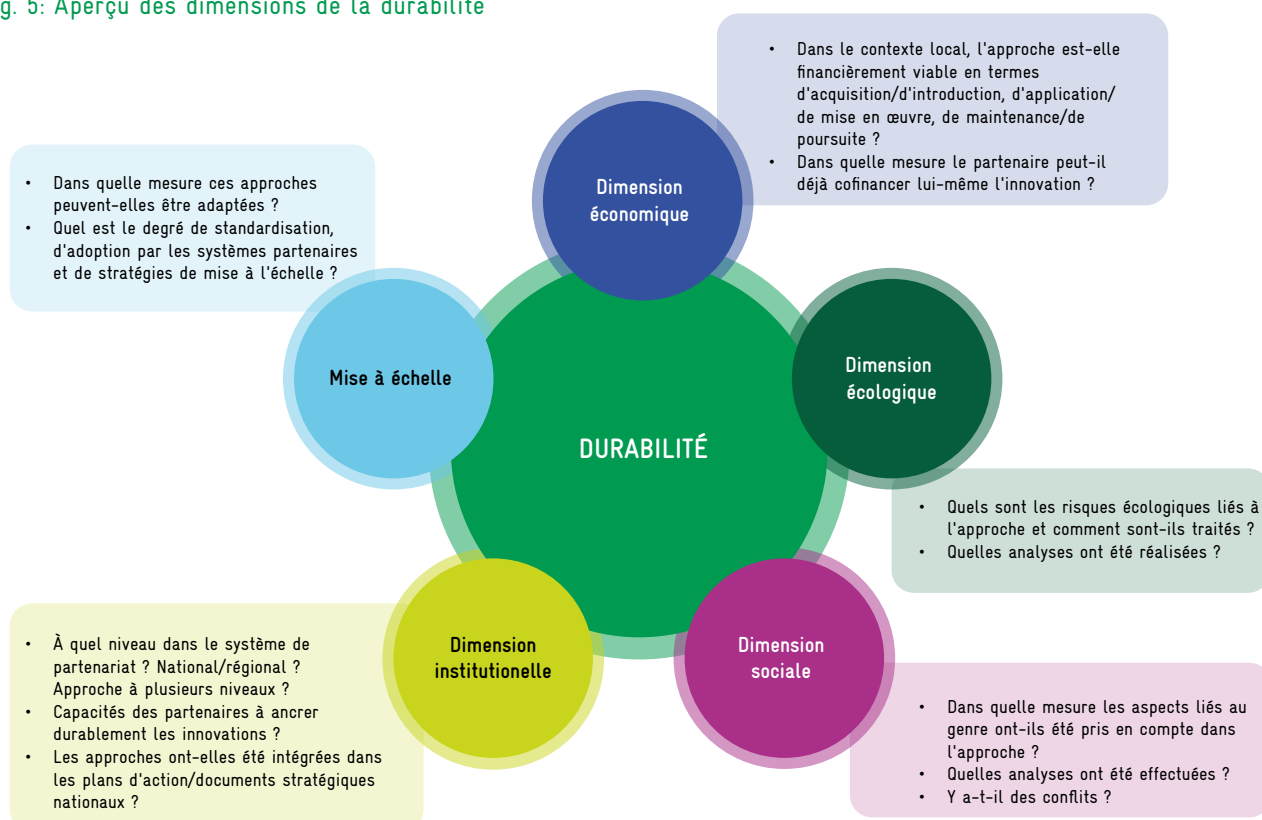
Dans les deux formats d'analyse (AAP et EVAS), des données quantitatives et qualitatives ont été évaluées.

Les résultats des AAP et EVAS ont été analysés, agrégés et traités en fonction des facteurs de réussite des innovations agricoles selon les dimensions de la durabilité.

En outre, les facteurs de réussite identifiés ont été comparés et développés à partir d'approches éprouvées issues d'autres projets mondiaux et régionaux, dans le but de créer des modèles d'innovation évolutifs et adaptables à l'échelle locale.

## 2.5 DIMENSIONS DE LA DURABILITÉ

Fig. 5: Aperçu des dimensions de la durabilité





## Facteurs de réussite – Dimension économique de la durabilité

- Les initiatives locales et innovations axées sur la demande, avec un fort engagement du groupe cible et des partenaires favorisant l'appropriation.
- Intégration continue et étroite dans le secteur afin de participer à ses dynamiques et d'en saisir à temps les impulsions tout en tenant compte des besoins des utilisateurs.
- Analyses ciblées (coûts-bénéfices, marges brutes, marges de profit, taux de rendement, etc.) démontrant les avantages économiques des approches.
- Rentabilité financière des innovations et approches, par exemple : effets économiques sous forme de réduction des coûts, d'augmentation des rendements ou de diversification.
- Mise en évidence de réussites : cas pratiques, documentation et mise à l'échelle d'une étude d'opportunité / d'un modèle économique viable.
- Accent mis sur la durabilité : accompagnement de long terme (*coaching*) du groupe cible et des partenaires au-delà de simples formations ponctuelles.
- Mise en œuvre autonome des innovations par les partenaires, impliqués dès le départ et associés à la stratégie du projet.
- Rôle central du groupe cible et/ou des partenaires dans la mise en œuvre, avec contribution progressive au financement.

## Facteurs de réussite – Dimension écologique de la durabilité

- Identification précoce et transparente des risques : les analyses environnementales et climatiques mettent en évidence les risques pertinents et les interventions possibles.
- Planification des risques pour prévenir les effets non intentionnels.
- Innovations intégrant les risques liés à la gestion des sols et de l'eau, à l'agrobiodiversité, à la protection des cultures, à la santé animale et à la lutte contre la déforestation.
- Certifications de durabilité garantissant la compatibilité environnementale et le respect de normes sociales minimales.
- Capacités importantes de l'équipe du projet en matière de production écologique.
- Standardisation de pratiques agricoles respectueuses du climat.
- Coopération étroite avec les organisations locales.
- Intégration systématique des différents décisionnaires : des comités regroupant des acteurs du secteur privé, du secteur public et de la société civile apportent en amont des thèmes et impulsions importants et accompagnent de manière critique la mise en œuvre.
- Exploitation ciblée des synergies pour renforcer la réussite du projet : coopération avec d'autres projets ou combinaison avec d'autres innovations afin de générer des effets de levier au-delà des limites des projets individuels.

## Facteurs de réussite – Dimension sociale de la durabilité

- Analyses préliminaires identifiant les risques et mesures d'atténuation dans les domaines du genre, des droits humains et des conflits.
- Analyse préalable des thématiques sensibles, telles que le travail des enfants, et évaluation des risques associés.
- Intégration systématique des différents décisionnaires : des comités regroupant des acteurs du secteur privé, du secteur public et de la société civile apportent en amont des thèmes et impulsions importants et accompagnent de manière critique la mise en œuvre des activités.
- Approche sensible au genre est présente et ne se limite pas au niveau *reach*, mais agit au minimum au niveau *benefit* ou *empower*.
- Innovations adaptées aux contextes locaux et aux besoins des groupes cibles.
- Innovations et approches améliorant de manière démontrée la situation sociale des populations.
- Amélioration des opportunités pour les femmes, les jeunes et les personnes défavorisées (approches, coûts, quotas).

#### Facteurs de réussite – Dimension institutionnelle de la durabilité

- Approche mise en œuvre à tous les niveaux (micro-méso-macro).
- Analyse systématique du paysage de coopération, par exemple au moyen de cartes des acteurs.
- Intégration des acteurs privés et partenaires politiques en tant qu'agents porteur·euse·s et multiplicateur·rice·s.
- Renforcement de figures clés ou agents de changement par un accompagnement à long terme, afin de générer des effets sur l'ensemble du secteur. Intégration systématique à la mise en œuvre.
- Coopération avec les collectivités locales, en complément du niveau national, pour ancrer les innovations au plus près du groupe cible.
- Intégration dans les stratégies politiques nationales permettant de créer des conditions-cadres favorables.
- Forte participation des partenaires privés dès le début des partenariats d'entreprise (50 pour cent).
- Haut degré d'appropriation au sein des entreprises dans le cadre des partenariats (personne responsable désignée).
- Coordination efficace des clusters et répartition claire des rôles entre projets bilatéraux, régionaux et mondiaux.
- Une stratégie d'*upscaling* (p. ex. *lead farmer*, radio, nouveaux marchés, produits financiers) est disponible et sera mise en œuvre dès que possible dans le cycle du projet.

#### Facteurs de réussite – Mise à l'échelle

- Stratégie de mise à l'échelle (p. ex. agriculteur·rice·s pilotes, radio, nouveaux marchés, produits financiers) disponible et déployée dès que possible dans le cycle du projet.
- Mise à l'échelle pensée dès le début du projet : le rôle des projets évolue au fil du temps et les modalités de mise en œuvre doivent s'adapter.
- Vérification systématique du potentiel de mise à l'échelle des approches : tous les projets pilotes ne s'y prêtent pas.
- Standardisation élevée (concepts, manuels, parcelles et équipements de démonstration, brevets, etc.) permettant des effets rapides de diffusion.
- Mise en place de structures de soutien solides : point de contact central pour le matériel de formation générique, les manuels, les formateur·rice·s qualifié·e·s, le lobbying, etc.
- La numérisation comme levier de mise à l'échelle.
- Recours aux structures nationales (services de vulgarisation) pour favoriser une mise à l'échelle horizontale.

## 2.6 ENSEMBLES D'INNOVATIONS – LA TRANSFORMATION PASSE PAR LES INNOVATIONS

Les solutions isolées atteignent souvent leurs limites et peuvent engendrer des conflits d'objectifs, sans offrir de réponses durables face à des défis complexes. Il est donc essentiel que les approches permettent de traiter simultanément plusieurs dimensions des systèmes agricoles et alimentaires, par exemple la production et l'environnement, ainsi que les aspects économiques et sociaux (multidimensionnalité). Elles devraient en outre s'ancrer sur des interfaces avec des thématiques trans-

versales pertinentes, telles que les finances ou les énergies renouvelables, et être conçues de manière intersectorielle – par exemple entre l'agriculture, l'économie, l'alimentation et la santé (transversalité thématique et sectorielle). Seule la combinaison ciblée de mesures complémentaires peut créer un ensemble cohérent et efficace, capable de générer des changements systémiques et de garantir l'efficacité à long terme des innovations.

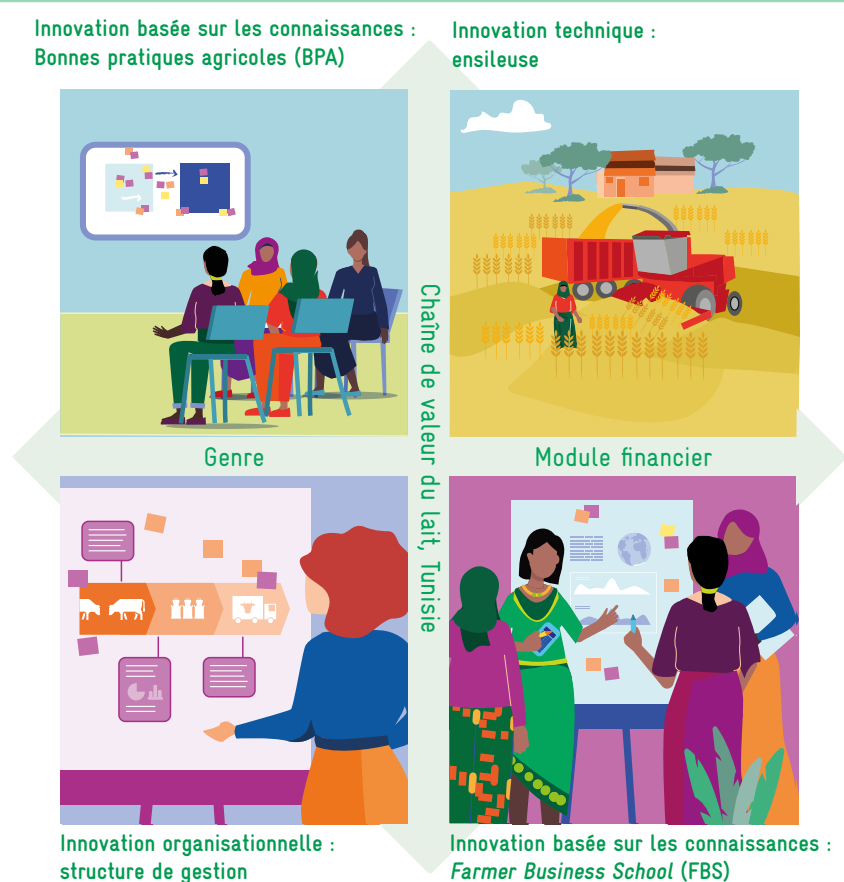


Fig. 6 : Ensemble d'innovations

Les innovations adaptées et axées sur les besoins nécessitent :

- Des modèles économiques viables
- Des acteurs qualifiés et des structures renforcées
- Une intégration dans les structures locales partenaires
- Une mise à l'échelle de l'innovation jusqu'à son adoption généralisée

## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

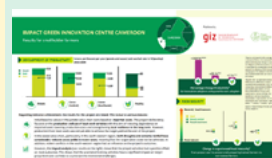
## BOÎTE DE LIENS 2: Méthodologie – Comment les innovations ont été conçues et évaluées



M&amp;E

GIZ  
Présentation  
2025 (52 Diapositives), Anglais

giz



Fiches d'information sur les pays  
à la fin du projet

GIZ  
Diapositives de 4 pages  
2025, Anglais

giz



Power BI – M&amp;E-Tool

GIZ  
Plateforme interne  
Anglais

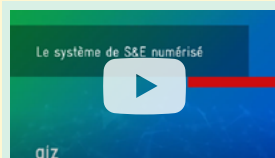
giz



Présentation : Indicator  
Achievement at the Green  
Innovation Centres

GIZ  
Présentation Anglais

giz



Système numérique de suivi  
et d'évaluation (S&E) dans les  
centres d'innovations vertes

Centres d'innovations vertes  
Vidéo, 2023, 4 min 21 s



La plateforme interne Power BI du GIC offre une vue d'ensemble complète des données quantitatives recueillies sur une période de dix ans dans les pays partenaires du projet Centres d'Innovations Vertes. Ces données concernent les micro, petites et moyennes entreprises (MPME). La plateforme interactive permet aux utilisateurs de filtrer les informations selon des critères tels que le pays, la chaîne de valeur et l'année, offrant ainsi une visualisation détaillée des activités et des progrès réalisés dans les différents projets nationaux.

Pour celles et ceux qui souhaitent obtenir des explications plus spécifiques à chaque pays, la plateforme donne également accès aux rapports d'études de référence, intermédiaires et finales.

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé-e-s de la GIZ.

### 3. NOS INNOVATIONS

Aperçu des innovations mises en œuvre par les Centres d'innovations vertes :

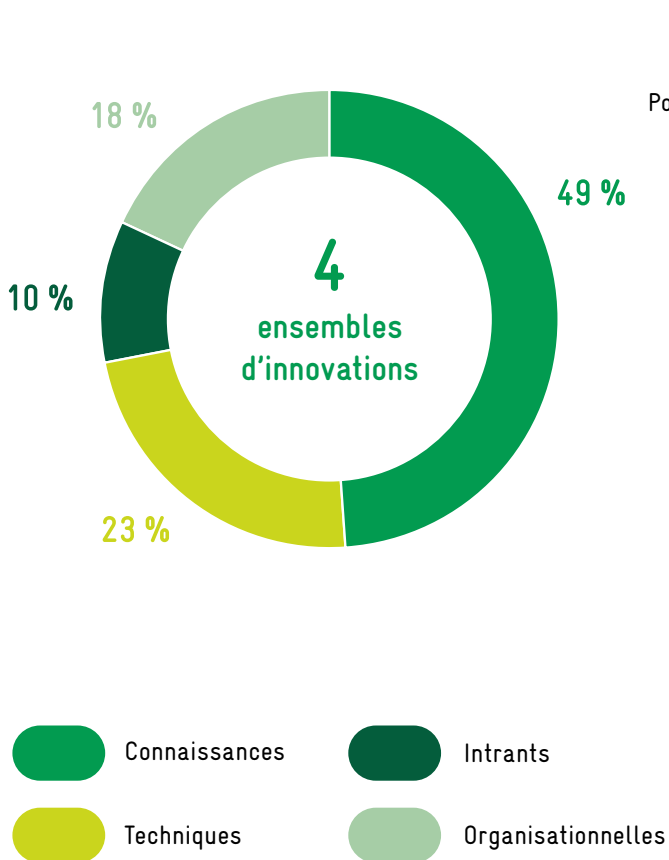
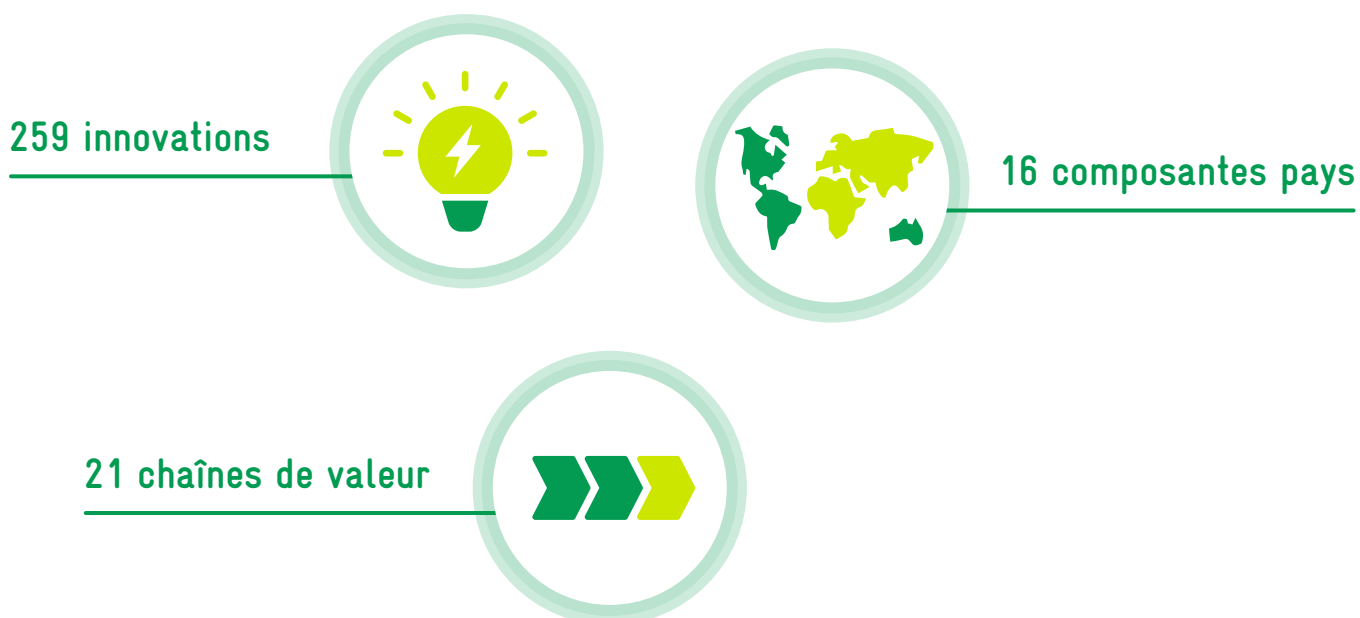


Fig. 7 : Répartition en pourcentage des innovations sur les quatre clusters d'innovation centraux des 259 innovations

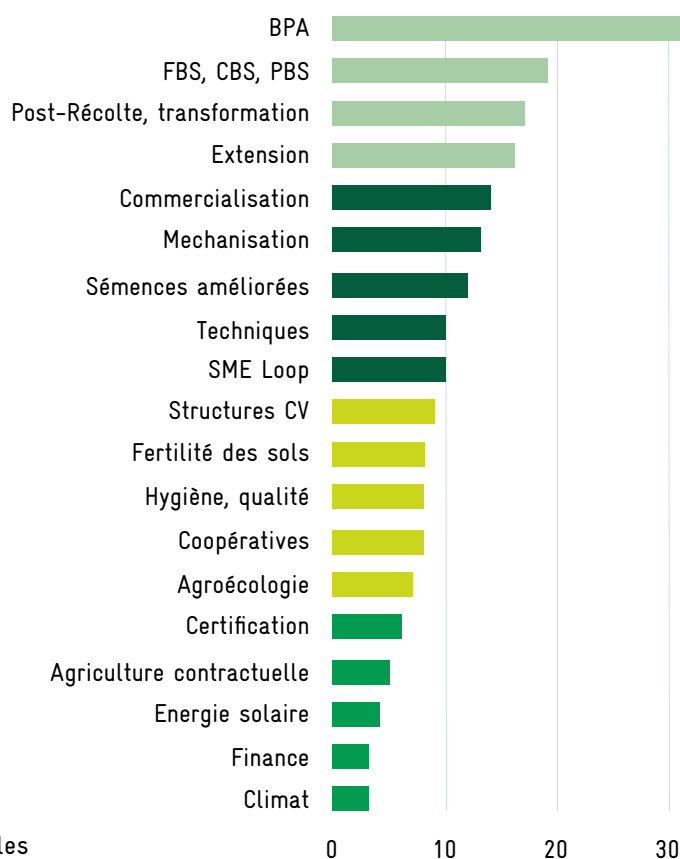


Fig. 8 : Fréquence des différentes innovations dans les composantes pays

## 4. INNOVATIONS SUPRARÉGIONALES

Certaines innovations ont été conçues et mises en œuvre au-delà des frontières d'un pays partenaire. Ces approches suprarégionales permettent une analyse à la fois nationale et agrégée, offrant ainsi une vision plus globale. Elles tiennent compte non seulement des réalités régionales, mais aussi des cadres, défis et synergies

transnationaux. En favorisant le passage à plus grande échelle et la transposition de solutions éprouvées, ces innovations jouent un rôle clé dans la promotion d'une transformation coordonnée et transfrontalière des systèmes agricoles et alimentaires. Cinq innovations suprarégionales sont présentées ci-après à titre d'exemple.

### 4.1 AGRICULTURE CONTRACTUELLE INCLUSIVE (ACI)



#### Contexte

Les agriculteur·rice·s se heurtent souvent à des difficultés d'accès aux marchés et aux intrants, faute de relations commerciales stables et fiables. De leur côté, les acheteur·euse·s – transformateur·rice·s et commerçant·e·s – peinent à se procurer les matières premières nécessaires à la valorisation des produits agricoles.

L'agriculture contractuelle inclusive (ACI) repose sur un accord de long terme entre producteur·rice·s et acheteur·euse·s. Côté offre, l'agriculteur·rice ou l'organisation paysanne s'engage à livrer des produits en quantité et qualité convenues. Côté demande, les commerçant·e·s ou entreprises de transformation s'engagent à acheter les produits agricoles au prix convenu et proposent des services adaptés tels que la mise à disposition d'intrants ou la fourniture de conseils. Les risques – fluctuations des prix, pertes de récolte – sont pris en compte dans la négociation et partagés entre les deux parties.

Pour les producteur·rice·s comme pour les acheteur·euse·s, l'ACI crée une dynamique gagnant-gagnant :

- Meilleur accès des petite·s exploitant·e·s agricoles aux marchés régionaux, nationaux et internationaux, ainsi qu'à des intrants, services de conseil et services financiers. D'où une augmentation des revenus et de la productivité des agriculteur·rice·s, allant de pair avec un potentiel de création d'emplois.
- Amélioration des indicateurs de performance et de la compétitivité des acheteur·euse·s, grâce à une meilleure prévisibilité et à des contrats d'approvisionnement garantis.
- Renforcement de la sécurité alimentaire.



#### Approche de l'apprentissage

L'approche adoptée pour la mise en œuvre de systèmes de production contractuelle inclusive s'articule autour des éléments suivants :

- Formation de base à l'agriculture contractuelle inclusive pour les collaborateur·rice·s de projet et les partenaires de mise en œuvre
- « Formation de formateur·rice·s et de *coachs* » pour la création d'un vivier local d'expert·e·s chargé·e·s d'accompagner les systèmes de production contractuelle
- Forums de mise en relation pour le réseautage entre entreprises, groupes de producteur·rice·s, institutions financières et autres prestataires de services
- Atelier de sensibilisation pour les agriculteur·rice·s, les organisations paysannes et les entreprises





### Modules importants

- L'ACI comme modèle d'entreprise
- Gestion et solutions numériques pour l'ACI
- Évaluation et gestion des risques dans l'ACI
- Analyse coûts-bénéfices pour les agriculteur·rice·s et les acheteur·euse·s
- Conditions contractuelles et mécanisme de fixation des prix



### Résultats et impacts – Exemple de la composante pays Burkina Faso

#### 12 rizeries

ont adopté l'ACI pour sécuriser l'approvisionnement en riz paddy.



**40 000 agriculteur·rice·s**  
ont été contractualisé·e·s.



#### Rendements doublés

passant de 2–3 t/ha en 2018 à 5–6 t/ha en 2022.



**50 pour cent d'augmentation**

du prix payé aux producteur·rice·s grâce à une meilleure qualité.



#### Le chiffre d'affaires multiplié par cinq

en moyenne pour les rizeries.



### Durabilité – Exemple de la composante pays Nigeria

- Les *coachs* en ACI proposent leurs services sur la base d'un partage des coûts entre le projet et les entreprises.
- Les ministères et les institutions financières soutiennent l'approche ACI.
- Les écoles professionnelles agricoles proposent des cours diplômants pour les étudiant·e·s ainsi que des cycles courts payants pour les professionnel·le·s, qui poursuivent l'approche en tant que formation complémentaire, et ces cursus continuent d'être offerts par les écoles même après la fin des activités du projet.

## 4.2 FARMER BUSINESS SCHOOL (FBS)



### Contexte

Les MPME du secteur agricole génèrent des revenus, des emplois et assurent l'alimentation de la population croissante. Or, bien que l'entrepreneuriat soit important pour permettre aux agriculteur·rice·s de participer de manière entrepreneuriale et équitable à une croissance économique durable, il reste un

domaine marginalisé. L'approche FBS a été développée par la GIZ en 2010 en collaboration avec des partenaires et avec le soutien du *Ministère fédéral de la coopération économique et du développement* (BMZ) ainsi que de la *Fondation mondiale du cacao* en 2015 au Ghana.



### Approche de l'apprentissage

La formation FBS renforce spécifiquement les compétences entrepreneuriales des petite·s exploitant·e·s agricoles afin qu'il·elle·s puissent obtenir des revenus plus élevés en diversifiant leur production. En cinq sessions successives, les participant·e·s apprennent à considérer l'agriculture comme une activité commerciale et à la développer de manière ciblée.

Pour la mise en œuvre des formations FBS, les acteurs publics et privés mettent leurs ressources en commun, ce qui permet de réduire les risques liés aux affaires et de faciliter l'accès à une large gamme de services et de nouvelles opportunités commerciales. En pratique, FBS complète de manière efficace l'offre existante en matière de vulgarisation agricole ainsi que l'accès aux services financiers.



### Modules importants

- Planification et gestion de l'exploitation
- Décisions et stratégies d'investissement fondées sur une analyse coûts-bénéfices
- Gestion financière, épargne et crédits
- Avantages liés à la qualité des produits
- Avantages liés à l'adhésion à des organisations de producteur·rice·s
- Alimentation saine







Résultats et impacts obtenus dans le cadre du programme mondial CIV

## 13 pays & 14 CV

ont bénéficié de la mise en œuvre de FBS.



## Augmentation de l'épargne

Les diplômé·e·s augmentent leurs économies, contractent des emprunts et s'inscrivent auprès d'organisations de producteur·rice·s.



## Productivité augmentée

Selon des études finales spécifiques à chaque pays, les ménages participant au programme FBS affichent une productivité et des revenus plus élevés que les ménages non participants.



## 734 542 petites exploitations agricoles

ont été formées à la FBS, dont 45 pour cent de femmes et 46 pour cent de jeunes. 46 pour cent youth



## Réinvestissements

Les agriculteur·rice·s réinvestissent leurs revenus supplémentaires dans la production ou les utilisent pour payer, p. ex., les frais de scolarité et améliorer l'alimentation de leurs familles.



Durabilité

- De nombreux services de conseil publics et privés dans les pays partenaires du CIV ont intégré l'approche FBS dans leur offre de services.
- [FBSInnova](#) est une application smartphone conviviale et modulaire qui offre aux petite·s agriculteur·rice·s un accès flexible et adapté à leurs besoins aux outils de la FBS
  - accessible gratuitement à toutes.
- *L'Agri-Business Facility for Africa (ABF)* soutient les institutions, les entreprises et les programmes de développement dans l'adaptation et l'utilisation de FBS.

### 4.3 BONNES PRATIQUES AGRICOLES (BPA)



#### Contexte

Les agriculteur·rice·s sont confronté·e·s à divers défis : conditions météorologiques extrêmes, accès limité aux services agricoles, ou encore apparition de maladies végétales et animales. Ces défis influencent leurs activités, de la préparation des champs ou de l'élevage à la commercialisation. L'application des bonnes

pratiques agricoles (BPA), telles que le choix de semences de qualité, l'utilisation de techniques culturales adaptées, ou encore une gestion intégrée des ravageurs et de la fertilité des sols, a des effets positifs sur les rendements, les revenus et la capacité des agriculteur·rice·s à prendre des risques.



#### Approche de l'apprentissage

En 2016 et 2017, les CIV ont commandité des études de recherche transnationales sur les systèmes semenciers et la protection des cultures. Les recommandations formulées dans ces études ont servi à élaborer des manuels de formation aux BPA, spécifiques à chaque pays et à chaque CV, pour plus de 14 CV dans 16 pays. Ces pratiques ont été sélectionnées d'après leur contribution à

différents critères : efficacité des ressources – et donc apport à la marge brute des agriculteur·rice·s –, résilience face aux effets du changement climatique (sécheresses, irrégularité des saisons des pluies, etc.), résistance aux ravageurs et aux maladies des plantes et préservation des ressources naturelles.



#### Modules importants

Les thèmes traités dans les modules du programme de formation varient selon les espèces de plantes, d'arbres ou d'animaux.

Pour les plantes cultivées le programme général comprend des modules sur les thèmes suivants :

- Préparation des champs
- Contrôle de la qualité des semences
- Méthodes de culture améliorées
- Gestion de la fertilité
- Irrigation
- Lutte contre les ravageurs et les maladies
- Gestion de la récolte et de l'après-récolte
- Gestion de la qualité dans l'élevage
- Santé animale

Pour les espèces animales :

- Volailles :
  - Modes d'élevage (au sol, en couveuse, formations en matière d'hygiène)
  - Introduction d'incubateurs pour l'élevage de poules
  - Vaccination contre la maladie de Newcastle
- Vaches laitières :
  - Élevage laitier
  - Soins des sabots
  - Installation de systèmes d'abreuvement et d'irrigation

## Résultats et impacts obtenus dans le cadre du programme mondial CIV

### 16 pays et 14 CV

ont bénéficié de la mise en œuvre de BPA, ce qui en fait l'innovation la plus largement utilisée et acceptée au sein des CIV.



### 1 337 599 personnes

ont été formées, dont  
35 pour cent de femmes et  
35 pour cent de jeunes.

### Efficiency & résilience

L'outil d'évaluation agroécologique appliqué dans quatre pays (Burkina Faso, Inde, Mali et Zambie) montre la contribution des BPA à l'efficacité des ressources et à la résilience.



### Durabilité

- Intégration dans les systèmes de vulgarisation du gouvernement et des coopératives
- Intégration dans le modèle économique des négociants agricoles
- Qualification des services de vulgarisation et des partenaires



#### 4.4 CYCLE DE FORMATION ET DE COACHING DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (SME LOOP)

##### Contexte

Les MPME sont considérées comme un moteur du développement économique et social. Cependant, les conditions-cadres nécessaires à leur développement sont souvent défavorables et le soutien dont elles bénéficient n'est pas adapté au contexte ni à la situation de chaque entreprise. En réponse à ce besoin,

et en s'appuyant sur les expériences d'autres approches, le *SME Loop* (Cycle de formation et de *coaching* des petites et moyennes entreprises [PME]) a été développé en Sierra Leone en 2014 par la GIZ. Depuis, il a été continuellement amélioré et renforcé dans du programme mondial CIV.

##### Approche

Le *SME Loop* est une approche combinant formation et *coaching*. Elle vise à accroître la compétitivité des entreprises cherchant à grandir, à créer des revenus et à augmenter la demande de main-d'œuvre. L'approche s'articule autour de sept phases, alternant entre séances de *coaching* individuel et formations en groupe. Un élément particulièrement important est l'évaluation

personnalisée de l'entreprise, qui permet d'adapter les séances de *coaching* à ses besoins. Un autre pilier de l'approche est la mise en réseau avec des prestataires de services financiers, afin de faciliter l'accès au financement. La durée d'un *SME Loop* est généralement comprise entre six et neuf mois.

##### Modules importants

- Compétences de gestion de base
- Analyse économique de l'entreprise
- Stratégies de développement commercial (comptabilité analytique, tenue des livres, marketing)
- Stratégies de gestion des risques
- Planification des améliorations de l'entreprise
- Financement et développement des relations commerciales





Résultats et impacts obtenus dans le cadre du programme mondial CIV

## 5 200 entrepreneur·euse·s

dans neuf pays CIV, dont 56 pour cent jeunes et 67 pour cent femmes.



## ~5 500 nouveaux emplois

à temps plein ont été créés



## ~3 500 entreprises

ont été formalisées et enregistrées officiellement.



## 983 entrepreneur·euse·s

ont obtenu un prêt pour développer leur activité.



## 4 212 entreprises

ont amélioré leur chiffre d'affaires annuel.



## 530 coaches

dont 30 coaches Master et 500 coaches Business, ont été formés à cette approche.



### Durabilité

- Création au Bénin d'un centre de compétences régional pour la promotion de l'emploi (en coopération avec la *Chambre de commerce et d'industrie* [CCIB] et l'*Agence pour le développement des PME* [ADPME]). Cela a facilité la mise en œuvre du *SME Loop* dans 16 autres pays et 22 projets
- Formation de 259 coaches dans six pays par les CIV
- Adaptation de l'approche à des groupes cibles spécifiques
- Promotion de l'approche par l'*International SME Loop Association*

## 4.5 SYSTÈME DE RIZICULTURE INTENSIVE (SRI)



### Contexte

En Afrique de l'Ouest, la production de riz reste insuffisante, ce qui rend la région dépendante des importations. Cette vulnérabilité est accentuée par les effets du changement climatique et les coûts élevés des intrants agricoles. Le système de riziculture intensive (SRI) offre une alternative agroécologique et adaptée au climat. Il repose sur l'utilisation réduite de semences, d'eau et

d'engrais, appliqués sur des sols riches en matières organiques. Cette approche permet non seulement d'améliorer la sécurité alimentaire, mais aussi d'optimiser l'utilisation de l'eau et de limiter les émissions de gaz à effet de serre. En coopération avec les ministères de l'Agriculture, les CIV ont promu le SRI au Bénin, au Burkina Faso, au Ghana, au Mali et au Nigeria.



### Approche

Pour diffuser la technologie à grande échelle, une stratégie de formation en cascade a été mise en place. Des expert·es forment des agriculteur·rice·s pilotes, qui encadrent ensuite un ou plusieurs groupes de 20 à 30 producteur·rice·s chacun. La formation comprend des essais comparatifs pratiques, afin de démontrer le SRI en parallèle du système conventionnel. Le

SRI englobe six pratiques principales, allant de la préparation du sol et de la transplantation de jeunes plants, à l'utilisation d'engrais organiques, au sarclage et au hersage, jusqu'à la gestion de l'irrigation.



### Modules importants

- Techniques de mise en place des pépinières
- Préparation du sol
- Fertilisation
- Gestion de l'eau
- Entretien des parcelles
- Récolte et pratiques post-récolte
- Évaluation des essais comparatifs entre le SRI et les méthodes conventionnelles





Résultats et impacts obtenus dans le cadre du programme mondial CIV

## Efficiencia des ressources

Économies allant jusqu'à 80 pour cent de semences et 30 pour cent d'eau.



## Rendements et revenus augmentés

Les résultats des analyses d'impact menées dans le cadre des études finales montrent que les producteurs pratiquant le SRI ont pu significativement augmenter leurs revenus et leurs rendements à l'hectare par rapport à ceux ne l'ayant pas adopté.



## Engrais chimiques

Réduction ou suppression de l'usage d'engrais chimiques.



## Désherbage

Réduction de plus de 70 pour cent des coûts de main-d'œuvre pour le désherbage.



## Cycle de production

Raccourcissement du cycle de production de deux à trois semaines.



## Plants résilients

Meilleure résistance des plantes aux maladies, à la sécheresse et aux inondations.



Durabilité

- Renforcement des capacités des organisations paysannes (formateur·rice·s communautaires, matériel pédagogique)
- Élaboration et adoption de stratégies pour l'ancrage de l'innovation dans différents pays
- Mali : intégration du SRI dans le système de vulgarisation agricole national et promotion de l'approche dans la riziculture

## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

## BOÎTE DE LIENS 3: Innovations supra-régionales (a)



IDA – Nos innovations

IDA  
Site Internet

giz



Agriculture Contractuelle (AC)

GIZ  
Affiche  
2025

Promouvoir l'agriculture contractuelle inclusive (ICF) : Accompagner les parties contractantes dans l'élaboration de leurs modèles économiques

Centres d'innovations vertes  
Fiche d'information, 2025, Anglais

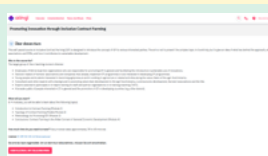
Guide pratique pour mettre en relation les petits producteurs et les acheteurs grâce à l'innovation en matière de modèles commerciaux

Centres d'innovations vertes, Guide pratique  
2024, Anglais

Promotion de l'agriculture contractuelle inclusive (ICF) : Formation de formateur-riche/coaches sur l'agriculture contractuelle (CF TOTC)

Centres d'innovations vertes  
Fiche d'information, 2025, Anglais

Burkina Faso: innovation dans la production locale de riz grâce à l'agriculture contractuelle

Centres d'innovations vertes  
Fiche d'information, 2025, Anglais

Promouvoir l'innovation grâce à l'agriculture contractuelle inclusive

atingi  
Cours d'autoformationContract Farming in  
Green Innovation CentresCentres d'innovations vertes  
Vidéo 2020,  
Anglais

École d'agriculture (FBS)

GIZ  
Affiche  
2025, Français

L'ÉCOLE DE COMMERCE AGRICOLE – Approche de formation à grande échelle aux compétences commerciales pour les petits exploitants agricoles, dispensée par des agents de vulgarisation agricoles publics.

GIZ Affiche  
2025, Anglais

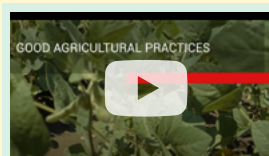
École d'affaires agricoles (FBS)

GIZ  
Liste de lecture vidéo  
2025

Bonnes pratiques agricoles (BPA)

GIZ  
Affiche  
2025, Français

Lettre circulaire : Bonnes pratiques agricoles (BPA)

Centres d'innovations vertes  
Lettre circulaire  
2025, Anglais

Bonnes pratiques agricoles (BPA)

GIZ  
Liste de lecture vidéo  
2025, Anglais

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employés de la GIZ.



## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

## BOÎTE DE LIENS 3: Innovations supra-régionales (b)



## SME Loop

GIZ  
Affiche  
2025, Français



## Formation et coaching pour le SME

GIZ  
Fiche d'information  
2025, Anglais



## FORMATION ET COACHING DES PME – Approche standardisée de formation et de coaching en entreprise d'une durée de 6 mois pour les petites et moyennes entreprises

GIZ  
Affiche, Anglais



## Boucle de formation et d'accompagnement de SME

GIZ  
Liste de lecture vidéo  
2025



## Système de riziculture intensive (SRI)

Centres d'innovations vertes  
Affiche, 2025, Français



## Système de riziculture intensive (SRI)

GIZ  
Liste de lecture vidéo  
2025, Anglais



## 5. DOMAINES D'INNOVATION (CLUSTERS)



### 5.1 INNOVATIONS FONDÉES SUR LES INTRANTS

Les innovations fondées sur les intrants jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la productivité, de la résilience et de la durabilité dans les CV agricoles. Elles agissent directement sur les moyens de production (semences,

engrais, protection des cultures ou solutions d'irrigation, etc.) et constituent ainsi le socle d'une agriculture à la fois plus performante et plus respectueuse de l'environnement. L'introduction d'intrants de haute qualité, adaptés aux conditions locales, permet d'accroître sensiblement les rendements, de préserver

les ressources naturelles et de renforcer la capacité d'adaptation face aux risques climatiques. En même temps, ces innovations ouvrent de nouvelles sources de revenus pour les producteurs, par exemple à travers la multiplication des semences, la valorisation locale des produits ou leur commercialisation. En particulier dans les systèmes agricoles largement dominés par les petites exploitations, les approches fondées sur les intrants apportent une contribution décisive à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. Ci-dessous, des exemples d'innovations basées sur les intrants des CIV sont présentés.

#### 5.1.1 Semences et matériel végétal

- La technique des *Rooted Apical Cuttings (RAC)* consiste à produire localement des plants de pommes de terre à partir de boutures apicales enracinées.
- SRI+ : inclut l'utilisation d'urée à libération lente, d'engrais biologiques et d'un semoir monograine
- Kit de *parboiling* 180 : procédé de prétraitement du riz (trempage, cuisson à la vapeur, séchage avant décorticage), conçu notamment pour les femmes dans le cadre du paquet SRI+
- Nouvelles variétés résistantes au climat
- Semences comme source de revenus
- Certification semencière
- Multiplication végétative d'arbres accompagnateurs
- Multiplication commerciale de la vigne
- Pépinière modèle

#### 5.1.2 Fertilité des sols

- Utilisation de légumineuses pour améliorer les conditions de croissance
- Protection intégrée des cultures
- Gestion intégrée de la fertilité des sols
- Plantation d'arbres d'ombrage

### 5.1.3 Bonnes pratiques : l'inoculum dans la production de soja au Malawi

#### Description

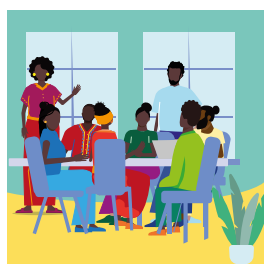
Le *Rhizobium inoculantium* est une bactérie fixatrice d'azote qui augmente les rendements de la production de soja au Malawi. Il est donc important que les producteur·rice·s comprennent comment le choix des semences associées à cette bactérie peut directement augmenter leur productivité et leur chiffre d'affaires annuel.

#### Résultats attendus

L'utilisation d'inoculants pour le soja est en constante augmentation. La production et la vente d'inoculum promettent aux agriculteurs et agricultrices des rendements et une productivité plus élevée, ainsi qu'une augmentation des revenus et la création d'emplois pour les producteur·rice·s et les vendeur·e·s d'inoculum. En particulier, les commerçants d'intrants agricoles qui commercialisent ce nouveau produit enregistreront une hausse de leurs revenus (chiffre d'affaires), tandis que les fabricants d'inoculum créeront également des emplois supplémentaires.

#### Mise en œuvre

Les chiffres de vente d'*Agro-Input Suppliers Limited* (AISL), jusqu'à présent la seule entreprise locale à produire de l'inoculum au Malawi, montrent une demande exponentielle croissante de la part des agriculteurs et agricultrices pour les inoculants. Depuis leur mise sur le marché, les commerçants d'intrants agricoles demandent le stockage de ces produits. En outre, des institutions des secteurs privé et public encouragent l'adoption de cette technologie.



## 5.2. INNOVATIONS ORGANISATIONNELLES

Les innovations organisationnelles constituent l'ossature du développement durable en agriculture. Elles visent à renforcer les structures, les processus et les coopérations au sein des CV agricoles, dans le but d'accroître l'efficacité, la responsabilité et la résilience des acteurs impliqués.

Elles concernent la manière dont les services agricoles sont organisés, dont les ressources sont gérées collectivement et dont les décisions sont prises. Cela englobe, par exemple, la

mise en place de coopératives, l'émergence de nouveaux modèles de services, la création de systèmes d'épargne collective ou encore la structuration de réseaux locaux. Ces innovations offrent en particulier aux petites exploitations un meilleur accès aux intrants, aux marchés, aux financements et aux connaissances. Elles favorisent ainsi la participation, l'égalité et le développement économique en milieu rural. Ci-dessous, des exemples d'innovations organisationnelles des CIV sont présentés.

### 5.2.1 Prestataires de services

- Services de mécanisation
- Services de location
- Kiosques multiservices
- Microentreprises
- Prestations de main-d'œuvre pour les intrants agricoles
- Centres de services agricoles

### 5.2.2 Coopération et groupes

- Création/soutien de coopératives pour les semences ou les plants, et/ou pour la transformation ou la commercialisation collectives
- Groupes d'épargne / accès au financement par le biais de groupes et de coopératives
- Groupes d'apprentissage entre agriculteur-riche-s
- Achats groupés de marchandises
- Groupes d'auditeur-riche-s internes
- Groupes de producteur-riche-s pilotes (*Lead Farmer*)

### 5.2.3 Bonnes pratiques : Collectrices de baobabs organisées au Mozambique

#### Description

Le groupe organisé de collectrices *Women Baobab Fruit Collection Association*, dédié à la commercialisation des fruits du baobab, est une véritable réussite. Le modèle économique unique du transformateur et du distributeur prévoit le transfert de 20 pour cent des parts aux collectrices organisées.

#### Résultats attendus

Ce modèle économique contribue à une meilleure communication et à de meilleures relations entre les collectrices et les transformateurs et transformatrices. Les collectrices peuvent défendre leurs intérêts (prix équitables et systèmes d'approvisionnement améliorés).

Les collectrices obtiennent de meilleurs prix que sur le marché international, ce qui entraîne une amélioration des revenus et la création de nouveaux emplois, à mesure que d'autres femmes rejoignent le groupe.

La nécessité de protéger les arbres en tant que source de revenus grâce à l'utilisation de méthodes de récolte durables des fruits du baobab constitue également un effet attendu.

#### Mise en œuvre

Le CIV Mozambique a soutenu les collectrices dans la création de leur association en formant les représentantes aux niveaux communautaire et de médiation, et en accompagnant de manière continue les représentantes au niveau de la direction. Le nombre de collectrices accompagnées a pu être augmenté de manière significative, tout comme le nombre d'emplois créés dans la transformation.



### 5.2.4 Réseaux

- Plates-formes d'acteurs
- Réseau d'innovation
- Réseau de producteur-riche-s pilotes / *Lead Farmer Network* (comprenant actuellement 55 coopératives agricoles, axées sur les formations et les rendements des récoltes)

### 5.2.5 Formes contractuelles

- Agriculture contractuelle
- Établissement de relations commerciales
- Certification dans le cadre de l'agriculture contractuelle
- Systèmes de garantie

### 5.2.6 Autres

- Concours de start-up
- Nouveaux produits ou marchés
- Soutien de jeunes entrepreneur·euse·s



## 5.3 INNOVATIONS TECHNIQUES

Les innovations techniques constituent un moteur essentiel pour renforcer l'efficacité, créer de la valeur et promouvoir la durabilité dans la production et la transformation agricoles. Elles permettent aux agriculteur·rice·s, de même

qu'aux acteurs en amont et en aval des CV, de mécaniser leurs processus, d'optimiser l'utilisation des ressources et d'améliorer la qualité des produits.

Dans le cadre des CIV, diverses solutions techniques ont été développées, adaptées et diffusées dans huit pays : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Kenya, Nigeria, Togo et Tunisie.

Ces solutions couvrent un large éventail, allant de machines et équipements innovants aux systèmes à énergie solaire, en passant par des technologies adaptées pour l'irrigation, la transformation ou le stockage.

L'objectif est de concevoir des solutions technologiques adaptées aux conditions locales, économiquement viables et profitant aux petites exploitations agricoles. Les innovations techniques contribuent ainsi de manière déterminante à accroître la productivité agricole, réduire la charge de travail et relever les défis liés au changement climatique. Ci-dessous, des exemples d'innovations techniques des CIV sont présentés.

### 5.3.1 Équipements et machines

- Presse à huile
- Systèmes d'irrigation souterraine dans les plantations de cacao
- Irrigation à distance
- Systèmes de fermentation
- Systèmes de refroidissement à la ferme
- Unité mobile de nettoyage de semences (*Petkus Cleaner*)
- Irrigation alimentée par énergie solaire
- Installation d'étuvage solaire
- Utilisation de l'énergie solaire pour améliorer le système d'analyse et de certification des semences (chambres froides solaires, chambres de germination, cuiseurs vapeur)
- Charrues améliorées
- Brûleurs à balles de riz
- Batteuses mobiles
- Unité mobile de transformation du manioc
- Serres

### 5.3.2 Bonnes pratiques : L'énergie solaire pour de meilleures arachides – Séchoirs solaires au Togo

#### Description

Dans le cadre des CIV, différents groupes cibles ont été soutenus par l'introduction de machines et technologies devant réduire les pertes post-récolte. Un exemple concret est l'utilisation de séchoirs solaires au Togo. L'énergie solaire constitue une source d'énergie abondante et renouvelable, largement disponible et exploitable dans la plupart des pays africains en raison de l'ensoleillement intense. Les femmes impliquées dans la transformation des arachides sèchent souvent leurs produits à l'air libre – un processus long et pénible, nécessitant une surveillance constante, et exposant les produits aux aléas (pluies soudaines, intrusion d'animaux).

#### Résultats attendus

L'utilisation de séchoirs solaires accélère le processus de séchage et améliore la qualité du produit. Comparé au séchage à l'air libre, le processus est plus rapide (deux heures au lieu de huit) et nécessite moins de main-d'œuvre (deux travailleuses au lieu de cinq), ce qui entraîne un gain économique pour les coopératives. De plus, les séchoirs peuvent être utilisés en continu, même par faible ensoleillement. Une amélioration de la qualité des produits est également attendue, car les contaminations par des matières étrangères et les pertes dues à des pluies imprévues sont réduites.

#### Mise en œuvre

L'installation des séchoirs solaires s'est faite grâce à l'utilisation de panneaux photovoltaïques et de ventilateurs, permettant de sécher les produits et d'éviter les retards dans la chaîne de production. Cette mesure visait à moderniser les pratiques de séchage des femmes travaillant dans la transformation des arachides, à réduire leur charge de travail et à accroître l'efficacité de leurs activités.



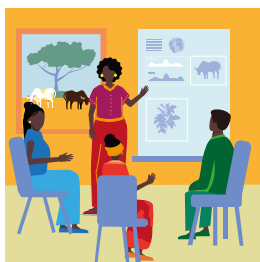
### 5.3.3 Technologies

- Insémination artificielle
- Normes de qualité et d'hygiène
- Rotation des cultures
- Sacs hermétiques
- Introduction d'arbres d'ombrage
- Nouvelles saisons de récolte
- Zéro-pâturage
- *Alemayehu Row Seeding Technology (ART)* : technologie permettant une répartition homogène des semences en rangs, favorisant une meilleure germination et de meilleurs rendements
- Système d'information agricole (*AIS – Agricultural Information System*)
- *RiceAdvice* : application mobile aidant les agriculteur·rice·s à optimiser leurs méthodes de riziculture

- Traitements phytosanitaires par drone
- *Plantix* : application mobile permettant d'identifier les maladies et ravageurs des plantes, avec recommandations de traitement
- Application météo
- *3-2-1-Voice Service Barcodes*
- *Smart Valley* : approche agricole intégrant outils numériques et technologies intelligentes pour optimiser les pratiques agricoles et accroître les rendements
- *DigiFarm* : plateforme mobile destinée à accompagner les petites producteur-rice-s au Kenya grâce à divers services et coopérations dans un écosystème numérique
- *Seabex* : application mobile pour la micro-irrigation

### 5.3.4 Transformation et commercialisation

- Transformation de fèves déclassées
- Production et transformation de produits agricoles pour les écoles et les jardins d'enfants
- Production de vinaigre de cacao
- Transformation locale au niveau des ménages
- Systèmes d'information sur les marchés
- Production de briquettes combustibles à partir de résidus



## 5.4 INNOVATIONS FONDÉES SUR LE SAVOIR

Les innovations fondées sur le savoir reposent sur la transmission de connaissances, de compétences et de savoir-faire pratiques, permettant aux agriculteur-rice-s et aux autres acteurs des CV de prendre des décisions éclairées et de mettre en œuvre efficacement

de nouvelles méthodes.

Au cœur de cette démarche se trouvent des approches de formation axées sur la pratique, des modules d'entraînement et des démonstrations concrètes, portant sur des thèmes tels que les BPA, les techniques post-récolte, les technologies de transformation, les modèles économiques ou encore le développement

organisationnel. Ces approches mobilisent à la fois les formes de savoir traditionnelles et les outils modernes d'apprentissage numérique, en s'adaptant aux contextes régionaux et aux besoins spécifiques des groupes cibles.

Les innovations fondées sur le savoir ne se limitent pas à diffuser des solutions techniques et organisationnelles : elles stimulent également l'initiative individuelle, la capacité d'innovation et la durabilité des résultats obtenus grâce aux projets. Elles contribuent ainsi de manière décisive à la transformation des systèmes agricoles, tout en améliorant durablement les revenus, la sécurité alimentaire et les perspectives d'emploi en milieu rural. Ci-dessous, des exemples d'innovations fondées sur le savoir des CIV sont présentés.

### 5.4.1 Formations sur les pratiques agricoles

- Bonnes pratiques agricoles (BPA, SRI, FBS, compost, rotation des cultures, etc.)
- Agriculture biologique
- Bonnes pratiques d'élevage
- Champs de démonstration
- Émission radio *Farm Talk*
- Techniques d'irrigation
- Formation aux technologies de l'information et de la communication (TIC)
- Formation à la micro-mécanisation
- Formation à l'alimentation animale
- Formations et normes relatives à l'hygiène
- Services de vulgarisation agricole améliorés
- Agriculture de conservation
- Champs-écoles paysans (*Farmer Field Schools*)

#### 5.4.2 Formations sur les pratiques post-récolte

- Formations sur les bonnes techniques post-récolte
- Formations et normes relatives à l'hygiène
- Formation à l'agriculture contractuelle
- Gestion de l'aflatoxine

#### 5.4.3 Formations sur la transformation et la commercialisation

- Techniques de transformation améliorées
- Formations et normes relatives à l'hygiène
- Transformation au niveau des ménages
- *Parboiling* et commercialisation
- Développement participatif de technologies
- Création de valeur par la transformation

#### 5.4.4. Bonnes pratiques : Entreprise coopérative des agriculteurs de Méagui (ECAM)

##### Description

L'Entreprise coopérative des agriculteurs de Méagui (ECAM) est dirigée par Doumbia Assata, qui joue un rôle important dans l'organisation depuis 2004. Cette organisation faitière regroupe des producteur-rice-s de cacao de la région du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, où la culture du cacao est traditionnellement dominée par les hommes. Bien que les femmes ne possèdent que 25 pour cent des plantations de cacao, elles représentent 68 pour cent de la main-d'œuvre et ne perçoivent que 21 pour cent des revenus.

##### Résultats attendus

Le soutien du CIV en Côte d'Ivoire a été déterminant pour l'accès aux ressources et aux connaissances. L'agroforesterie a été encouragée afin d'améliorer les nutriments du sol et la diversité végétale. Des membres tels que Madame Koné et Monsieur Bitié Karim font état d'effets positifs et souhaitent bénéficier de formations supplémentaires pour le renouvellement des plantations anciennes en vue de stabiliser les revenus. La formation a déjà conduit à une amélioration de la situation des revenus, car les producteur-rice-s ont appris à transformer les fèves de cacao invendues et les résidus en produits tels que le savon, le beurre de cacao et le compost.

##### Mise en œuvre

La coopérative s'engage pour la formation de ses membres et pour le développement des pratiques agricoles. À Méagui, des formations sur des méthodes éprouvées de la culture du cacao ont été réalisées afin de soutenir spécifiquement les producteur-rice-s et d'améliorer durablement leurs techniques de production.





## 5.4.5 Formations sur les modèles économiques

- *SME Loop* (Cycle de formation et de *coaching* des PME)
- Formation aux relations commerciales
- École de gestion pour la transformation (*Processor Business School*)
- École d'entrepreneuriat agricole (*FBS*)
- Financement agricole (*Agrifinance*)
- *Better Life Book* (manuel complet pour les agriculteur·rice·s en Zambie)
- Formation au renforcement des organisations paysannes
- Analyses des CV
- Certification
- Formation aux Centres de services agricoles
- Services améliorés

## PLUS D'INFORMATIONS

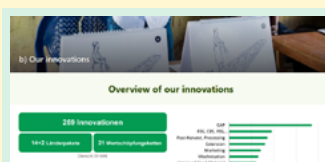


ATINGI

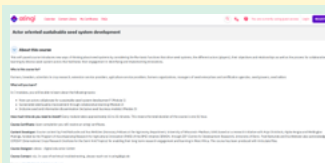
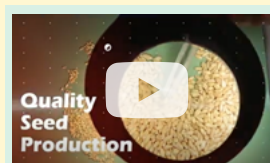
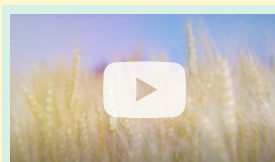
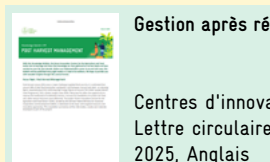


IDA

## BOÎTE DE LIENS 4: Domaines d'innovation



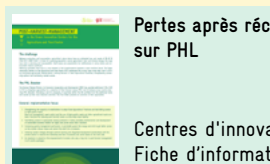
IDA – Nos innovations

IDA  
Site InternetInnovation : traitement des semences.  
Chaîne de valeur du blé – CIV ÉthiopieGIZ  
Affiche  
2025, AnglaisDéveloppement d'un système  
semencier durable axé sur les  
acteurs  
atingi  
Cours d'auto-apprentissage,  
AnglaisUn nettoyeur de semences inno-  
vant améliore les rendements en  
ÉthiopieCentres d'innovations vertes  
VidéoRotation des cultures : pour une  
augmentation de la production, de  
la productivité et des revenus en  
Éthiopie  
Centres d'innovations vertes  
Vidéo, Anglais

Gestion après récolte

Centres d'innovations vertes  
Lettre circulaire  
2025, Anglais

Pertes après récolte

GIZ  
Affiche  
2025, AnglaisPertes après récolte – Fiche d'information  
sur PHLCentres d'innovations vertes  
Fiche d'information, 2025, AnglaisLa contribution des centres d'innovations vertes à la  
réduction des pertes après récolteCentres d'innovations vertes  
Fiche d'information, 2025, AnglaisApproches de gestion post-récolte  
dans les centres d'innovations  
vertesCentres d'innovations vertes  
Vidéo, AnglaisThe Scaling Scan – Un outil pour  
des innovations durablesCentres d'innovations vertes  
Vidéo, Anglais

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé·e·s de la GIZ.

## 6. THÈMES TRANSVERSAUX

Les thèmes transversaux du programme CIV s'inscrivent dans les trois dimensions de la durabilité – écologique, économique et sociale – et ne sauraient donc être considérés isolément. Ils incluent notamment l'emploi, la numérisation, le genre, le climat et la mécanisation.

### 6.1 EMPLOI



#### Contexte

La moitié de la population des pays d'Afrique subsaharienne a moins de 18 ans. Parallèlement, les jeunes âgés de 18 à 29 ans représentent près de 27 pour cent de la population.

Cette proportion est appelée à croître encore dans les années à venir. D'ici 2030, quelque **440 millions de nouveaux emplois** seront nécessaires. Cette croissance démographique rapide de la jeunesse constitue à la fois un défi et une opportunité pour dynamiser le développement économique.

Le **secteur agricole joue un rôle clé à cet égard** : environ la moitié des emplois en Afrique relèvent de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, et cette proportion atteint deux tiers dans les zones rurales. Le développement du secteur agroalimentaire offre des perspectives considérables pour accroître la création de valeur locale et réduire les importations alimentaires. Pour favoriser une meilleure intégration de la jeunesse rurale, il est cependant essentiel de lever des obstacles clés : garantir l'accès aux ressources productives, financières et techniques et rendre l'agriculture plus attractive en tant que perspective professionnelle.



#### Approche

Le programme mondial CIV a concentré ses efforts sur l'extension et la diffusion, à l'échelle régionale, d'approches éprouvées et efficaces en matière de promotion de l'emploi. Ces approches ont été documentées dans une Boîte à outils pour l'emploi des jeunes (*Toolbox for Youth Employment*). Les actions du programme mondial CIV pour la promotion de l'emploi ont ciblé en priorité

les jeunes âgés de 15 à 35 ans, en combinant le renforcement des compétences techniques avec le développement des aptitudes entrepreneuriales. Grâce à cette démarche intégrée, **21 901 emplois ont été créés, dont 14 877 au bénéfice des jeunes.**



## Activités

### Renforcement des capacités dans le secteur agro alimentaire

- **Coopération avec les établissements de formation agricole (écoles professionnelles vertes) :** les cursus existants des programmes d'enseignement et de formation techniques et professionnels en agriculture ont été optimisés et mieux adaptés aux besoins du marché du travail. Des formations continues ont été dispensées aux enseignant·es afin d'améliorer la qualité de l'enseignement. Le réseau *African Green Store* (AGSN) a été soutenu pour favoriser les échanges de savoirs et d'expériences entre les écoles professionnelles vertes sur le continent africain.
- **Formations techniques aux innovations :** des formations pratiques, p. ex. dans la transformation des produits alimentaires, ont contribué à renforcer la professionnalisation des jeunes.
- **Mise en réseau interrégionale des jeunes dirigeant·es :** l'échange et l'apprentissage mutuel ont été encouragés grâce à des dispositifs tels que des séminaires de leadership ou un cursus postuniversitaire en Allemagne, afin de stimuler la coopération des jeunes acteurs au-delà des frontières régionales.

### Promotion de l'entrepreneuriat en milieu rural

- **Soutien aux start-ups et aux MPME :** des mesures ciblées ont permis de renforcer les start-ups (p. ex. via des incubateurs) et les MPME (p. ex. à travers l'approche de formation et de *coaching SME Loop*). Une attention particulière a été portée à la mise en relation des entrepreneur·euse·s avec des institutions financières, notamment au moyen d'événements de *pitching*. L'objectif était de développer des plans d'affaires viables, de stimuler l'investissement et de créer de nouveaux emplois. Un accent spécifique a été mis sur les entreprises dirigées par des femmes, afin de renforcer leur participation économique.
- **Implication du secteur privé local par le biais de partenariats de développement intégrés avec le secteur privé (*Integrated Development Partnerships with the Private Sector*) :** la collaboration avec des entreprises privées a permis d'utiliser leurs compétences et ressources dans différents contextes.

### Soutien aux organisations professionnelles

- **Développement organisationnel des organisations paysannes :** dans de nombreuses CP des CIV, le renforcement des organisations paysannes a été encouragé, notamment pour favoriser l'intégration des jeunes grâce à la mise en place de services supplémentaires. Au Bénin, une organisation paysanne spécifique aux jeunes a été soutenue.
- **Développement de plateformes multipartites :** en soutenant des plateformes et associations sectorielles, les CIV ont contribué à améliorer la coordination entre acteurs clés. Ces plateformes renforcent la transparence dans les CV, favorisent les relations d'affaires et les liens avec les responsables politiques, tout en réduisant les coûts de transaction.

## 6.2 TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

### Contexte

Dans de nombreuses CP des CIV, des infrastructures numériques de base sont déjà en place, mais leur développement se heurte encore à plusieurs défis : une connectivité limitée dans les zones rurales, des coûts d'accès élevés et une participation numérique inégale selon les groupes de population. Dans le même temps, les technologies numériques offrent un potentiel considérable pour le développement économique, l'éducation, l'agriculture et

la modernisation de l'administration. De nombreux pays déploient des stratégies nationales de numérisation afin de promouvoir l'innovation technologique de manière ciblée. Les coopérations internationales et les partenariats public-privé jouent ici un rôle essentiel pour combler les lacunes existantes et bâtir des écosystèmes numériques inclusifs.

## Approche

Le programme a adopté une approche numérique visant à développer et diffuser des technologies d'information et de communication dans le secteur agricole. Les outils numériques déployés couvrent un large spectre : services de conseil et d'information, solutions de gestion de la production et des chaînes d'approvisionnement, services financiers et accès aux marchés. L'objectif était d'accroître durablement la productivité agricole, les revenus

et l'emploi au sein du groupe cible, tout en rendant le secteur agricole plus attractif, en particulier pour les jeunes, et en contribuant au développement des zones rurales. Le programme mondial a renforcé un transfert de connaissances à travers des événements thématiques et des échanges réguliers sur les questions liées aux TIC, favorisant ainsi le développement systématique des compétences numériques des acteurs impliqués.

## Activités

Depuis lors, les CIV ont contribué, dans les pays partenaires, au développement de **81 outils d'information et de communication**. Dans les 16 CP, plus de **33,79 millions de personnes** ont été atteintes par le biais des médias de masse, soit déjà le triple de l'objectif initial. Cette réussite est notamment due aux mesures numériques transnationales mises en place pour lutter contre

la pandémie de COVID-19, parmi lesquelles : des collaborations avec *Farm Radio International* (FRI) dans huit CP, des partenariats avec *Access Agriculture* dans sept CP, ainsi que la diffusion de l'application *FBSInnova*, destinée à la transmission numérique des contenus de l'École d'entrepreneuriat agricole dans sept CP.

Parmi les solutions et partenariats en matière de TIC figurent notamment

- *Farm Radio International* (FRI) : organisation à but non lucratif qui soutient les chaînes de radio locales dans le développement des émissions radiophoniques ciblées aux exploitant·e·s agricoles
- *Access Agriculture* : organisation à but non lucratif qui promeut l'agriculture biologique et l'agroécologie à travers des vidéos de formation
- *FBS Innova* : application mobile modulaire et fonctionnelle qui permet aux petits exploitant·e·s d'accéder aux contenus de l'approche FBS et d'effectuer une comptabilité de base
- *Rice Advice* : application mobile fournissant des conseils personnalisés sur les pratiques de gestion du riz
- *Ignitia Weather Forecast* : solution de prévisions météorologiques et climatiques pour les systèmes d'alerte précoce, les services numériques de vulgarisation agricole et l'évaluation des risques climatiques pour les assurances.



### 6.3 GENRE

#### *Reach-Benefit-Empower (Atteindre-Bénéficiaire-Autonomiser)*

En 2014, le programme mondial est devenu un projet porteur du marqueur « GG1 », le chargeant d'intégrer l'égalité de genre comme objectif secondaire majeur au service de son objectif principal. D'ici la fin du programme en 2026, il est prévu que **793 520 agricultrices**, **15 473 intermédiaires** issues d'institutions partenaires et **1 225 décideuses** aient bénéficié de mesures de formation ciblées. En termes de réalisations, la création de **21 000 emplois supplémentaires** est attendue d'ici 2026, dont **35 pour cent (soit 7 350) spécifiquement destinés aux femmes**. Afin d'atteindre ces objectifs ambitieux, une évaluation interne des activités du projet a été menée en 2020 à l'aide du cadre analytique de la matrice *Reach-Benefit-Empower*, et de nou-

velles approches visant à promouvoir l'égalité de genre ont été développées. À l'issue du programme, les objectifs globaux de promotion des femmes dans diverses fonctions ont été atteints. Dans les 16 pays partenaires, **848 886 productrices** ont vu leurs capacités renforcées grâce aux formations, tandis que **33 320 cheffes d'entreprise et employées de MPME** ont participé aux sessions soutenues par le projet. En outre, sur la durée du programme, **1 157 décideuses et cadres de direction** ont bénéficié d'un accompagnement sous forme de dialogues interrégionaux et de formations (Sud-Sud, Nord-Sud). Enfin, au niveau des MPME, **9 179 emplois à temps plein** ont pu être créés pour des femmes.



### En route vers de nouvelles voies !

L'analyse menée dans le cadre des CIV a permis de prendre conscience de la nécessité de certains changements décisifs dans la logique du projet : les approches transformatrices en matière de genre ont été établies comme nouvelle ligne directrice dans le domaine du genre et les indicateurs ont été retravaillés avec une ventilation par sexe. Dans les différents groupes de travail transnationaux du programme également, l'introduction des approches transformatrices du genre a donné une impulsion en faveur d'une plus grande égalité entre les genres. Ainsi, l'équipe des CIV et les partenaires impliqués ont été sensibilisés de manière ciblée à l'importance des approches transformatrices du genre ainsi qu'à la problématique fondamentale des inégalités de genre.



### Renforcer les capacités en matière de genre au sein de l'équipe

Une première vidéo explicative présente l'importance des approches transformatrices du genre dans le travail des CIV. De plus, l'unité de pilotage en Allemagne a renforcé l'organisation de formations transnationales destinées aux points focaux genre dans les 16 CP ainsi qu'aux personnes clés au sein des organisations partenaires concernées.

La formation *Accelerating Gender Transformative Leadership* permet aux participante·s d'aborder de manière critique et proactive les questions de genre et d'intersectionnalité dans leur contexte professionnel, de renforcer leur maîtrise du sujet, de progresser dans leurs missions liées au changement transformateur en matière de genre et d'assumer un rôle pionnier en tant qu'agent·e du changement.

### Renforcer les droits des femmes

Afin de renforcer les droits des femmes et de promouvoir l'égalité de genre, la CP Burkina Faso, en coopération avec OXFAM Novib, a introduit en 2020 une méthode spécialement adaptée au contexte du Burkina Faso pour le système d'apprentissage basé sur le genre (*Gender Action Learning System*, GALS). Au total, **2 850 personnes** ont été adressées par la méthodologie GALS, dont **960 hommes** et **680 jeunes**. Par ailleurs, **65 personnes** ont été formées en tant que formateur·rice·s GALS, chargé·e·s de diffuser la formation selon un système en cascade. Les bonnes pratiques ont été recensées et les expériences d'apprentissage issues de la mise en œuvre documentées, de sorte que l'approche a été intégrée dans les structures partenaires afin qu'elle puisse être poursuivie au-delà de la fin du projet.



### Mettre en lumière les modèles de rôles et les *Game Changers*

Les processus de transformation sociale ont besoin de modèles, appelés *Game Changers*, c'est-à-dire des acteurs du changement qui montrent aux autres que le changement est possible, même face à des résistances. En rompant avec les paradigmes existants, ces personnes inspirent leur entourage et contribuent activement à faire évoluer la société. Krishna Radha (Inde), Euphrasie Modukpe Dassoundo Assogba (Bénin), Juliette Pyalo (Togo) et Janet Adade (Ghana) comptent parmi les sept lauréates du concours du BMZ *Game Changers – Women in Agriculture* organisé en 2020, et sont reconnues comme acteurs du changement au sein des CIV.

### Un meilleur accès aux ressources

Pour faciliter l'accès des femmes aux ressources telles que la terre, l'éducation, le financement, les crédits ou encore l'internet, les CIV ont mis en place de nombreuses initiatives dans les domaines de la finance, de l'emploi, de l'entrepreneuriat et de la formation. Depuis 2021, des formations spécifiques *Gender makes Business Sense* (GmBS) sont organisées dans les CP du Malawi, du Kenya, du Burkina Faso et du Togo. Jusqu'en octobre 2022, elles ont permis d'accompagner 1 759 agripreneur-euses, dont 70 pour cent de femmes. Les indicateurs relatifs à l'emploi, aux revenus et aux performances économiques montrent une diminution des écarts entre les genres et, par conséquent, une réduction des inégalités pour les femmes. Par ailleurs, 44 institutions partenaires ont été formées dans les différents pays, afin de garantir la continuité des formations au-delà de la durée des CIV.

À travers le *SME Loop*, une approche de formation et de coaching pour renforcer les MPME, 3 491 femmes ont été formées dans sept pays. Pour mieux prendre en compte les défis spécifiques auxquels les femmes font face dans le développement de leurs entreprises, les CIV ont développé en 2022 une nouvelle version du *SME Loop* en intégrant des dimensions transformatrices du genre. En effet, des normes sociales persistantes continuent de freiner l'entrepreneuriat féminin, tandis que les attentes sociétales liées à la garde des enfants et aux responsabilités domestiques limitent encore leurs possibilités. Le *Gender-Transformative Business and Coaching Loop* constitue désormais un outil supplémentaire pour renforcer les femmes dans l'ensemble des projets de la GIZ utilisant le *SME Loop*. Ces mesures ont permis d'accompagner et de soutenir de nombreuses jeunes femmes, notamment dans les zones rurales, dans la création et le développement de leurs entreprises. Un pas essentiel, car l'*empowerment* passe par l'indépendance économique.



### Mécanisation sensible au genre

Dans le cadre du groupe de travail mécanisation des CIV, les activités visant à promouvoir une mécanisation sensible au genre ont été mises en œuvre. En collaboration avec la *Food and Agriculture Organization of the United Nations* (FAO) et le ministère béninois de l'Agriculture des modèles économiques portés par des femmes dans les CV du riz, du soja et du manioc ont été identifiés. Au total, les capacités de quinze coopératives féminines au Bénin ont été renforcées grâce à des formations et à la mise à disposition de solutions de mécanisation. Autres CP qui ont mis en œuvre des approches de mécanisation sensible au genre sont le Malawi, la Côte d'Ivoire, le Cameroun.



Fig. 9: Ancrage ultérieur des approches transformatrices du genre



### Renforcement du rôle des femmes dans les processus décisionnels

Un autre aspect essentiel de la coopération au développement transformatrice du genre a consisté à renforcer la représentation des femmes dans les domaines politique et économique et à les inclure activement dans les processus décisionnels. Dans le cadre des CIV, cela s'est traduit par la nomination ciblée de femmes à des postes de direction au sein de coopératives en Zambie et en Inde, ainsi que par le soutien aux organisations de femmes jouant un rôle de plaidoyer au Kenya, au Malawi et au Mozambique. Un exemple soutenu par les CIV est le partenariat d'innovation entre l'association de femmes de la

fédération agricole bavaroise (BBV) et des femmes agricultrices et rurales au Kenya. Dans le cadre de ce partenariat, les agricultrices du BBV accompagnent leurs collègues kényanes dans le développement de la *Women Farmers Association of Kenya* (WoFaAK). Aujourd'hui, cette organisation faîtière regroupe **270 groupements de femmes**, comptant environ **4 500 membres**. Elle offre aux femmes une plateforme leur permettant d'exprimer et de défendre leurs droits et leurs revendications. La WoFaAK est désormais reconnue comme un partenaire incontournable dans le secteur agricole. En complément, des formations sur des thèmes tels que le leadership et les violences fondées sur le genre renforcent l'autonomisation des participantes à un niveau individuel.

... et beaucoup plus d'initiatives dans cette direction:





## 6.4 CLIMAT

### Contexte

Les effets du changement climatique menacent de plus en plus la sécurité alimentaire. La hausse des températures, la modification des régimes de précipitations et la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes (sécheresses, inondations et tempêtes) affectent la production et la productivité agricoles. Dans tous les pays partenaires des CIV le secteur agricole est particulièrement sensible au climat. Les petites exploitant·es, en première ligne face aux impacts du climat, disposent de peu de ressources pour se protéger des événements climatiques extrêmes, des dérèglements progressifs ainsi que de la recrudescence des ravageurs et maladies des plantes. Les écosystèmes et ressources terrestres sont eux aussi fragilisés.

Le changement climatique accentue la pression exercée sur les écosystèmes naturels, entraînant une dégradation accrue des sols, une perte de biodiversité et une aggravation de l'insécurité alimentaire. Il représente ainsi une menace considérable pour les moyens de subsistance et le bien-être des populations.

Il est donc urgent de renforcer les capacités d'adaptation au changement climatique dans les pays partenaires. Le programme mondial CIV y a contribué en diffusant des innovations climato-intelligentes, afin d'aider les petites exploitant·es et les autres acteurs des CV agricoles à mieux s'adapter aux défis du changement climatique.

### Approche : innovations climato-intelligentes

Les CIV ont travaillé dans 16 pays suivant une approche des CV agricoles et ont soutenu les petites exploitations ainsi que les entreprises en amont et en aval dans la mise en œuvre d'innovations climato-intelligentes. Ces dernières contribuent à accroître les revenus, à créer des emplois et à améliorer la productivité de manière durable. À l'origine, les innovations développées dans le cadre de la logique des CV visaient uniquement l'augmentation de la productivité et des revenus, ainsi que la création d'emplois. Toutefois, nombre d'entre elles intégraient déjà des dimensions liées à l'adaptation au changement climatique et/ou à son atténuation. Depuis 2019, les innovations climato-intelligentes ont été définies comme un objectif explicite et ont été intégrées de manière systématique dans la mise en œuvre du programme. Tous les CP des CIV ont ainsi identifié et promu de telles pratiques au sein de leurs CV.

Une innovation climato-intelligente se définit comme une pratique, ou un ensemble de pratiques, au sein d'une CV agricole, présentant un lien direct ou une pertinence particulière pour l'adaptation au changement climatique ou pour son atténuation.

**Une innovation climato-intelligente contribue au minimum à l'un des trois objectifs suivants :**

- Accroissement durable de la productivité et des revenus
- Renforcement de la résilience des paysages et/ou des communautés face au changement climatique (protection des populations et des écosystèmes)
- Réduction et/ou élimination des émissions de gaz à effet de serre



## Activités

L'introduction d'innovations climato-intelligentes a permis de renforcer, dans l'ensemble des 16 pays partenaires, la capacité des exploitations agricoles à s'adapter aux effets du changement climatique. Cet appui s'est concrétisé par la mise en place de formations ciblées, l'adoption de pratiques adaptées et la diffusion d'innovations technologiques. Ces innovations climato-intelligentes, spécifiquement adaptées aux contextes locaux, contribuent à accroître la productivité tout en optimisant l'utilisation des ressources de manière plus durable et plus résiliente face au climat.

Les innovations climato-intelligentes introduites par le programme étaient notamment les suivantes :

- Bonnes pratiques agricoles (BPA)
- Protection post-récolte
- Introduction de semences améliorées et résistantes au climat
- Gestion des ressources naturelles
- Mise en œuvre des principes de l'agriculture de conservation

- Introduction de techniques d'irrigation adaptées
- Système de riziculture intensif (SRI) et mécanisé
- Agroforesterie
- Gestion des sols et des nutriments
- Agroécologie

Par ailleurs, des études élaborées conjointement avec le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) – les 16 profils climatiques des CIV (2021) et les rapports *Adapting GIC to Climate Change* 1 à 3 (2022) – ont permis de renforcer la sensibilisation aux risques climatiques et aux priorités d'adaptation dans les CV sélectionnées, tout en mettant en évidence les innovations les plus adaptées pour répondre à ces défis. Ces études s'appuient à la fois sur des données climatiques nationales, sur l'analyse des risques climatiques propres aux CV et sur l'expertise locale. Elles démontrent que, grâce aux innovations mises en œuvre, les CP parviennent à couvrir efficacement les risques dans leurs zones d'intervention, favorisant ainsi l'élaboration de stratégies d'adaptation pertinentes.

## 6.5 MÉCANISATION

### Contexte

Dans les pays partenaires du programme mondial CIV, l'utilisation de machines agricoles pour la production et la transformation des produits agricoles reste encore peu répandue. Pourtant, la mécanisation de l'agriculture possède un fort potentiel de transformation économique, sociale et écologique des systèmes agricoles et alimentaires. Les activités de projet dans ce domaine ne se réduisent plus à une approche strictement « technique », centrée sur la conception et la mise à disposition de machines adaptées au contexte local. Pour ancrer durablement les innovations, le programme a adopté une approche intégrée, associant étroitement acteurs publics et privés, tout en tenant compte des points de vue des utilisateur·rice·s.

Les acteurs publics établissent le cadre politique, déterminant ainsi largement les conditions de réussite de la mécanisation agricole. Certains pays africains ont reconnu l'importance d'une

stratégie nationale de mécanisation tout en encourageant la mise en place de partenariats commerciaux.

Le secteur privé, local comme international, joue un rôle moteur dans ce processus. De plus en plus d'offres de services de location des machines agricoles sont développées pour faciliter l'accès des petite·s exploitant·e·s agricoles aux innovations en matière de mécanisation. Dans certains pays partenaires, les approches coopératives se révèlent également prometteuses. Le renforcement des compétences des utilisateur·rice·s de solutions mécanisées repose sur des formations techniques et entrepreneuriales. En complément, plusieurs pays soutiennent des programmes de formation professionnelle dans le domaine de la mécanisation.

### Approche

Le programme mondial CIV a appuyé des solutions adaptées de micro et petite mécanisation dans la production d'intrants, la production agricole et la transformation des matières premières. L'objectif général était de promouvoir une mécanisation durable comme levier d'une transformation inclusive des espaces ruraux. L'amélioration de l'offre d'innovations en

matière de mécanisation pour les petites exploitations, les coopératives et les MPME le long des CV agricoles a permis d'accroître la productivité, d'augmenter les revenus des ménages ruraux, de renforcer la valeur ajoutée locale et de créer de nouveaux emplois productifs.

## Activités

Les domaines thématiques suivants sont traités par différentes CP dans le cadre du thème transversal du programme mondial :

- Développement des services de mécanisation (sous-traitants agricoles, coopératives de mécanisation agricole)
- Promotion de la mécanisation dans les exploitations agricoles
- Utilisation de technologies adaptées dans la transformation, notamment pour réduire les pertes post-récolte
- Développement de la fabrication locale de matériel agricole
- Formation pratique, technique et entrepreneuriale des prestataires de services, jeunes entrepreneur-euse-s et artisan-e-s
- Intégration des thématiques liées à la mécanisation dans les programmes d'enseignement des écoles professionnelles
- Promotion de l'accès aux financements
- Conseil politique pour l'amélioration du cadre réglementaire en matière de mécanisation
- Promotion de l'utilisation des solutions TIC dans la mécanisation



## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

## BOÎTE DE LIENS 5: Thèmes transversaux



IDA – Thèmes transversaux

IDA  
Site Internet

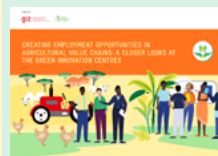
giz



Emploi (des jeunes)

GIZ  
Fiche d'information  
2025, AnglaisInnovations TIC dans le secteur  
agricole et alimentaire. Exemples  
et enseignements tirés des centres  
d'innovations vertesGIZ  
Présentation, 2025, AnglaisPromouvoir l'égalité des sexes dans  
l'agricultureGIZ  
Présentation, 2025, AnglaisGenre : Accélérer le changement  
transformateur en matière de genreatingi  
Cours d'autoformationApproches des Centres d'innovations  
vertes (CIV) pour promouvoir l'égalité  
des sexes dans le secteur agroalimen-  
taireGIZ  
Vidéo, 2025, Anglais

Résilience climatique

GIZ  
Fiche d'information, 2025  
Anglais

Employment

GIZ  
Fiche d'information  
2025, AnglaisPromotion de l'emploi des jeunes  
dans le secteur agroalimentaire  
grâce aux centres d'innovations  
vertesGIZ  
Vidéo 2020, Anglais

Jeu des sexes (serpents et échelles)

Centres d'innovation verte  
Document d'une page, 2025, AnglaisRéussites en matière d'égalité des  
sexesGIZ  
Présentation, 2025, Anglais

Célébration de la Journée internationale des femmes

GIZ  
Fiche d'information  
2025, AnglaisFormation d'agents du changement  
pour l'égalité des sexesGIZ  
Vidéo, 2025, Anglais

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé-e-s de la GIZ.

## 7. MODULES D'EXTENSION

Les modules additionnels consacrés au financement agricole, à la sécurité alimentaire, aux énergies renouvelables, aux droits fonciers, aux ressources naturelles, à l'agriculture biologique et à la santé animale ont permis d'aborder dans chaque pays des

défis spécifiques au secteur, en coopération avec d'autres projets. La collaboration entre ces projets a été intégrée à l'offre relative aux projets participants, marquant ainsi la première coopération formalisée au sein du portefeuille de la GIZ.

### 7.1 FINANCEMENT AGRICOLE

L'accès aux ressources financières constitue une condition essentielle pour investir dans l'agriculture et dans les entreprises au long des CV. Pourtant, même pour le financement des intrants, l'offre de produits financiers adaptés demeure limitée. Outre les crédits, l'épargne et les produits d'assurance restent eux aussi difficilement accessibles aux petites exploitations agricoles et aux MPME. Des approches innovantes ont permis de proposer des alternatives aux produits classiques d'épargne et de crédit. Leur mise en œuvre a toutefois nécessité le renforcement des compétences financières de base des utilisateur·rice·s, ainsi que l'acquisition de connaissances agricoles par les prestataires.

Les CIV ont déjà contribué au développement des compétences entrepreneuriales des MPME à travers des dispositifs tels que

FBS ou le *SME Loop*. En complément, les efforts menés par les CIV, le programme mondial *Promotion de la finance agricole pour les entreprises agroalimentaires en milieu rural* (Pro-FINA) a proposé des formations financières avancées destinées aux exploitant·e·s agricoles et aux MPME. L'accès aux services financiers a également été amélioré grâce à des analyses approfondies de modèles économiques et à la conception de nouveaux produits financiers en partenariat avec des institutions financières.

Ces mesures en faveur de la finance agricole ont été mises en œuvre dans huit CP (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Malawi, Mali, Nigeria, Togo et la Zambie).



## 7.2 SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le module ciblait principalement les petite-s exploitant-e-s agricoles, particulièrement exposé-e-s à l'insécurité alimentaire en raison des aléas climatiques et saisonniers. L'introduction d'innovations adaptées au climat dans les pays partenaires visait à stabiliser les revenus et la situation alimentaire locale, tout en renforçant la résilience face aux effets du changement climatique.

Lors de la sélection des CV agricoles, une attention particulière a été accordée à la stabilité des revenus et à la sécurité alimentaire. En plus des denrées de base à forte valeur calorique (maïs, pomme de terre, riz), des produits à haute valeur nutritionnelle, tels que la patate douce, le manioc, l'arachide et le lait, ont été intégrés. Des variétés spéciales, riches en vitamines, minéraux et oligo-éléments, ont été privilégiées.

Au Nigeria et au Togo, des actions ciblées ont été mises en œuvre pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle

des petite-s exploitant-e-s et des travailleur-euse-s agricoles, avec une attention particulière pour les femmes en âge de procréer et leurs enfants de moins de deux ans. Au Nigeria, un programme de nutrition destiné aux petite-s exploitant-e-s a été mis en place, accompagné de mesures de soutien aux MPME afin que les aliments nutritifs et sûrs soient davantage attractifs, accessibles et abordables. La production et la consommation de variétés biofortifiées de maïs, de manioc et de patate douce ont été spécifiquement encouragées. Au Togo, l'accent a porté sur l'amélioration de la situation nutritionnelle dans certains villages et préfectures. Ainsi ont été introduites, sur 101 parcelles de démonstration, des cultures riches en nutriments, telles que la patate douce à chair orange, le maïs, le soja, la papaye, le moringa et divers légumes à feuilles vert foncé. La mise en œuvre a été assurée par des organisations partenaires locales.

## 7.3 ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les actions ont porté sur la mise en place de systèmes énergétiques durables et décentralisés au service du secteur agricole, en particulier des petites exploitations ainsi que des entreprises en amont et en aval des CV. La diffusion à grande échelle d'innovations proches du marché, telles que les séchoirs, pompes et moulins fonctionnant à l'énergie solaire, a permis de réduire les pertes post-récolte et d'améliorer la qualité des produits. Un approvisionnement énergétique fiable a en outre favorisé le maintien d'une plus grande part de la valeur ajoutée dans les zones rurales.

Le programme a ciblé en priorité les coopératives agricoles, les MPME et les prestataires de services énergétiques.

Le module a été mis en œuvre dans six CP (Burkina Faso, Inde, Cameroun, Malawi, Togo et Zambie). Les actions stratégiques ont porté sur :

- l'appui aux petites exploitations pour la planification, l'acquisition et l'utilisation de systèmes énergétiques efficaces et renouvelables dans :

- la production (p. ex. : irrigation solaire),
- le traitement post-récolte (p. ex. : refroidissement, séchage),
- la transformation (p. ex. : décortiqueuses, moulins) ;
- le renforcement des capacités des fournisseurs locaux de technologies en matière de rentabilité, d'utilisation et de maintenance ;
- la coopération avec des entreprises et coopératives pour la transition vers les énergies renouvelables et le conseil en efficacité énergétique ;
- le développement de solutions de financement adaptées aux groupes cibles ;
- l'intégration des thématiques liées aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique dans les programmes d'enseignement des établissements de formation agricole.



## 7.4 DROITS FONCIERS

En Côte d'Ivoire, le module additionnel a été mis en œuvre dans le cadre du projet *Promotion d'une politique foncière responsable* (ProPFR). L'objectif était d'améliorer l'accès aux droits d'usage foncier dans les communautés productrices de cacao, par la formalisation des droits de propriété et d'utilisation des terres. Tout le processus a été entièrement numérisé. Le ProPFR a révisé dix modèles de contrats d'utilisation des terres – une innovation institutionnelle validée au niveau national. Dans deux communes, un projet pilote a permis la délivrance de 130 certificats fonciers, dont 40 pour cent co-signés par des femmes. Dans 28 autres communes, un processus de clarification des droits fonciers a été initié. Parallèlement, la coopération avec le projet de l'USAID *Land Access for Women* a été préparée et un partenariat avec le projet GIZ *ProPlanteurs* a été lancé.

En Éthiopie, les conflits fonciers dans les zones d'intervention du CIV sont fréquents. L'absence de droits fonciers sécurisés décourageait les petits exploitant·e·s d'investir durablement dans la fertilité des sols et la création de valeur. En collaboration avec le programme mondial *Politique foncière responsable*, les droits fonciers de 2 836 ménages, dont 713 dirigés par des femmes, ont été sécurisés dans la région d'Amhara. Au total, il a été procédé à l'arpentage et à l'enregistrement numérique de 11 604 parcelles. Le projet bilatéral *PILUP* a soutenu ce processus par l'élaboration d'un plan participatif d'aménagement du territoire, servant de base à l'enregistrement foncier. En parallèle, le renforcement des mécanismes traditionnels et formels de résolution des litiges a permis de traiter 62 conflits fonciers.

## 7.5 RESSOURCES NATURELLES

Le sol, la forêt et l'eau constituent les ressources naturelles qui forment la base d'une production agricole durable. Or, les gains de productivité à court terme ont souvent été obtenus au détriment de leur protection, entraînant une surexploitation et une pression croissante sur les terres encore non utilisées. Le changement climatique a amplifié ces effets, accélérant la déforestation et la dégradation des écosystèmes.

Les CIV se sont inscrits dans le cadre des stratégies internationales et nationales, notamment les *Contributions déterminées au niveau national* (CDN), la *Convention sur la diversité biologique* (CDB) et les *Objectifs de développement durable* (ODD). À long terme, l'expansion des cultures commerciales aux dépens des écosystèmes naturels a particulièrement compromis la disponibilité de sols fertiles, d'eau propre et de forêts intactes, avec des conséquences directes pour la sécurité alimentaire. Cette surexploitation a également généré des désavantages économiques pour les entreprises et mis en péril de nombreux emplois.

La gestion durable des ressources naturelles a souvent permis non seulement de réduire les coûts tout au long des CV agricoles, mais aussi d'en accroître la disponibilité, y compris pour des usages non agricoles. Elle a renforcé la capacité de régénération des écosystèmes ainsi que leur résilience face au changement climatique. La protection des sols et des forêts a contribué en outre à réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre.

En promouvant les BPA dans toutes les CP, les CIV ont contribué à une utilisation durable des ressources naturelles. Dans 21 CV soutenues, des pratiques de production durables ont été mises en place, 1 283 575 petit·e·s exploitant·e·s (32 pour cent de femmes, 37 pour cent de jeunes) ont été formé·e·s, et environ 52 % d'entre eux·elles appliquent les BPA.

Pour appuyer ces efforts, des études transnationales ont été menées sur les semences, la protection des végétaux, l'adaptation climatique et la gestion post-récolte. Un module de conseil mis en œuvre dans six CP (Côte d'Ivoire, Éthiopie, Inde, Malawi, Tunisie, Viêt Nam) a accordé une attention particulière à la protection des ressources.

Les résultats ont été synthétisés dans une étude réalisée en 2023 par le *Centre international d'agriculture tropicale* (CIAT). L'étude montre que les BPA ont contribué à la transformation agroécologique, en particulier dans les domaines de l'efficacité des ressources, du transfert de connaissances, de l'économie circulaire et de la résilience. De plus, les BPA ont renforcé la résilience économique et sociale des groupes cibles.



## 7.6 AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le module d'extension *Agriculture biologique* a accompagné des organisations partenaires de trois pays d'Afrique de l'Ouest (Togo, Cameroun et Mali) dans la mise en place de filières de

production normalisées en agriculture biologique. L'objectif est de générer, en plus des effets positifs sur l'environnement, des débouchés durables et des revenus stables.

### Cameroun :

Après plusieurs années de coopération, le partenariat de développement intégré avec le secteur privé noué entre l'entreprise GEPA *The Fair Trade Company* et la coopérative KONAFCOOP est arrivé à son terme. Malgré un contexte sécuritaire difficile dans la zone du projet, une certification biologique a pu être obtenue et des relations commerciales directes avec la GEPA ont été établies. Cet exemple démontre que l'agriculture biologique certifiée est possible au Cameroun et qu'elle recèle un fort potentiel de croissance. La GEPA prévoit désormais de s'approvisionner à hauteur de 200 tonnes de cacao en provenance du Cameroun. En plus, la CP a accompagné cinq autres coopératives dans leur démarche de certification biologique.

### Togo :

En collaboration avec *sequa gGmbH*, des entreprises partenaires ont été soutenues pour participer au salon professionnel *Bio-fach* en 2022 et 2023. Elles y ont présenté leurs produits à des importateurs internationaux et noué des contacts com-

merciaux précieux. Au cours de ces salons, quatre contrats de vente de soja et de beurre de karité ont pu être conclus.

### Mali :

Avec l'aide du Groupe de travail sur l'agriculture biologique, de *l'Institut de recherche pour l'agriculture biologique* (FiBL) / *Naturland* et de la *Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique* (IFOAM), la CP Mali s'est concentrée sur la standardisation de la production de mangues biologiques (fraîches et séchées), engendrant des retombées positives tant écologiques qu'économiques. Les efforts d'innovation portent notamment sur la lutte écologique contre les mouches des fruits, l'utilisation de produits phytosanitaires biologiques, l'application systématique de la méthode HACCP (*Hazard Analysis Critical Control Point* – système d'analyse des dangers et points critiques pour leur maîtrise) en matière d'hygiène alimentaire, ainsi que sur les approches agroécologiques.





## 7.7 BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le bien-être animal renvoie à la santé et au bien-être des animaux, en particulier des animaux d'élevage. Il inclut la santé physique (santé animale), la possibilité pour l'animal de se comporter naturellement ainsi que le bien-être émotionnel, rendu possible par des conditions d'élevage respectueuses des besoins des animaux.

Les CIV ont travaillé dans cinq CP (Bénin, Cameroun, Kenya, Tunisie et Zambie) sur les CV avicole et laitière. Outre les conditions d'élevage, la santé animale a gagné en importance, avec un accent porté sur l'amélioration de la productivité, la sécurité sanitaire des aliments et la contribution à l'approche *One Health* (Une seule santé).

### Élevage

La CV avicole a été soutenue au Bénin et au Cameroun. Au Bénin, l'accent a été placé sur l'amélioration des pratiques d'élevage de volailles dans de petits systèmes de production. Au Cameroun, il a été en outre apporté un soutien au développement de cliniques vétérinaires décentralisées consacrées à la prévention et au diagnostic, complété par des formations destinées aux vétérinaires et aux auxiliaires de santé animale sur le diagnostic des maladies parasitaires aviaires.

La CV laitière a été soutenue en Tunisie, au Kenya et en Zambie. Dans ces trois pays, l'approche fondée sur les bonnes pratiques d'élevage (BPE) a été développée et adaptée aux conditions locales, notamment en matière de production d'aliments pour animaux, d'alimentation et de conditions de stabulation. Des formations sur les mesures prophylactiques sont venues compléter ces améliorations.

### Santé animale

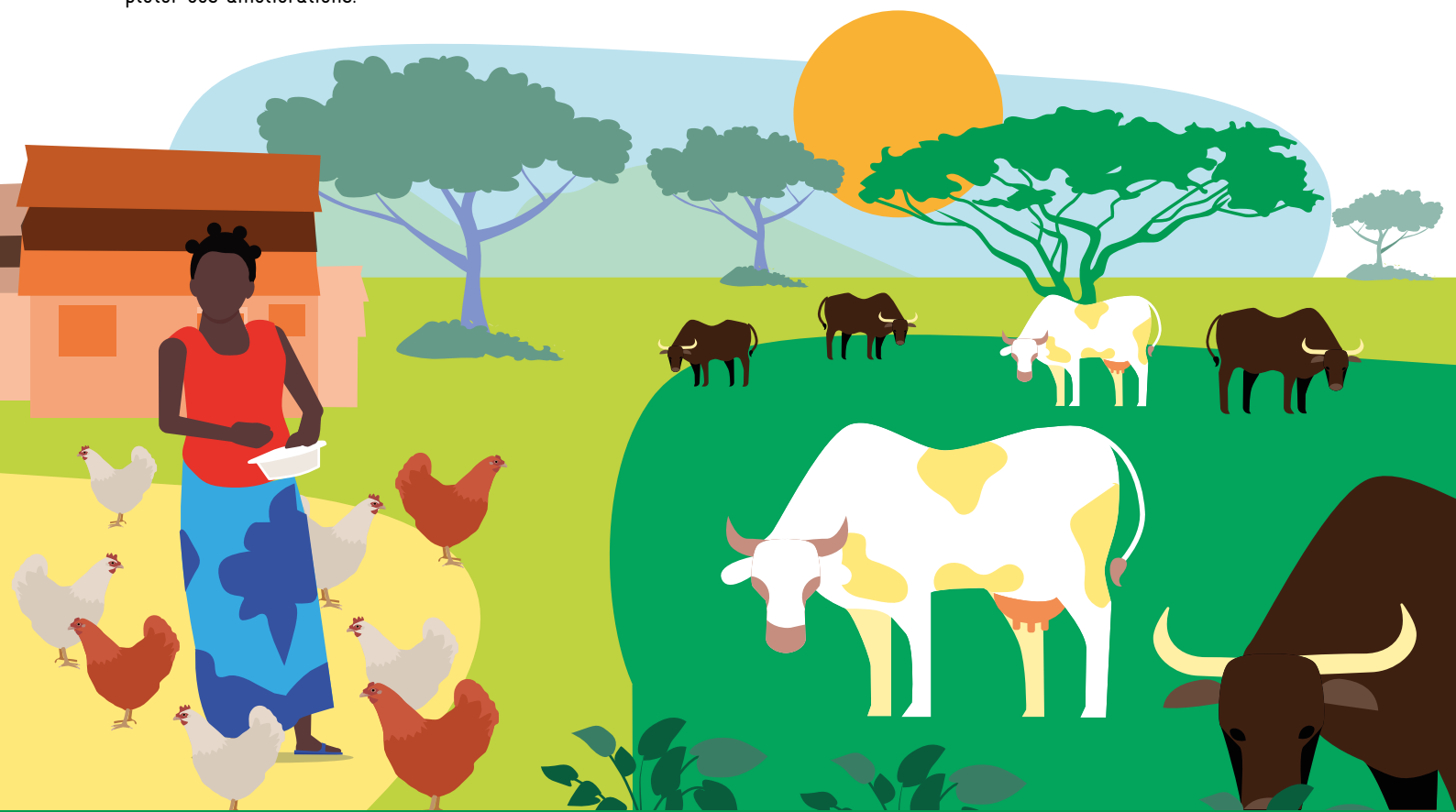
Au Kenya, des formations complètes sur les maladies des ruminants ont été organisées dans quatre comtés, en coopération avec l'ordre des vétérinaires kényans. Ces formations s'adressaient aux vétérinaires et aux assistants vétérinaires. Les contenus allaient du diagnostic à la conduite de l'élevage, en passant par des thèmes généraux tels que *One Health* et la résistance aux antimicrobiens (RAM).

En Zambie, l'accent a été mis sur les programmes de santé des troupeaux, l'hygiène du lait et la mise en place d'une école spéciale pour les éleveurs laitiers (*Dairy Farmer Field School*).

En Tunisie, le projet a participé à la création d'un centre de compétences à Thibar afin de renforcer à long terme la formation initiale et continue axée sur la pratique.

### One Health

L'approche *One Health* repose sur la compréhension que les santés humaine, animale et environnementale sont liées entre elles. Elle sert à la prévention et encourage la coopération interdisciplinaire, en particulier entre la médecine humaine et vétérinaire et les sciences environnementales, en tenant compte des interfaces entre les humains, les animaux domestiques et d'élevage, les animaux sauvages et leurs écosystèmes.



## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

## BOÎTE DE LIENS 6: Modules d'extension

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                        |                                                                                                                                  |  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| <p><b>Modules d'extension</b></p> <p>Avec 10 Modules d'extension en 10 langues concernant le financement agricole, la sécurité alimentaire, les énergies renouvelables, les innovations technologiques, l'agriculture biologique et la santé animale dans le contexte de l'élevage, d'autres outils qualitatifs de planification de l'élevage sont disponibles pour les pays. Consultation avec des experts techniques et institutionnels.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Financement agricole</li> <li>Sécurité alimentaire</li> <li>Énergie renouvelable</li> <li>Droits fonciers</li> </ul> | <p><b>IDA – Modules d'extension</b></p> <p>IDA<br/>Site Internet</p> <p><b>giz</b></p> | <p><b>Module d'extension – Sécurité</b></p> <p>GIZ<br/>Fiche d'information, 2025, Anglais</p>                                    |  |
| <p><b>Les énergies renouvelables dans l'agriculture</b></p> <p>atingi<br/>Cours d'autoformation</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                        | <p><b>Agriculture biologique</b></p> <p>GIZ<br/>Affiche, 2025, Anglais</p>                                                       |  |
| <p><b>Cacao biologique</b></p> <p>GIZ<br/>Fiche d'information, 2025, Anglais</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                        | <p><b>Découvrons l'agriculture biologique – Qu'est-ce que l'agriculture biologique ?</b></p> <p>GIZ<br/>Vidéo, 2021, Anglais</p> |  |
| <p><b>Découvrons l'agriculture biologique – Pourquoi le sol est-il important pour les agriculteurs ?</b></p> <p>GIZ<br/>Vidéo, 2025, Anglais</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                        |                                                                                                                                  |  |

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé·e·s de la GIZ.



## 8. COOPÉRATIONS SUPRARÉGIONALES

### 8.1 DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES AU NIVEAU SUPRARÉGIONAL

Depuis 2016, le domaine d'action *Développement des compétences au niveau suprarégional*, dans le cadre du programme mondial CIV, a élaboré et mis en œuvre une série de formats complémentaires visant le développement stratégique et suprarégional des compétences des acteurs de différentes organisations partenaires.

Ces mesures complètent les formats de développement des compétences des 16 CP du programme et mettent particulièrement l'accent sur les échanges Sud-Sud et Nord-Sud.

#### 8.1.1 Séminaires présentiels (*Exposure*)

Dans le cadre des CIV, 59 séminaires *Exposure* ont été organisés en présentiel entre 2016 et 2023. Ces séminaires, d'une durée de dix jours en Allemagne, combinent l'apprentissage théorique et pratique en associant différents acteurs allemands. Les thèmes ont été définis en fonction des innovations et besoins identifiés dans les CP. Ces besoins avaient été recensés en amont, et les séminaires étaient conçus sur mesure en fonction des participant·e·s. Des comptes rendus de séminaires ainsi que des contacts de partenaires du réseau sont notamment disponibles pour les thématiques suivantes :

- Agriculture biologique
- Coopératives et associations
- Agriculture contractuelle
- Formation en leadership pour les femmes rurales
- Systèmes de connaissances et d'information agricoles (AKIS)
- Production de semences
- Technologies de l'information et de la communication dans le secteur agricole
- Énergies renouvelables et efficacité énergétique dans l'agriculture
- Soutien aux start-ups dans les filières agricoles
- Sécurité sanitaire et qualité des aliments
- Transformation des produits alimentaires

### 8.1.2 Séminaires en ligne

Par suite de la pandémie de Covid-19, l'offre de formation s'est enrichie grâce à l'ajout de nouveaux séminaires en ligne et modules d'*e-learning*, portant à 45 le nombre total de séminaires proposés. Ceux-ci couvrent un large éventail de thématiques et d'innovations. D'une durée pouvant aller jusqu'à cinq jours, ils allient formations approfondies, échanges interactifs et travaux de groupe. Parmi les thèmes abordés figurent notamment :

- Promotion des coopératives et des organisations de producteurs ruraux
- Impacts du changement climatique
- Systèmes de connaissances et d'information agricoles
- Agriculture contractuelle inclusive

- Promotion et emploi des jeunes
- Connaissances de base sur la transformation et les technologies alimentaires
- Développement des systèmes semenciers
- Production écologique et gestion post-récolte
- Organic production and post-harvest management
- TIC pour le développement des CV agricoles
- CV agricoles adaptées au climat et énergies renouvelables

## 8.2 COOPÉRATIONS EN MATIÈRE DE SAVOIR

### 8.2.1 Écoles professionnelles vertes (*Green Colleges*)

Les *écoles professionnelles vertes* sont des partenaires clés au sein du réseau pour l'ancrage durable et à grande échelle de compétences adaptées, tant au niveau national que régional. Dans la réalité des différents pays partenaires, il existe une grande diversité d'institutions pouvant être qualifiées d'*Écoles professionnelles vertes*. Dans toute cette diversité, on comprendra cette appellation comme un terme générique qui recouvre des établissements publics ou privés relevant de différents organismes et dédiés à la formation initiale et continue des acteurs du secteur agricole et agroalimentaire. Ils forment aussi bien des intermédiaires (p. ex. le personnel des services de vulgarisation agricole) que les groupes cibles eux-mêmes (p. ex. les membres d'organisations paysannes), en les préparant à des activités principalement pratiques dans les différentes filières agricoles.

Des programmes de qualification de plusieurs mois, destinés aux enseignant·es et responsables de ces écoles, ont permis de répondre aux besoins essentiels et transnationaux en matière de compétences méthodologiques et didactiques, d'assurance qualité de l'enseignement, ainsi que d'initiation et d'accompagnement de processus de changement au sein des établissements. De ce programme interrégional de qualification est né le Réseau Grenier vert d'Afrique (*Africa's Green Store Network*), un réseau indépendant qui regroupe aujourd'hui 30 écoles professionnelles.

### 8.2.2 Coopérations universitaires

Depuis 2017, les CV ont collaboré avec l'Université des sciences appliquées de Weihenstephan-Triesdorf (HSWT) afin de renforcer les capacités des universités partenaires africaines et de développer des offres de formation continue à forte orientation pratique.

Cette coopération vise à soutenir les universités partenaires dans les pays où sont implantés les CV, ainsi qu'à rapprocher les cursus et activités universitaires des besoins locaux et à accroître leur dimension pratique. L'objectif est de renforcer l'impact direct des établissements d'enseignement supérieur sur le développement du secteur agricole aux niveaux national et régional. Parmi les actions phares figurent : la mise en place d'un programme de 3<sup>e</sup> cycle universitaire accueillant des participant·es de l'ensemble des pays africains partenaires des CIV, des partenariats universitaires, notamment en Éthiopie, au Kenya et au Togo, des formations destinées aux enseignant·es, le développement de cursus ancrés dans la pratique, ainsi que le soutien à la création de structures favorisant l'innovation et l'entrepreneuriat.

### 8.2.3 Coopération avec les associations de femmes rurales

La coopération entre l'association des femmes de la fédération agricole bavaroise (*Bayerische Landfrauen International*, BBV-LIZ) et les associations de femmes rurales du Kenya a débuté en 2017. Ce partenariat innovant visait à améliorer les conditions de vie des agricultrices en renforçant les réseaux et les capacités d'action, tout en contribuant à l'évolution des rôles sociaux.

Cet échange pratique entre collègues, mené sur un pied d'égalité, a porté principalement sur la création et le renforcement d'une représentation autonome des intérêts des femmes au sein de groupes d'entraide, la génération de sources de revenus supplémentaires, l'éducation nutritionnelle, ainsi que sur les échanges transnationaux.

Depuis avril 2023, le projet se poursuit avec l'appui du programme mondial *Renforcement des organisations paysannes* (StäBO).

#### 8.2.4 Programme de stages

Depuis 2019, les CIV ont collaboré avec *AgrarKontakte International* (AKI) e.V. pour mettre en œuvre un programme de stages avec des pays africains.

Ce programme, d'une durée de six mois et basé sur le principe de « l'apprentissage par la pratique », visait à transmettre et approfondir les connaissances agricoles. Il a permis à des étudiant·e·s en agriculture originaires des pays partenaires d'effectuer un stage en Allemagne. Réalisé en complément de leurs études ou de leur formation professionnelle, ce stage avait pour objectif de familiariser les participant·e·s avec les processus et pratiques agricoles sur le terrain.

Le programme a favorisé un transfert durable de connaissances dans le domaine des pratiques agricoles et contribué à la formation de jeunes professionnel·le·s ainsi qu'au développement de future·s multiplicateur·rice·s. Il a également soutenu l'émergence d'un niveau intermédiaire de technicien·ne·s qualifié·e·s dans le secteur agricole et permis de transmettre des compétences sur les différentes possibilités de qualification professionnelle, aussi bien dans l'agriculture que dans les filières en amont et en aval, notamment grâce à des excursions techniques interentreprises.

#### 8.2.5 Agriculture innovante

Depuis 2017, les CIV collaborent avec plusieurs centres du *Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale* (CGIAR). Ce partenariat mondial de recherche, établi entre le CGIAR et les CIV, incarne une coopération internationale engagée en faveur d'un avenir alimentaire sûr et orientée vers la transformation des systèmes alimentaires, fonciers et hydriques dans un contexte de crise climatique. La collaboration s'est appuyée sur une approche pratique et ciblée, déployée dans de nombreuses CP. Les résultats obtenus dans le cadre de cette coopération sont nombreux.

Parmi les projets réalisés conjointement figurent notamment :

#### 8.2.6 AfricaRice – CORIS

Le projet CORIS (*COVID-19 Response Rice Seed*) a été conçu dans le cadre du groupe de travail sur le riz *Map4Rice* (*Multi Actor Partnership for Rice*) des CIV et mis en œuvre par le centre de recherche panafricain *Africa Rice*, en collaboration avec des instituts de recherche nationaux et le consortium *COSEM-Riz* (37 entreprises de semences de riz et moulins).

La pandémie de COVID-19 a eu un impact profond sur les systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest, mettant en lumière de graves vulnérabilités au sein des chaînes d'approvisionnement



agricoles, notamment dans la filière du riz. En réponse à cette situation, le projet CORIS a été lancé pour renforcer les systèmes semenciers rizicoles, sécuriser les moyens de subsistance et accroître la résilience climatique dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest : la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Nigeria, le Burkina Faso et le Mali.

L'objectif principal était de fournir des semences certifiées de variétés de riz résistantes au climat, afin de stabiliser les rendements des agriculteur·rice·s et de constituer des réserves pour les campagnes de semis à venir. En complément, le projet a mis en place des mesures telles que des

formations sur les BPA, l'utilisation de sacs de stockage hermétiques pour améliorer la qualité, ainsi que le soutien à la petite mécanisation.

#### Résultats de la coopération :

##### Production de semences

- 24,8 tonnes de semences de base (*breeder seed*), dont un tiers de variétés résistantes au climat
- 934 tonnes de semences de fondation (*foundation seed*) produites en partenariat avec des entreprises semencières et des instituts nationaux de recherche
- 28 167 tonnes de semences certifiées produites, dont 27 325 tonnes produites avec le soutien direct de CORIS à travers les 37 organisations membres du consortium COSEM-Riz

##### Renforcement des capacités et diffusion de technologies

- Distribution de sacs de stockage hermétiques accompagnés de supports pédagogiques
- Introduction d'outils numériques de suivi agricole
- Promotion de la mécanisation à petite échelle

##### Renforcement des capacités institutionnelles

- Appui aux agences nationales de certification des semences

- Amélioration des systèmes d'assurance qualité
- Promotion de structures de gouvernance durables dans le secteur semencier

##### Portée et impact

- 11 310 producteur·rice·s de semences directement bénéficiaires, dont 85,6 pour cent de jeunes
- Environ 845 494 personnes touchées indirectement, notamment des producteur·rice·s, travailleur·euse·s agricoles et leurs familles
- Contribution à l'instauration d'un système d'approvisionnement en semences durable, résilient et basé sur la participation du secteur privé, des pratiques agricoles résilientes au climat et une responsabilisation locale

##### Durabilité et mise à l'échelle

Pour garantir des effets à long terme, CORIS a mis l'accent sur :

- La promotion de variétés résistantes au climat, adaptées à des conditions agroécologiques changeantes
- Des incitations à l'investissement privé dans la production et la commercialisation de semences
- L'intégration de supports de formation dans les livraisons de semences
- L'utilisation d'outils numériques de suivi et d'évaluation, permettant d'améliorer en continu les pratiques agricoles et d'appuyer la prise de décision sur la base de données actualisées



## 8.2.7 CIV et CIMMYT – Un partenariat pour une mécanisation durable en Afrique et en Asie

Les CIV ont collaboré avec le *Centre international d'amélioration du maïs et du blé* (CIMMYT) afin de promouvoir la mécanisation durable au sein des MPME. L'appui-conseil du CIMMYT s'est concentré sur plusieurs volets : les technologies post-récolte, la mécanisation sensible au genre, les partenariats transnationaux, les centres de mécanisation et la mise à l'échelle. Cette collaboration a été coordonnée par le groupe de travail transnational sur la mécanisation, le CIMMYT soutenant également les échanges techniques en son sein. L'accompagnement s'est concentré sur les CP du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, de l'Inde, du Kenya, du Malawi, du Mali, du Nigeria, du Togo et de la Zambie. Le soutien a été fourni de manière axée sur la demande, en réponse aux besoins exprimés par les CP.

### Résultats de la coopération :

#### Identification de technologies post-récolte

- Dans sept CP, les CV du riz, de l'arachide, du soja, de la pomme de terre, du manioc et du cacao ont été analysées afin d'identifier les causes des pertes post-récolte.
- Des solutions adaptées – telles que des moissonneuses-batteuses de riz, des séchoirs solaires, des entrepôts pour pommes de terre ou encore des caissons de fermentation – ont été identifiées pour réduire les pertes et améliorer la qualité des produits. Le CIMMYT a assuré l'accompagnement technique de l'essai pilote de ces technologies dans les pays correspondants.
- Des analyses coûts-bénéfices et des ateliers de sensibilisation ont été menés pour soutenir la diffusion économique de ces solutions.
- Des ateliers de sensibilisation sur les pertes post-récolte et les technologies correspondantes ont été organisés avec différents acteurs au Bénin, au Burkina Faso et au Mali.

#### Promotion de la mécanisation sensible au genre

- CIMMYT a travaillé en collaboration avec la FAO pour identifier et tester des technologies adaptées au Bénin, au Malawi et en Zambie.
- Des outils d'analyse sensibles au genre et un canevas de modèle économique inclusif ont été développés afin de mieux répondre aux besoins des femmes dans le domaine de la mécanisation.
- Au Bénin, un petit machinisme de transformation du manioc a été expérimenté dans diverses coopératives féminines.

- Un transfert de technologie de la Côte d'Ivoire vers le Malawi (concernant les moulins à manioc) a été accompagné de formations destinées aux fabricant·es et aux utilisateur·rice·s locaux·ales.

#### Accompagnement de partenariats de développement transnationaux

- Un partenariat de développement intégré a été mis en place entre Rohit Krishi (Inde), le CIV Bénin et l'entreprise béninoise *Techno Agro Industries*.
- CIMMYT a apporté un appui technique pour l'adaptation des machines aux conditions locales et pour l'établissement de relations commerciales durables.

#### Conseil sur les centres de mécanisation

- Six cours en ligne sur le thème *Gérer les services de location comme une entreprise* ont été développés en partenariat avec la FAO.
- Une formation virtuelle de formateur·rice·s a également été organisée sur le thème *Service de location comme modèle économique*.
- Au Bénin, pour le centre de formation PRODOGB0, des supports complets de formation professionnelle ont été élaborés pour les métiers de tractoriste, mécanicien·ne et constructeur·rice d'équipements.

#### Mise à l'échelle des solutions de mécanisation

- L'outil d'analyse *Scaling Scan* a été spécifiquement adapté aux innovations dans le domaine de la mécanisation.
- Au cours de 16 ateliers tenus dans 12 pays, 23 innovations (techniques, organisationnelles ou basées sur les connaissances) ont été évaluées quant à leur potentiel de mise à l'échelle et aux obstacles éventuels.
- Sur la base de ces analyses, des stratégies concrètes ont été définies et mises en œuvre pour assurer une diffusion réussie des innovations.



### 8.2.8 CIV & Centre international de la pomme de terre (CIP) – Multiplication décentralisée de plants de pomme de terre par bouturage apical enraciné (*Rooted Apical Cutting, RAC*) dans la filière de la pomme de terre au Karnataka, Inde

#### Objectifs de la coopération :

- Promouvoir la production locale de plants de pomme de terre grâce à la technologie RAC.
- Développer le secteur de la production de plants de pomme de terre au Karnataka à travers des partenariats public-privé (PPP) et des investissements publics.
- Renforcer les capacités des acteurs concernés (agriculteur·rice·s, département de l'horticulture, pépinières privées, université d'horticulture, etc.) afin de favoriser l'adoption de la technologie RAC et la mise en place de modèles économiques viables dans le secteur semencier.

#### Rôle du CIP dans la promotion de la technologie RAC :

- Mise en œuvre de la technologie RAC à travers divers essais en serre et en milieu réel, afin de standardiser les processus et de développer des modèles économiques adaptés.
- Renforcement des capacités des différents acteurs grâce à des formations pratiques suivies d'un accompagnement.
- Expérimentation de procédés innovants visant à réduire les coûts de la technologie RAC.
- Consolidation des coopérations pour développer la production de plants de pomme de terre via la technologie RAC.

#### Échanges internationaux :

Le CIP a présenté la technologie RAC au sein du groupe de travail régional sur la pomme de terre.

La technologie a également été présentée à des scientifiques de l'Université des sciences horticoles de Bagalkot, Inde, lors d'un voyage d'études au Viêt Nam, où elle est appliquée depuis plusieurs décennies.

Le CIP a contribué, dans le cadre des CIV, à l'expérimentation de la technologie. Il a accompagné le CIV au Cameroun, Nigéria et Mali dans des actions de sensibilisation à cette pratique à moindre coût.

- Laboratoires de culture tissulaire
- Pépinières
- Production en plein champ
- Transport des boutures

Introduction de la technologie au Nigeria, au Mali et au Kenya par l'intermédiaire du groupe de travail sur la pomme de terre soutenu par le CIP.

#### Résultats and impacts :

- Des acteurs motivés se sont regroupés pour développer un système alternatif de production de semences.
- Le gouvernement du Karnataka a annoncé, dans son budget 2023-2024, l'introduction et la mise à l'échelle de cette technologie innovante dans l'État.
- Le Karnataka est devenu un centre de référence et d'apprentissage pour la technologie RAC à l'échelle nationale.
- Neuf autres États indiens ont exprimé un vif intérêt pour adopter cette technologie en vue de renforcer leur production locale de plants de pomme de terre.





## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

## BOÎTE DE LIENS 7: Coopération interrégionale

IDA – Coopération  
interrégionaleIDA  
Site Internet

giz



Coopération interrégionale

GIZ  
Lettre circulaire, 2025, AnglaisCoopération et coopératives dans le  
secteur agricoleatingi  
Cours d'autoformationBoîte à outils pour le développement des  
capacités interrégionales – Meilleures  
pratiques des Centres d'innovations vertes

GIZ, Manuel 2025, Anglais



giz

Programme de renforcement des capacités destiné  
aux enseignants et aux responsables des universités  
vertesGIZ  
Brochure, 2025, Anglais

giz

Weihenstephan - Triesdorf: Chaînes alimentaires  
dans l'agriculture en 2035 : formation  
postuniversitaireBrochure  
2025, Anglais

giz



Le voyage d'Ayana

GIZ  
Bande dessinée, 2021, AnglaisBoutures apicales enracinées (RAC) : Meilleures  
pratiques pour la plantation, l'entretien, la récolte et le  
stockage des tuberculesGIZ  
Fiche d'information, 2025, Anglais

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé·e·s de la GIZ.



## 9. COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

### Contexte

Les investissements nécessaires à la promotion d'une agriculture durable dans les pays partenaires étaient trop importants pour être couverts uniquement par des financements publics. C'est pourquoi les CIV ont collaboré, sous différentes formes, avec le secteur privé.

Les partenaires étaient pour l'essentiel actifs dans l'un des domaines suivants :

- Achat de produits agricoles
- Commercialisation de technologies ou de services innovants destinés au secteur agricole local (p. ex. semences, machines agricoles, solutions numériques, formations)

### OBJECTIFS

L'implication du secteur privé visait à concilier les intérêts économiques et les objectifs de développement. Elle offrait des opportunités de croissance aux entreprises tout en contribuant aux priorités de la coopération au développement.

#### Objectifs de la coopération au développement

- Amélioration des conditions économiques locales
- Promotion de CV durables
- Mobilisation de capitaux et de savoir-faire
- Intégration des populations locales dans les circuits économiques

#### Objectifs des entreprises

- Accès aux chaînes d'approvisionnement
- Entrée et expansion de marchés
- Commercialisation de produits
- Acquisition et fidélisation de clients

**Activités**

- Conseil apporté aux composantes des CIV sur des projets de coopération concrets
- Organisation de webinaires pour les groupes de travail des CIV ou, plus largement, pour les collaborateur·rice·s de la GIZ
- Systématisation d'informations générales ainsi que d'exemples concrets liés à l'implication du secteur privé

**Formes d'implication des entreprises privées**

- Coopérations ponctuelles (p. ex. présentation d'une technologie lors d'un événement, visites d'entreprises dans le cadre de formations et de séminaires présentiels)
- Projets conjoints, formalisés par un contrat pluriannuel, sous la forme de partenariats de développement intégrés avec le secteur privé

Ces différentes formes de collaboration avaient en commun que les entreprises comme les CIV mettaient à profit leurs compétences clés, chaque partenaire assumant une partie des coûts engagés.

## 9.1 PARTENARIATS DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

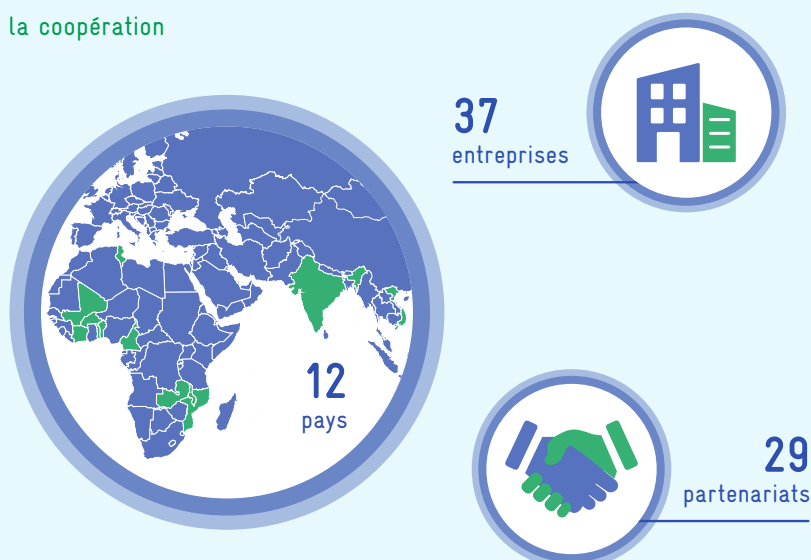
Les partenaires privés ont directement participé à la mise en œuvre des projets sous la forme de partenariats de développement intégrés. Ils ont apporté leurs propres ressources financières et leur savoir-faire et ont contribué ainsi à l'atteinte des objectifs des projets partenaires. Qu'il s'agisse d'une grande entreprise ou d'une petite structure, d'un acteur mondial ou local, généraliste ou spécialiste, nos partenaires étaient aussi divers que les contextes rencontrés dans les pays. La perspective du secteur privé a renforcé avant tout la durabilité économique

des actions de projet concernées. Dans **douze des 16 CP** des CIV, **29 partenariats de développement intégrés** ont été mis en œuvre avec 37 entreprises allemandes, locales ou d'autres partenaires économiques. La plupart portaient sur la production agricole familiale, et certains sur la transformation. Les facteurs ayant influé de manière déterminante sur la durabilité technique des partenariats étaient l'utilisation de technologies adaptées aux conditions locales, la disponibilité aisée de pièces de rechange et l'existence de systèmes de maintenance.

Les partenariats de développement intégrés se caractérisaient notamment par :

- La participation directe des partenaires privés à la mise en œuvre des projets
- L'apport de fonds propres
- Une contribution en savoir-faire
- La mise en œuvre de 29 partenariats intégrés avec 37 entreprises allemandes, locales ou internationales

Fig. 10: Résultats de la coopération



## 9.2 SEQUA – L'INITIATIVE IMPORT PROMOTION DESK

De juin 2021 à 2023, des entreprises partenaires ont été accompagnées dans le cadre d'un projet mis en œuvre avec *sequa GmbH* – une organisation d'utilité publique ayant son siège à Bonn, qui réalise à l'échelle mondiale des projets de formation professionnelle, de promotion économique et de renforcement institutionnel pour le compte du gouvernement allemand, de l'UE et d'autres bailleurs – et avec son initiative de promotion des investissements (*Import Promotion Desk*).

Le développement durable de relations commerciales a concerné six pays : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Togo, Viêt Nam et Zambie. Au total, jusqu'à 15 entreprises ont été soutenues dans leur accès au marché européen.

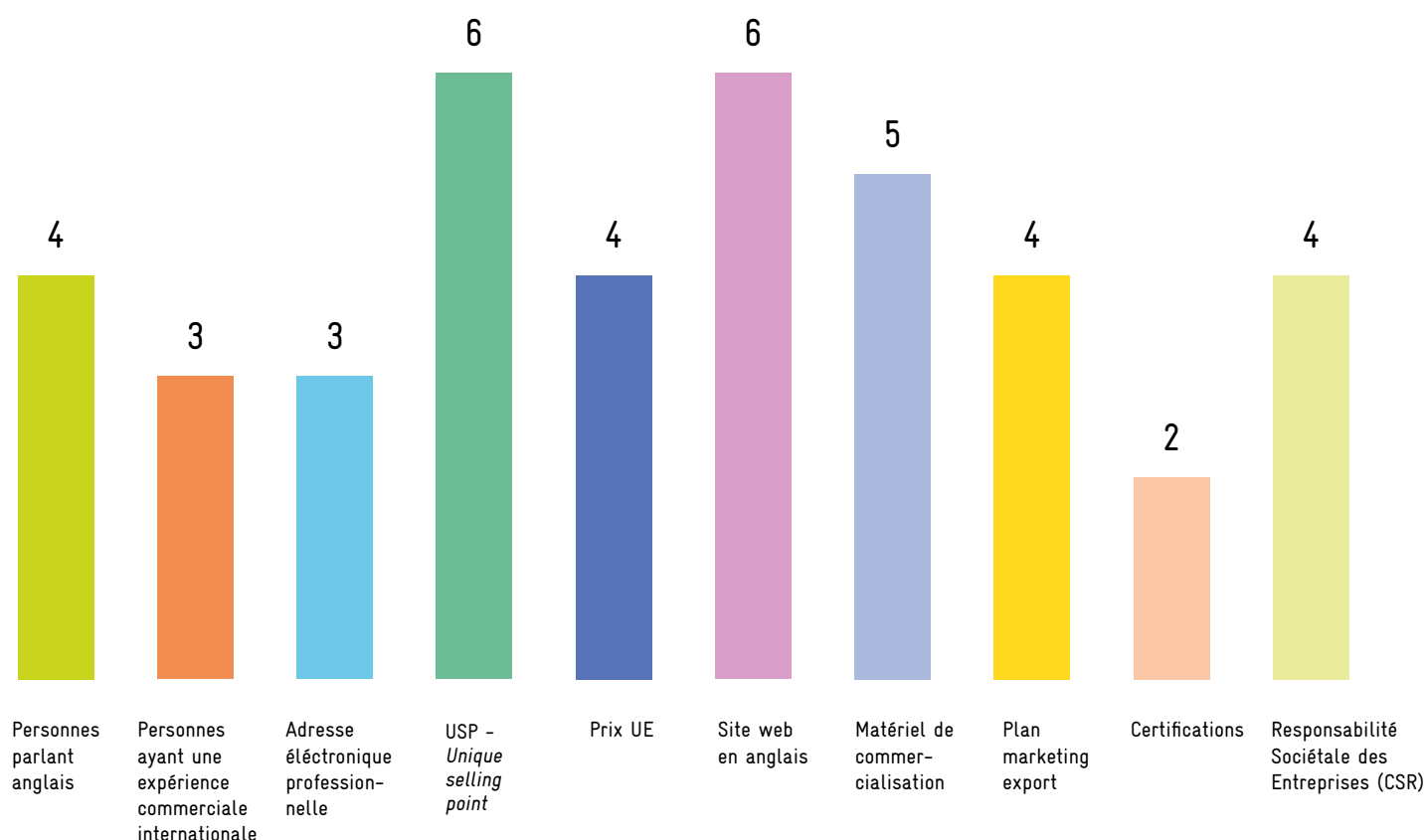
Les activités de promotion du marché ont notamment consisté à :

- Organiser des missions de prospection afin d'identifier des entreprises disposant de produits commercialisables et susceptibles d'être mises en relation avec des importateurs européens.

- Assurer la mise en relation de ces entreprises avec des importateurs européens.
- Proposer des formations dans les domaines de la responsabilité sociétale des entreprises et de l'élaboration de plans de marketing à l'export.
- Apporter un appui à la participation à des salons professionnels et aux négociations commerciales.

À la fin du projet, 189 mises en relation entre MPME et entreprises européennes avaient été réalisées. Parmi celles-ci, 50 ont abouti à des négociations et neuf à des contrats. Avec un investissement inférieur à 150 000 euros, les bénéficiaires ont pu augmenter leurs exportations de plus de 450 000 euros.

Fig. 11: Nombre d'entreprises ayant amélioré leurs processus opérationnels, par catégories



PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

BOÎTE DE LIENS 8: Coopération avec le secteur privé



IDA – Coopération avec le secteur privé



IDA  
Site Internet

**giz**



Contribution du secteur privé



GIZ  
Fiche d'information, 2025, Anglais

Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé-e-s de la GIZ.



## 10. FONDS SPÉCIAUX ET THÉMATIQUES TRANSNATIONALES

### 10.1 RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE DES GROUPES CIBLES DURANT LA PANDÉMIE DE COVID-19

#### Contexte

Pour atténuer les effets de la pandémie Covid-19 sur le secteur agricole et agroalimentaire, le BMZ a débloqué des fonds supplémentaires en faveur du programme mondial CIV. L'objectif était de consolider les acquis, d'en élargir la portée et de renforcer la résilience des groupes cibles. Au sein de ce fonds, un montant de 16,84 millions d'euros a été alloué à des mesures conçues au niveau transnational.

Ces interventions ont été définies à partir d'analyses des besoins, qui ont révélé, dans plusieurs pays, des effets massifs de la pandémie sur les groupes cibles et les CV, ainsi que des per-

turbations dans la production, la transformation et la commercialisation.

Ces mesures transnationales, menées en association avec des partenaires locaux, visaient à répondre de manière ciblée aux défis et besoins identifiés à l'échelle régionale. Elles se prêtaient particulièrement à atténuer directement les conséquences de la pandémie, à renforcer les effets attendus des projets et à accroître la résilience générale des groupes cibles face aux risques externes.

### COVID-19 Response Rice Seeds Project (CORIS) – Riz

Ce projet a été mis en œuvre d'octobre 2020 à décembre 2022 par *AfricaRice*, en collaboration avec des instituts de recherche locaux, des organisations semencières, le secteur privé et des ministères nationaux au Bénin, au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et au Mali. Les groupes cibles étaient principalement les organisations productrices de semences, les riziculteur·rice·s et les consommateur·rice·s. Le projet CORIS a soutenu la production de semences certifiées et résilientes au climat afin de stabiliser la production de riz après la crise du COVID-19 et de renforcer durablement les CV. Les actions menées ont porté sur la promotion de BPA, l'amélioration des techniques post-récolte et de stockage, le suivi numérique de la production de semences (à travers le système de gestion *e-Prod*) et la diffusion de supports d'information. Elles ont fortement mobilisé le secteur privé local et ont travaillé en étroite collaboration avec les systèmes semenciers existants, afin de favoriser l'autosuffisance et l'augmentation des rendements.

### Amélioration de la résilience et assurance qualité – Pomme de terre

Cette action a été mise en œuvre par le CIP entre décembre 2020 et octobre 2022, en collaboration avec des entreprises privées, des instituts de recherche et des autorités publiques au Nigeria, au Mali, en Tunisie, en Inde et au Cameroun. Elle a contribué à renforcer les capacités de production de semences de base, à introduire des variétés résilientes face au climat, à soutenir la mise en place de structures réglementaires dans le secteur semencier et à promouvoir des BPA. Parmi les réalisations figurent l'élaboration de stratégies nationales pour le secteur de la pomme de terre, l'organisation de formations pour les producteur·rice·s de semences et pour les inspecteur·rice·s, ainsi que l'introduction d'équipements modernes de diagnostic permettant de détecter les maladies à un stade précoce grâce à la méthode *Loop-mediated isothermal amplification* (LAMP).

### Plateformes multi-acteurs – Pomme de terre

De décembre 2020 à septembre 2022, l'*Académie Andreas Hermes* (AHA) a accompagné la création de plateformes nationales pour la CV de la pomme de terre au Nigeria et au Cameroun. Ces plateformes ont servi d'espaces d'échanges d'intérêts, de coordination des activités et de plaidoyer politique. À travers une série d'ateliers intensifs, une vision commune, des objectifs stratégiques et les rôles des parties prenantes se sont dégagés et ces résultats ont été intégrés dans les stratégies nationales du secteur.

### Technologies de mécanisation adaptées

Ce projet s'est déroulé entre octobre 2020 et mars 2023 et a été mis en œuvre par le CIMMYT, en coopération avec la FAO, l'université de Hohenheim et d'autres partenaires dans dix pays d'Afrique et d'Asie. Son objectif était de moderniser les technologies utilisées dans l'agriculture et dans la transformation afin de renforcer la résilience face à des crises telles que la pandémie de COVID-19. L'accent a été mis sur des solutions de mécanisation adaptées, des procédés post-récolte, l'intégration de la dimension du genre, le développement de partenariats stratégiques et le renforcement des capacités.

### Centres de mécanisation

De décembre 2020 à juin 2022, DEULA Nienburg a soutenu la création de centres de mécanisation locaux au Bénin, au Burkina Faso et au Mali. Ces centres ont permis de former de jeunes adultes aux métiers de mécanicien·ne, tractoriste et opérateur·rice de machines, de promouvoir l'utilisation de technologies agricoles modernes et d'adapter les équipements aux conditions locales. L'acquisition et l'équipement en machines ont également bénéficié d'un soutien.

### Mécanisation durable

Cette activité a été mise en œuvre entre décembre 2021 et mars 2023 par la FAO au Bénin, en Inde ainsi qu'à l'échelle mondiale. Elle a permis de développer des modules de formation en ligne et des supports de formation pour les prestataires de services de mécanisation, de promouvoir des procédés post-récolte économes en ressources, de renforcer la participation des femmes à l'agriculture commerciale et d'intégrer la mécanisation durable dans les stratégies nationales.

### Mécanisation transformatrice en matière de genre

Entre octobre 2020 et octobre 2022 diverses actions ont spécifiquement soutenu des entrepreneuses du Bénin, du Kenya et du Mali. Au Bénin, l'action *Going Green* a accompagné des femmes dans la production de compost. Au Kenya, l'initiative *Women on Wheels* a promu des services de transport assurés par des femmes pour des femmes. Au Mali, des coopératives féminines pratiquant l'étuvage du riz ont été équipées en technologies modernes. L'objectif était d'accroître les revenus et de renforcer l'autonomisation économique des femmes participantes.

### Campagnes interactives de radio

Entre novembre 2020 et avril 2022, *Farm Radio International* a produit, dans sept pays africains, des émissions de radio interactives portant sur les BPA, la nutrition, le genre et l'hygiène dans le contexte de la COVID-19. L'action a atteint environ sept millions de personnes, impliqué activement les auditeur·rice·s, et formé le personnel des radios afin de diffuser des contenus pertinents de manière ciblée.

### Application FBS Innova

De décembre 2020 à octobre 2021, Agro-Innova, en collaboration avec l'*Agri-Business Facility for Africa*, a développé une version mobile de l'École d'entrepreneuriat agricole. L'application Android, disponible en quatre langues et adaptée à 17 modules thématiques, a été déployée dans six pays et intégrée aux formations afin de transmettre aux petits agriculteur·rice·s des compétences numériques en gestion d'entreprise et en techniques culturales.

### Étude d'impact sur les TIC

Dans le cadre d'une recherche de cinq mois (décembre 2020 – avril 2021), la GFA Consulting Group a analysé en Inde, au Bénin, au Kenya et en Zambie quatre solutions numériques sous l'angle de leur impact, de leur durabilité et de leur potentiel de transposition à plus grande échelle. L'étude a fourni des recommandations pratiques pour améliorer l'introduction et la diffusion des applications numériques dans les projets agricoles.

### Agroécologie à travers des vidéos

Entre octobre 2020 et décembre 2021, *Access Agriculture* a diffusé, dans six pays africains, 87 vidéos agroécologiques de type *farmer-to-farmer* dans les langues locales. Les contenus abordaient des thèmes allant de la protection des cultures à la transformation, en passant par la gestion post-récolte. Les vidéos ont été présentées dans les villages à l'aide de projecteurs solaires tandis que des jeunes officiaient comme projectionnistes dans un programme d'emploi complémentaire.

### Littératie financière numérique pour les femmes

Cette action de neuf mois et demi (septembre 2020 – juin 2021) a ciblé des groupes de femmes au Mali et au Cameroun. Elle a amélioré leur accès aux produits financiers numériques, tels que les services bancaires mobiles et les programmes d'épargne. L'utilisation d'appareils mobiles et de cyclomoteurs a permis de proposer des formations et des services financiers jusque dans les zones reculées, atteignant ainsi plus de 33 000 petite·s agriculteur·rice·s.

### Approches transformatrices du genre

D'octobre 2020 à septembre 2022, des programmes visant à renforcer durablement la position des femmes et des entrepreneuses ont été mis en œuvre au Burkina Faso, au Togo, au Kenya et au Malawi. Ces activités incluaient le programme de formation *Gender Makes Business Sense*, le *Gender Action Learning System*, le *Gender Transformative SME Loop* ainsi que de vastes campagnes de sensibilisation à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Par ailleurs, des lignes directrices sur le genre ont été élaborées pour mieux intégrer cette dimension dans les programmes de soutien aux entreprises.

### Promotion de l'emploi des jeunes

Sur une période de 26 mois (août 2021 – octobre 2023), cette action a appuyé dans cinq pays des organisations de jeunesse, de jeunes entrepreneuse·s ainsi que des start-up actives dans les CV soutenues. L'instrument central était le *SME Loop* introduit dans plusieurs pays. L'action a également renforcé des organisations de jeunesse, dispensé des formations à la création d'entreprise et apporté un appui ciblé aux entreprises dirigées par des femmes.

## 10.2 FONDS SPÉCIAUX SÉCHERESSE

### Contexte

La sécheresse de 2023/24 en Afrique australe, aggravée par le phénomène *El Niño*, a fortement affecté la production agricole au Malawi et en Zambie, mettant en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes. Pour y faire face, le programme CIV a déployé des stratégies ciblées d'atténuation des impacts de la sécheresse, visant à renforcer la résilience et la sécurité alimentaire. L'action s'adressait en priorité aux petite·s exploitant·e·s agricoles disposant de moins de deux hectares de terres, qui constituent l'ossature de l'agriculture au Malawi comme en Zambie. Indispensables à la sécurité alimentaire et à la stabilité économique, ces agriculteur·rice·s restent pour-

tant très vulnérables face au changement climatique et aux événements météorologiques extrêmes, en particulier dans les zones dépendantes de l'agriculture pluviale. Cette vulnérabilité s'est manifestée avec force lors de la campagne agricole 2023/24, lorsque le phénomène *El Niño* s'est accompagné d'une des saisons des pluies les plus faibles de ces quarante dernières années dans les deux pays. La sécheresse, caractérisée par des précipitations tardives et insuffisantes, a provoqué de lourdes pertes de récoltes, touchant le maïs, principale denrée de base, mais aussi d'autres cultures essentielles comme le soja et l'arachide.



Au cours des années 2023 et 2024, en Zambie et au Malawi, il a été estimé que plus de 10,0 millions de personnes risquaient de souffrir d'insécurité alimentaire aiguë.

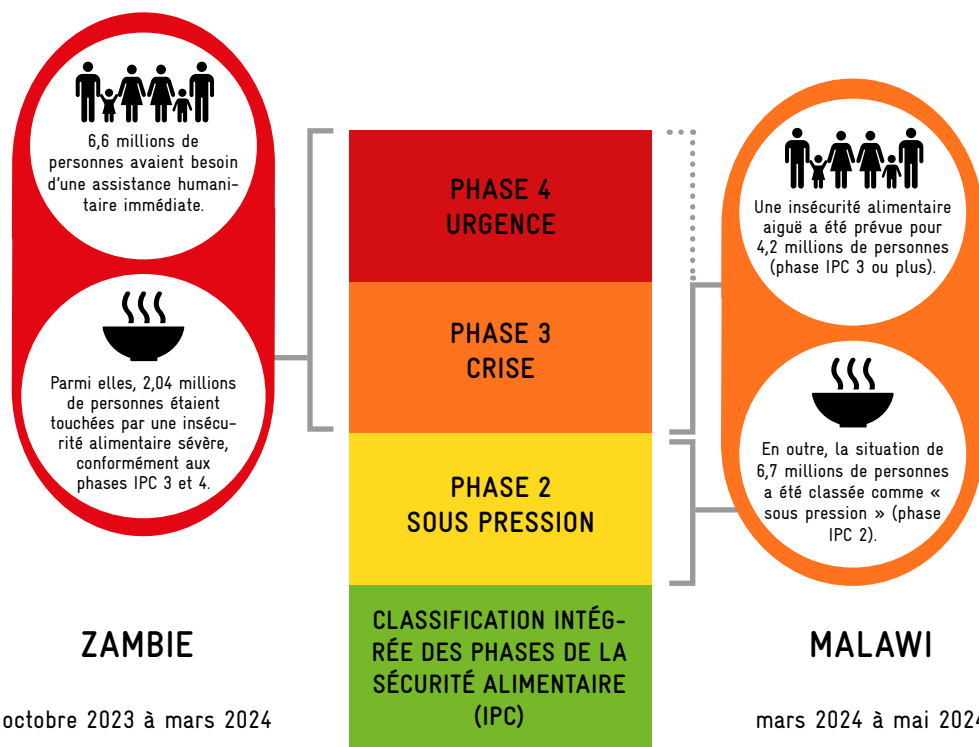


Fig. 12: Insécurité alimentaire en Zambie et au Malawi en 2023 et 2024

## ZAMBIE

Dans la province orientale, le partenariat de longue date avec *Community Markets for Conservation* (COMACO) a été renforcé par un nouvel accord de financement de 14 mois dont l'objectif était d'accroître la résilience à la sécheresse de 15 000 petite-s exploitant-e-s agricoles. Les mesures de réduction des effets de la sécheresse décrites par la suite se sont appuyées sur les activités déjà menées et les expériences engrangées par COMACO et les CIV dans les domaines de l'agroforesterie, de l'agriculture de conservation et de la multiplication des semences, mais

elles ont aussi introduit de nouvelles thématiques comme la culture de saison sèche. Dans la province méridionale, l'accent a été mis sur le renforcement de la filière lait, à la fois au niveau des exploitations (intrants et production) et au niveau des coopératives (transformation et offre de services). Cette approche holistique visait à pérenniser la production laitière et à soutenir 1 000 petite-s producteur-ric-e-s de lait grâce aux mesures ci-après.

## Activités en Zambie

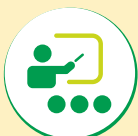
## Mesures d'atténuation des effets de la sécheresse

**Province orientale****Promotion des cultures d'hiver :**

Afin de renforcer la sécurité alimentaire à court terme, la production de cultures d'hiver sous irrigation a été encouragée pour 2 000 ménages.

**Approvisionnement en semences :**

Dix tonnes de semences de maïs d'hiver ont été sécurisées pour la production hivernale. Les semences de légumineuses ont été intégrées dans des programmes de multiplication des semences afin de soutenir la reconstitution à moyen terme des stocks de semences.

**Initiatives de formation :**

Plus de 2 300 producteur·rice·s de semences certifiées ont été formés à la multiplication de cultures résistantes à la sécheresse (p. ex. le niébé) et aux stratégies de commercialisation. En outre, 210 maîtres formateurs ont acquis des connaissances sur les techniques de culture hivernale.

**Garantie de l'accès à l'eau :**

Afin d'améliorer l'approvisionnement en eau, 15 forages ont été forés et des pompes solaires ont été installées dans les coopératives disposant de sources d'eau suffisantes. En outre, 150 pompes à pédale ont été distribuées à des groupes de producteurs.

**Campagnes de sensibilisation :**

1,8 million de personnes ont été sensibilisées par la radio à des thèmes tels que l'importance de la diversité des cultures pour la résilience climatique.

**Solutions de stockage améliorées :**

La distribution de 9 900 sacs PICS (*Purdue Improved Crop Storage*) aux agriculteur·rice·s a contribué à réduire la contamination par les aflatoxines aux points de collecte. En complément, des humidimètres ainsi que des kits de test mobiles pour les aflatoxines ont été achetés et utilisés sur le terrain.

**Amélioration de la transformation et du conditionnement :**

Au centre COMACO, les capacités de transformation et de conditionnement de *Yummi Soy* ont été augmentées. *Yummi Soy*, un mélange pour le petit-déjeuner à base de soja et de maïs, est utilisé dans des programmes d'alimentation scolaire, notamment ceux mis en œuvre par l'organisation *Mary's Meals*.

**Province du sud****Accès à l'eau et élevage :**

Dans neuf coopératives laitières, des forages ont été réalisés et des pompes solaires installées, garantissant un approvisionnement en eau fiable, tant pour la production fourragère que pour une population bovine estimée à 5 600 têtes.

**Production fourragère et formation :**

Des graminées fourragères et des légumineuses ont été intégrées dans des programmes de production fourragère. Des éleveur·euse·s ont été formé·e·s à la production de fourrage et à la gestion des exploitations, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture (MFL), l'*Enhanced Smallholder Livestock Investment Program* (E-SLIP) et la *Zambia Development Agency* (ZDA). Dix coopératives laitières ont été équipées de hachoirs, permettant la conservation du fourrage par la production d'ensilage.

**Certification et traçabilité :**

Six coopératives laitières ont bénéficié d'un appui à la mise en place de systèmes de traçabilité des produits laitiers grâce à des étiqueteuses et des scanners, permettant la certification des produits par le *Bureau zambien des normes* (ZABS) et le respect des normes de sécurité alimentaire.

**Amélioration de la santé animale :**

Un système de pulvérisation (*Spray Race*) a été installé afin d'améliorer la gestion de la santé animale ainsi qu'à une productivité accrue et à un meilleur bien-être des animaux.

## MALAWI

L'intervention des CIV au Malawi a associé une aide humanitaire immédiate à la construction d'une résilience à long terme. On a ainsi assuré l'accès à des denrées alimentaires essentielles, tout en renforçant la capacité de performance du secteur agricole.

Le groupe cible était constitué de membres de communautés rurales du district de Dedza, dans la région centrale, qui ont

eux-mêmes identifié les ménages les plus vulnérables selon les critères du *Programme conjoint d'évaluation de l'aide alimentaire d'urgence* (JEFAP). Les mesures étant coordonnées, tous les ménages ont bénéficié de l'ensemble du dispositif de soutien. Au total, les 1 324 ménages sélectionnés ont profité des interventions, garantissant ainsi un appui complet.

### Activités au Malawi



#### Transferts d'argent liquide sans condition pour l'aide d'urgence :

Sur la base des mesures précédentes prises par les CIV en matière de sécurité alimentaire, des transferts d'argent liquide sans condition ont été mis en place afin d'apporter une aide immédiate aux ménages vulnérables. Cela leur a permis de couvrir leurs besoins alimentaires et de subsistance essentiels pendant la crise.



#### Fourniture de semences et d'intrants agricoles:

Conformément aux principes des CIV, des semences et des intrants agricoles essentiels (tels que des arachides, du manioc et du soja) ont été distribués afin d'améliorer la disponibilité alimentaire et de soutenir la production future.



#### Formations à l'agriculture intelligente face au climat (CSA) :

Afin de renforcer la production agricole dans des conditions climatiques changeantes, les agriculteur·rice·s ont suivi des formations sur les pratiques CSA. Ces formations, qui s'inspiraient des méthodologies CIV, ont contribué à améliorer la résilience et la durabilité face aux sécheresses et aux phénomènes météorologiques extrêmes futurs.

## 10.3 RÉDUCTION DES PERTES POST-RÉCOLTE

### Pertes post-récolte (*Post-Harvest Losses*, PHL)

#### Contexte

On estime qu'environ 30 pour cent de la production alimentaire mondiale est perdue au niveau de la production ou gaspillée au niveau de la consommation. La minimisation de ces pertes constituait un objectif implicite d'un grand nombre d'innovations techniques et organisationnelles promues par les CIV. Ces innovations portaient, par exemple, sur l'amélioration de la mécanisation de la récolte et de la transformation, la modernisation des infrastructures de stockage, la facilitation de l'accès aux marchés, la sensibilisation, et enfin la formation approfondie des producteur·rice·s.

En raison de l'importance du thème de la protection post-récolte pour la sécurisation des revenus et la sécurité alimentaire, mais aussi pour une production respectueuse du climat, le BMZ a accordé en 2021 une enveloppe supplémentaire de 5 millions d'euros afin de diffuser des solutions adaptées dans certaines composantes pays sélectionnées (*PHL Booster*). Huit CP (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Inde, Mali, Togo, Viêt Nam, Zambie) ont bénéficié, à l'issue d'un concours interne des CIV, de fonds supplémentaires pour diffuser des technologies innovantes, telles que des machines de récolte, des batteuses, des entrepôts frigorifiques, des séchoirs, des équipements d'étuvage du riz et des vélos cargo. Ces fonds ont également servi à réaliser des formations et des supports pédagogiques ainsi qu'à financer de vastes campagnes d'information.

## Activités

- Analyse des causes des pertes post-récolte
- Définition des paramètres d'une gestion post-récolte efficace
- Déploiement d'innovations avant et après la récolte pour réduire les pertes alimentaires
- Prévention et contrôle des mycotoxines
- Mise en place de systèmes de gestion de la qualité et de traçabilité

## Résultats et impacts

- Grâce aux fonds supplémentaires du *PHL-Booster*, plus de 170 000 producteur·rice·s, dont 40 pour cent de femmes, ont bénéficié de formations spécifiques.
- Une gestion post-récolte efficace permet de réduire les pertes quantitatives tout en renforçant la rentabilité économique de la production : une meilleure qualité des récoltes se traduit par des débouchés commerciaux élargis.

- De plus, un stockage efficace offre aux agriculteur·rice·s la possibilité de vendre leurs produits à des prix plus avantageux.

## Durabilité

- Les **thématiques générales** liées aux pertes post-récolte ont été intégrées, mises en œuvre et institutionnalisées dans les **formations sur les BPA** ainsi que dans les **écoles d'entrepreneuriat agricole**.
- Des **modules spécifiques** consacrés aux pertes post-récolte ont été dispensés dans le cadre d'un dispositif de formation de formateur·rice·s.
- Les connaissances et supports pédagogiques ont été transmis aux **multiplicateur·rice·s locaux·ales**, leur permettant de poursuivre la diffusion et l'application de ces acquis même après la fin du projet.

## PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

### BOÎTE DE LIENS 9: Fonds spéciaux



**Semences de riz améliorées et résistantes au climat pour les petits exploitants agricoles d'Afrique de l'Ouest : une résilience renforcée grâce au projet CORIS (COVID-19 Response Rice Seed Project)**  
GIZ, Présentation, 2023, Anglais



**Réponse à la sécheresse**

GIZ  
Fiche d'information, 2025, Anglais



**Note conceptuelle – Comment évaluer la résilience climatique des riziculteurs et des agro-pasteurs au Nigeria**

GIZ  
Fiche d'information, 2024, Anglais



**Présentation : GIAE Nigeria – INACC – Une approche intégrée du changement climatique dans la production rizicole**

GIZ  
Présentation, 2024, Anglais



## 11. COOPÉRATION MONDIALE : ÉCHANGES SUD-SUD / SUD-NORD

Le programme mondial CIV a favorisé de multiples formes d'échanges entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe, à travers divers formats. Cette coopération avait pour élément central les sept groupes de travail constitués au sein du projet mondial : quatre d'entre eux étaient consacrés à des CV spécifiques – le cacao, la pomme de terre, le riz et le lait – tandis que les trois autres étaient dédiés à des thématiques transversales de l'agriculture, telles que les TIC, la mécanisation et l'agriculture biologique. En plus des échanges virtuels, des séminaires *Exposure* ont eu lieu dans le cadre de salons professionnels, ainsi que des réunions en présentiel des groupes de travail. Par ailleurs, le programme a organisé plusieurs voyages d'études thématiques pour des représentant·e·s d'institutions partenaires, notamment en Chine, au Viêt Nam et en Allemagne, afin de tirer parti de l'expertise disponible dans certains domaines. Les échanges Sud-Sud ont aussi pris une forme particulière à travers des

coopérations triangulaires associant l'Inde et le Bénin, le Malawi et le Cameroun, le Brésil et l'Éthiopie. Ces initiatives visaient à valoriser l'expertise des pays émergents et à renforcer leur rôle en tant que « partenaires mondiaux » du BMZ.

Il convient de souligner que l'ensemble de ces activités n'était pas une fin en soi, mais poursuivait délibérément l'objectif de partager les connaissances et d'accompagner les 16 CP dans l'atteinte de leurs objectifs et indicateurs, tant dans les CV que dans les thématiques transversales mentionnées. Les groupes de travail et formats d'échange, y compris les échanges Nord-Sud via Feldafing, ont apporté une contribution significative à l'atteinte des objectifs (voir la *théorie du changement* en page 14).

Les sections suivantes présentent les formats développés ainsi que les matériels complémentaires produits à cet effet.





## 11.1 GROUPES DE TRAVAIL

### 11.1.1 Chaîne de valeur du cacao

L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale représentent plus de 70 pour cent de l'offre mondiale de cacao, dont la Côte d'Ivoire et le Ghana sont les principaux producteur-riche-s. Cependant, les pays producteurs de cacao, en particulier en Afrique, sont confrontés à d'importants défis de durabilité liés aux modes de production actuels, qui compromettent les moyens de subsistance des ménages de cacaoculteur-riche-s dans les zones rurales. Ces défis tiennent notamment à la faiblesse des revenus des producteur-riche-s, à l'insuffisance de création de valeur ajoutée locale, à une productivité stagnante, à la dégradation des ressources naturelles, ainsi qu'à la multiplication d'événements climatiques extrêmes tels que les sécheresses.

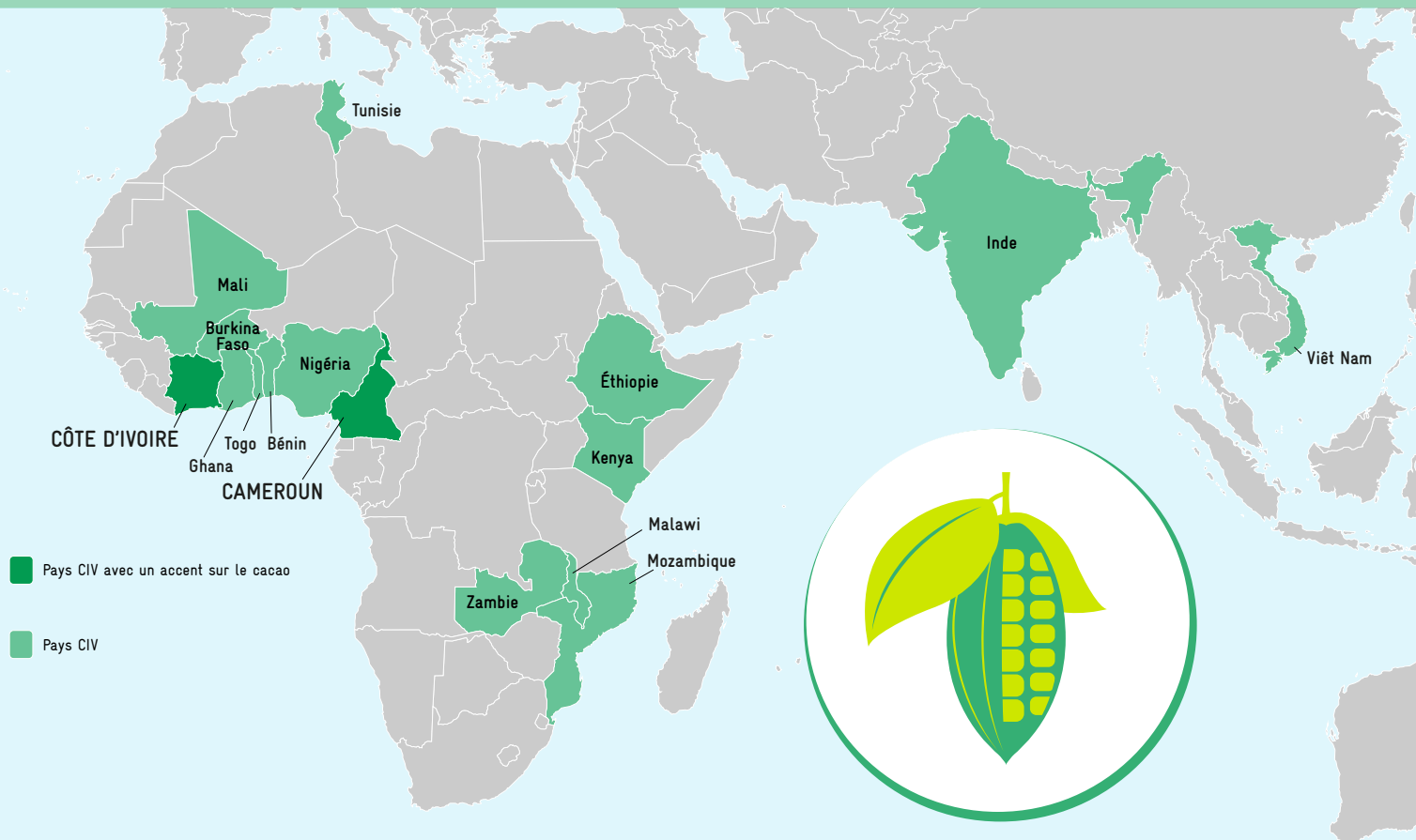
Les CIV ont intégré ces sujets dans les CP Côte d'Ivoire et Cameroun. En complément, la composante *Dialogue international*

*pour un cacao durable*, pilotée depuis l'Allemagne, a facilité les échanges d'expériences et le transfert d'innovations entre les deux CP, les acteurs du secteur cacaoyer en Allemagne et les autres pays producteurs d'Afrique de l'Ouest, et elle a soutenu la communication auprès des consommateur-riche-s allemand-e-s.

Pour encourager le dialogue Sud-Sud, la *plateforme africaine du cacao* a été créée en septembre 2018 à Cotonou (Bénin) en tant que groupe de travail suprarégional sur le cacao. Elle rassemble des acteurs de la société civile, du secteur privé, du secteur public, ainsi que des institutions de recherche et d'enseignement de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Nigeria, du Cameroun et du Togo.



Plateforme africaine du cacao (Groupe de travail suprarégional sur le cacao)



#### Objectifs :

La plateforme a renforcé la coopération entre les pays producteurs de cacao afin de partager et diffuser des approches innovantes et efficaces en ce qui concerne la production et la transformation. Son objectif était d'intégrer ces innovations dans les systèmes de connaissances locaux, les stratégies et les partenariats, afin de contribuer à la pérennisation et à la durabilité du secteur cacaoyer.

Les principaux axes d'échange portaient sur :

a) La **durabilité** et la capacité de performance des systèmes de production de cacao

b) L'**amélioration de la commercialisation** et des services grâce à des coopératives de producteur·rice·s et à des organisations paysannes nationales solides

c) La **transformation locale** et la consommation de cacao

Les thématiques transversales traitées incluaient : l'égalité de genre dans la CV cacao, le financement agricole, les énergies renouvelables, l'utilisation durable des ressources naturelles, ainsi que la numérisation.

Par ailleurs, la plateforme a favorisé le développement des connaissances institutionnelles, le renforcement des compétences individuelles et la consolidation des partenariats tout au long de la CV. Elle s'est appuyée sur une approche privilégiant la participation, la responsabilisation locale et l'ancrage dans les programmes internationaux et les institutions nationales.

La plateforme regroupait cinq pays membres (Côte d'Ivoire, Cameroun, Ghana, Togo et Nigeria) et s'articulait autour des instances suivantes :

- Un **secrétariat**, dirigé par la GIZ, chargé de la coordination, de la stratégie et de la gestion.
- Un **groupe de base (Core Group)** composé de 13 membres, jouant le rôle d'organe consultatif technique permanent de la plateforme. Chaque pays y était représenté par une institution partenaire, aux côtés d'une interlocuteur-riche de la GIZ. Ce groupe avait pour mission de conseiller le secrétariat sur les questions stratégiques et opérationnelles, et d'apporter un appui à la planification, à la mise en œuvre et au suivi des activités.
- Trois **groupes de travail techniques**, réunissant jusqu'à 15 membres chacun, consacrés aux thématiques suivantes : production durable, transformation et consommation locales, renforcement des organisations paysannes. Ces groupes de travail réunissaient des expert·es techniques issu·es des pays membres et mettaient en œuvre des activités spécialisées.



Activités :

Afin de promouvoir la coopération et le partage de connaissances, la plateforme a mis en place divers formats : séminaires, ateliers, réunions de groupes de travail, formations, visites de terrain. En complément, des études spécialisées ont été conduites sur demande. Les activités mises en œuvre étaient les suivantes :

#### Gestion des connaissances et de l'information

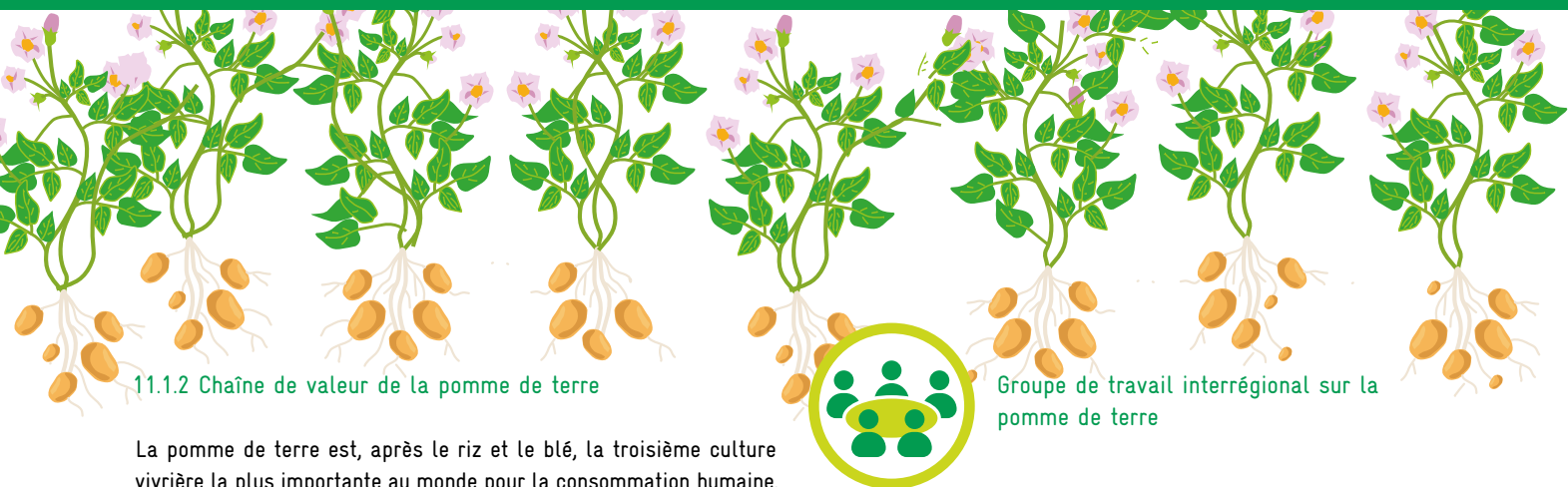
- Collecte d'études pertinentes sur le cacao
- Organisation de webinaires sur l'agroforesterie, le revenu vital, le genre, les approches paysagères, la commercialisation, les normes et la traçabilité, les services financiers et les innovations
- Mise en place d'une base de données commune et diffusion régulière d'un fil d'actualités sur les projets

#### Conférences et événements

- Assemblées générales en 2019 et 2022
- Participation au *Salon de l'agriculture et des ressources animales* (SARA) en Côte d'Ivoire (2019)
- Symposium sur les aspects sanitaires du cacao en Côte d'Ivoire (2021)
- Dix réunions du groupe de base
- Concours d'agroforesterie récompensant les meilleures plantations en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Cameroun (2022)

En octobre 2023, la composante *Dialogue international pour un cacao durable* a pris fin et les activités de la *Plateforme africaine du cacao* ont été arrêtées.



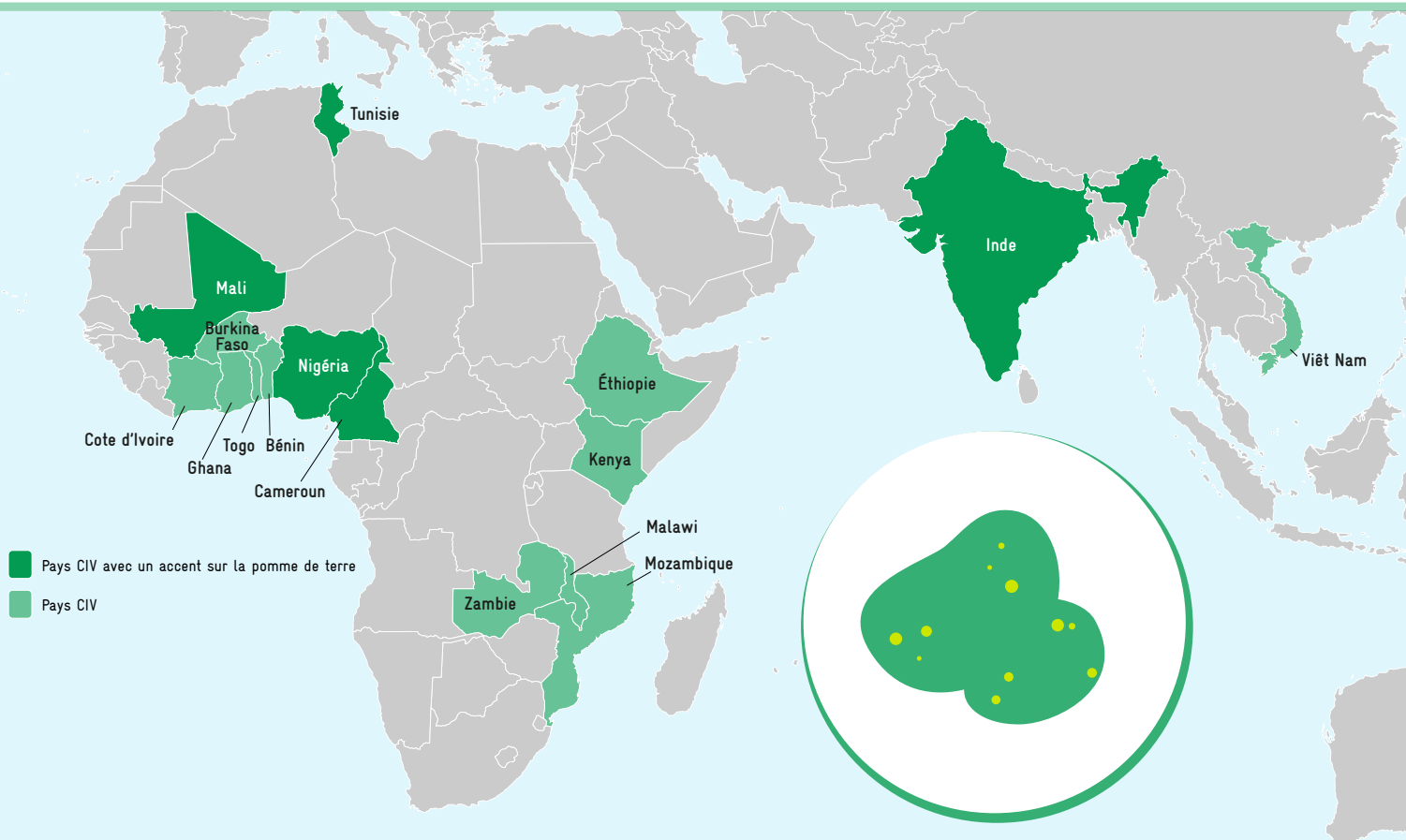


### 11.1.2 Chaîne de valeur de la pomme de terre

Groupe de travail interrégional sur la pomme de terre

La pomme de terre est, après le riz et le blé, la troisième culture vivrière la plus importante au monde pour la consommation humaine. Plus d'un milliard de personnes dans le monde en consomment, souvent dans des régions où d'autres denrées de base sont rares. Grâce à son cycle de culture court d'environ 90 jours, la pomme de terre complète de manière idéale les systèmes à base de blé et de riz. La production mondiale s'élève à près de 380 millions de tonnes. Dans un contexte de croissance démographique et d'aggravation de la faim, la pomme de terre constitue une culture stratégique pour la sécurité alimentaire mondiale. Environ dix millions de petites exploitant·es agricoles ainsi que des entreprises en Afrique, en Asie et en Amérique latine dépendent de la pomme de terre pour générer des revenus et assurer leurs moyens de subsistance. Pour exploiter pleinement le potentiel de cette culture, il est nécessaire de mobiliser des investissements internationaux, de renforcer les activités programmatiques dans le cadre de partenariats, et de promouvoir la recherche afin d'accroître la productivité, de développer la CV, de renforcer les politiques et d'améliorer le cadre institutionnel.

Le groupe de travail *Pomme de terre* était coordonné par le programme mondial *Promotion de la chaîne de valeur de la pomme de terre sensible à la nutrition en Afrique de l'Est* (programme mondial Pomme de terre). Ses membres comprenaient les composantes CIV Inde, Cameroun, Mali, Nigeria et Tunisie ainsi que les composantes Ouganda et Kenya relevant du programme Pomme de terre. En collaboration avec le CIP, des activités conjointes ont été mises en œuvre, notamment l'appui à l'élaboration et à la mise en œuvre de stratégies nationales pour la filière pomme de terre ainsi que des mesures de multiplication et de commercialisation de semences de qualité. Ces initiatives ont contribué à améliorer la disponibilité de semences et à faciliter l'accès des producteur·rice·s de pommes de terre aux marchés dans les pays concernés.



Un champ d'action central du groupe de travail résidait également dans la promotion de plateformes de dialogue et de stratégies sectorielles au niveau national. Ainsi, au Mali, une stratégie sectorielle pour la filière pomme de terre a pu être élaborée et adoptée de manière participative. Au Cameroun et au Nigeria, la création de plateformes de représentation des acteurs de la CV de la pomme de terre a été initiée avec l'appui de l'*Académie Andreas Hermes* (AHA). Dans ces deux pays, les parties prenantes avaient déjà formulé des objectifs stratégiques pour leurs plateformes.



#### Objectifs :

##### Renforcement des stratégies nationales pour la pomme de terre

- Élaboration, conseil et mise en œuvre de stratégies sectorielles visant à promouvoir durablement la CV de la pomme de terre.

##### Amélioration de la disponibilité et de la qualité des semences

- Promotion de la multiplication et du commerce de semences de qualité afin d'accroître la productivité et la résilience des exploitations de pommes de terre.

##### Amélioration des facilités d'accès aux marchés

- Soutien aux producteur·rice·s de pommes de terre pour l'accès aux marchés locaux, nationaux et internationaux.

##### Promotion de plateformes de dialogue

- Mise en place et renforcement de plateformes de groupes d'intérêt tout au long de la chaîne de valeur, afin de favoriser l'échange, la coordination et les processus décisionnels collectifs.

##### Élaboration participative de stratégies

- Implication des parties prenantes concernées dans la conception des stratégies sectorielles, afin de garantir leur acceptation, la durabilité et la pertinence pratique.

##### Renforcement des capacités et des institutions

- Appui aux institutions, associations et acteur·rice·s (p. ex. en collaboration avec l'AHA) afin de professionnaliser durablement les structures de la CV de la pomme de terre.



#### Activités :

##### Analyses et stratégies

- Des études sur le secteur de la pomme de terre, spécifiques au pays, ont été élaborées et analysées.
- Dans le cadre d'une approche harmonisée, les besoins et opportunités des pays partenaires, ainsi que les thématiques d'intervention prioritaires ont été identifiés.

##### Conseil et coordination

- Appui à la coordination du secteur de la pomme de terre par le *National Potato Council of Kenya* (NPCK) au Cameroun et au Nigeria (octobre/novembre 2019).
- Conseil technique sur l'assurance qualité des semences et sur le cadre juridique correspondant au Kenya et en Ouganda (novembre 2019).
- Conseil technique sur les BPA destiné à des expert·e·s sélectionné·e·s du secteur de la pomme de terre en Tunisie (janvier 2020).

##### Formation et échange de connaissances

- Formation d'expert·e·s du Mali, du Nigeria et de la Tunisie à la technique de multiplication rapide par boutures apicales enracinées (RAC) des plants de pommes de terre. Cette formation a été organisée au Kenya chez *Stokman & Rozen Ltd* (octobre 2019).

##### Échanges et mise en réseau

- Des rencontres annuelles en présentiel du *Groupe de travail interrégional sur la pomme de terre* ont été organisées. La dernière s'est tenue du 2 au 6 mars 2020 à Tunis, avec la participation des représentant·e·s des sept pays membres. Les échanges ont porté notamment sur les mesures prenant la suite des activités de conseil et de formation, sur l'état d'avancement des stratégies nationales pour la filière et de la coordination du secteur de la pomme de terre, ainsi que sur les perspectives d'introduction de technologies avancées, telles que la technologie RAC.

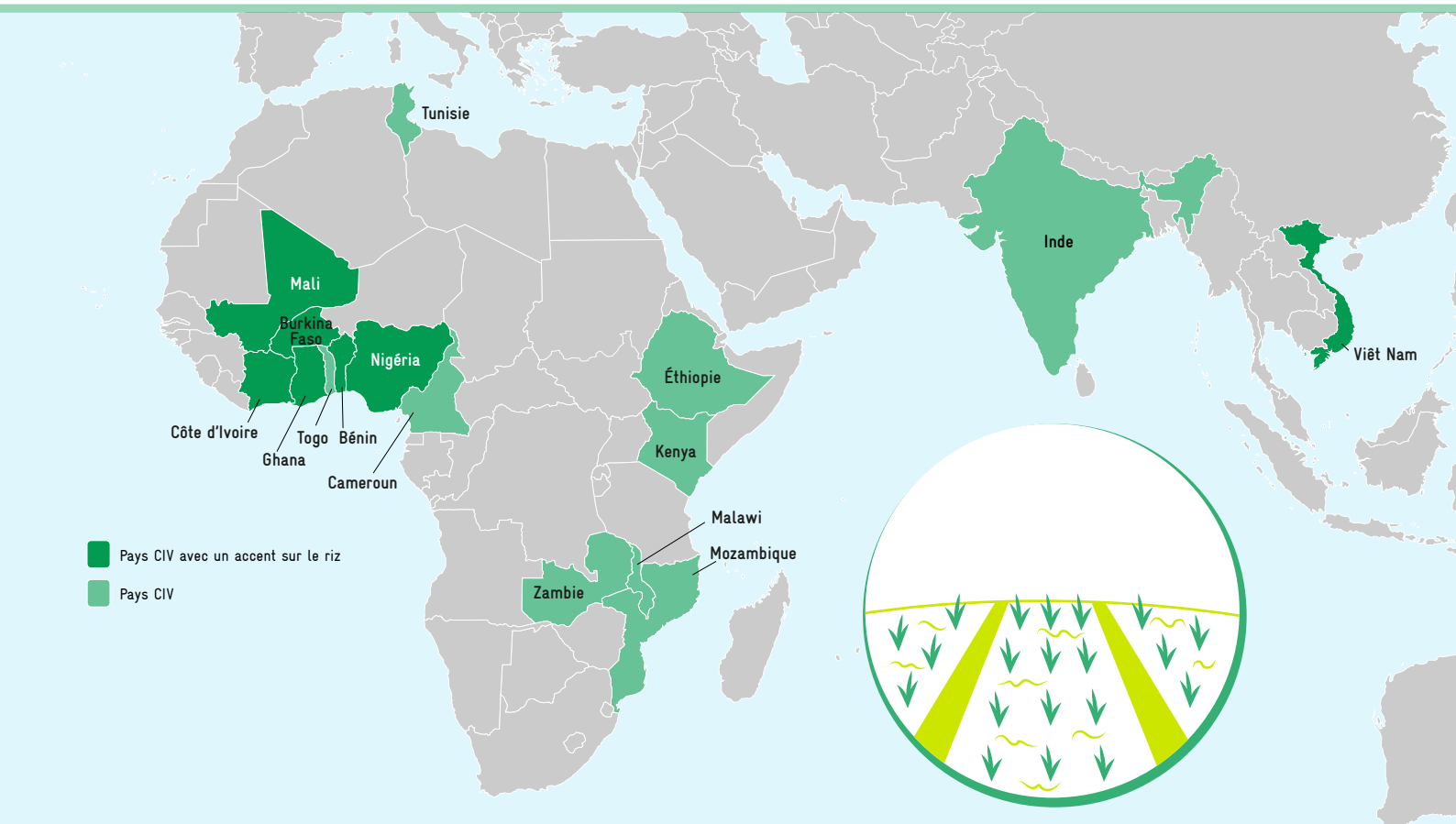
En outre, du 26 juin au 1er juillet 2022, 19 membres du groupe de travail ont participé activement à la conférence de l'African Potato Association à Lilongwe, au Malawi.



### 11.1.3 Chaîne de valeur du riz

Depuis 1970, la demande de riz en Afrique a été multipliée par trois. Dans de nombreuses régions, il a supplanté le maïs, le sorgho et le manioc en tant que principale denrée de base. Ainsi, la production rizicole occupe une place essentielle dans les stratégies de sécurité alimentaire de nombreux pays africains. En Afrique de l'Ouest, toutefois, la productivité demeure faible : la production locale ne couvre qu'environ 60 pour cent des besoins. De plus, d'importantes quantités de riz doivent être importées, engendrant des coûts considérables en devises. Cette dépendance vis-à-vis de pays tiers fragilise la sécurité alimentaire, comme l'a clairement révélé la crise mondiale des prix alimentaires de 2007-2008.

Pour répondre à ces défis, le programme mondial CIV a accordé une attention particulière à la CV du riz. L'objectif était d'accroître la productivité, les revenus et l'emploi grâce à des innovations, et de contribuer ainsi à un développement rural durable. Le CIV a soutenu activement le renforcement de la CV riz dans six des seize pays partenaires : le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Mali, le Nigeria et le Viêt Nam.





### Le groupe de travail MAP4RICE

Afin de promouvoir la collaboration technique et l'échange de savoirs entre pays et acteurs, le *Partenariat multipartite pour le riz (MAP4Rice)* a été créé pour servir de plateforme spécialisée de coordination et d'apprentissage collectif.

En tant que groupe de travail transnational, *MAP4Rice* a réuni les acteur·rice·s du secteur rizicole issus des CIV et de leurs partenaires. Cette plateforme s'est affirmée comme un espace central pour le partage de connaissances, la résolution conjointe de problèmes et la coordination stratégique le long de la CV du riz. Le programme régional *MOVE/CARI*, également centré sur le développement du secteur rizicole en Afrique de l'Ouest et de l'Est, a constitué une composante intégrée de cette plateforme et en a renforcé la pertinence régionale.

Ce partage de connaissances est facilité par les activités de *MAP4Rice*. Ainsi, *MAP4Rice* a permis aux membres de tous les pays partenaires de se réunir pour identifier des défis communs et s'entraider à travers l'échange de méthodes et solutions éprouvées. Les membres de *MAP4Rice* sont issus d'institutions nationales et internationales de recherche (p. ex. *AfricaRice*, *IRRI*), d'organisations paysannes, de ministères ainsi que d'entreprises du secteur privé (notamment des rizeries). Cette diversité a favorisé la création de synergies précieuses entre les différents acteurs de la filière.

En Afrique, l'accent a été mis sur le renforcement du secteur rizicole et l'amélioration de sa compétitivité face au riz importé. Au Viêt Nam – seul pays asiatique représenté dans le groupe –, la priorité était d'accroître la résilience climatique des zones de forte production du delta du Mékong. La mise en réseau des membres a également favorisé le transfert d'innovations entre régions rizicoles africaines et asiatiques.



### Objectifs :

- Promouvoir l'échange de connaissances et d'innovations le long de la CV rizicole.
- Introduire et adapter des technologies éprouvées.
- Analyser et mettre en œuvre des modèles de production efficaces, rentables et transposables à grande échelle.
- Promouvoir les coopérations Sud-Sud à travers des voyages d'études, des webinaires et des activités de réseautage.
- Conseils sur la politique commerciale régionale et une stratégie cohérente (CEDEAO) visant à promouvoir le riz produit localement pour les marchés régionaux.
- Coordonner la mise en œuvre d'activités et de projets communs dans les CP.

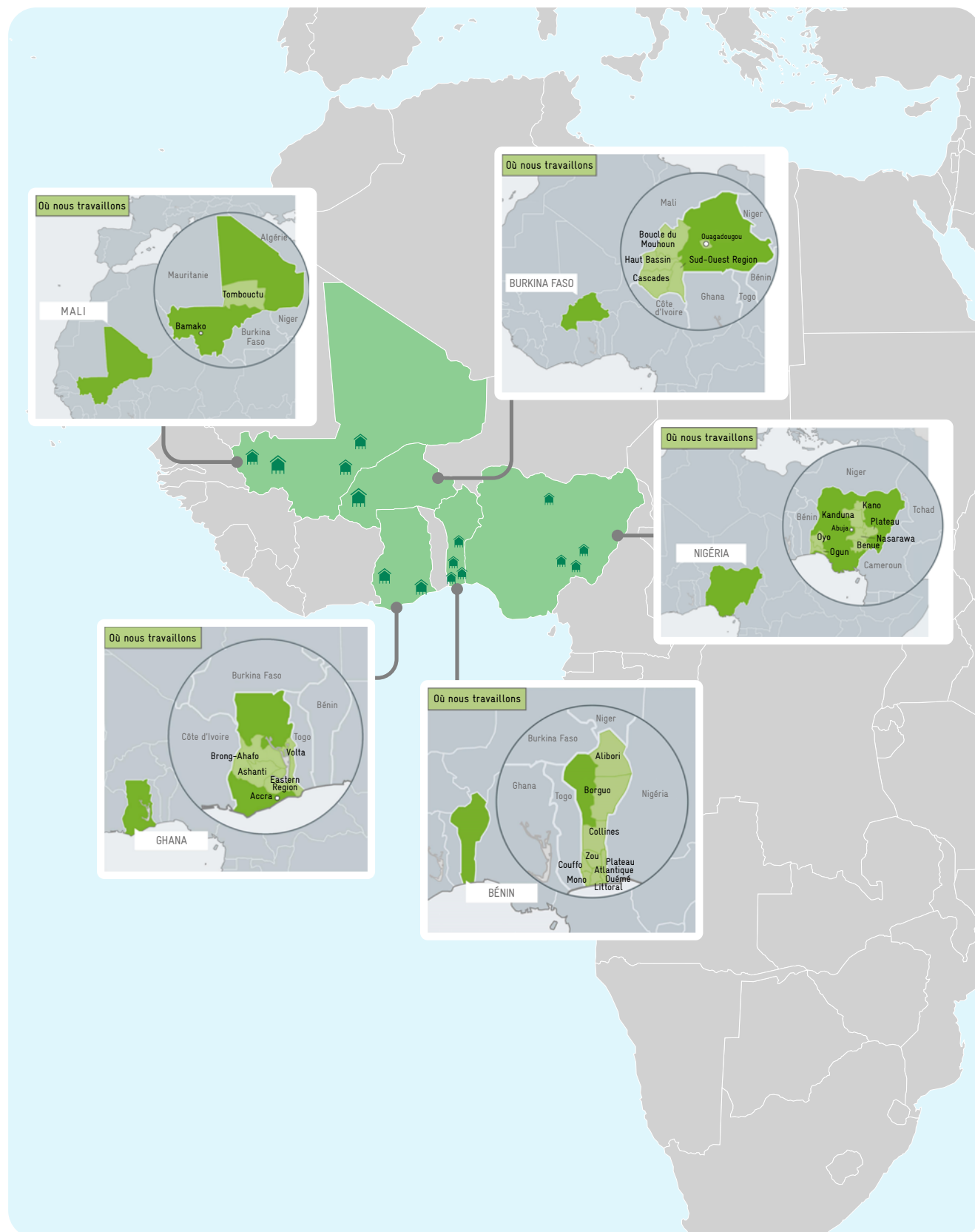


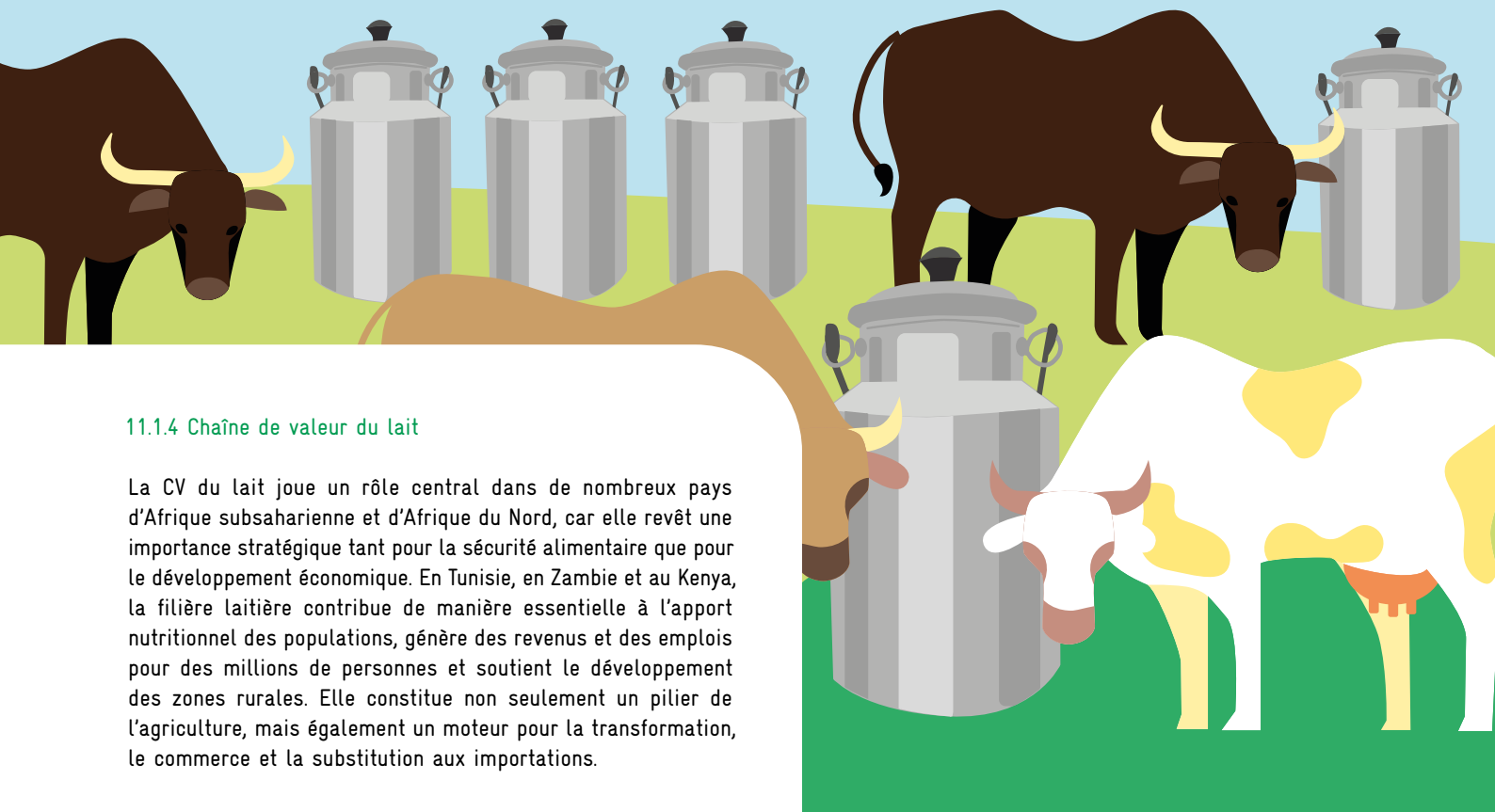
### Activités:

Toutes les activités de *MAP4Rice* ont été décidées et mises en œuvre conjointement, étant donné que le secrétariat était composé de collaborateur·rice·s du CARI et des CIV et que des membres clés des deux projets ont pris part aux réunions et aux activités (p. ex. études ou visites d'échange). Les principales activités réalisées par le groupe de travail étaient les suivantes :

- Réunions régulières (en présentiel et en ligne) et organisation de séries de webinaires techniques.
- Échanges d'expériences sur la mécanisation, les technologies de l'étuvage du riz (*Parboiling*) et les variétés améliorées de riz ; adaptation de solutions éprouvées aux conditions locales.
- Analyse et évaluation de différents modèles de production s'accompagnant de recommandations pour les stratégies nationales et régionales, avec un accent particulier sur le système de riziculture intensif (SRI).
- Voyages d'études en Chine (2019) et au Viêt Nam (2023) pour renforcer la coopération Sud-Sud.

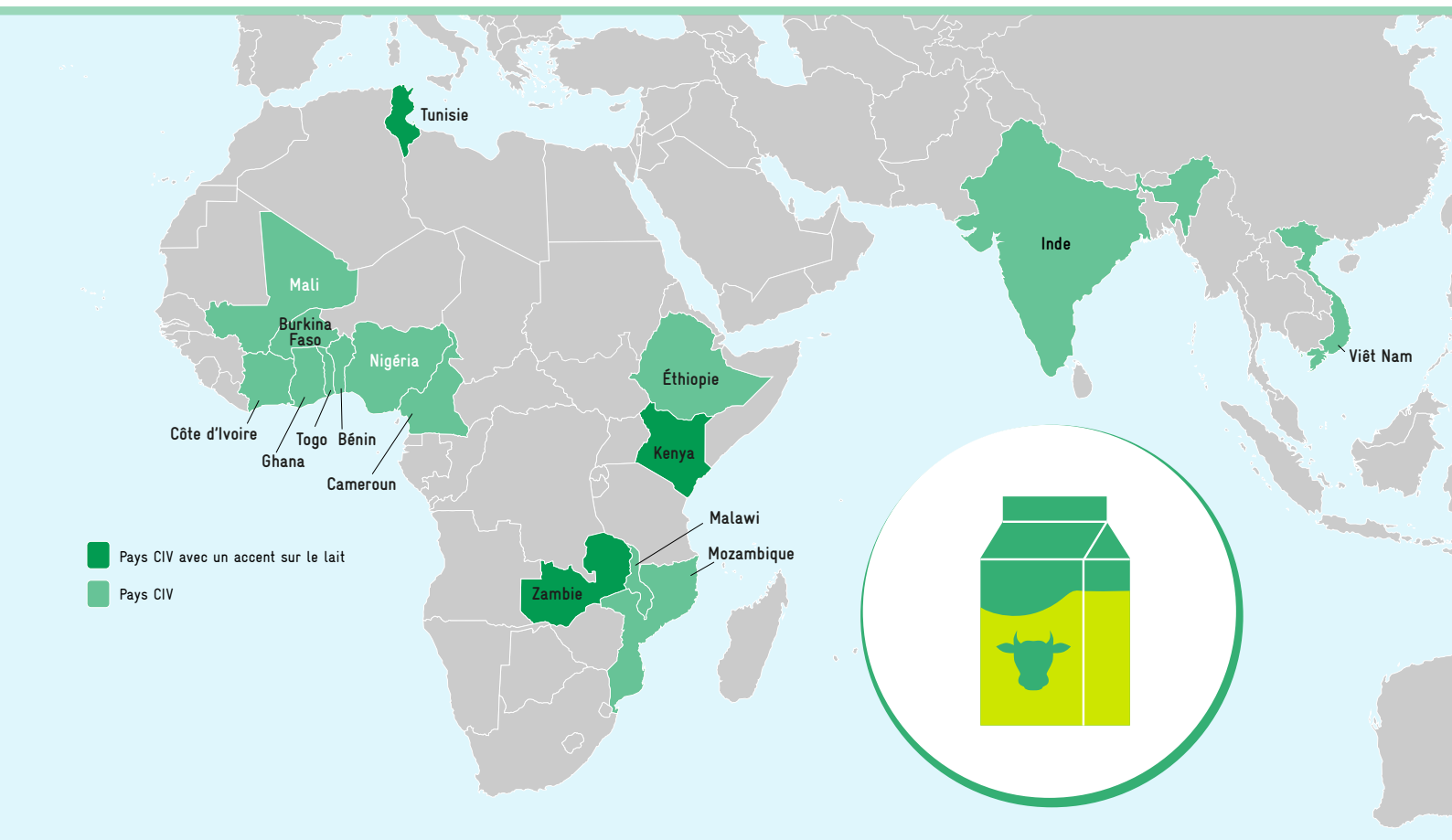
## Mise en œuvre des activités du groupe de travaux sur le riz en Afrique de l'Ouest





#### 11.1.4 Chaîne de valeur du lait

La CV du lait joue un rôle central dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne et d'Afrique du Nord, car elle revêt une importance stratégique tant pour la sécurité alimentaire que pour le développement économique. En Tunisie, en Zambie et au Kenya, la filière laitière contribue de manière essentielle à l'apport nutritionnel des populations, génère des revenus et des emplois pour des millions de personnes et soutient le développement des zones rurales. Elle constitue non seulement un pilier de l'agriculture, mais également un moteur pour la transformation, le commerce et la substitution aux importations.





### Groupe de travail sur le lait

Le groupe de travail sur le lait des CIV (*Dairy Expert Group*, GDEG) était une plateforme réunissant les trois CP – le Kenya, la Zambie et la Tunisie – engagés dans le développement de la CV laitière. Ce groupe a servi de cadre pour l'échange transnational, la coopération technique et l'apprentissage mutuel. Il a permis un transfert de connaissances unique ainsi qu'un échange fructueux d'expériences, de défis, de réussites et d'enseignements tirés du terrain. Ainsi, les membres du GDEG ont été encouragés à promouvoir la mise en œuvre d'innovations dans la filière laitière et à en accélérer la diffusion ainsi que la mise à l'échelle.

Les groupes cibles étaient les structures partenaires œuvrant, dans le cadre des CIV, à la promotion de la filière : représentantes des institutions partenaires concernées, collaborateurs locaux de la GIZ ainsi que consultantes de cabinets de conseil. Dans chaque CP, un groupe national de six à huit membres engagés a été mis en place. Chaque groupe national désignait une personne référente, chargée d'assurer la liaison avec le programme. Ces groupes nationaux avaient convenu d'organiser au moins deux rencontres nationales par an afin de renforcer les échanges à l'échelle nationale.

Au niveau international, le GDEG était dirigé par une équipe composée de trois référentes. Ce comité se réunissait trimestriellement et avait la responsabilité de la planification et de la mise en œuvre des activités du GDEG. Le groupe de travail bénéficiait par ailleurs de l'appui de la société *ADT Project Consulting GmbH*, Bonn, chargée d'apporter une expertise technique et un soutien organisationnel.



### Objectifs :

#### 1. Assurer l'alimentation et l'approvisionnement en fourrage

- Améliorer l'approvisionnement en toute saison en fourrages suffisants et localement disponibles pour les vaches laitières.
- Promouvoir la gestion des pâturages, la production de fourrages et l'utilisation de sous-produits afin de réduire les pénuries saisonnières et d'accroître la production laitière.

#### 2. Renforcer la santé animale et la sécurité sanitaire des aliments

- Réduire la résistance aux antimicrobiens (RAM) grâce à une utilisation responsable et fondée sur le diagnostic des moyens antimicrobiens.
- Encourager les traitements alternatifs ainsi que les mesures préventives tout au long de la CV (« de l'étable à la table »).

#### 3. Développer le transfert de savoirs et le renforcement des capacités

- Concevoir et appliquer des programmes de formation pratiques et adaptés aux besoins des petites éleveuses de vaches laitières.
- Mettre en place et animer des plateformes d'échange (ateliers, journées de terrain, séminaires en ligne) afin de diffuser les bonnes pratiques.

#### 4. Améliorer la qualité et l'intégration au marché

- Améliorer la qualité du lait et introduire des modèles transparents de paiement et de contractualisation dans la CV.
- Optimiser les structures organisationnelles et de gestion pour améliorer l'intégration au marché des petites productrices de lait.

#### 5. Favoriser l'innovation dans la chaîne de valeur

- Introduire et mettre à l'échelle des innovations techniques, économiques et organisationnelles visant à renforcer l'efficacité et la durabilité de la filière.





## Activités :

### Approvisionnement suffisant en fourrage

Les petite-s éleveur-euse-s ont souvent du mal à approvisionner leurs vaches laitières en fourrage tout au long de l'année. Le manque de fourrage entraîne des périodes de lactation plus courtes, une baisse de la production laitière et accentue la saisonnalité de l'approvisionnement en lait cru. Pour y remédier, les éleveur-euse-s peuvent associer leur propre production fourragère (pâturages et cultures de l'exploitation) à l'achat de compléments extérieurs. Plusieurs bonnes pratiques sont déjà mises en œuvre au Kenya, en Tunisie et en Zambie dans les domaines de la gestion des pâturages, de la production fourragère, des techniques et de l'utilisation des sous-produits. Cette section se concentre sur les fourrages disponibles localement et n'aborde pas les aliments composés industriels, également disponibles et pouvant compléter l'alimentation des vaches en lactation.

### Résistance aux antimicrobiens

La RAM constitue l'un des plus grands défis de santé publique mondiale et revêt une importance particulière pour la CV laitière. En effet, à toutes les étapes de la production – « de l'étable à la table » –, existent des points d'entrée pour les maladies nécessitant un traitement, souvent à base d'antimicrobiens. Lors d'un séminaire en ligne consacré à ce sujet, les participant-e-s ont bénéficié d'une introduction à la thématique, puis ont discuté des interventions et mesures possibles pour réduire la RAM, des alternatives existantes ainsi que des options disponibles dans leurs pays respectifs. Ces échanges visaient à mieux positionner les activités des CIV dans la lutte contre la RAM et à garantir que l'usage des antimicrobiens repose sur un diagnostic approprié.

### Activités et formats de mise en œuvre

- Le GDEG a promu à la fois des innovations techniques, économiques et organisationnelles dans la CV laitière.
- Lors de réunions de travail annuelles, les membres du GDEG ont analysé les thématiques techniques prioritaires et défini les domaines à approfondir.
- En 2020 (octobre et décembre), deux thèmes majeurs ont été traités en profondeur lors de séminaires en ligne : **l'alimentation suffisante du bétail laitier et la RAM**.
- Le groupe a également organisé divers ateliers d'échanges et journées de terrain, tant dans les pays partenaires qu'en Allemagne.

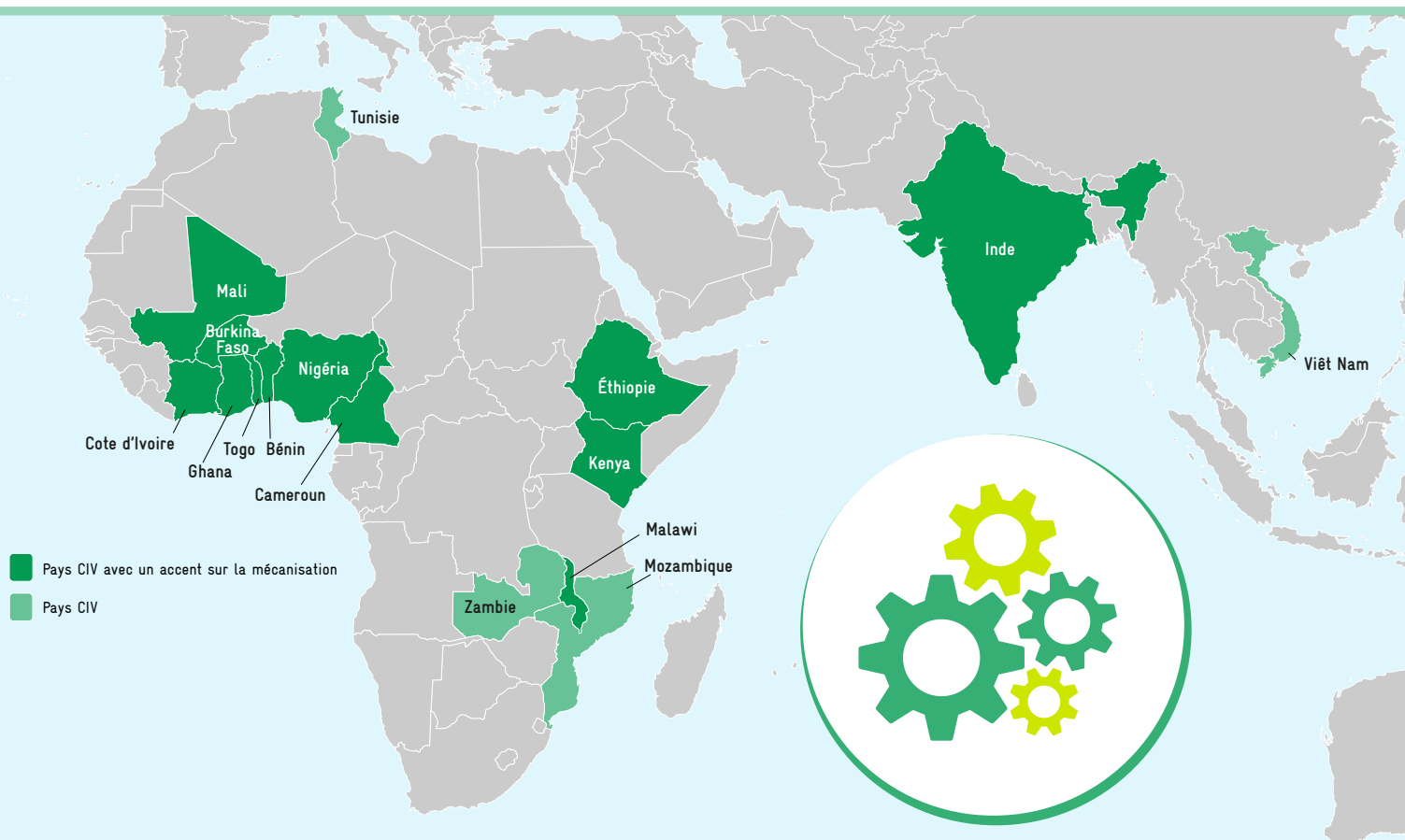
### Événements et ateliers

- **Santé animale** : séminaire en ligne sur la réduction des résistances antimicrobiennes dans la CV laitière.
- **Alimentation suffisante du bétail** : séminaire en ligne sur le thème « Nourrir suffisamment les vaches laitières – options et bonnes pratiques pour les petite-s éleveur-euse-s en Afrique ».
- **Formation et concepts pédagogiques pratiques** atelier d'échange sur les approches pédagogiques et pratiques pour les petite-s producteur-ric-e-s, Bavière, Allemagne.
- **Qualité du lait, paiement et gestion contractuelle dans la filière laitière** : atelier consacré à la qualité du lait, au prix du lait et à la gestion des contrats, Tunis, Tunisie.
- **Concepts et matériels de formation pour la filière laitière** : atelier sur les supports de formation et les approches pédagogiques adoptés dans les CIV, Nairobi, Kenya.
- **Optimisation des CV**
- **Laiterie** : séminaire présentiel sur l'optimisation des CV, Feldafing (Allemagne).



### 11.1.5 Mécanisation

Dans de nombreux pays africains, le degré de mécanisation agricole demeure faible. Pourtant, la mécanisation constitue un levier essentiel pour la modernisation du secteur, l'accroissement de la valeur ajoutée locale et la création d'emplois, en particulier pour les jeunes. C'est pour ces raisons qu'elle est devenue un axe thématique prioritaire du projet. Abordée de manière transversale, cette thématique a également fait l'objet d'un groupe de travail actif entre 2017 et 2023.





### Groupe de travail sur la mécanisation

Le groupe de travail sur la mécanisation a accompagné les CP dans l'introduction et le développement de solutions mécanisées pour l'agriculture. Son action s'est concentrée sur quatre domaines clés : le développement et la diffusion de technologies post-récolte, la promotion d'une mécanisation sensible au genre, le renforcement de partenariats transnationaux pour le développement, la mise en place de hubs de mécanisation et de centres de formation spécialisés. Parallèlement, le groupe a traité la question transversale de la mise à l'échelle durable des innovations, notamment grâce à l'outil *Scaling Scan*. En plus des expertes en mécanisation issues des CP des CIV, des partenaires internationaux comme le CIMMYT, la FAO, l'Université de Hohenheim, DEULA Nienburg ainsi que le fabricant indien de machines agricoles Rohit Krishi ont contribué aux travaux du groupe.



### Objectifs :

- Renforcement des connaissances : améliorer la base de connaissances des membres sur des questions spécifiques concernant la mécanisation.
- Échange d'expériences : partager les bonnes pratiques afin de favoriser des processus d'apprentissage communs.
- Orientation vers des solutions : promouvoir des solutions de mécanisation adaptées et propices à une diffusion transnationale.
- Mise en réseau : créer et renforcer les liens entre les membres du groupe de travail ainsi qu'avec les acteurs internationaux de la mécanisation.



### Activités :

Pour atteindre ces objectifs, le groupe de travail sur la mécanisation a fourni un appui adapté aux besoins des CP intéressés et a permis des échanges thématiques à travers dix réunions (dont sept en présentiel et trois en ligne), ainsi que de nombreux webinaires. Il a également contribué à la mise en place d'une Communauté de pratique internationale, aujourd'hui animée par la FAO via une plateforme numérique.

### Mécanisation sensible au genre

- Collaboration avec la FAO, avec un accent particulier sur la mise en œuvre au Bénin.
- Identification de modèles économiques particulièrement accessibles aux femmes dans les CV du riz, du soja et du manioc.
- Renforcement de 15 coopératives de femmes officiellement enregistrées grâce à des formations et à la mise à disposition de solutions de mécanisation.
- Technologies mises à disposition :
  - Manioc : presse manuelle, râpe à manioc
  - Soja : presse manuelle, moulin à deux étapes
  - Riz : décortiqueuses et étuveuses
- Résultats :
  - Augmentation de la productivité
  - Amélioration de la qualité des produits
  - Réduction de la charge de travail pour les femmes
- Sensibilisation des acteurs publics et privés au renforcement de la participation des femmes dans le domaine de la mécanisation.
- Élaboration de divers supports de connaissances sur la mécanisation sensible au genre.

### Partenariats de développement transnationaux

- Appui technique au transfert de technologies par CIMMYT.
- Coopération entre la Côte d'Ivoire et le Malawi dans le domaine de la transformation du manioc :
  - Mise à disposition d'instructions de construction pour la technologie avec différentes sources d'énergie

- Formation de 32 groupements féminins à l'utilisation d'une machine hydraulique pour la transformation du manioc (Attiéké) en Côte d'Ivoire
- Coopération entre l'Inde et le Bénin dans le domaine de la plantation mécanique :
  - Partenariat intégré de développement avec le secteur privé conclu entre les CIV du Bénin, Rohit Krishi (Inde) et Techno Agro Industries (Bénin)
  - Test et adaptation aux conditions pédologiques locales de six machines de plantation importées au Bénin
  - Réalisation d'une analyse de marché par le CIMMYT

#### Mise à l'échelle

- Amélioration de la méthode *Scaling Scan* pour évaluer le potentiel de mise à l'échelle des innovations à l'aide de dix critères (*scaling ingredients*)
- Organisation de formations de formateur·rice·s à cette méthode dans différents pays partenaires
- Analyse de 23 innovations dans le domaine de la mécanisation

#### Hubs de mécanisation et centres de formation

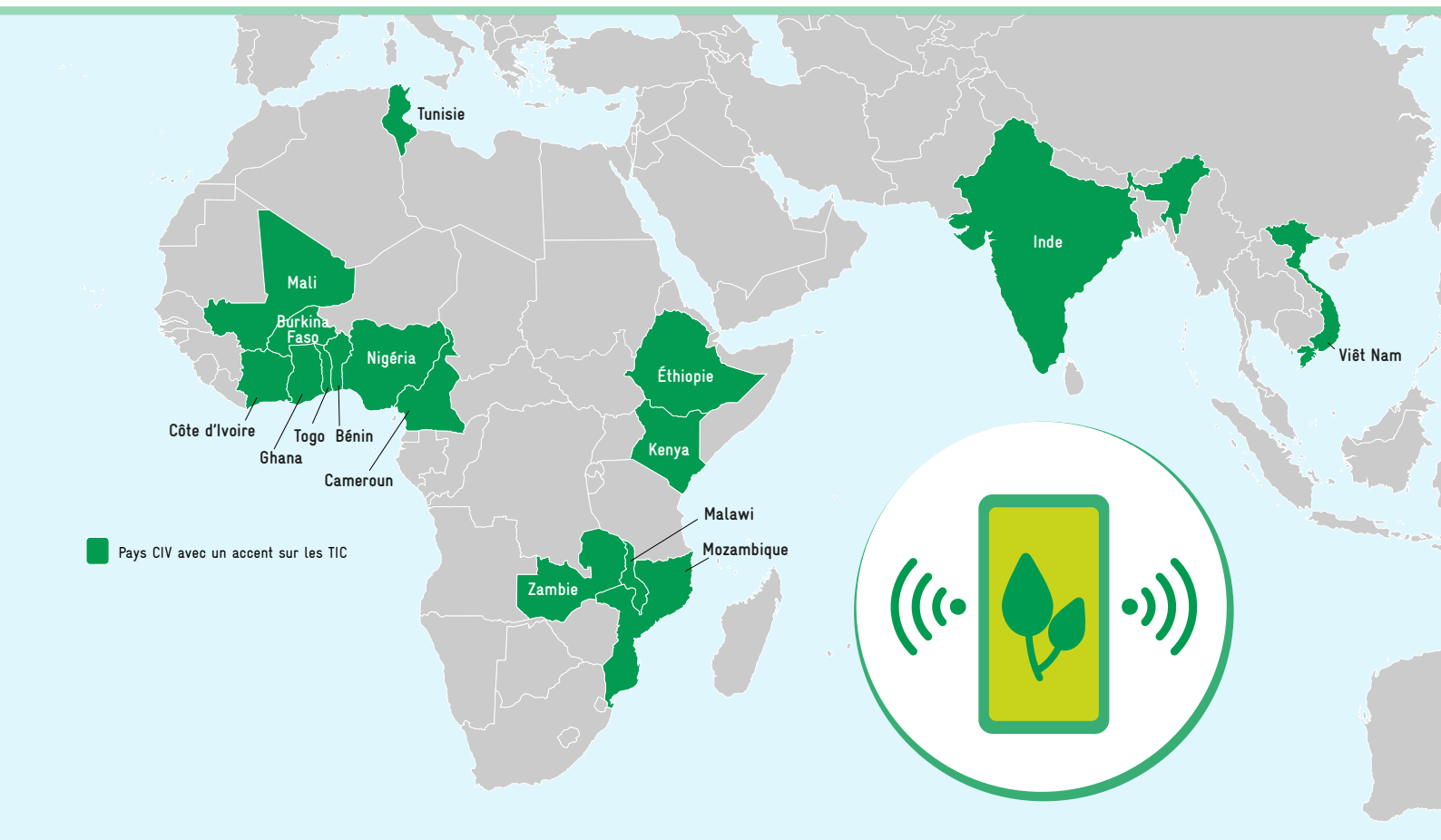
- Développement du cours en ligne *Small-scale agricultural mechanization hire services as a business enterprise* (Services de location de matériel agricole à petite échelle en tant qu'entreprise commerciale) par la FAO et CIMMYT.
- Appui au centre de formation PRODOGB0 (Bénin) : élaboration de manuels et de matériels didactiques pour les métiers suivants :
  - Tractoriste
  - Mécanicien·ne (maintenance et réparation de machines agricoles)
  - Technicien·ne en fabrication de machines agricoles



### 11.1.6 Technologies de l'information et de la communication (TIC)

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont de plus en plus utilisées dans l'agriculture pour transmettre des informations et des connaissances aux agriculteur-riche-s. Au cours des dernières décennies, le secteur a connu un développement rapide, qui s'est accompagné d'une croissance continue du nombre d'utilisateur-riche-s d'Internet et de téléphones portables dans le monde, et particulièrement en Afrique. Le potentiel des

TIC en agriculture se manifeste par leur impact sur presque tous les aspects de l'activité agricole, allant du conseil sur les techniques culturales jusqu'à l'accès aux informations sur les marchés. Les TIC peuvent ainsi stimuler le développement économique et connecter les agriculteur-riche-s des pays en développement aux CV mondiales.





### Groupe de travail sur les TIC

Les CIV s'étaient donné pour objectif de tirer parti du potentiel des solutions numériques pour améliorer les CV agricoles et favoriser la mise à l'échelle des approches fructueuses. Au total, les CIV ont contribué au développement de 81 outils numériques dans les 16 CP. C'est dans ce contexte qu'a été créé, lors de la conférence régionale des CIV en 2018 au Bénin, le groupe de travail sur les TIC. Ce groupe a servi de plateforme pour l'échange d'expériences, la mutualisation de l'expertise et l'élaboration conjointe de stratégies visant à promouvoir la digitalisation de l'agriculture.



### Objectifs :

**Orientations et informations :** promouvoir la compréhension des solutions numériques dans le secteur agricole et agroalimentaire, et diffuser des informations sur les solutions existantes et sur les nouvelles tendances.

**Innovation et développement :** partager des expériences en vue du développement de nouveaux outils numériques, et identifier des modèles économiques durables.

**Partage de connaissances et mise en réseau :** soutenir le réseautage d'acteurs au sein et en dehors de la GIZ.



### Activités :

L'approche adoptée par le groupe de travail sur les TIC reposait sur une combinaison de formats en ligne, de rencontres physiques et de collaborations autour d'outils numériques spécifiques afin de favoriser l'échange et la mise à l'échelle des innovations. Chaque mois, le groupe a tenu des réunions en ligne et des webinaires thématiques. Il a en outre organisé une à deux rencontres physiques annuelles, sous forme d'ateliers, de conférences ou de voyages d'études, et conduit des études d'impact sur des instruments numériques sélectionnés. Par ailleurs, le groupe a travaillé, dans plusieurs pays partenaires, autour de trois thématiques clés : la diffusion d'informations via la radio (avec le partenaire *Farm Radio International*), le conseil agricole innovant (avec le partenaire *Access Agriculture*) et la gestion numérique des exploitations (avec le partenaire *AgroInnova*).

### Programmes radio pour la diffusion d'innovations (*Farm Radio International*)

- Mise en œuvre d'émissions interactives dans sept pays, apportant des informations pratiques sur l'agriculture, l'entrepreneuriat, la nutrition, l'hygiène et les questions de genre.
- Intégration d'une plateforme numérique permettant aux auditeur-ric-e-s de poser des questions, de participer à des sondages ou de recevoir des rappels d'expert-e-s.
- 17,8 millions d'auditeur-ric-e-s potentiel-le-s ont été touchés.

### Conseil agricole innovant avec les projecteurs intelligents (*Access Agriculture*)

- Traduction en langues locales de 87 vidéos de formation sur les innovations agroécologiques et distribution de 75 vidéoprojecteurs intelligents (y compris mini-ordinateur, disque dur, projecteur, haut-parleur et panneau solaire) dans des régions à faible couverture numérique de six pays.
- Parallèlement, mise en place de formations, d'ateliers de *coaching* et d'un concours destiné aux jeunes entrepreneur-euse-s en vue d'encourager l'utilisation autonome de ces équipements.

### Gestion numérique des exploitations avec l'application *FBS Innova* (*AgroInnova*)

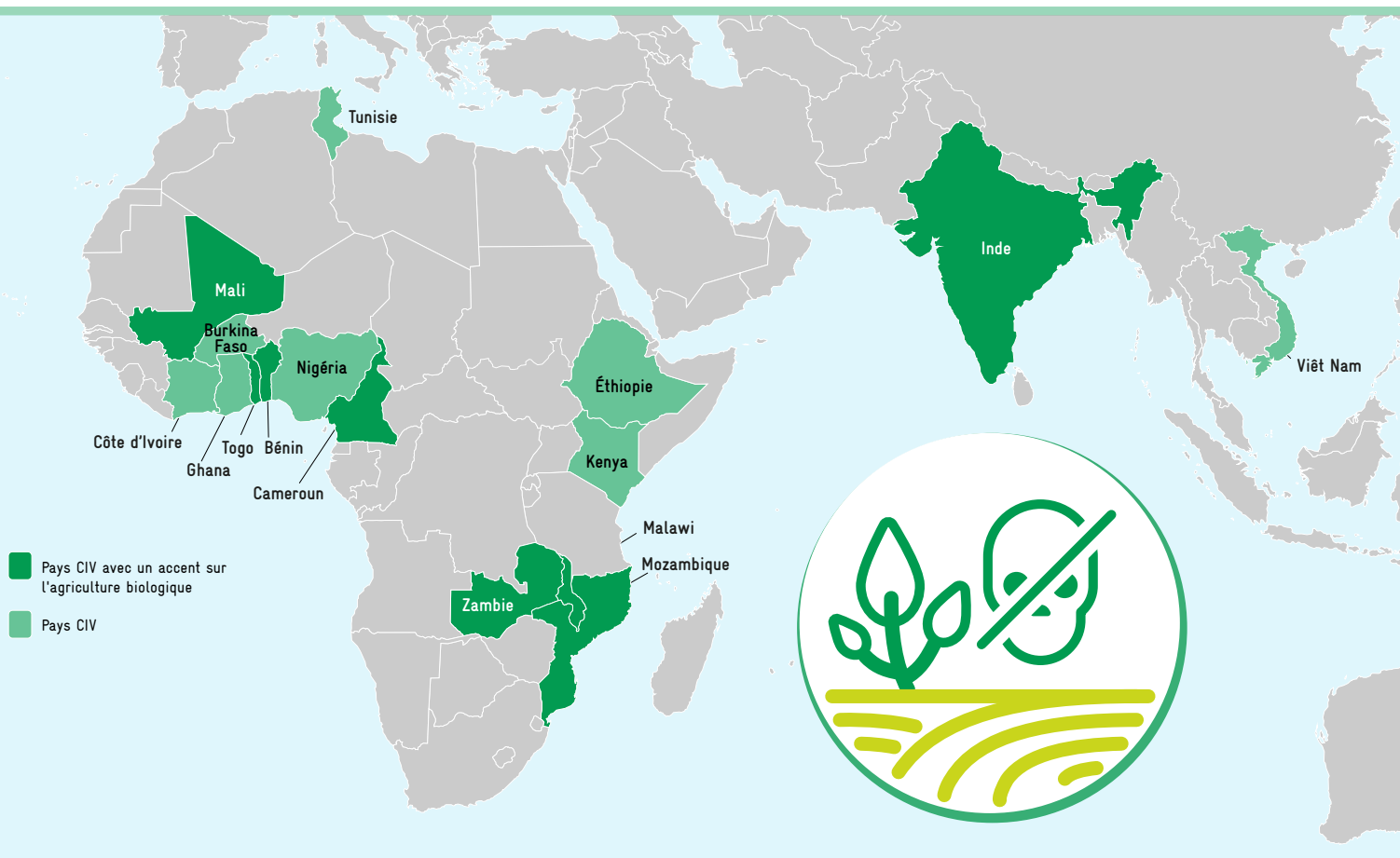
- Développement, avec la start-up ghanéenne *AgroInnova*, d'une application mobile destinée aux petits producteur-ric-e-s et proposant diverses fonctions telles qu'un calendrier de plantation, un outil de gestion financière et une bibliothèque de ressources pratiques.
- Traduction des contenus en quatre langues et adaptation à plus de 20 cultures agricoles.



### 11.1.7 Agriculture biologique

Le groupe de travail transnational sur l'agriculture biologique avait pour objectif de mettre en évidence et de renforcer les avantages de l'agriculture biologique pour les petite-s producteur-rices ainsi que pour les MPME. Il s'était donné pour principales missions d'informer et de conseiller ses membres sur les pratiques et normes écologiques, de les soutenir dans l'accès aux marchés nationaux et internationaux et de faciliter les échanges entre pays partenaires. Le groupe de travail se

composait d'institutions et de personnes engagées issues de huit pays : Bénin, Mali, Cameroun, Togo, Malawi, Inde, Mozambique et Zambie. Les CIV ont en outre travaillé en partenariat avec trois organisations clés : la *Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique* (IFOAM – Organics International), l'*Association internationale pour l'agriculture biologique Naturland* et l'*Institut de recherche pour l'agriculture biologique* (FiBL).



## Répartition des rôles

La coopération entre les CIV, l'IFOAM, *Naturland* et le FiBL visait à promouvoir la mise en œuvre d'approches et de méthodes écologiques.

Dans le cadre de ce partenariat, IFOAM – *Organics International* a assumé la coordination au sein du consortium et fourni une expertise en matière de systèmes participatifs de garantie (*Participatory Guarantee Systems*, PGS), de gouvernance de l'agriculture biologique et d'élaboration de plans d'action sectoriels. IFOAM a ainsi soutenu une initiative au Togo, en accompagnant le gouvernement dans l'élaboration d'une stratégie nationale pour l'agriculture biologique et a organisé des webinaires sur le commerce équitable et les systèmes PGS. Pour favoriser l'apprentissage et l'échange, IFOAM a en outre établi des relations avec des plateformes et programmes mondiaux.

*Naturland* – Association internationale pour l'agriculture biologique a accompagné les exploitations dans leur processus de conversion à l'agriculture biologique, notamment à travers la certification, le renforcement des systèmes de contrôle interne (SCI) et l'accès aux marchés internationaux. Dans ce contexte, l'association a soutenu la mise en œuvre de partenariats public-privé dans le domaine de la production biologique de mangues et de cacao au Mali et au Cameroun. *Naturland* a en outre appuyé le développement de structures locales de contrôle interne au Mali, au Cameroun et au Mozambique, et a réalisé des études de marché sur le soja, l'arachide, la noix de cajou et les épices, afin d'évaluer le potentiel d'exportation des CV soutenues dans les pays partenaires.

L'*Institut de recherche pour l'agriculture biologique* (FiBL) a développé des matériels de formation pour les agriculteur·rice·s ainsi que des canaux d'information. Il a également organisé des formations locales pour les partenaires et renforcé les échanges entre la recherche et la pratique. En Inde, les formations du FiBL ont porté, par exemple, sur l'agriculture biologique et biodynamique, sur la gestion de la fertilité des sols et sur les techniques de compostage. Le FiBL a également publié une brochure sur la production de mangues biologiques de haute qualité au Mali.



## Objectifs :

### Visibilité et renforcement de l'agriculture biologique

- Mettre en évidence et renforcer les avantages de l'agriculture biologique pour les petits producteur·rice·s et les MPME.
- Promouvoir l'agriculture biologique comme une alternative durable dans le secteur agricole.

### Transfert de savoirs et conseil

- Informer et conseiller les membres sur les pratiques et standards de l'agriculture.
- Développer du matériel de formation et proposer des formations pratiques aux agriculteur·rice·s et aux organisations partenaires.
- Favoriser les échanges entre la recherche et la pratique dans le domaine de l'agriculture.

### Intégration au marché et création de valeur

- Soutenir l'accès aux marchés nationaux et internationaux.
- Accompagner les processus de conversion et de certification (p. ex. l'*Initiative pour la conformité et la durabilité*, ainsi que systèmes participatifs de garantie).
- Réaliser des études de marché pour évaluer le potentiel d'exportation des produits biologiques.

### Échanges et mise en réseau au niveau transnational

- Favoriser les échanges entre membres de différents pays.
- Établir des liens avec des plateformes, programmes et partenaires de coopération internationaux.
- Organiser des ateliers nationaux pour développer conjointement des stratégies et des projets.

### Partenariats et renforcement institutionnel

- Collaborer avec des partenaires internationaux (IFOAM, *Naturland*, FiBL) pour promouvoir les méthodes d'agriculture biologique.
- Élaborer et mettre en œuvre des plans d'action sectoriels dans les pays partenaires.
- Appuyer les gouvernements dans l'élaboration de stratégies nationales pour l'agriculture biologique.

## Mobilisation de ressources et d'investissements

- Mobiliser des financements privés en complément des fonds publics afin de promouvoir les investissements dans l'agriculture durable.
- Veiller à ce que ces investissements apportent des avantages concrets aux petite-s exploitant-e-s et contribuent à la lutte contre la faim.



Activités:

### IFOAM – *Organics International*

- Coordination au sein du consortium.
- Expertise sur les systèmes participatifs de garantie (PGS), les approches de gouvernance en agriculture biologique et l'élaboration de plans d'action sectoriels.
- Appui au gouvernement du Togo dans l'élaboration d'une stratégie nationale pour l'agriculture biologique.
- Organisation de webinaires sur le commerce équitable et les PGS.
- Mise en réseau avec des plateformes et programmes internationaux.

### Naturland

- Accompagnement de la conversion à l'agriculture biologique et des processus de certification.
- Renforcement des systèmes de contrôle interne (SCI)
- Facilitation de l'accès aux marchés internationaux.
- Mise en œuvre de partenariats public-privé au Mali et au Cameroun (mangues et cacao bio).
- Soutien à la mise en place de structures locales de contrôle interne (Mali, Cameroun, Mozambique).
- Réalisation d'études de marché sur le soja, l'arachide, la noix de cajou et les épices afin d'évaluer leur potentiel d'exportation.

### FiBL – *Institut de recherche pour l'agriculture biologique*

- Élaboration de supports de formation et création de canaux d'information.
- Organisation de formations locales et promotion des échanges entre la recherche et la pratique.
- Formations en Inde sur l'agriculture biologique et biodynamique, la gestion de la fertilité des sols et les techniques de compostage.
- Publication d'une brochure sur la production de mangues biologiques de haute qualité au Mali.

### Rôle des CIV :

- Promotion de la coopération transnationale.
- Réalisation d'ateliers nationaux sur les approches et les projets.
- Élaboration de stratégies visant à accroître les rendements, réduire les pertes post-récolte et améliorer la qualité des produits.
- Inclusion des petite-s exploitant-e-s agricoles, du secteur privé, des sociétés de conseil et des institutions.
- Mobilisation d'investissements privés par le biais de financements publics.
- Sélection de deux à trois CV par pays, offrant à la fois des débouchés potentiels et une contribution à la sécurité alimentaire.





## 11.2 FORMATS D'ÉCHANGE

### 11.2.1 Conférences régionales

Depuis 2014, les CIV apportent des contributions essentielles à la modernisation du secteur agricole et agroalimentaire. La conférence annuelle des CIV vise à promouvoir les échanges transnationaux et l'apprentissage mutuel dans le cadre du programme mondial. Elle constitue un instrument central des CIV, en particulier pour encourager les échanges Sud-Sud axés sur la pratique entre les pays partenaires.



#### Objectifs :

Les conférences des CIV avaient pour objectif de valoriser les résultats et les impacts obtenus et faisaient partie de la stratégie de continuité des connaissances. Elles offraient une plateforme aux différentes CP pour partager les témoignages de réussite et les bonnes pratiques, élaborer ensemble des solutions et diffuser les innovations retenues ainsi que des formats spécifiques. Les participant·e·s ont réfléchi de manière critique à leurs expériences et se sont interrogé·e·s sur la manière dont les résultats et effets obtenus jusqu'ici pourraient continuer à stimuler la transformation des systèmes agricoles et alimentaires à l'avenir.

#### Participant·e·s :

Jusqu'à 200 représentant·e·s des CP participaient aux conférences, principalement des partenaires de mise en œuvre et des collaborateur·rice·s des CIV issu·e·s des CP ainsi que de l'unité de pilotage en Allemagne. Les délégations étaient composées à parts égales de représentant·e·s de sexe masculin et féminin, et une attention particulière était portée à la diversité ainsi qu'à une représentation équilibrée des CP.

#### Structure et contenus :

Chaque année, la conférence portait sur un thème précis et se tenait dans une région de mise en œuvre d'une CP. Lors de la conférence bilingue (anglais et français), les participant·e·s s'échangeaient les expériences spécifiques recueillies dans leur pays au travers de divers formats et d'éléments de programme interactifs, dont des ateliers de discussion *World Café*, des pôles thématiques, des tables rondes ouvertes type *fishbowl*, des questions en temps réel via smartphone/tablette/ordinateur portable, des *pitchs* d'idées, des parcours de résultats, des messages vidéo, des projections de films et des stands d'exposition. Les participant·e·s réfléchissaient ainsi aux opportunités et aux défis existant dans les zones rurales et partageaient entre eux·elles les bonnes pratiques issues de leur quotidien de projet.

Un autre élément essentiel de la conférence était constitué par les visites de projets sur le terrain. Ces visites offraient l'occasion de présenter des activités de projet choisies, mettant en lumière aussi bien des innovations ciblées que des mesures réussies sur des thématiques transversales, telles que le renforcement des organisations paysannes, la promotion de l'emploi pour les femmes et les jeunes, ou encore l'adaptation au changement climatique. Elles favorisaient un échange d'expériences approfondi entre les délégations nationales sur les approches et les résultats observés.

### Aperçu des conférences

|      |                                                                                         |      |                                                                                                  |
|------|-----------------------------------------------------------------------------------------|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2016 | Tunisie – Partage d'innovations                                                         | 2021 | Éthiopie / conférence virtuelle – Faire preuve de résilience et de durabilité face à la Covid-19 |
| 2017 | Kenya – Vision 2022 : l'avenir des CIV et la mise à l'échelle durable des interventions | 2022 | Zambie – Innovations vertes pour une meilleure résilience climatique                             |
| 2018 | Bénin – Centres d'innovations vertes 2.0 – penser au-delà des chaînes de valeur         | 2023 | Allemagne – FIT – From Innovation to Transformation                                              |
| 2019 | Malawi – Perspectives pour la transformation                                            | 2024 | Côte d'Ivoire – innovations durables – systèmes résilients                                       |



#### 11.2.2 Partenaires mondiaux et coopérations triangulaires

Les pays émergents que sont l'Afrique du Sud, le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, le Pérou et le Viêt Nam comptent parmi les *partenaires mondiaux* du BMZ. En dépit de leurs différences, ils présentent d'importants points communs, particulièrement importants pour la coopération allemande au développement :

- **Importance régionale et capacité d'action** : liées à l'étendue de leur territoire, à leur forte population et à leur puissance économique.
- **Richesse en ressources naturelles** : forêts tropicales, biodiversité et matières premières de grande valeur.

- **Engagement dans la coopération au développement** : en tant qu'acteurs et de plus en plus en tant que donateurs.

Ces facteurs offrent un fort potentiel de coopération étroite en faveur de la protection de biens publics mondiaux tels que le climat, l'environnement, la paix et la sécurité.

Un instrument central en ce sens est constitué par les **coopérations triangulaires**. Cette forme de collaboration permet à des institutions de trois pays de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif commun.

### Système de vulgarisation pluraliste – Coopération Éthiopie, Brésil, Allemagne

Depuis 2021, dans le cadre d'une coopération triangulaire associant le Brésil, l'Allemagne et l'Éthiopie, les services de vulgarisation agricole éthiopiens font l'objet d'une réforme. Cette démarche vise à pallier l'efficacité limitée des services de vulgarisation pilotés par l'État. Le ministère éthiopien de l'Agriculture (MoA) s'est particulièrement intéressé au modèle brésilien, reconnu pour son approche pluraliste qui associe secteur privé, ONG et partenaires de développement.

Le projet *Pluralistic Extension System for Sustainable Agricultural Productivity* (2021–2024) est mis en œuvre conjointement par le MoA, le ministère brésilien de l'Agriculture (MAPPA), les CIV Éthiopie et la GIZ Brésil. Il a pour objectif d'adapter l'expérience brésilienne au contexte éthiopien, notamment à travers l'amélioration de la qualité des services de vulgarisation, le renforcement du rôle du secteur privé et l'amélioration de la résilience climatique.

Des échanges virtuels et des rencontres en Éthiopie et au Brésil ont permis d'élaborer des stratégies, qui ont abouti à un projet de proclamation instituant un système de vulgarisation pluraliste. Adopté par le MoA, ce texte constitue désormais la base d'un ancrage à l'échelle nationale.

À partir de 2024, une seconde phase du projet est lancée. Elle vise à mettre en place les structures institutionnelles et les cadres juridiques nécessaires. La coordination de cette nouvelle phase revient au programme bilatéral de développement des CV en Éthiopie.

### Fonds pour la coopération triangulaire avec l'Asie

Afin de promouvoir ce type de partenariats, le BMZ a mis en place un fonds destiné à la **coopération triangulaire avec l'Asie**. L'objectif est de lancer des projets pilotes et d'acquérir de l'expérience avec cette approche de coopération.

Dans ce cadre, la GIZ assume le rôle de facilitateur : elle collabore avec un partenaire issu d'une économie émergente asiatique et apporte son appui à un pays en développement. Les projets mobilisent savoirs, expériences et ressources, et sont élaborés conjointement, puis mis en œuvre selon une **approche ascendante (bottom-up)**.

#### Projets pilotes des CIV Inde

Dans le cadre de ce fonds, les CIV Inde a proposé trois mesures pilotes :

- **Inde – Allemagne – Cameroun** : diffusion de la technologie du bouturage apical enraciné (RAC) dans la chaîne de valeur de la pomme de terre au Cameroun
- **Inde – Allemagne – Bénin** : renforcement de la mécanisation adaptée au Bénin.
- **Inde – Allemagne – Malawi** : création d'une structure d'incubation dans le domaine du genre pour soutenir les future-s entrepreneur-euse-s au Malawi.

L'expertise indienne dans les domaines du **genre, de la mécanisation adaptée, du soutien aux start-up et de la culture de la pomme de terre** a été mobilisée de manière ciblée. Une intégration de ces projets pilotes dans des **projets bilatéraux** est déjà prévue.

PLUS D'INFORMATIONS



ATINGI



IDA

BOÎTE DE LIENS 10: Coopérations globales



IDA – Groupes de travail thématiques

IDA  
Site Internet



**giz**



Échanges Sud-Sud dans le cadre d'un programme mondial

GIZ  
Rapport, 2024, Anglais



Groupe de travail transrégional :  
Partenariat multi-acteurs pour le riz  
(MAP4Rice)

GIZ  
Fiche d'information, 2025, Anglais



Groupe de travail transrégional sur les technologies de l'information et de la communication (TIC)

GIZ  
Fiche d'information, 2024, Anglais



ICT4Ag : Programme Chaînes agricoles durables et normes

Présentation, Anglais



**giz**



Centres d'innovations vertes –  
Technologies de l'information et  
de la communication (TIC) pour le  
secteur agroalimentaire  
Centres d'innovations vertes  
Vidéo, Anglais



GIC Regional Conferences

GIZ  
Fiche d'information, 2025, Anglais



Les sources portant le logo de la GIZ sont internes et ne peuvent être consultées que par les employé-e-s de la GIZ.

# Partie 2

16 composantes  
pays du programme  
mondial

# BÉNIN

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le secteur agricole et alimentaire au Bénin joue un rôle déterminant : il emploie environ 70 pour cent de la main-d'œuvre et contribue à près de 30 pour cent du PIB. Malgré cette importance, l'agriculture de subsistance domine, marquée par une faible productivité et une forte dépendance aux exportations de produits non transformés. Ces facteurs réduisent la résilience du secteur, notamment face au changement climatique.

Pour relever ces défis, la **composante Bénin** a soutenu les CV du riz, du soja et de la volaille. Ces filières prioritaires offrent un potentiel d'accroissement de productivité et de revenus supplémentaires pour les producteur·rice·s ainsi que pour les MPME de transformation. De plus, la composante a appuyé à travers d'un co-financement de la *Direction Suisse du développement et de la coopération* (DDC) l'intégration des MPME dans d'autres CV, incluant le maïs, le manioc, l'igname et le maraîchage, ce qui a contribué à promouvoir une agriculture diversifiée et plus résiliente.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·es :

- BPA pour la production de soja avec inoculum de soja
- Système de riziculture intensive (SRI) avec engrais d'urée enrobée de neem
- Bonnes pratiques avicoles avec élevage en paniers
- Promotion de l'accès au financement pour les coopératives (Crédit Achat Intrants Groupé – CAIG)
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Organisations professionnelles agricoles d'excellence (OPA d'excellence)

### Au niveau des MPME :

- *SME Business Training and Coaching Loop* (Cycle de formation et de *coaching* des PME)
- Normes de qualité et bonnes pratiques d'hygiène
- Biosécurité et standards dans l'aviculture
- Entreprises solidaires de services aux ruraux (ESSOR)

En outre, deux investissements majeurs ont été réalisés dans le cadre de la composante pays afin de promouvoir la mécanisation :

- Silos pour la transformation et le stockage du riz paddy
- Unité mobile de nettoyage de semences

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

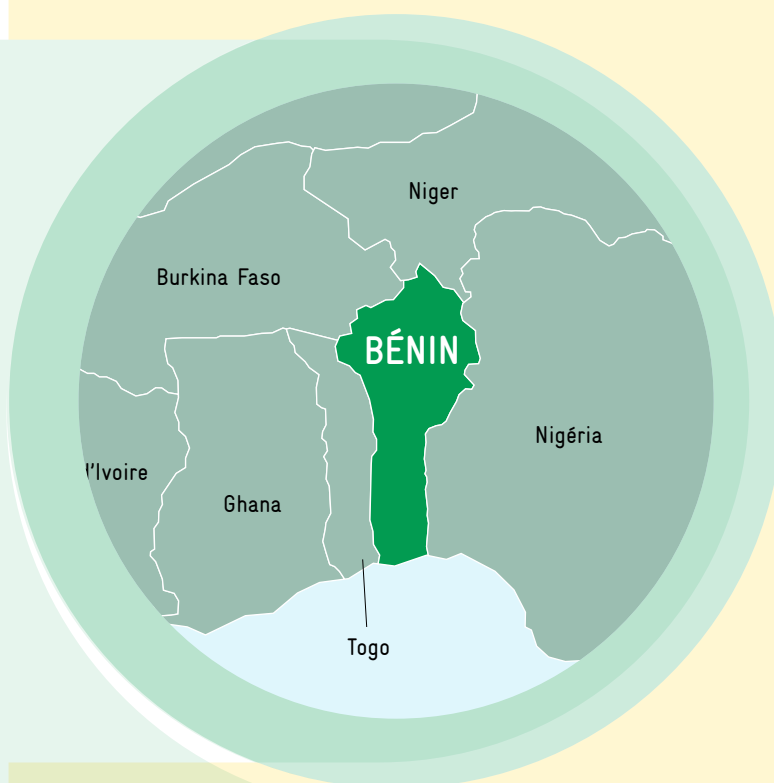
11/2014 – 03/2025

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP)

## BUDGET

32,89 millions EUR



# BÉNIN

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

Au total, **103 706 exploitations agricoles** ont été appuyées par la composante Bénin :

- **43 pour cent dans le secteur rizicole** (p. ex. BPA en riziculture intensive, école d'entrepreneuriat agricole)
- **48 pour cent dans le secteur soja** (p. ex. urée enrobée de neem, inoculum de soja)
- **Neuf pour cent dans le secteur avicole** (*Mammy Poule*, élevage en paniers)
- Parmi elles, **95 pour cent ont adopté des innovations résilientes au climat**, **97 pour cent des innovations agricoles durables** et **99 pour cent des innovations en matière de gestion commerciale**.
- Sur les **5 986 MPME soutenues**, **3 106 ont participé au SME Loop**, un dispositif favorisant le renforcement des capacités de gestion par des formations et du coaching personnalisé.
- Création d'emplois : **3 222 emplois supplémentaires**, dont 79 pour cent occupés par des femmes et 88 pour cent par des jeunes.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Klaus Wohlmann

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

### Cosmétiques naturels artisanaux de la marque QUESIAH

L'entreprise **BENIN BENI**, fondée en 2018 par **Rébéca Sohizoun**, produit sous la marque **QUESIAH** des cosmétiques naturels artisanaux, dont des savons, des gels douche et des shampoings. Les produits sont 100 pour cent naturels et conditionnés de façon écologique. Grâce au programme **SME Loop**, Rébéca a renforcé sa compréhension de la gestion sociale d'entreprise et acquis des compétences précieuses en calcul des coûts de production.

**QUESIAH** renforce spécifiquement les capacités des femmes d'**Abomey Calavi** qui participent activement à la production. Elles bénéficient non seulement de formations en matière de santé, mais travaillent également avec des ingrédients locaux, ce qui contribue à leur autonomisation et au développement durable sur place.





# BURKINA FASO

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Au Burkina Faso, l'agriculture assure la subsistance d'environ 80 pour cent de la population. Pourtant, la pauvreté demeure une réalité quotidienne : près d'une personne sur deux vit en dessous du seuil de pauvreté. La forte croissance démographique accentue la pression sur des terres agricoles déjà limitées, tandis que la dégradation de la situation sécuritaire rend de nombreuses zones cultivables inaccessibles, avec des conséquences dramatiques sur l'alimentation et les moyens d'existence de nombreuses familles.

La **composante Burkina Faso** s'est concentrée sur la promotion des CV du riz et du sésame. Le riz, l'un des principaux aliments de base du pays, doit en partie être importé. Sa production reste entravée par un accès limité aux intrants, des méthodes de culture peu efficaces ainsi que des difficultés de stockage et de commercialisation.

Le sésame, quant à lui, offre un fort potentiel d'exportation. Mais les petites agriculteur·rice·s manquent souvent de semences de qualité, de financement et d'infrastructures de marché. En outre, l'absence de normes de qualité freine l'accès aux marchés internationaux.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·e·s :

- BPA pour le riz et le sésame
- Système de riziculture intensive (SRI) mécanisé
- Agriculture contractuelle
- Amélioration de la gestion des bas-fonds
- Formations des agriculteur·rice·s en tant qu'entrepreneur·euse·s (formation agricole et entrepreneuriale, BUS)
- Formation intégrée pour les agriculteur·rice·s
- *Gender Action Learning System, Gender Makes Business Sense* (GALS / GMBS ; méthodologie favorisant l'autonomisation des femmes)
- École des entrepreneur·euse·s agricoles
- Radios portatives pour les zones reculées
- Production de semences améliorées (p. ex. Orylux et IR 481)
- *RiceAdvice* (application Android gratuite fournissant des recommandations en riziculture spécifiques aux exploitations)
- Service de prévisions météorologiques IGNITIA

- Engrais d'urée enrichi à l'huile de neem
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)

### Au niveau des MPME :

- Décortiqueuse de riz
- Valorisation des balles de riz (sous-produit de la transformation du riz, habituellement un déchet) transformées en briquettes
- Certification du système national semencier selon les normes de l'OCDE
- Chambres de germination et de réfrigération fonctionnant à l'énergie solaire
- Agriculture contractuelle
- Mesures visant à améliorer la productivité, la santé et le bien-être des animaux
- Services de mécanisation offerts par les coopératives agricoles (p. ex. location de machines agricoles)
- *SME Loop* (formation et *coaching* des PME)
- Installation de nettoyage et de calibrage des semences
- Unité de transformation du riz blanc (p. ex. unité de *Parboiling*)

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

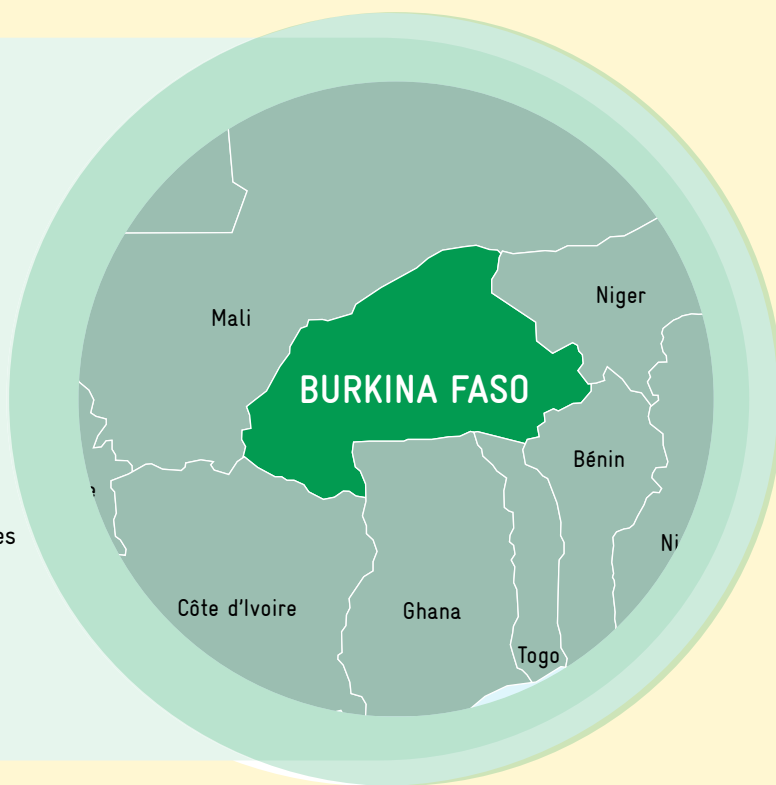
11/2014 – 03/2024

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture et des Ressources animales et halieutiques (MARAH)

## BUDGET

39,45 millions EUR





# BURKINA FASO

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- **Formation de 148 125 petite-s exploitant-e-s** dans les régions du Sud-Ouest, des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun et des Cascades
- **Formation de 4 833 entrepreneur-euse-s** dans un total de 1 332 MPME, dont 41 pour cent de femmes et 14 pour cent de jeunes
- Lancement de projets visant à **promouvoir l'emploi des jeunes et des femmes en milieu rural (ProEmploi)** ainsi qu'à **soutenir la production cotonnière (ProCoton)**, en partenariat avec la Maison de l'Entreprise du Burkina Faso pour ancrer l'approche de formation *SME Business Training and Coaching Loop (SME Loop)*
- **Amélioration de l'accès à des produits financiers** adaptés aux besoins du public ciblé par les CIV, en collaboration avec le programme globale de financement agricole (ProFinA)
- **Coopération bilatérale** sur des thématiques telles que la stratégie agricole, la formation continue (p. ex. à travers l'École d'entrepreneuriat agricole) ainsi que le dialogue politique avec le ministère de l'Agriculture
- **Coordination des interventions dans la CV rizicole** avec le projet régional MOVE, qui met l'accent sur la formation professionnelle et la création d'emplois



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

### Révolution des semences : quand la technologie transforme l'agriculture

Au Burkina Faso, où l'agriculture constitue le pilier économique, ce secteur souffrait depuis longtemps d'une faible productivité et de pratiques culturelles dépassées. Grâce à une collaboration avec l'entreprise *Petkus* et des partenaires locaux, un pas décisif vers la modernisation a été franchi : de nouvelles machines de nettoyage et de calibrage des semences ont été installées, avec des résultats concrets. Le taux de germination est passé de moins de 80 pour cent à plus de 95 pour cent, entraînant directement une hausse des rendements et une amélioration des conditions de vie des producteur-riche-s.

Le projet a été mis en œuvre dans le cadre du programme CIV, dans six régions du pays. En plus de l'installation des équipements, des formations ciblées ont été dispensées aux opérateur-riche-s locaux-ales afin de garantir une utilisation optimale des machines. Cela a non seulement amélioré la qualité des semences, mais également créé de nouveaux emplois et suscité l'intention d'investir chez des entreprises semencières privées.



## CAMEROUN

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Au Cameroun, plus de 40 pour cent de la population travaillent dans le secteur agricole. Ce secteur constitue le pilier central de l'approvisionnement alimentaire des 26,5 millions d'habitants et contribue de manière déterminante à la croissance économique dans les régions rurales.

L'agriculture camerounaise dispose de nombreux atouts : une forte demande de denrées alimentaires et de produits d'origine animale, tant sur le marché intérieur qu'à l'international, des conditions agroécologiques favorables et un potentiel considérable d'accroissement de la productivité.

La composante Cameroun s'est concentrée sur les CV économiquement stratégiques du cacao, de la pomme de terre et de la volaille. Le cacao, quatrième produit d'exportation du pays, représentait en 2021 environ 16,2 pour cent des recettes d'exportation. La pomme de terre, cultivée principalement en altitude, devrait voir sa production tripler entre 2023 et 2030 selon les objectifs gouvernementaux. L'aviculture, pratiquée aussi bien dans des exploitations traditionnelles que modernes, fournit non seulement des protéines animales, mais garantit également le revenu de nombreux ménages ruraux.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petites exploitantes :

- Bonnes pratiques agricoles (cacao, pomme de terre)
- Bonnes pratiques de gestion post-récolte
- Bonnes pratiques d'élevage
- Certification biologique
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)

## Au niveau des MPME :

- Bonne gouvernance des coopératives
- Broyeurs-mélangeurs destinés à la fabrication d'aliments pour animaux
- Cabinets vétérinaires secondaires et vaccinateurs villageois
- Incubateurs d'œufs
- Irrigation solaire
- Entrepôts pour le stockage des pommes de terre
- Mécanisation de la production de pommes de terre
- Semences améliorées
- *SME Business Training and Coaching Loop* (Cycle de formation et de coaching des MPME)
- Unités de traitement post-récolte des fèves de cacao
- Installations de transformation du cacao

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

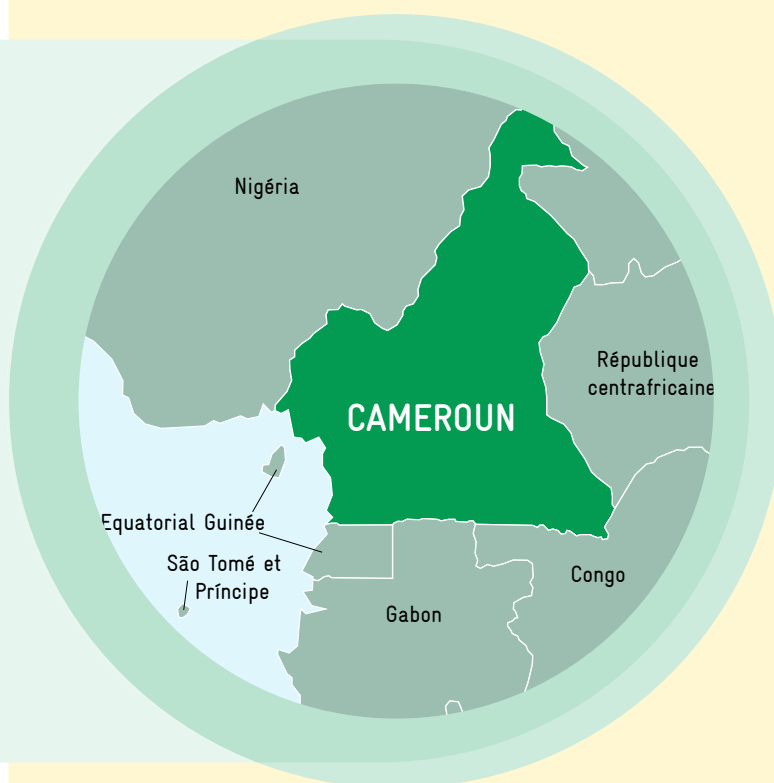
11/2014 – 03/2024

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture et du développement rural (MINADER)

## BUDGET

30,8 millions EUR



## CAMEROUN

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Taux de survie des poussins dans la filière avicole porté de 50 pour cent à 80 pour cent (objectif initial : 60 pour cent)
- Hausse de la productivité de 42 pour cent dans la filière cacao dans la région Centre
- 63 084 exploitations agricoles utilisent les innovations intelligentes pour le climat subventionnées.
- Création de 909 emplois, dont 53 pour cent pour les jeunes et douze pour cent pour les femmes
- Formation de plus de 126 549 producteur-riche-s aux BPA et à l'École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Mise en place de 15 pépinières, quatre hectares de jardins semenciers, 16 unités de fermentation et 21 séchoirs solaires
- Formation de dix groupes de femmes à la transformation artisanale du cacao
- Appui à six coopératives pour la conversion au cacao biologique
- Soutien au secteur semencier de pomme de terre par des innovations telles que les boutures apicales enracinées et la création d'une plateforme multipartite
- Introduction de huit nouvelles variétés de pommes de terre dans le catalogue national
- Construction de plus de 30 petits et de neuf grands magasins de stockage pour réduire les pertes post-récolte
- Formation de plus de 26 000 producteur-riche-s de volaille et installation de 30 stations vétérinaires

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Klaus Wohlmann

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

Dans le monde de la production chocolatière, de plus en plus de femmes signent de belles réussites

Dans le cadre de la composante Cameroun, 200 femmes motivées ont été formées à la fabrication de chocolat, de thé ainsi que de poudre et beurre de cacao. Grâce aux connaissances nouvellement acquises et à des kits de production spécialement conçus, elles ont pu considérablement renforcer leurs compétences – une étape décisive vers l'autonomie économique. L'initiative porte déjà ses fruits : de nombreuses participantes ont commencé à développer leurs propres produits et à conquérir les marchés locaux. Elles démontrent chaque jour que les femmes peuvent être une force motrice dans la filière cacao.



# CÔTE D'IVOIRE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture en Côte d'Ivoire constitue l'un des piliers de l'économie nationale et demeure une source majeure d'emploi pour une grande partie de la population. Elle repose essentiellement sur de petites exploitations familiales, qui produisent à la fois pour leur consommation propre et pour le marché. Cependant, les effets du changement climatique, le déficit d'infrastructures adaptées et l'accès limité aux marchés sont autant de facteurs qui freinent considérablement le plein développement de ce secteur.

La composante Côte d'Ivoire a ciblé trois CV : le cacao, la banane plantain et le manioc. La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de cacao, représentant à elle seule 41 pour cent du marché international. Le manioc, un aliment riche en amidon, est également largement utilisé dans les industries alimentaires et textiles. Il en va de même pour la banane plantain. En complément, la composante *Dialogue international pour un cacao durable*, pilotée depuis l'Allemagne, a favorisé l'échange d'expériences et le transfert d'innovations entre les deux composantes pays (Côte d'Ivoire et Cameroun), les acteurs du secteur cacaoyer en Allemagne et les autres pays producteurs d'Afrique de l'Ouest. Elle a également encouragé la communication avec les consommateur·rice·s allemand·e·s.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·e·s et des MPME :

- Gestion de la qualité des fèves de cacao : p. ex. renforcement des connaissances sur les critères de qualité des fèves de cacao
- Production de plants de bananier à partir de fragments de tiges (PIF)
- Cacao climato-intelligent (CCI) – pratiques de production cacaoyère visant à accroître durablement la productivité et à renforcer la résilience face aux risques climatiques
- Valorisation des sous-produits agricoles (p. ex. utilisation du beurre de cacao dans l'industrie cosmétique).
- Centres de services agricoles (*Farm Service Centres*, FSC) facilitant l'accès aux intrants, aux formations et aux conseils techniques
- Référentiel technico-économique (RTE) : manuel de référence pour la production et la gestion des exploitations de manioc et de banane plantain.
- Transformation du manioc

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

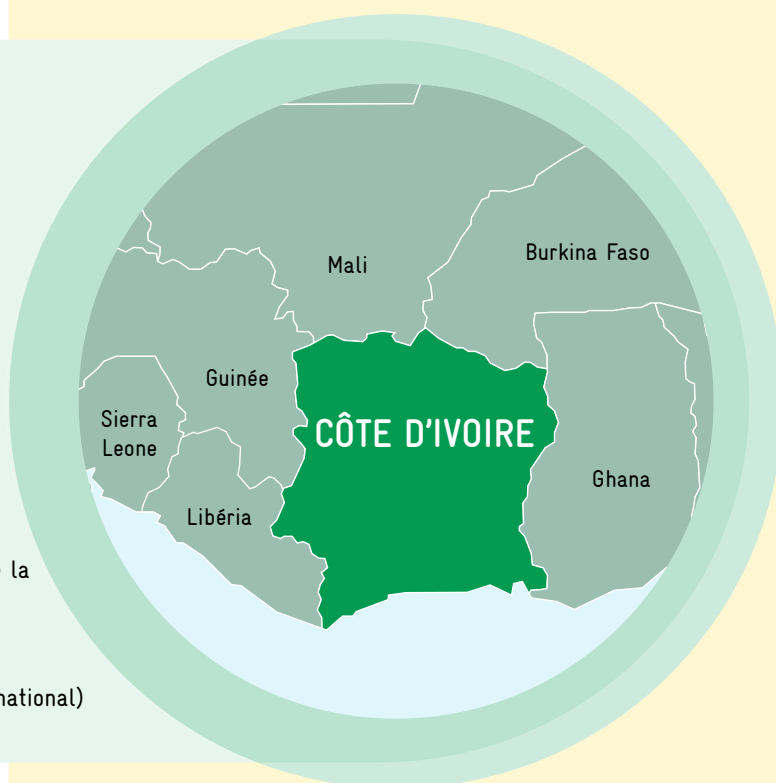
10/2018 – 03/2026

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère d'État, ministère de l'Agriculture, du Développement rural et des Productions vivrières de la Côte d'Ivoire (MEMINADERPV)

## BUDGET

40,96 millions EUR (incl. Composante dialogue international)





## CÔTE D'IVOIRE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- **46 860 exploitations agricoles** bénéficiaires du programme qui **appliquent des innovations climato-intelligentes**.
- **972 emplois supplémentaires** ont été créés dans des entreprises en amont et en aval de la CV, dont 48 pour cent pour des jeunes et 51 pour cent pour des femmes.
- **188 687 personnes** issues de petites exploitations (dont 36 pour cent de femmes et 25 pour cent de jeunes) ont bénéficié de mesures de formation professionnelle (p. ex. formations initiales et continues, conseils sur le processus de travail) qui ont permis de diffuser les innovations préalablement identifiées.
- **694 décideur·euse·s, cadres et expert·e·s** (dont 30 pour cent de femmes et sept pour cent de jeunes) de Côte d'Ivoire ont participé à des dialogues interrégionaux (Sud-Sud, Nord-Sud) avec des représentant·e·s du secteur agricole ainsi que d'institutions de recherche, d'enseignement, d'administration et de formation professionnelle.

\* données plus détaillées  
dans les fiches pays  
en annexe



© Gael Gellé

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Transformation des producteur·rice·s de cacao en Côte d'Ivoire

**Madame Koné** est présidente de la coopérative *Entreprise Coopérative des Agriculteurs de Méagui* (ECAM). Bien que les femmes représentent environ 68 pour cent de la main-d'œuvre dans la cacaoculture, elles ne possèdent qu'un quart des plantations de cacao. Cette inégalité n'a pas découragé Madame Koné.

Dans le cadre des CIV, la coopérative a bénéficié de formations sur les semences résistantes au climat, les systèmes agroforestiers, les pratiques agricoles durables et la valorisation des sous-produits de la production de cacao. Après une formation en leadership en Allemagne, Madame Koné a intégré avec succès les connaissances nouvellement acquises dans la structure organisationnelle et de gouvernance de la coopérative.



# ÉTHIOPIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture joue un rôle central dans l'économie de l'Éthiopie : elle fait vivre 79 pour cent de la population et contribue à hauteur de 32 pour cent au produit intérieur brut. Malgré le développement économique, la productivité reste faible en comparaison internationale, ce qui oblige le pays à importer des denrées de base. L'Éthiopie dispose de sols fertiles et d'un grand potentiel pour une agriculture durable. Environ 90 pour cent des terres arables sont cultivées par de petites exploitantes agricoles, dont le savoir traditionnel constitue la base de la production alimentaire et offre des perspectives importantes pour une agriculture d'avenir.

La **composante Éthiopie** s'est concentrée sur les CV du blé, de la fève faba et du miel. Le blé est un aliment de base essentiel, mais de nombreux·euses petites exploitantes agricoles n'ont accès ni à des semences de qualité ni à des solutions de mécanisation pour accroître leurs rendements. Les fèves jouent un rôle clé pour la sécurité alimentaire et comme culture de rotation, mais cette plante est vulnérable au changement climatique et aux ravageurs. Le miel revêt une importance culturelle et économique, mais sa production est menacée par la disparition progressive des habitats naturels des abeilles.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·es :

- BPA pour le blé et la fève faba
- Bonnes pratiques apicoles
- Agriculture contractuelle
- Traitement des semences
- Développement de programmes d'enseignement et de formation techniques et professionnels: amélioration de la formation des agent·es de vulgarisation agricole et introduction de l'approche de vulgarisation « centrée sur le client »
- Technologie de semis en ligne Alemayehu (ART) : assure un semis en lignes précises, une utilisation plus efficace des surfaces et une croissance optimale des plantes
- Promotion de la variété de blé dur (*Durum*)
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)

### Au niveau des MPME :

- Start-up innovantes
- Plants pour l'alimentation des abeilles
- Semences améliorées résilientes au climat
- Centres de services agricoles (*Farm Service Centres, FSC*) : proposent divers services et produits aux agriculteur·rice·s
- *Ethiopian Agribusiness Acceleration Platform (EAAP)* – initiative visant à promouvoir le développement des entreprises agricoles
- Amélioration des pratiques post-récolte : fabrication de silos métalliques

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

11/2014 – 03/2026

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère éthiopien de l'Agriculture  
(Ministry of Agriculture, MoA)

## BUDGET

47,24 millions EUR



# ÉTHIOPIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## ► RÉSULTATS FINAUX\* :

- **244 909 petites exploitations agricoles** bénéficiaires du programme qui appliquent des **innovations climato-intelligentes**.
- **Création de 2 806 emplois** supplémentaires dans les entreprises soutenues, dont 2 322 pour des jeunes (83 pour cent) et 691 pour des femmes (25 pour cent).
- **Formation de 356 774 personnes** issues de petites exploitations (dont 27 pour cent de femmes et 29 pour cent de jeunes) aux BPA et à d'autres innovations améliorant la productivité et les revenus.
- **Huit partenariats d'innovation régionaux**, nationaux ou suprarégionaux conclus entre des acteur·rice·s des filières du blé, de la fève et du miel en vue de la diffusion et du perfectionnement des innovations.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Yonas Tadesse



© Mulugeta Gebredikan



## ► HISTOIRE DE RÉUSSITE :

**Du biogaz pour un avenir meilleur : le travail de Hiwot Abayneh Ayele dans les zones rurales d'Éthiopie**

Hiwot Abayneh Ayele a obtenu une bourse pour suivre un cours de cinq mois en Allemagne sur les énergies renouvelables dans l'agriculture. Elle y a découvert le potentiel du biogaz, qui l'a inspirée à concevoir un projet novateur : l'installation d'unités de biogaz dans les zones rurales éthiopiennes. Grâce à son initiative, 42 ménages bénéficient désormais d'une source d'énergie propre. Le projet allège la charge de travail des femmes et des filles, tout en renforçant l'agriculture locale : les résidus issus du biogaz sont transformés en un engrais nutritif, qui améliore la fertilité des sols et génère de nouvelles sources de revenus. En reliant l'approvisionnement énergétique et l'agriculture, Hiwot trace la voie vers un avenir plus durable.





## GHANA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture au Ghana présente une structure très morcelée : plus de 80 pour cent des exploitations exploitent moins de deux hectares. Ce secteur contribue à hauteur d'environ 23 pour cent au produit intérieur brut national. Malgré d'abondantes ressources naturelles, notamment l'or et le cacao, le pays dispose encore d'un vaste potentiel de modernisation agricole, en particulier en ce qui concerne l'accès aux intrants et le développement des infrastructures.

La **composante Ghana** s'est concentrée sur les CV du riz et du maïs, deux denrées de base essentielles pour la population. Près de 90 pour cent de la production agricole proviennent de petites exploitations, qui recèlent un fort potentiel de développement. Toutefois, la productivité moyenne de la culture du maïs et du riz reste faible. Chaque année, plus d'un tiers des récoltes est perdu, principalement en raison de maladies et de nuisibles. Face à ces faibles rendements, nombre d'agriculteur-riche-s sont contraint-e-s de vendre l'ensemble de leur production immédiatement après la récolte, souvent à des prix défavorables, au détriment de leurs revenus.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petite-s exploitant-e-s :

- Variétés améliorées de maïs et de riz, à haut rendement et résilientes face au climat, tolérantes à la sécheresse
- Cultures espacées / en rangs (filière du maïs)
- Aflasafe – procédé biologique permettant de réduire la contamination des produits agricoles par les aflatoxines
- Système de riziculture intensive (SRI)
- Test de germination (filière du riz) – méthode permettant de déterminer le pouvoir germinatif des semences
- Associations villageoises d'épargne et de crédit
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)

## Au niveau des MPME :

- *SME Loop* (formation et *coaching* des PME)
- Services de mécanisation : protection des cultures et outils de plantation automatisés pour le maïs
- *Parboiling* – procédé de prétraitement du riz paddy par trempage, étuvage et séchage, qui permet d'enrichir sa valeur nutritionnelle
- Renforcement et développement de la coopération avec les organisations paysannes

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

11/2014 – 03/2021

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVREMinistère de l'Alimentation et de  
l'Agriculture (MoFA)

## BUDGET

12,9 millions EUR





## GHANA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Formation de **362 multiplicateur-ric-e-s**, dont **60 femmes** (17 pour cent) et **96 jeunes** (27 pour cent), dans le cadre du *Farmer Business Training Network Ghana* ainsi qu'au sein des antennes régionales et de district du ministère de l'Agriculture (MoFA).
- Organisation de formations pour **71 727 petits producteur-ric-e-s**, dont **29 363 femmes** (41 pour cent) et **19 265 jeunes** (27 pour cent). Environ 46 pour cent des participantes ont adopté avec succès des approches innovantes, ce qui a permis d'augmenter de 72 pour cent la productivité dans la riziculture.
- **26 670 agriculteur-ric-e-s** ont mis en œuvre des innovations spécifiquement favorables au climat.
- Au niveau des MPME, formation de **2 375 personnes** issues des maillons en amont et en aval de la CV, dont **763 femmes** (32 pour cent) et **673 jeunes** (28 pour cent).
- Renforcement des compétences de **142 décideur-euse-s** dans le cadre d'échanges de connaissances Sud-Sud et Nord-Sud, dont **32 femmes** (23 pour cent) et **27 jeunes** (19 pour cent).

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Angelika Jakob



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Plus d'autonomie pour les femmes dans la transformation du riz

Janet Adade est une entrepreneuse engagée qui accompagne les femmes travaillant dans la transformation du riz sur la voie de l'autonomie. Grâce à son initiative, des groupements de femmes ont pu se constituer, perfectionner leurs compétences en transformation du riz et générer ainsi leurs propres revenus. Pour son engagement, Janet a été récompensée en 2020 par un jury international dans le cadre du concours du BMZ *Game Changers – Femmes dans l'agriculture*. Son action contribue de manière déterminante à renforcer la place des femmes dans l'agriculture.



## INDE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture et l'industrie agroalimentaire en Inde comptent parmi les plus importantes au monde et pourraient assurer durablement l'alimentation d'une population de près de 1,3 milliard de personnes. Mais le secteur fait face à de grands défis, cruciaux pour un développement durable. L'agriculture est majoritairement pratiquée par de petites exploitations morcelées, dont les terres continuent de se réduire en raison du partage successoral. Ces exploitations sont particulièrement vulnérables aux fluctuations des prix, aux risques climatiques et au manque d'accès aux marchés. Les femmes, quant à elles, sont en grande partie cantonnées aux travaux d'assistance et sont moins bien rémunérées. Seule une fraction des produits agricoles est transformée, ce qui limite les revenus et les possibilités d'emploi.

La **composante Inde** a mis l'accent sur les CV de la tomate, de la pomme de terre et de la pomme. L'Inde est le deuxième producteur mondial de tomates et de pommes de terre, et l'un des plus grands producteurs de pommes (surtout dans les États du nord). Ces trois CV offrent un fort potentiel pour améliorer les pratiques agricoles et accroître la productivité.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petites exploitantes :

- Multiplication de semences de pommes de terre par boutures apicales enracinées (*Root Apical Cutting, RAC*)
- Mesures d'hygiène et optimisation de la production de plants de tomate
- Machines de plantation adaptées
- BPA (p. ex. fertilisation, utilisation efficace et intégrée des pesticides, techniques de travail du sol conservatoires)
- Technologies à énergie solaire (chambres froides, séchoirs, pompes à eau, dispositifs de protection contre la faune sauvage)
- Mesures visant à renforcer les services écosystémiques
- Pollinisation
- Irrigation goutte-à-goutte et par les racines
- Amélioration de la fertilité des sols
- Mesures de réduction des pertes post-récolte (séchage, transformation, réfrigération, vente directe, etc.)

## Au niveau des MPME :

- Ensembles d'outils pratiques (p. ex. supports de formation, analyses de marché, programmes de visites et webinaires) pour la filière de la tomate
- Ensembles d'outils pratiques (cf. ci-dessus) pour la filière de la pomme de terre
- Développement de compétences agroécologiques et entrepreneuriales afin de mettre en œuvre des pratiques agricoles durables et rentables

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

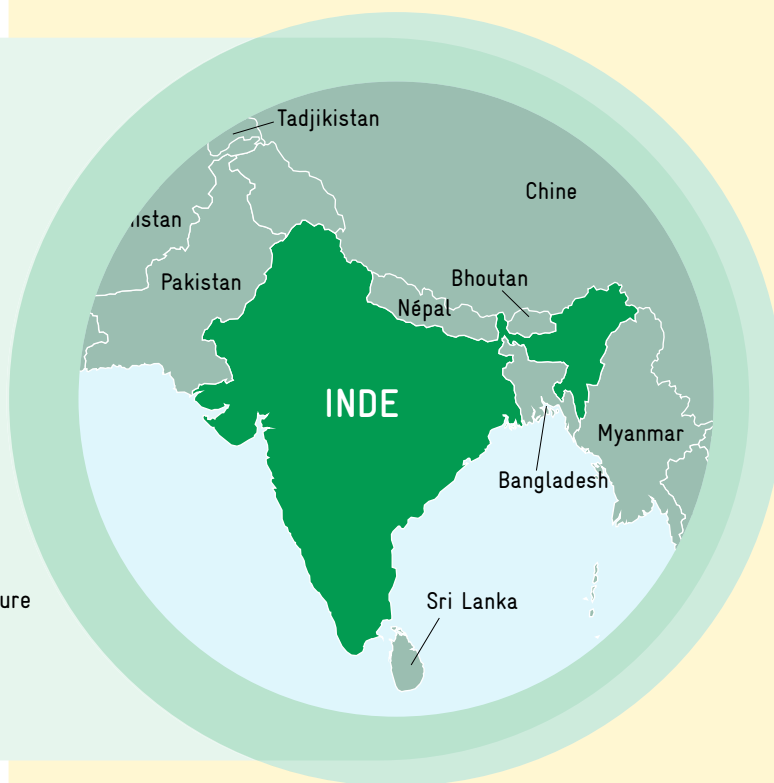
11/2014 – 07/2025

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVREMinistère de l'Agriculture et du Bien-être  
des Agriculteurs (MoAFW)

Mission pour le développement intégré de l'horticulture

## BUDGET

34,2 millions EUR



## INDE

Plus d'informations :



ATNGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- **Formation de 140 001 petite-s exploitant-e-s agricoles**, dont 33 pour cent de femmes et 31 pour cent de jeunes adultes, dans quatre États de l'Inde.
- Accompagnement de **7 440 dirigeant-e-s de MPME** à différents niveaux des CV.
- **Mise en place de réseaux entre les groupes d'intérêt** concernés, au sein desquels les innovations agricoles sont développées et diffusées.
- Promotion ciblée de relations étroites entre agriculteur-ric-e-s et **mise en place d'exploitations pilotes**, ayant fortement contribué à instaurer la confiance et à diffuser les approches innovantes.
- **Intégration des innovations dans les systèmes publics** de soutien (p. ex. subventions pour leur mise en œuvre), ayant considérablement favorisé leur ancrage institutionnel et leur mise à l'échelle.
- Formations, séminaires, coopérations Sud-Sud(-Nord) et groupes de travail thématiques ayant produit des résultats tangibles dans la **coopération transnationale et triangulaire**.
- Capacité d'adaptation du projet aux besoins changeants des groupes cibles, en particulier dans la filière de la pomme, ayant permis de développer des innovations **pratiques et adaptées à la demande**.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Klaus Wohlmann

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Plants de pommes de terre à Kodihalli

À Kodihalli, **Manjegowda** a apporté une contribution essentielle à la production de semences de pommes de terre à moindre coût grâce à sa pépinière. Avec le soutien du programme, il a reçu quatre flacons de culture de tissus (récipients spéciaux permettant la multiplication de plants dans des conditions stériles). Ces cultures lui ont permis de produire environ 16 000 plants de pommes de terre qu'il a ensuite distribués aux agriculteur-ric-e-s. Ses plants se distinguent par une moindre sensibilité aux maladies et de meilleurs rendements. Aujourd'hui, les agriculteur-ric-e-s de la région s'adressent directement à lui pour obtenir des plants.



## KENYA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture est le pilier de l'économie rurale du Kenya et contribue à environ 33 pour cent du produit intérieur brut. Plus de 40 pour cent de la population y travaillent, et plus de 70 pour cent des ménages ruraux dépendent de ce secteur pour leur alimentation. Malgré ce rôle central, l'agriculture est confrontée à de sérieux défis : à peine 20 pour cent des terres du pays sont cultivables, et l'accès au financement agricole reste largement hors de portée pour la majorité des petites exploitations paysannes.

La **composante Kenya** a concentré ses efforts sur deux CV : le lait et la patate douce. Le lait occupe une place essentielle dans la société kényane, tant pour la nutrition que pour l'économie. Sa vente représente une source majeure de revenus pour de nombreux agriculteur·rice·s. La patate douce, quant à elle, est un aliment de base majeur, riche en nutriments et facile à cultiver. Pourtant, malgré son importance, sa production est entravée par les maladies, l'accès limité aux marchés et le manque d'appui technique.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petite·s exploitant·e·s et des MPME :

- Production et conservation de fourrage
- Renforcement de l'orientation services des coopératives laitières avec l'ONG *Cooperative Alliance of Kenya* et l'application numérique innovante *DigiFarm* de l'opérateur de téléphonie mobile Safaricom
- Mise à disposition de semences de qualité
- Conseils pratiques dispensés par des agriculteur·rice·s pilotes sélectionné·e·s et des agent·e·s de vulgarisation agricole ainsi que via des applications numériques
- Organisation professionnelle des agriculteurs (*Farmer Business Organisation*, FBO) – structure d'appui au développement organisationnel des petite·s exploitant·e·s en vue d'optimiser l'efficacité économique de leurs activités agricoles
- Élaboration de BPA en collaboration avec l'organisation KALRO (*Kenya Agricultural & Livestock Research Organisation*)
- Formation de formateur·rice·s en bonnes pratiques agricoles (BPA) et en méthodes de formation participatives
- Formation des producteur·rice·s aux BPA et au fonctionnement de leurs organisations professionnelles
- Introduction de l'approche basée sur les agriculteur·rice·s pilotes (service de vulgarisation agricole)
- Projet pilote d'irrigation solaire pour soutenir la production annuelle de semences
- Mise en relation des agriculteur·rice·s et des commerçant·e·s
- Coaching de groupes de producteur·rice·s et de commercialisation
- Promotion de la filière de la patate douce au niveau national à travers des *conseils nationaux de la pomme de terre*
- Renforcement des acteurs locaux par une représentation participative et des formats de dialogue avec des partenaires publics et privés (en collaboration avec l'AHA)

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

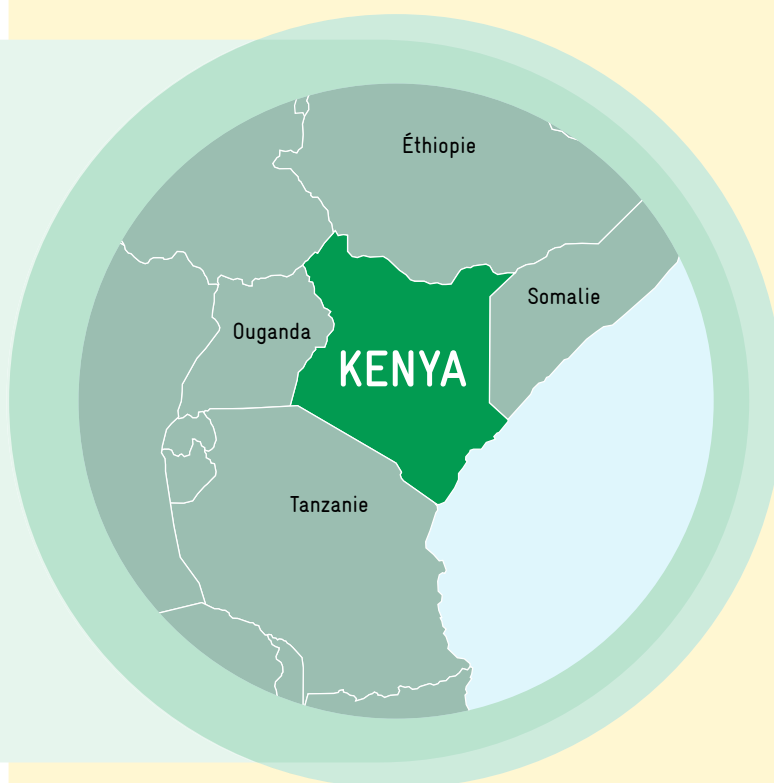
10/2014 – 03/2023

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère kényan de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et des Coopératives

## BUDGET

25,62 millions EUR





## KENYA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

© Angelika Jakob

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Formation de 102 391 petite-s exploitant-e-s agricoles, dont 68 171 femmes et 26 653 jeunes.
- Formation spécifique pour 56 851 petite-s exploitant-e-s agricoles pour l'élevage de vaches laitières et la production de lait cru.
- Formation de 3 414 employé-e-s et entrepreneurs-euses de 2 000 MPME à différents niveaux dans les chaînes de valeur patate douce et lait
- Création de 918 emplois, dont 278 pour des jeunes (30 pour cent) et 375 pour des femmes (41 pour cent)

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Jörg Böthling



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Kevin Kimutai – L'agriculture au premier plan

Kevin Kimutai, étudiant au Bukura Agricultural College dans l'ouest du Kenya, a participé en 2024 à l'atelier participatif de réalisation de films organisé par les CIV. Avec ses condisciples, il a produit des documentaires sur des thèmes agricoles, mettant en lumière les défis locaux et les perspectives de la jeunesse. Pour Kevin, cet atelier a marqué un tournant : il y a découvert comment utiliser le film comme outil créatif pour transmettre des connaissances agricoles et mobiliser les jeunes autour de solutions durables.



## MALAWI

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture joue un rôle central dans le développement économique du Malawi : elle contribue à environ 26 pour cent du produit intérieur brut, emploie 83 pour cent de la population et génère jusqu'à 80 pour cent des recettes d'exportation. Parmi les principales productions agricoles figurent les cultures commerciales comme le tabac et le sucre ainsi que des produits de base comme le maïs et le riz. Le secteur reste toutefois fortement vulnérable aux chocs climatiques et aux crises extérieures, notamment la hausse des prix des intrants. Les ressources naturelles du Malawi subissent une pression croissante, en raison notamment des 19 millions d'habitants du pays, qui vivent majoritairement en zones rurales. Des systèmes d'alerte précoce insuffisants, la faible diversification des cultures et le manque de mécanisation agricole constituent d'autres défis.

La **composante Malawi** a mis l'accent sur les CV du soja, de l'arachide et du manioc. Ces cultures ont été choisies pour leur importance en matière de sécurité alimentaire et leur potentiel commercial. Une attention particulière a été accordée au renforcement économique des femmes. L'accompagnement visait à leur faciliter l'accès à l'ensemble de la CV, y compris à la commercialisation, afin qu'elles puissent disposer librement de leurs revenus.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petites exploitantes :

- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- BPA pour le soja, l'arachide et le manioc
- Gestion de l'aflatoxine
- Variétés améliorées de manioc
- Vaccin contre la maladie de *Newcastle*
- Gestion durable des ressources naturelles
- Amélioration de l'accès aux services financiers et aux intrants agricoles par la structuration des relations au sein des CV

## Au niveau des MPME :

- Formation intégrée en compétences commerciales et *coaching* pour MPME
- Multiplication de semences de haute qualité
- Partenariats coordonnés dans la CV pour l'accès aux marchés
- Micro, petites et moyennes entreprises dans le *MSME Loop* (formation et *coaching*)

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

10/2014 – 03/2025

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVREMinistère du Commerce et de l'Industrie  
(MoTI)

## BUDGET

34,9 millions EUR (dont huit millions EUR de l'UE via KULIMA)



## MALAWI

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Formation de **247 789 petites exploitations agricoles** et **1 609 employé·e·s** de MPME, notamment sur les thèmes des savoir-faire agricoles et de l'entrepreneuriat
- Création d'environ **1 040 emplois** et amélioration des indicateurs de performance de **680 entreprises**
- Adoption d'innovations climato-intelligentes par 95 175 petites exploitations agricoles

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Jörg Böhling



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

**Une coopération réussie : comment les petite·s exploitant·e·s du district de Mzimba améliorent leurs conditions de vie**

Dans le district de Mzimba, où environ 70 pour cent des agriculteur·rice·s n'avaient pas accès à des intrants agricoles comme les semences, une belle réussite a vu le jour grâce à une initiative locale appuyée par les CIV.

Elvin Mula se souvient de la période difficile où beaucoup d'agriculteur·rice·s étaient livré·e·s à eux·elles·mêmes. Aujourd'hui, les agriculteur·rice·s s'organisent et collaborent avec des prestataires locaux, tels que les *Chikwendini Agrodealers*, afin d'obtenir des semences de soja et d'autres intrants par le biais de conventions de crédit. « L'accès aux intrants est désormais plus facile », confirme Peter Mafuleka. La collaboration porte ses fruits : Aaron Mafuleka récolte désormais jusqu'à 15 sacs de soja par hectare, ce qui a un impact concret sur les revenus et la qualité de vie des familles impliquées.





## MALI

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

L'agriculture au Mali emploie 80 pour cent de la population active et participe à hauteur de 35 pour cent au PIB. Avec une croissance démographique annuelle de 3,6 pour cent, les besoins de production augmentent, alors que la productivité des terres reste faible. La violence extrémiste, la criminalité transnationale et les conflits locaux se sont intensifiés au cours des dix dernières années, aggravant les souffrances infligées à la population par les attaques terroristes et les opérations militaires. Les zones les plus touchées sont le nord, le centre et les environs de la capitale Bamako. Le coup d'État d'août 2020 a illustré la fragilité de l'appareil étatique.

La **composante Mali** a concentré ses efforts sur les CV du riz, de la pomme de terre et de la mangue qui offrent de bonnes possibilités d'accroître la productivité et de générer des revenus. Dans la filière du riz, les faibles capacités de conservation et de commercialisation entraînent d'importantes pertes post-récolte. Le stockage inefficace des mangues et des pommes de terre ainsi que des techniques de transformation obsolètes réduisent encore les rendements et compromettent la sécurité alimentaire.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petites exploitantes :

- Agriculture contractuelle
- BPA en arboriculture et production de mangues
- Système de riziculture intensive (SRI)
- Écoles d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Approche *REFLECT* (méthode d'approfondissement des apprentissages par une réflexion ciblée et par une évaluation régulière). Dans le contexte de la composante Mali, la méthode a été spécifiquement appliquée pour renforcer les capacités et l'efficacité personnelle des groupes cibles paysans.
- Magasins de stockage équipés de systèmes de ventilation solaire
- Gestion intégrée de la production de pommes de terre de consommation
- Lutte intégrée contre la mouche des fruits du manguiier
- Production agricole biologique

## Au niveau des MPME :

- Magasins de stockage équipés de systèmes de ventilation solaire
- BPA avec un accent sur la récolte et post-récolte
- *SME Business Training and Coaching Loop* (cycle de formation et de coaching des MPME)
- Assurance qualité dans les MPME
- Équipement de *parboiling* (kit rizicole) pour 180 kg de riz avec qualité de transformation améliorée
- Multiplication des semences
- Formations visant à renforcer les organisations paysannes
- Agriculture contractuelle

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

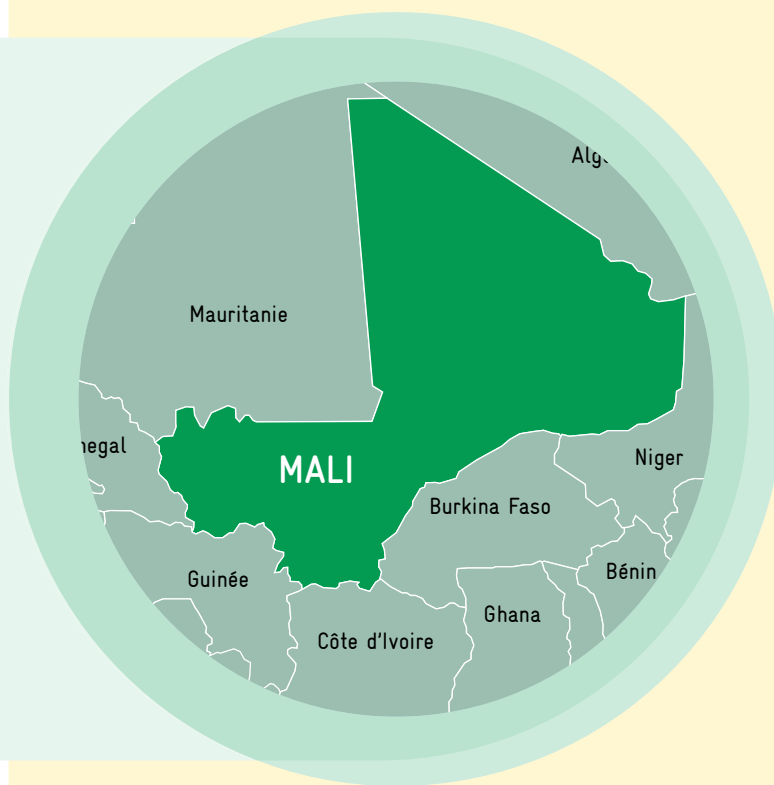
11/2014 – 05/2025

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture du Mali

## BUDGET

52,15 millions EUR (dont cinq millions EUR de cofinancement par l'UE)



## MALI

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- 173 462 **petites exploitantes** ont été accompagnées par les CIV dans les régions de Kayes, Sikasso, Koulikoro, Mopti et Segou.
- Formation initiale et continue de **10 833 médiateurs-rices** au total, dont **3 381 femmes** et **5 604 jeunes**, dans **douze institutions partenaires** au total
- Au total, **643 639 personnes** ont été touchées par les **médias numériques**
- Au total, **23 364 employés et entrepreneuses** issus de 1 209 micro, petites et moyennes entreprises ont participé à des formations initiales et continues, dont 41 pour cent de femmes et 48 pour cent de jeunes.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Klaus Wohlmann

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Du rêve agricole à l'entrepreneuriat

L'entrepreneuse de 30 ans, **Binta Coulibaly**, vit à Kayes, à environ 595 km à l'ouest de Bamako. En 2018, elle a suivi une formation de six mois en gestion agropastorale au centre de formation CFAP de Kayes. Un an plus tard, elle a fondé sa propre entreprise – **Ferme bio la Kayesienne** – et a participé au programme *SME Loop*. Grâce à cet appui ciblé, Binta a acquis des compétences en gestion et en direction du personnel, ce qui a fait passer son chiffre d'affaires mensuel de 240 000 à 300 000 FCFA. Elle a créé dix emplois et vise la mise en place d'une ferme agropastorale intégrée. Aujourd'hui, elle poursuit sa formation en gestion entrepreneuriale en ligne, et a franchi le pas vers l'indépendance financière.



# MOZAMBIQUE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le Mozambique, à la 180<sup>e</sup> place de l'*Indice de développement humain* est l'un des pays les plus pauvres du monde. Bien que le pays affiche de forts taux de croissance, 70 pour cent de la population n'en a pas bénéficié ces dernières années ; plus de la moitié vit sous le seuil national de pauvreté. Sur les 36 millions d'hectares de terres arables disponibles, seulement six millions d'hectares sont effectivement cultivés. Le secteur agricole est dominé par de petites exploitations : 98 pour cent des 4,2 millions d'exploitations de subsistance font moins de deux hectares. Bien que 5,7 millions de personnes travaillent dans l'agriculture et que ce secteur représente 28 pour cent du produit national brut, le pays reste fortement dépendant des importations alimentaires.

La **composante Mozambique** promeut les CV du pois du cajan et du fruit de baobab. Les pois cajan sont riches en protéines, améliorent la santé des sols, génèrent des revenus et s'adaptent à diverses conditions, ce qui souligne leur importance pour l'agriculture du Mozambique. Les fruits de baobab sont riches en nutriments et offrent des opportunités économiques grâce à la commercialisation de produits dérivés.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite-s exploitant-e-s :

- Agriculture en tant qu'activité commerciale (*Farming as a Business*)
- Systèmes d'approvisionnement grâce à la pré-transformation au niveau communautaire
- Organisation des femmes collectrices
- Bonnes pratiques agricoles (BPA)
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)

### Au niveau des MPME :

- Développement de produits innovants et de nouveaux marchés
- Services agricoles intégrés
- Transformation et consommation locales du pois cajan
- Système d'information sur les marchés
- Plateforme de CV pour les représentant-e-s des MPME

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

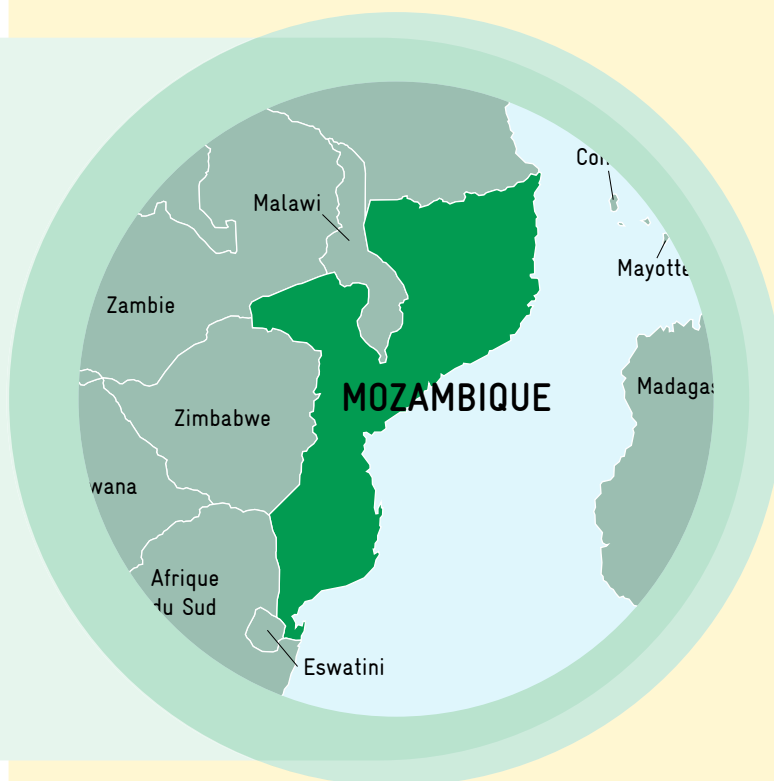
10/2017 – 03/2024

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC)

## BUDGET

11,71 millions EUR





# MOZAMBIQUE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Formation de **89 agent·e·s relais** (21 femmes, 56 jeunes) au sein des institutions partenaires
- Formation de **51 519 petite·s exploitant·e·s**, dont 24 250 femmes et 25 179 jeunes
- **23 324 agriculteur·rice·s** utilisent des innovations intelligentes sur le plan climatique
- Formation de **474 personnes issues de six MPME**, dont 341 femmes (72 pour cent) et 241 jeunes (51 pour cent)
- **65 décideur·euse·s** ont participé à des événements Sud-Sud et Nord-Sud, dont 37 pour cent de femmes et 28 pour cent de jeunes.
- Deux des trois entreprises bénéficiaires ont amélioré au moins trois des cinq indicateurs clés
- Création de 149 emplois, dont 84 pour des jeunes et 77 pour des femmes.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Christoph Mohr

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

### Autonomisation des femmes et fruits de baobab

Maria, mère célibataire de trois enfants, vit dans une petite maison au sein d'une communauté rurale où son statut de femme non mariée est difficilement accepté. En tant que vice-présidente de l'association féminine *Women Baobab Fruit Collection Association*, elle forme d'autres femmes à la récolte et à la vente des fruits de baobab, leur offrant ainsi une indépendance financière. Maria a gagné en reconnaissance, ce qui l'a aidée à améliorer sa vie, notamment en lui permettant d'augmenter son troupeau de chèvres et de construire une nouvelle maison.



# NIGÉRIA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Avec plus de 223 millions d'habitant·e·s, le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique, doté à la fois du plus vaste marché intérieur et de la première économie du continent. Cependant, la productivité agricole y demeure bien en deçà de la moyenne mondiale. Le pays recèle un potentiel considérable, porté par des modèles commerciaux intégrés et par des systèmes modernes d'information sur les marchés, capables de dynamiser les CV et de favoriser une plus grande transparence des marchés. Ce potentiel est toutefois fortement entravé par les effets du changement climatique et par l'aggravation des conflits entre agriculteur·rice·s et éleveur·euse·s.

La composante Nigéria a ciblé les CV de la pomme de terre, du maïs, du riz et du manioc. Bien que le Nigéria figure déjà parmi les plus grands importateurs de riz du continent, la demande intérieure pour des denrées de base telles que le riz et le manioc, ainsi que pour des produits comme la pomme de terre et le maïs, ne cesse de croître. En complément, l'Approche intégrée face au changement climatique dans la production de riz (*Integrated Approach to Climate Change in Rice Production* – InACC) a constitué un autre pilier central de la composante pays. Cette approche a mis l'accent à la fois sur la promotion de la filière du riz et sur la médiation des conflits liés à l'élevage.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·e·s :

- Bonnes pratiques agricoles
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Services de messagerie vocale 3-2-1(VIAM0) – plateforme pour des personnes disposant d'un téléphone mobile sans Internet
- Installations photovoltaïques pour usage domestique
- Émission radio interactive, service de vulgarisation des BPA, conseils en direct
- Sécurité alimentaire et gestion pré- et post-récolte (aflatoxines)
- Lutte intégrée contre les nuisibles, lutte contre la chenille légionnaire d'automne
- Service de prévisions météorologiques IGNITIA

### Au niveau des MPME :

- Unité mobile de transformation du manioc (*Mobile Cassava Processing Innovation* – MOCAP)
- Développement organisationnel
- Formations et coaching pour les petites et moyennes entreprises (*SME Loop*)
- École de gestion pour transformateur·rice·s (*Processor Business School*, PBS) de riz étuvé
- Promotion de l'entrepreneuriat dans le secteur semencier (manioc, pomme de terre)
- École d'entrepreneuriat coopératif
- Agriculture contractuelle
- Services locaux de vulgarisation agricole

### Innovations complémentaires dans la composante InACC :

- Systèmes agroforestiers, parcelles de démonstration, travail du sol, engrais organiques, calendriers culturaux, vulgarisation dans le domaine des semences et irrigation dans la riziculture
- Comptabilité et amélioration des indicateurs de performance des entreprises, bien-être animal, transport du bétail, insémination artificielle, hygiène en élevage, gestion du fumier
- Aliments pour le bétail : gestion de l'alimentation, production, transformation, ensilage, stockage

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

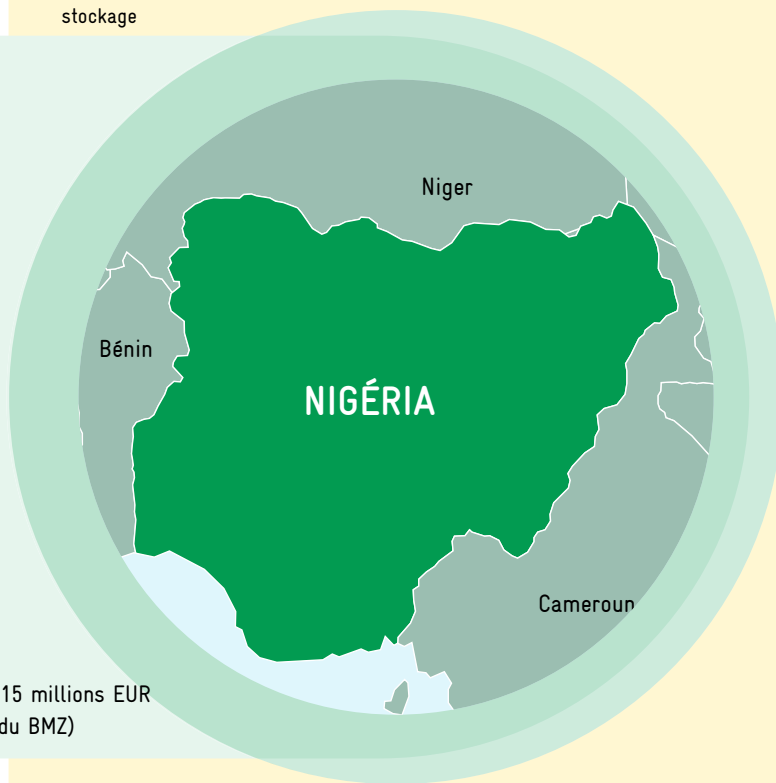
11/2014 – 03/2025

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère fédéral nigérien du Budget et de la Planification économique (Federal Ministry of Budget and Economic Planning, FMBNP)

## BUDGET

40,26 millions EUR, incluant un co-financement UE de 5,15 millions EUR (dont 4,15 millions provenant de l'UE et un million EUR du BMZ)



# NIGÉRIA

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

© Christoph Mohr

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- **Formation de 264 191 petite-s exploitant-e-s agricoles**, dont **34 pour cent de femmes** et **51 pour cent de jeunes adultes**, dans les États de Kano, Kaduna, Plateau, Nasarawa, Benue, Cross River, Oyo et Ogun.
- **Formation d'un total de 6 523 employé-e-s et entrepreneurs-euses**, dont **57 pour cent de femmes** et **2 906 jeunes**, dans un total de **954 MPME**.
- **Renforcement des plateformes multipartites** pour une meilleure coordination au sein des CV concernées.
- **Adoption d'une stratégie nationale** pour le secteur de la pomme de terre.
- **Mise en place pilote de mécanismes de résolution des conflits** liés aux ressources entre éleveuse-s et riziculteur-riche-s.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

**Juliet Sebo : pionnière de l'agriculture durable et du développement communautaire dans l'État de Benue**

Grâce à des formations ciblées, **Juliet Sebo** a acquis des compétences pratiques qui lui ont permis d'impulser des changements visibles et durables au sein des communautés agricoles. Dans les localités de Yelewata et Daudu, dans l'État de Benue, elle a formé plus de 500 petite-s exploitant-e-s (dont 70 pour cent de femmes et de jeunes) aux pratiques rizicoles durables, mis en place des champs de démonstration et animé des dialogues favorisant la paix et la résolution des conflits. Elle a également été invitée à participer à des émissions de radio et à des talk-shows pour évoquer les opportunités offertes par l'agriculture et la sécurité alimentaire. Son réseau professionnel s'est ainsi considérablement élargi.



# TOGO

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le Togo possède un fort potentiel de production agricole. La majorité des exploitations cultivent des surfaces de moins de quatre hectares. Les deux tiers environ de la population active travaillent dans le secteur agricole. Pourtant, une part importante de la population reste confrontée à la pauvreté : 51 pour cent sont considérés comme pauvres et 38,8 pour cent vivent en dessous du seuil international de pauvreté de 1,25 dollar US par jour. Les principaux défis résident dans la faible valeur ajoutée de la production agricole, les capacités limitées de transformation et de commercialisation ainsi qu'une organisation parfois insuffisante.

La **composante Togo** a mis l'accent sur la promotion des CV du soja, de l'arachide et de l'anacarde. Ces trois filières offrent un potentiel considérable en matière de revenus, de sécurité alimentaire et de création de valeur en milieu rural. Pour exploiter pleinement ce potentiel, il est essentiel de renforcer la mise en réseau et la coopération entre les différents acteurs des CV. Les opportunités résident notamment dans le développement de l'offre de formation et de conseil, dans l'intensification de la recherche ainsi que dans l'engagement du secteur privé et la participation de la société civile.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petites exploitantes :

- BPA pour l'anacarde, l'arachide et le soja (biologique)
- Achats et ventes groupés – regroupement de plusieurs acteurs afin de bénéficier de prix avantageux grâce à des achats en gros
- Intégration de l'apiculture dans les plantations d'anacardiers
- Champs d'expérimentation innovants – parcelles contrôlées pour tester de nouvelles approches agricoles
- Approche intégrée en matière d'engrais – utilisation efficace des engrais tout en minimisant les impacts sur l'environnement
- Semences certifiées
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Gestion des aflatoxines
- Système d'information agricole (*Agricultural Information System, AIS*)

### Au niveau des MPME :

- Professionnalisation et gestion des exploitations agricoles et agroalimentaires rurales
- Pompes et séchoirs solaires
- Production et commercialisation de semences certifiées d'arachide et de soja, ainsi que de plants d'anacardiers
- Normes de qualité et bonnes pratiques d'hygiène dans la production et la transformation de produits agricoles
- Formations et *coaching* pour les petites et moyennes entreprises (*SME Loop*)
- Conformité biologique (*Bio Compliance*) – respect des normes légales applicables aux produits et procédés biologiques
- Procédés optimisés de création de valeur grâce à la transformation du soja, des noix de cajou et des pommes de cajou

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

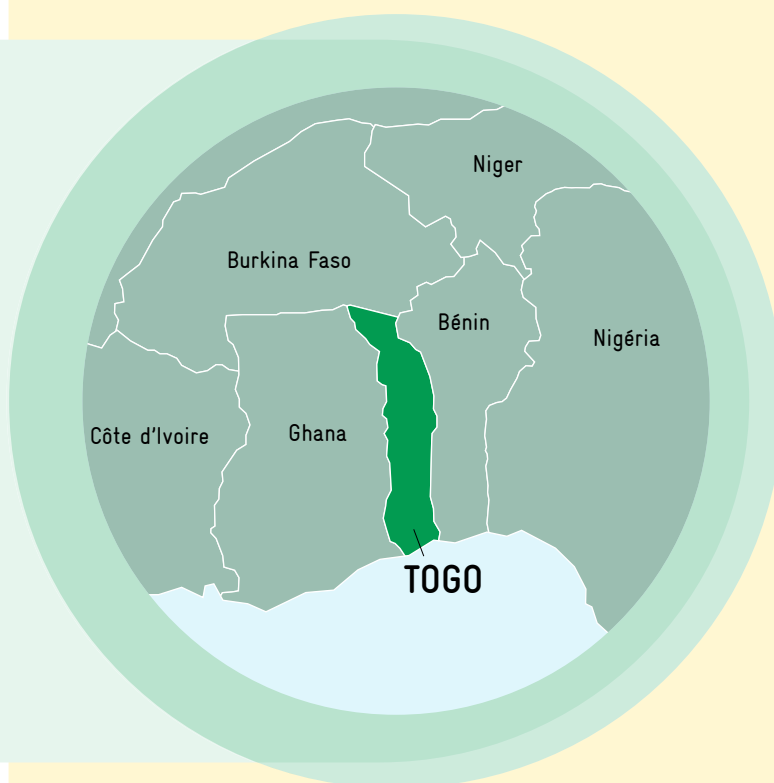
11/2014 – 03/2024

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et du Développement rural (MAEDR)

## BUDGET

21,5 millions EUR





# TOGO

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- **Formation de 82 907 petite-s exploitant-e-s agricoles**, dont 26 pour cent de femmes et 29 pour cent de jeunes adultes dans les régions Maritime, Plateaux, Centrale, Kara et Savanes.
- **64 858 agriculteur-ric-e-s** appliquent désormais des innovations climato-intelligentes.
- **Formation de 3 048 représentant-e-s d'entreprises** sur des thématiques telles que l'amélioration de la gestion d'entreprise et de la transformation des produits. Accompagnement de 335 MPME à différents niveaux de la chaîne de valeur, dont plus de la moitié dirigées par des femmes (51 pour cent) et des jeunes adultes (38 pour cent).
- **Promotion de l'entrepreneuriat dans le cadre du SME Business Loop**, reliant les entrepreneur-e-s aux institutions financières.
- **Formations dans la filière anacarde**, qui a permis au Togo de ne plus être tributaire des importations de semences étrangères et d'exporter des noix de cajou de qualité dans le monde entier.
- Dans le domaine de la **numérisation**, l'application e-agroconseil+ informe plus de **5 000 utilisat-eur-ric-e-s** sur les BPA.

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Angelika Jakob

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

### Juliette Pyalo Sebou – Pionnière de la filière anacarde

Juliette Pyalo Sebou dirige un atelier de transformation de noix de cajou. Animée d'un grand esprit pionnier, elle a non seulement créé sa propre entreprise, mais aussi mis en place une plateforme encourageant d'autres femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat. En plus de la transformation de noix de cajou, Juliette propose des formations. Elle contribue ainsi de manière essentielle à la promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Son engagement porte déjà ses fruits : plus de 800 producteur-ric-e-s bénéficient aujourd'hui d'un marché local stable qu'elle a su ouvrir grâce à son modèle d'affaires. Juliette est ainsi devenue une source d'inspiration pour de nombreuses femmes.



# TUNISIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le secteur agricole tunisien, qui contribue à hauteur d'environ dix pour cent au PIB et emploie 14 pour cent de la population active, occupe une place stratégique dans l'économie nationale. Or, le pays est fortement dépendant des importations, en particulier de céréales, un phénomène aggravé par les sécheresses récurrentes et les coûts élevés de production, ce qui accentue encore les déficits budgétaires. L'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine a par ailleurs entraîné une flambée des prix de nombreux produits importés. Pilier de la sécurité alimentaire, l'agriculture tunisienne est néanmoins confrontée à des défis climatiques majeurs, le plus grave étant la raréfaction des ressources en eau.

La **composante Tunisie** a porté principalement sur les CV du lait et de la pomme de terre, deux secteurs stratégiques pour la sécurité alimentaire, l'emploi et la création de valeur. Le secteur laitier recèle un fort potentiel de développement, notamment grâce aux innovations dans l'alimentation animale, la transformation et la commercialisation, qui pourraient renforcer sa compétitivité sur les marchés régionaux et internationaux. La production de pommes de terre, quant à elle, joue un rôle clé dans l'approvisionnement local et offre des perspectives d'amélioration en termes de productivité, d'efficacité des technologies d'irrigation et de valorisation des semences de qualité.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

Au niveau des petite-s exploitant-e-s et des MPME :

- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Formations innovantes dans la filière du lait (Formation Innovante Lait, FIL) et sur les BPA dans la culture de la pomme de terre (Formation Innovante Pomme de terre, FIP)
- Installation de systèmes photovoltaïques pour le refroidissement du lait à la ferme
- Systèmes d'irrigation intelligents (solaire et goutte-à-goutte)
- « 5<sup>e</sup> saison de la pomme de terre » – nouvelle méthode de culture permettant une production supplémentaire dans l'année
- Professionnalisation des métiers du secteur laitier

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

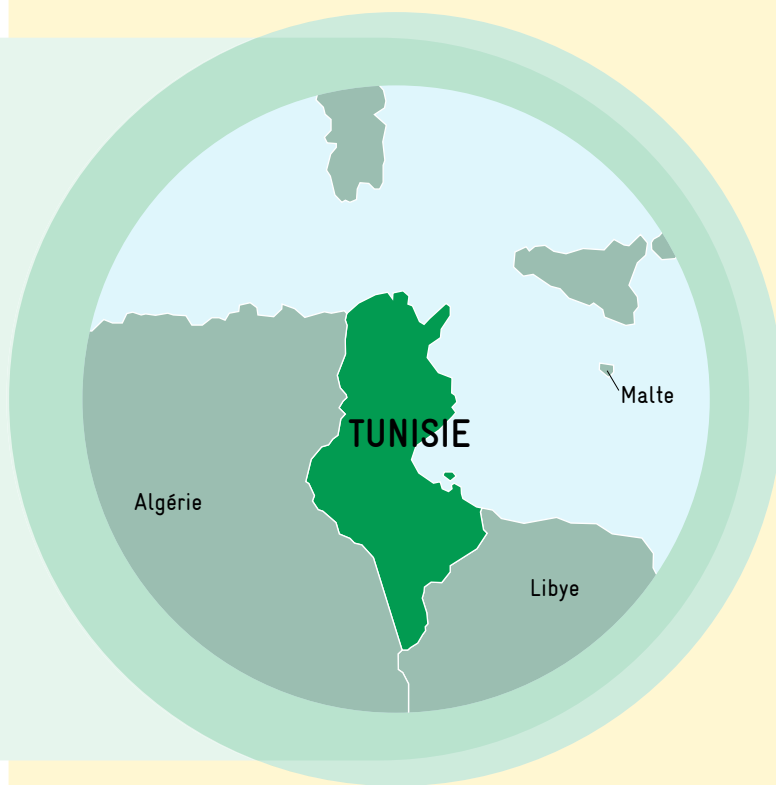
11/2014 – 03/2025

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Agence de promotion des investissements agricoles (APIA) du Ministère de l'agriculture, des ressources hydriques et de la pêche (MARHP)

## BUDGET

26,78 millions EUR



## TUNISIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- Formation de **15 195 personnes** issues de petites exploitations agricoles (dont 47 pour cent de femmes et 50 pour cent de jeunes) dans sept gouvernorats
- Soutien à **365 entrepreneur·euses ou salariée·es de MPME**
- Au total, **5 343 petites exploitations agricoles** utilisent des **innovations climato- intelligentes**.
- Au total, **294 emplois ont été créés** dans des MPME en amont et en aval, dont 54 pour cent pour des jeunes et 41 pour cent pour des femmes
- Utilisation de l'outil **CLEANED** pour analyser l'impact climatique de la filière du lait en Tunisie

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Thomas Trutschel



## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## Innovation à la ferme : M. Abdeljalil fixe de nouveaux standards à Sbeitla

De l'installation d'abreuvoirs automatiques à la mise en place d'un système de réfrigération alimenté par panneaux photovoltaïques, **M. Abdeljalil** a modernisé son exploitation à Sbeitla. Cet éleveur participe régulièrement à des formations et applique des innovations bien choisies : ses vaches ont désormais un libre accès à l'eau, ce qui a entraîné une augmentation de la production laitière. Il a également installé un système de refroidissement du lait fonctionnant à l'énergie solaire. En parallèle, il a diversifié ses sources de fourrage et réduit l'utilisation d'engrais chimiques grâce à la valorisation du lisier. Aujourd'hui, il transmet son expérience et anime des sessions de formation dans sa région.



## VIËT NAM

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le Viêt Nam aspire à une transformation vers une agriculture durable et à diversifier sa production, mais les services de vulgarisation sont limités. Les coopératives pourraient jouer un rôle clé, mais leur capacité d'action en matière de services, de gestion de la qualité et de commercialisation est toutefois rarement suffisante.

La composante Viêt Nam a soutenu les CV du riz et de la mangue. La production de riz dans le delta du Mékong est essentielle à la sécurité alimentaire : le pays produit environ 45 millions de tonnes de riz par an, dont environ 7,4 millions sont exportées, ce qui en fait le cinquième producteur et le deuxième exportateur mondial de riz. De plus, la mangue constitue une CV stratégiquement importante, le Viêt Nam étant très bien classé en termes de productivité et de valeur. Néanmoins, les secteurs du riz et de la mangue sont confrontés à des défis (changement climatique, usage excessif de produits chimiques et fragmentation de la production) qui menacent la durabilité de l'approvisionnement. Pour y remédier, des approches innovantes visant une agriculture plus efficace et plus durable sont nécessaires.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

## Au niveau des petites exploitantes :

- Alternance entre irrigation et drainage des rizières
- Normes de durabilité dans la culture du riz (*Sustainable Rice Platform, SRP*)
- Gestion de la paille de riz
- Système de production riz/crevettes certifié écologique
- École d'entrepreneuriat agricole (FBS)
- Amélioration de la gestion de la fertilité des sols dans la culture de la mangue
- Élagage des manguiers
- Techniques d'irrigation dans la culture de la mangue
- Protection intégrée des cultures pour respecter les teneurs maximales en résidus de pesticides

## Au niveau des MPME :

- Agriculture contractuelle dans la riziculture
- Amélioration des services fournis par les coopératives rizicoles, p. ex. récolte mécanisée et service de protection phytosanitaire assisté par drone
- Stratégie de commercialisation du riz issu de l'agriculture biologique
- Gestion des pertes post-récolte dans la filière mangue
- Amélioration de la gestion et de l'élaboration des plans d'affaires pour les coopératives et les MPME

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

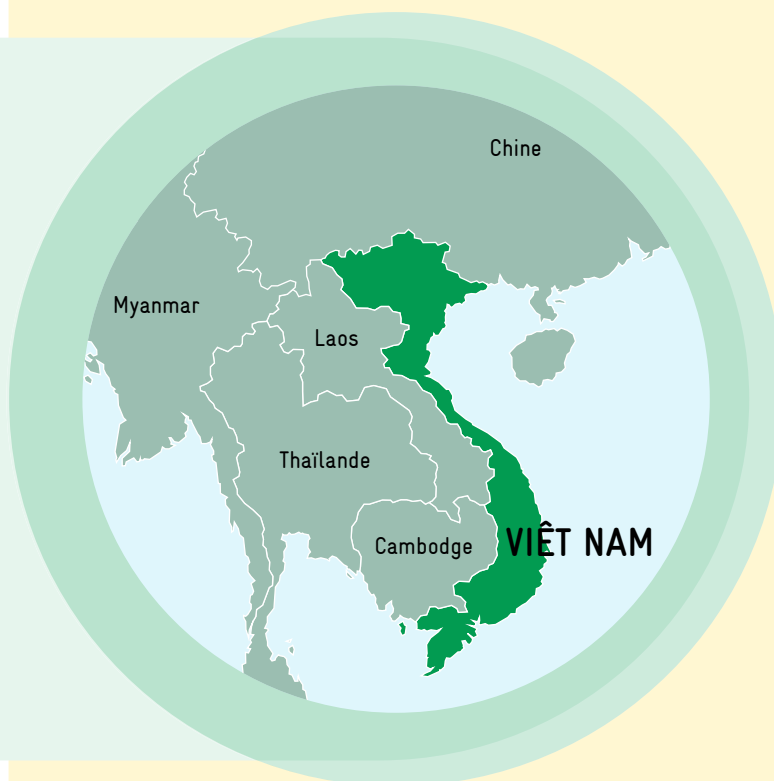
11/2019 – 03/2025

ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/  
PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère Viêt Namien de l'Agriculture et du Développement rural (Ministry for Agriculture and Rural Development – MARD)

## BUDGET

9,03 millions EUR





## VIÊT NAM

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

- 24 062 ménages paysans des filières riz et mangue ont bénéficié des interventions du CIV, dont 27 pour cent de femmes et dix pour cent de jeunes.
- 59 pour cent des petites exploitations agricoles participantes utilisent les innovations climato-intelligentes soutenues, le but étant de faire face aux effets du changement climatique.
- Réduction de 28 pour cent de la consommation d'eau dans la riziculture
- Réduction de 63 pour cent des émissions de gaz à effet de serre issues de la production de riz
- Réduction de respectivement 8,6 pour cent et 25 pour cent de la consommation d'engrais chimiques dans la riziculture et la culture de la mangue
- Amélioration de la durée de conservation des mangues de sept à 35 jours
- 3 128 employé-e-s dans 130 MPME au total ont suivi une formation continue. Parmi les personnes formées, 87 pour cent travaillent dans le secteur du riz et 13 pour cent dans celui de la mangue.
- Amélioration des principaux indicateurs de performance commerciale (chiffre d'affaires, nombre de client-e-s, relations commerciales formalisées) de 34 des 40 MPME interrogées
- Création de 307 nouveaux emplois dans les CV du riz et de la mangue, dont 58 pour cent pour des jeunes et 57 pour cent pour des femmes

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe



© Harald Franzen



© Phung Tu



© Thomas Imo

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

Transformer la paille en source de revenus – Le parcours de Tran Thi Kim Huyen vers la diversification

L'agricultrice Tran Thi Kim Huyen dépendait depuis longtemps exclusivement de la culture du riz. Après une formation de quatre jours à l'école d'entrepreneuriat agricole, elle a osé franchir le pas du changement. Elle a reconnu le potentiel des résidus de paille et a commencé à les exploiter. Elle fabrique désormais un engrais organique à partir de ces sous-produits, dont une partie est utilisée pour la culture de fleurs destinées à la fête du Têt, le reste étant vendu à des maraîchers locaux. Elle a ainsi transformé un sous-produit jusqu'alors inutilisé en une source de revenus durable.



# ZAMBIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## CONTEXTE DE LA POLITIQUE AGROALIMENTAIRE

Le secteur agricole est un élément clé de l'économie zambienne et emploie plus de 60 pour cent de la population, principalement dans les zones rurales. Les petites exploitant·es constituent l'épine dorsale de l'agriculture et jouent un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté. Cependant, les changements climatiques, tels que les sécheresses et les inondations, menacent les récoltes et rendent l'économie nationale vulnérable aux crises.

La composante **Zambie** s'est concentrée sur les CV de l'arachide, du soja et du lait, qui sont confrontées à de nombreux problèmes. Même si les agriculteur·rice·s connaissent bien souvent les principes de gestion de l'aflatoxine, ceux-ci sont rarement appliqués, en partie en raison d'exigences élevées en ressources et d'un intérêt limité. Le paillage est également peu pratiqué, faute de sensibilisation à ses avantages, et les producteur·rice·s recourent souvent à d'autres méthodes. Dans la production laitière, on observe un intérêt croissant pour la tenue de registres de production et de vente, mais la documentation complète de l'alimentation et des intrants reste souvent absente, principalement par manque de connaissances. De plus, il existe une pénurie de terres réservées à la production fourragère.

## INNOVATIONS MISES EN ŒUVRE PAR LA COMPOSANTE PAYS :

### Au niveau des petite·s exploitant·es :

- *Better Life Book* et émission radio *It's Farm Talk*
- Agriculture de conservation des sols
- Vulgarisation à base communautaire dans le domaine de l'agroforesterie
- Arachides certifiées biologiques
- Gestion de l'aflatoxine
- Gestion des exploitations laitières
- Hygiène à la ferme
- Programme de santé animale (plan de santé du troupeau)
- Élevage climato-intelligent
- Alimentation animale climato-intelligente
- Accès aux services financiers

### Au niveau des MPME :

- Production et distribution de semences certifiées
- Développement de services de coopératives agricoles
- Offre de services de coopératives agricoles et bonne gouvernance
- Production commerciale d'aliments pour le bétail
- Accès aux services financiers coopératifs (SACCO)
- Transformation et création de valeur ajoutée au niveau local

## CHAÎNES DE VALEUR



## DURÉE DU PROJET

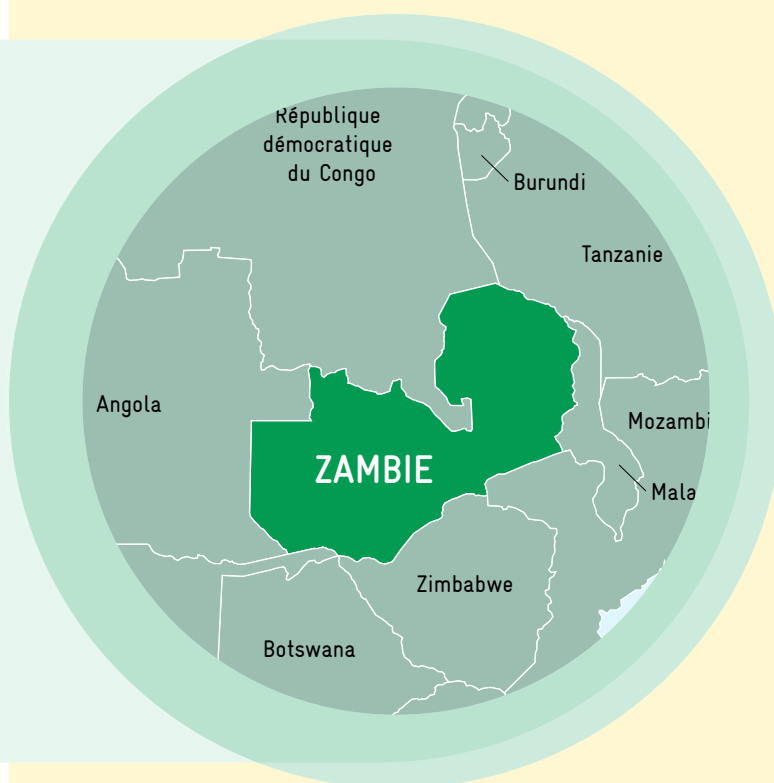
11/2014 – 09/2025

## ORGANISME DE TUTELLE POLITIQUE/ PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Ministère de l'Agriculture (MoA)

## BUDGET

27,8 millions EUR



## ZAMBIE

Plus d'informations :



ATINGI



IDA

## RÉSULTATS FINAUX\* :

## Filières arachide/soja :

- Mise en place d'un réseau d'agriculteur-riche relai (*Lead Farmer*) pour identifier, évaluer et adapter les innovations
- **Formation de 148 559 petite-s exploitant-e-s aux méthodes agricoles climato-intelligentes**, dont 50 pour cent femmes et 53 pour cent jeunes
  - › 71 pour cent appliquent les techniques climato-intelligentes
  - › 67 pour cent ont introduit avec succès l'agroforesterie sur leurs parcelles
- La **productivité** dans la CV arachide a augmenté de 91 pour cent, du soja de 50 pour cent et du lait de 48 pour cent
- **528 nouveaux emplois créés** (27 pour cent de femmes, 46 pour cent de jeunes)
- **972 employé-e-s de MPME** formé-e-s au développement et à la gestion d'entreprise

## Filière lait :

- **Formation de plus de 14 000 petite-s agriculteur-riche-s** à la production de lait et d'aliments pour le bétail
- La **productivité laitière** des petits éleveurs a augmenté tout au long du projet, **dépassant l'objectif de 50 pour cent**
- Le **volume annuel agrégé de lait** transformé au niveau coopératif a doublé depuis le début du projet
- Production et diffusion de **52 émissions radio** sur des thèmes liés à la production laitière et à l'élevage, ayant permis d'atteindre plus de **300 000 personnes** dans la province du Sud
- Le **développement de services coopératifs** innovants a permis la création de nouvelles offres de services : magasin de ferme, location de bidons à lait, etc.
- Mise en place dans le cadre du projet de **quatre fermes-écoles laitières** pratiques (PDLF) qui ont été transférées à des coopératives laitières afin d'améliorer les services de conseil

\* données plus détaillées dans les fiches pays en annexe

## HISTOIRE DE RÉUSSITE :

## SUCCESS STORY

## Elinat et Elizabeth Daka – Réussir grâce au savoir

Elinat et Elizabeth Daka se sont longtemps battues avec des engrais coûteux et des sols dégradés. Grâce aux formations organisées par les CIV, elles ont trouvé une nouvelle voie : depuis 2021, elles cultivent avec succès des arachides certifiées biologiques, ce qui leur procure un bon revenu. Cela leur a permis d'investir également dans l'élevage de volailles, la culture maraîchère et l'apiculture. Forte de son succès, Elinat a été élue **présidente de la Kuchweni Multipurpose Cooperative**, un symbole fort pour les femmes dans l'agriculture.



© Jan Böthling



**Mentions légales**

**Éditeur :**

Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

**Siège social :**

Bonn et Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36

53113 Bonn, Allemagne

T +49 61 96 79-0

F +49 61 96 79-11 15

E [info@giz.de](mailto:info@giz.de)

I [www.giz.de](http://www.giz.de)

**Nom du programme :**

Centres d'innovations vertes

dans le secteur de l'agriculture et de l'alimentation

**Responsables / Équipe éditoriale :**

Schulze-Koch, Christian ; Reindl, Miriam ; Schmidt, Maria

**Conception graphique / Mise en page :**

MediaCompany – Agentur für Kommunikation GmbH, Bonn

**Photo de couverture :**

© GIZ / Christoph Mohr

**Pour le compte de :**

Ministère fédéral de la Coopération économique  
et du Développement (BMZ),  
Département 122  
Bonn

Bonn 2026

**Pour le compte de**



Bundesministerium für  
wirtschaftliche Zusammenarbeit  
und Entwicklung

# Appendix

## GLOBAL IMPACT – GREEN INNOVATION CENTRES

Results from 12 years and 16 country projects

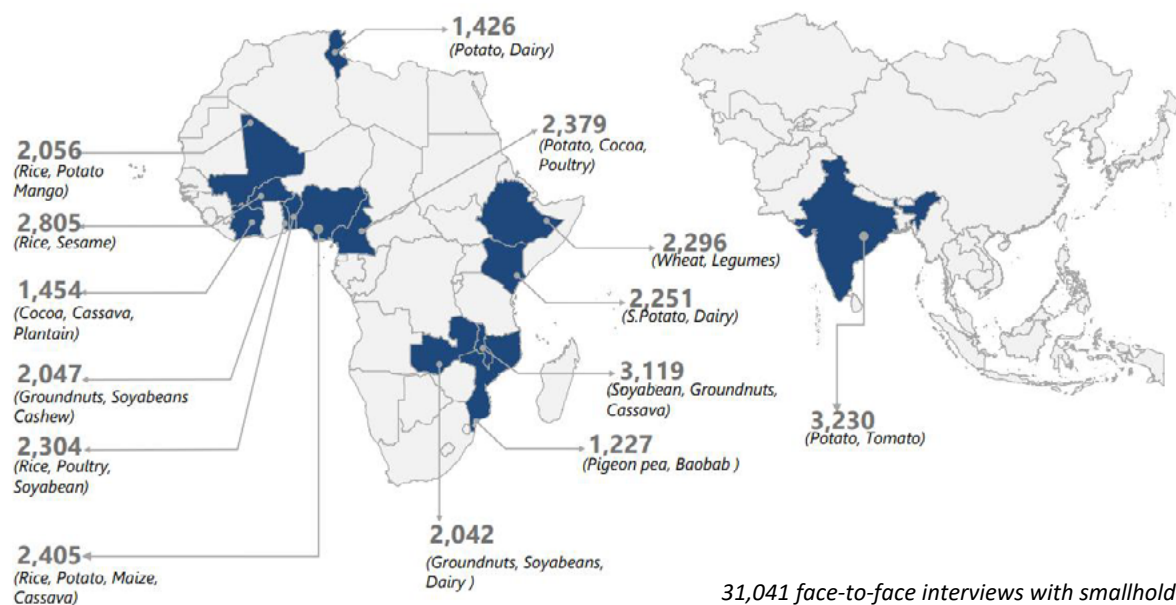


Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### INTERVIEWS WITH SMALLHOLDER FARMERS (2016-2025)



31,041 face-to-face interviews with smallholder farmers over the entire project period.

The **Green Innovation Centres in the Agriculture and Food Sector (GIC)** was launched in 2014 as a global programme, commissioned by the German Ministry for Economic Cooperation and Development, to work with local partners to promote agricultural innovations adapted to the respective country contexts. In doing so, the programme promotes productivity, income, and the targeted application of innovations in country projects among **smallholder producers**. Similarly, **micro, small and medium-sized enterprises (MSME)** were supported by the country projects in applying promoted innovations to create new jobs, sustain existing jobs and thus drive forward their business development.

After more than **12 years of cooperation with partners in 16 countries**, we would like to present the **key findings from the monitoring and evaluation** of the programme activities based on the following three questions:

- ❖ **Change over time:** How have key outcomes evolved from programme start to end?
- ❖ **Impact:** What is the impact of the programme activities on the outcomes of smallholder farmers?
- ❖ **Transformation of Agriculture and Food Systems (AFS):** To what extent does the global programme GIC contribute to broader transformative change in respective AFS?

A detailed presentation of the results can be found in the study **GIC Global Endline Study**.



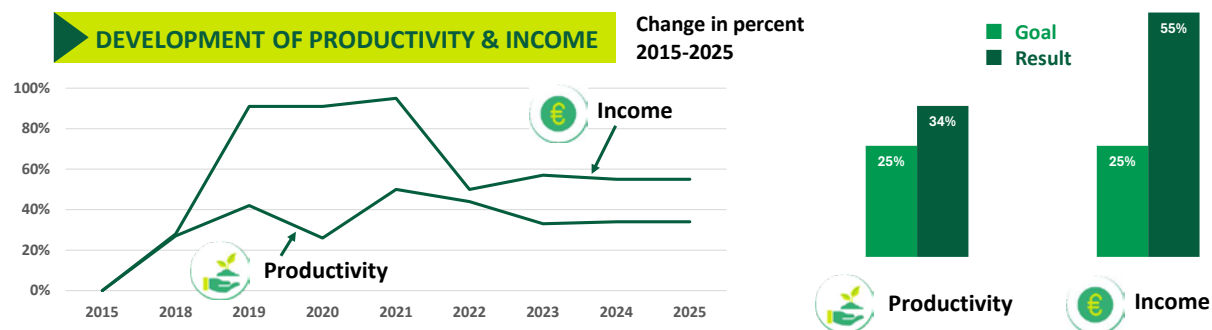
# GLOBAL IMPACT – GREEN INNOVATION CENTRES

## Results for smallholder farmers



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



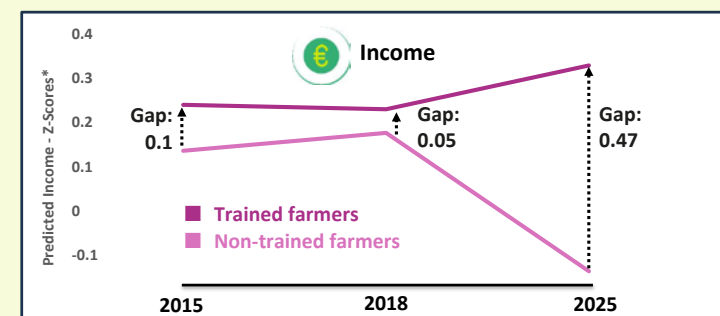
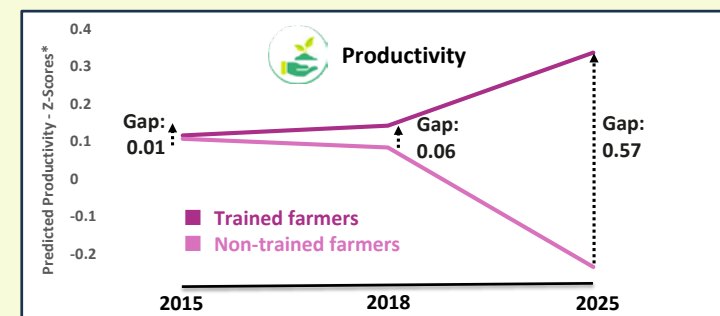
**Successes:** By the end of the GICs programme duration, productivity and income rose by 34% and 55%, respectively, **overachieving the goal** of 25%. The **impact analysis** further shows that, on average, smallholder **farmers who participated** in the programme activities were able to **significantly improve** their income and productivity over time, whereas farmers who did not receive programme training were more **strongly affected by external shocks** and experienced a decline in performance. Even though there were **substantial variations** across households of both groups, the impact analysis suggests, that the **true average impact** of the global programme is a 175% increase in **yields** and a 108% increase **income**.



**Challenges:** After a strong **initial increase**, the years between 2020 and 2022 were characterized by **fluctuating productivity** levels and a **sharp decrease in income**. This correlates to the restrictions followed by the global **COVID pandemic**, which affected the **import of agricultural inputs** in partner countries, and the ongoing **Russian war against Ukraine**, which had and still has major influences on the global **costs and trade dynamics of oil-based fertilizers**.

**Yearly fluctuations** of productivity and income within a region or specific crops of a partner country are often driven by the **effects of climate change**. Examples for **climate shocks** include prolonged **drought periods** in Zambia and Malawi, heavy **rainfalls** in West Africa or shifting **climate patterns** in India.

## IMPACT ANALYSIS OF PRODUCTIVITY & INCOME



\* Z-Scores are calculated by subtracting the mean and dividing by the standard deviation within each sub-group. The resulting standardized values express each farmer's outcome as the number of standard deviations above or below the typical outcome in their country and value chain (GIC Global Endline report, p. 87).

# GLOBAL IMPACT – GREEN INNOVATION CENTRES

Results for smallholder farmers



Published by

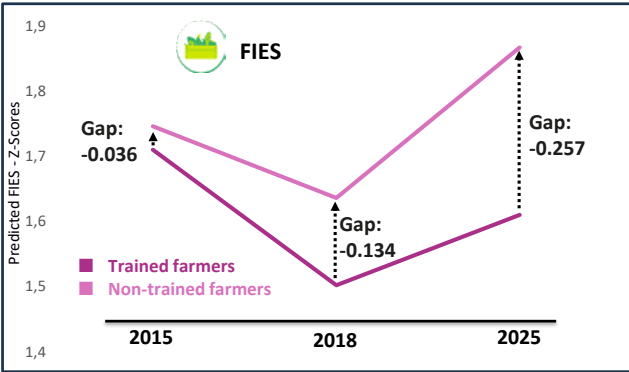


## DEVELOPMENT OF FOOD SECURITY

The **Food Insecurity Experience Scale (FIES)** developed by the FAO is used to measure the **perceived food (in)security** of households with the scale ranging from 0 (food secure) to 8 (severely food insecure).

While there is significant variation between the specific developments in the GIC projects, the **cross-country trend** shows an **increase of food security** among trained farmers in **partner countries**. Smallholder farmers in Ethiopia, Burkina Faso and Mali were able to continuously and significantly increase their food security. Similar developments can be observed among households in Kenya and Malawi, reporting notable progress in food security despite a very low starting point.

While households in other country projects experienced a mixed development, smallholder farmers from Zambia and Mozambique faced continuous and even **increasing food insecurity**. This can be explained with the extreme droughts experienced in Zambia and parts of Mozambique in 2023/24. Although other project countries were not impacted to the same extent, significant effects of climate change remained a **common challenge**, which influenced the achievement of project goals.



## IMPACT ANALYSIS OF FOOD SECURITY

**Shared Macro-Trends:** Both trained and non-trained farmers experienced a similar trajectory – food security rose until 2018 and declined towards the project end in 2025. This suggests **shared macro-level influences**, such as the effects of Covid-19, climate change and regional economic developments.

**Widening Gap:** Despite the shared direction, the **magnitude** of the development **differed significantly**, leading to a continuously increasing gap in food security between trained and non-trained farmers.

**Improved resilience:** The impact analysis confirms that the training helped farmers improve their resilience to various FIES related challenges, explaining the above observations.

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**2,254,806** smallholder farmers were trained of which 40% were women and 38% young people. **72%** of the trained smallholder farmers apply the promoted practices.



**78,011** people from micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) were trained, of which 43% were women and 41% young people. **72%** of the trained employees and entrepreneurs apply the promoted practices.

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Goal: 1,000,000 farmers

Result: 1,321,365 farmers

# GLOBAL IMPACT – GREEN INNOVATION CENTRES

Results for micro-, small and medium enterprises (MSME)

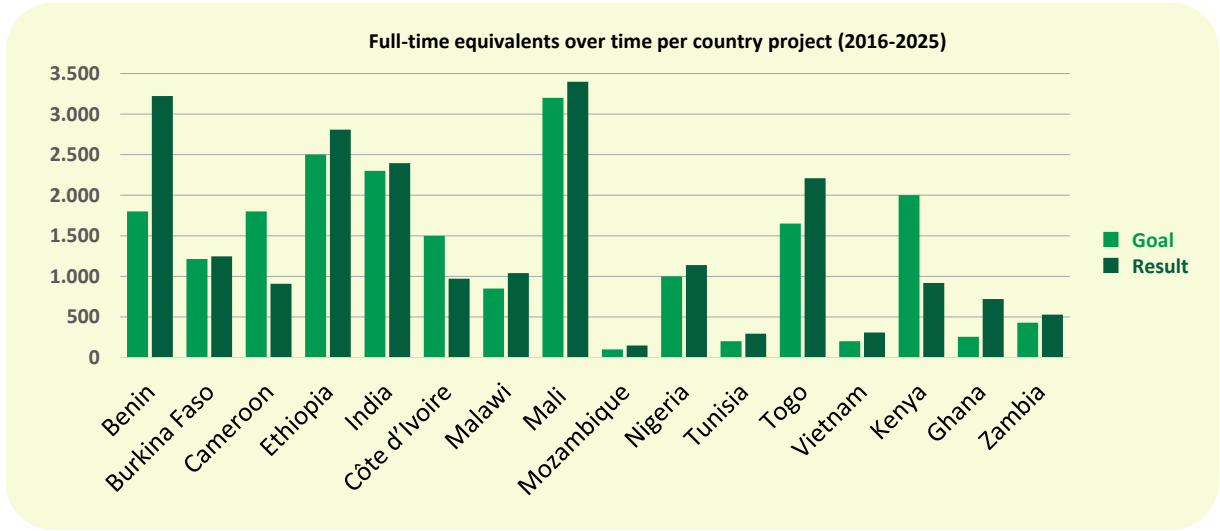
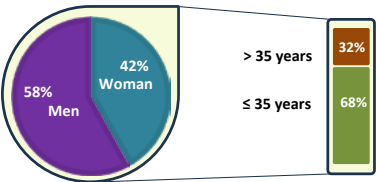


Published by



## EMPLOYMENT measured in full-time equivalents (225 workdays = 1 FTE)

Employment equalling **22,225** jobs was promoted across all country projects in a total of **10,794** micro-, small and medium enterprises working in up- and downstream segments in various value chains.



## BUSINESS DEVELOPMENT OVER TIME

The global trend across all country projects shows that MSME have been able to expand their **customer base and yearly turnover**, thereby **improving their existing access to markets** or even gaining access to new local, regional or international markets.

Interviewed MSME report **rising production costs** over the project period. This development is linked, among other aspects, to the effects of the **COVID-19 pandemic** and the associated **increase in costs and shortage** of transport options for goods, personnel and inputs.



Average improvement in three out of five business metrics (sales, number of customers, business relationships, production costs, investment costs)



# GLOBAL IMPACT – GREEN INNOVATION CENTRES

Contributions to the Transformation of Agricultural and Food Systems



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## FROM INNOVATIONS

## TO TRANSFORMATIVE PRACTICES

GIC  
INNOVATIONS

Good Agricultural Practices

Natural Resource Management

Improved Seeds

Agro-ecological practices

Pest and disease management

...

Farmer Business School

Financing

Cooperative Development

Mechanization

...

Contract Farming

SME Loop

Start-up training and coaching

...

- Diversification of production and revenue basis
- Reducing dependence on agro-industrial production inputs
- Integration of circular economy principles
- Development of decentralized, farmer-based seed and tuber production

- Improvement of input supply and product sales efficiency for producers (collective/group purchases and sales)
- Institutionalization of value chain capacities and support structures
- Development of market and price information dissemination

- Training and coaching on entrepreneurial skills, particularly for women, young people and vulnerable groups
- Improving processing capacity for raw products and boosting added value

## THE ROLE OF INNOVATIONS FOR TRANSFORMATION

### Narratives

GIC cooperated closely with partner governments, private and public organisations, research institutions, and non-governmental organisations to ultimately combat poverty and hunger.

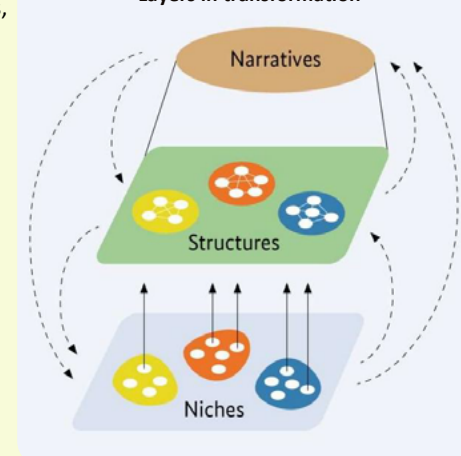
### Structures

GIC fostered the collaboration and among diverse actors in the value chains based on the promoted innovations in thematic areas such as organic farming, digitalization, gender equality.

### (Niches) Innovations

By cooperating with partner institutions in countries, GIC innovations enabled experimentation, learning and adoption of diverse agricultural practices which meet the expectations and needs of smallholder farmers and MSME along the value chains.

### Layers in transformation



*The multi-layer model of transformation (GIZ Global Programme Sustainable Agricultural System and Policies (AgSys), 2025)*

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BENIN

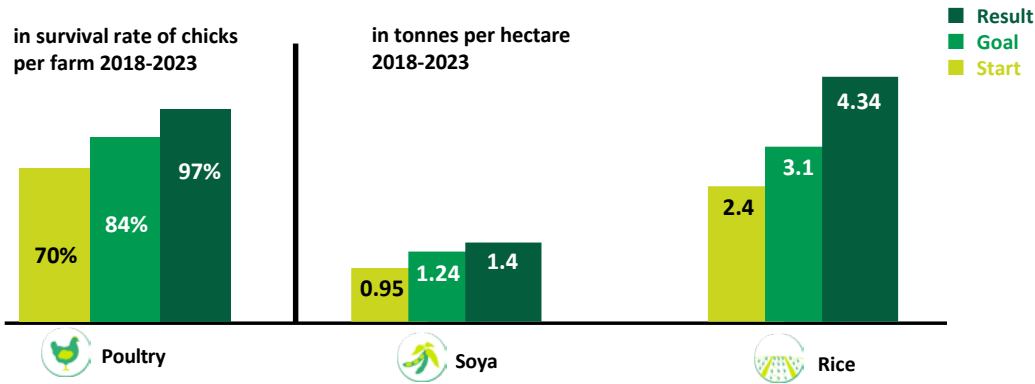
Results for smallholder farmers



Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY



How did innovations promoted by the Green Innovation Centre impact the productivity of smallholder farmers in Benin?



A **variety of innovations** were offered to **rice, soy, and poultry farmers** as part of the project's training activities to enhance their **knowledge and practices**, thereby improving their **productivity and income**.

The **Farmer Business School** trainings allowed farmers to build up operational, strategic and financial **knowledge and skills**. But it was especially the **Good Agricultural Practices** including the training on **Systems of Rice Intensification** and **Neem oil-coated urea** for the rice cultivation and the use of the **organic inoculum fertilizer** in the cultivation of soya which helped farmers exceed the productivity goals. Within the poultry value chain, it was the innovation **Mammy Poule** which provided training on **improved breeding techniques** combined with basket rearing and hence significantly **increased the survival rates of chicks**.

## ROLE OF WOMEN IN AGRICULTURE



© Klaus Wohlmann (2016)

| The role of women in the value chains                                  | Rice  | Soya  | Poultry |
|------------------------------------------------------------------------|-------|-------|---------|
| Proportion of households that have at least one woman working for them | 93,1% | 93,0% | 87,8%   |
| Proportion of women working in the value chain                         | 46,6% | 46,4% | 23,3%   |
| Proportion of days worked by women in the context of paid employment   | 44,8% | 38,5% | 32,8%   |

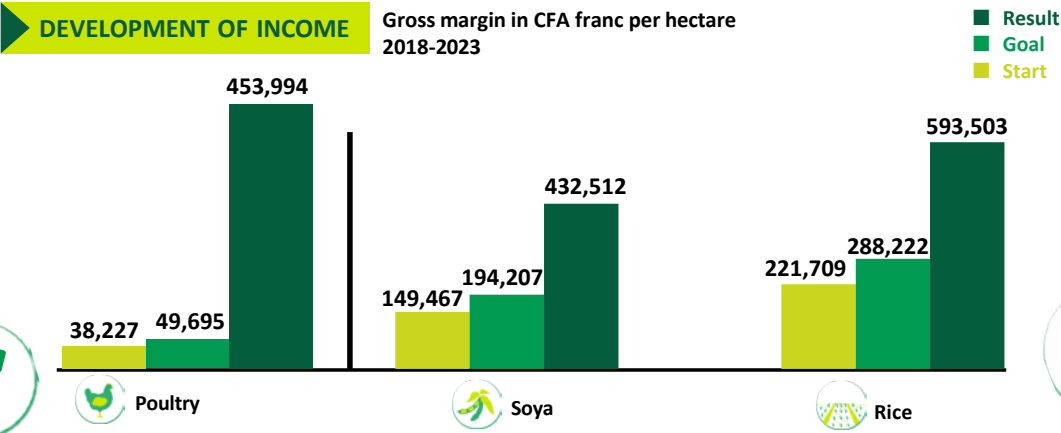
The presence of women in agricultural activities in Benin is often significant. This is confirmed by the results above, which show that across all three value chains, there is a woman working in at least **88%** of the households. As for the share of women working in each of the value chains, they represent almost half of the workforce in the **rice and soybean sectors with 46%** but are only **23% in poultry**. This is partly explained by the fact that poultry farming also falls under the **sovereign/essential nature** (or "**régalien**" **character**) of women's roles in household maintenance. In terms of daily working volume, women worked for about **45%** of the total number of days in the rice sector and **39%** in the soybean sector. In the poultry sector, this proportion represents **33%** of days worked.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BENIN

Results for smallholder farmers



Published by



Between 2018 and 2023, smallholder farmers in all three value chains were able to **strongly increase** their **income** by more than twofold withstanding adverse effects resulting from Covid-19 and the Russian invasion in Ukraine. The income increases even significantly **exceeded** the relative **productivity gains**.

**Climate-smart innovations and number of adopters**  
**Biofertilizer Inoculum** (39,535 adopters)  
**Urea fertilizer with neem coating** (24,916 adopters)  
**System of Rice Intensification (SRI)** (42,523 adopters)  
**Mammy Poule** (6,176 adopters)

+3.7 Mio

Smallholder farmers were reached through **(digital) media** such as various radio reports, virtual congresses and short-film events on the innovations and agricultural techniques

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

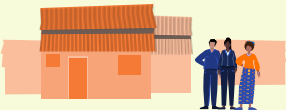
Target: 54,000 farmers

Result: 98,240 farmers

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**103,706** small scale farmers were trained (43% in the rice, 48% in the soya and 9% in the poultry value chain) of which 42% were women and 50% young people.  
The overall **adoption rate** is 97%.



**5,986** people from 5,986 micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) were trained (20% in the rice, 64% in the soya and 16% in the poultry value chain), of which 75% were women and 58% young people.  
The overall **adoption rate** is 99%.

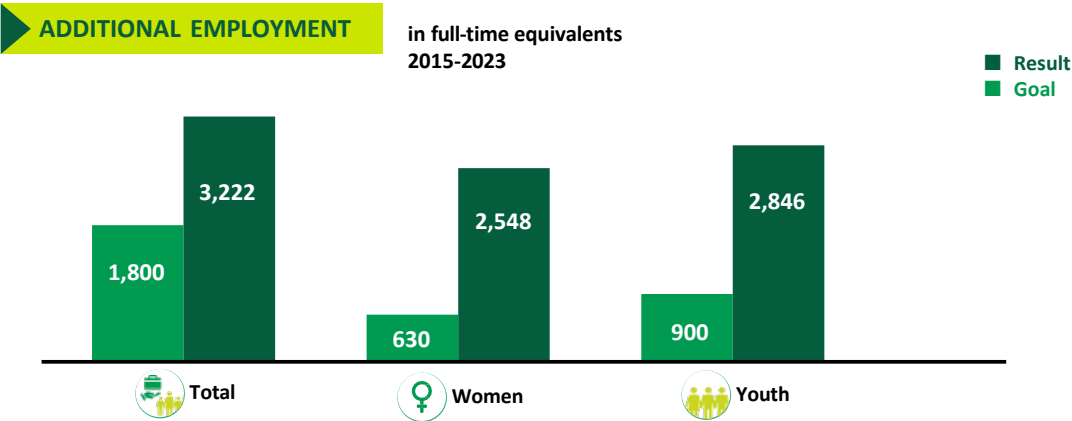
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BENIN

Results for enterprises



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

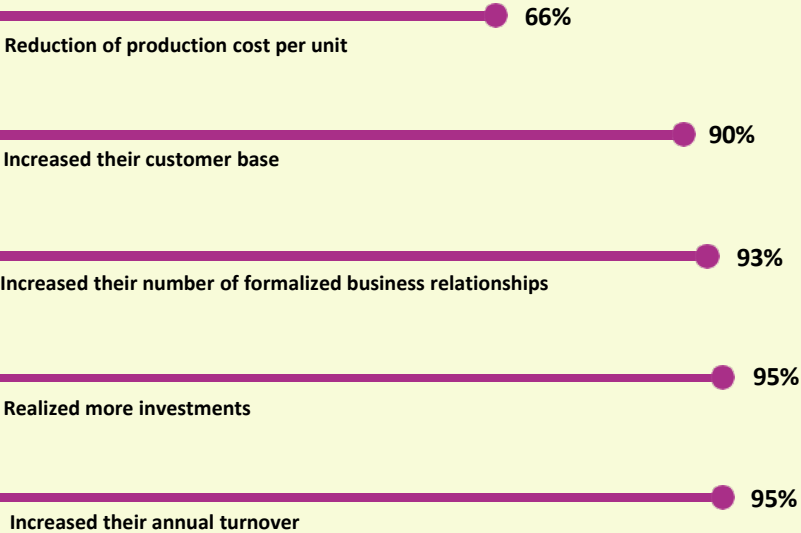


Of the 5,871 supported micro, small and medium enterprises, **3,129 participated in the SME Business Training and Coaching Loop (SME Loop)**, an approach to boost management skills of existing MSME through training and personalised coaching. The adoption of the SME Loop is one of the key reasons that has led to the strong increase in additional employment. In addition, the participating MSME reported:

- 97%** of the enterprises have improved their quality standards and hygiene practices
- 99%** of the enterprises applied practices based on the SME Loop Training and Coaching
- 100%** of the enterprises adopted:
  - Improved rice parboiling techniques
  - Improved soybean processing techniques
  - Improved stoves

**ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES**

Enterprise performance is measured using **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. A total of 5,871 companies were able to improve at least 3 out of 5 of the following key business figures.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BENIN

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S PERSPECTIVES

**Farmer Business School Training (FBS):** Women in Bantè, Bembèrèkè, and Savalou praised the FBS Training as a *"bonne formation"* that helped them track expenses, profits, and losses.

**Soy Inoculation:** This was a clear success. Women in Bembèrèkè reported yields increasing to 12 bags/ha (from 6-9), and women in Savalou saw increases from 6 bags/ha to 15-20 bags/ha.

**Improved Stoves:** the application of practices was mixed and highly dependent on access. Women in Malanville reported that the modernised stoves work more efficiently and offer greater safety. However, women in Bantè, Bembèrèkè, and Savalou did not use them because they were not available locally, were too expensive, or they preferred to make their own traditional clay stoves.

**Credit:** Women producers often lack financial means and are therefore highly dependent on credit, with one group in Savalou stating *"sans le prêt, elles ne peuvent démarrer aucune activité"* (without the loan, they cannot start any activity). While the CAIG<sup>1</sup> credit was seen as a good product, women in Bembèrèkè complained of delays and being ineligible due to age limits or lack of money for paperwork.

### CHALLENGES

**High need for equipment:** The lack of access to equipment (tractors, pumps, processing equipment, even boots) was a recurring complaint from both producers and MSMEs.

**Delays in CAIG credit:** Among soy producers who were eligible for the CAIG credit, a common complaint was that it arrived late (*"crédit en retard"*), often after planting had already begun, which reduced its effectiveness.

<sup>1</sup>Credit Achat Intrants Groupé

### ADOPTION OF INNOVATIONS

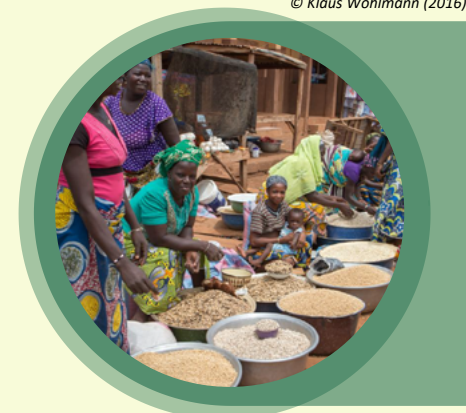
A group of entrepreneurs in the **Alibori region** especially valued the **improvement in product quality** and consequently the customer trust resulting from the adoption of practices as part of the MSME trainings.

*"my soy cheese is now called meat without bones (...) and its shelf-life has increased"*

**Some participants reported that the adoption of innovations was hindered by high costs or limited access.**

Producers often knew about climate-smart innovations (such as neem urea, organic farming, or improved stoves) but did not adopt them. The reasons were consistently **financial** (too expensive) or **logistical** (not available locally).

© Klaus Wohlmann (2016)



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BURKINA FASO

Results for smallholder farmers



Published by

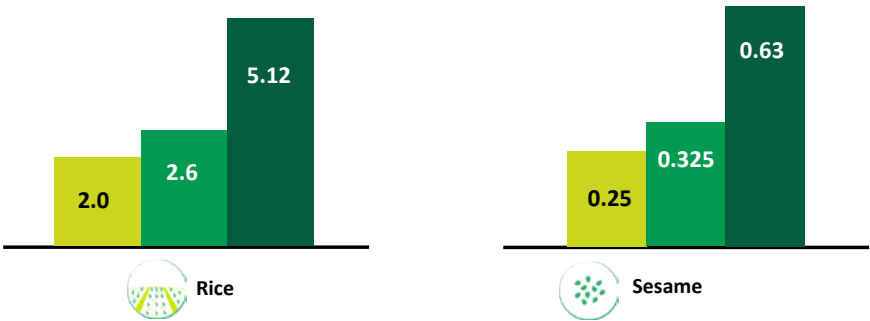
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

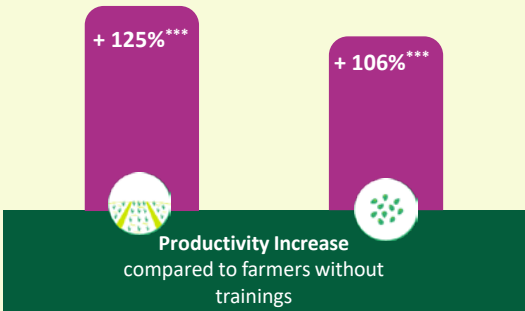
in tonnes per hectare  
2015-2023

■ Result  
■ Goal  
■ Start



How did innovations promoted by the Green Innovation Centre impact the productivity of smallholder farmers in Burkina Faso?

- Rice farmers** that participated in the promoted trainings on **Good Agricultural Practices (GAP)** and **Farmer Business School (FBS)** achieved yields that were on average **1.4 tonnes per hectare** higher than farmers who did not participate in such trainings.
- Farmers in the **sesame value chain** were able to increase their **yields** per hectare by more than **150%** compared to the reference value in 2015 and by **90%** compared to farmers who did not participate in trainings.
- The significant differences in productivity achieved between beneficiaries and non-beneficiaries can be partly attributed to the **application of climate-smart practices**, which strengthened farmers' **resilience to key climate-related challenges** (e.g. periods of drought, floodings)



Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional baseline (2015) and endline data (2023) of the gross margin for beneficiary and non-beneficiary households. In total, the group of beneficiaries consisted of 908 people, the control group of 909 (Endline Study Burkina Faso (2025), p. 115). Significance levels:  
\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMES



**148,125** small scale farmers were trained (30% in the rice and 70% in the sesame value chain) of which 36% were women and 38% young people. The overall **adoption rate is 99%**.



**4,833** people from 1,332 micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) were trained (53% in the rice and 47% in the sesame value chain), of which 41% were women and 14% young people. The overall **adoption rate is 100%**.



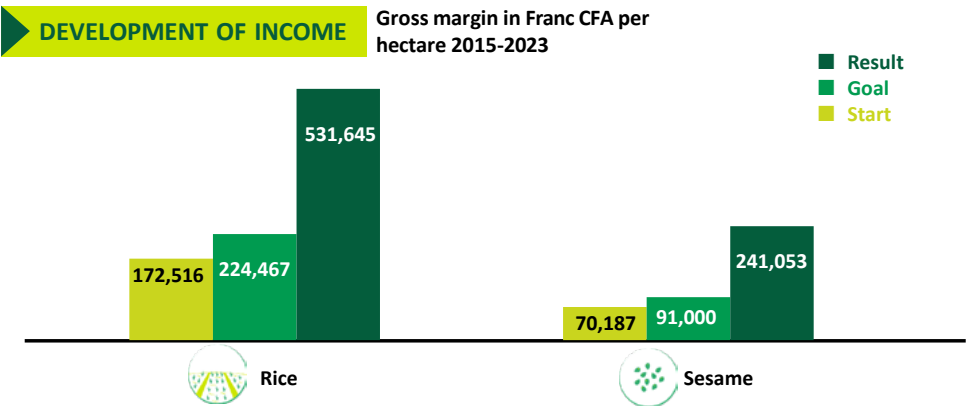
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BURKINA FASO

Results for smallholder farmers



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Despite the difficult **security situation** in Burkina Faso which influenced the successful implementation of trainings, the average incomes have **more than tripled** in both value chains since the project start in 2015. **However**, it is important to note that some of the increase is due to state and NGO subsidies and the risen market price of rice because of the problematic security situation. Still, the increase has not only developed in absolute numbers, but the **impact analysis** shows that farmers who cultivate **rice or sesame** and participated in **trainings on Farmer Business School (FBS) or Good Agricultural Practices (GAP)** show a **significantly higher increase of their income** compared to farmers who were not enrolled in the project's training activities on FBS and GAP. Given that climate change poses considerable challenges for rice and sesame producers, the application of GAP, Sustainable Rice Intensification and other **climate-friendly practices have considerably mitigated** the negative effects of climate change.

The project goal for the adoption of climate-smart innovations was **not achieved** as some training activities were **limited** in their implementation. SRI could only be applied to irrigated lands, which represented only a small part of the intervention areas. In addition, the climate-adapted rice variety Orylux was disadopted by a large number of farmers as it underperformed compared to other varieties.



Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional baseline (2015) and endline data (2023) of the gross margin for beneficiary and non-beneficiary households. In total, the group of beneficiaries consisted of 908 people, the control group of 909 (Endline Study Burkina Faso (2025), p. 115). Significance levels:

\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Goal: 53,480

Result: 38,995

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BURKINA FASO

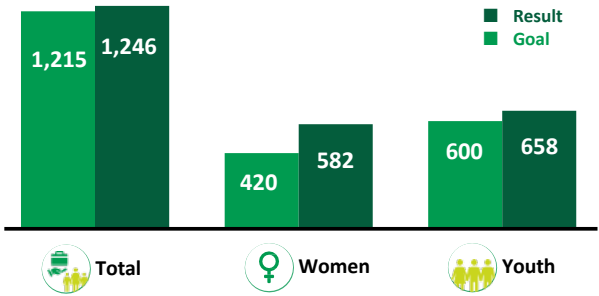
Results for enterprises



Published by



▶ **ADDITIONAL EMPLOYMENT** in full-time equivalents 2015-2022



100%

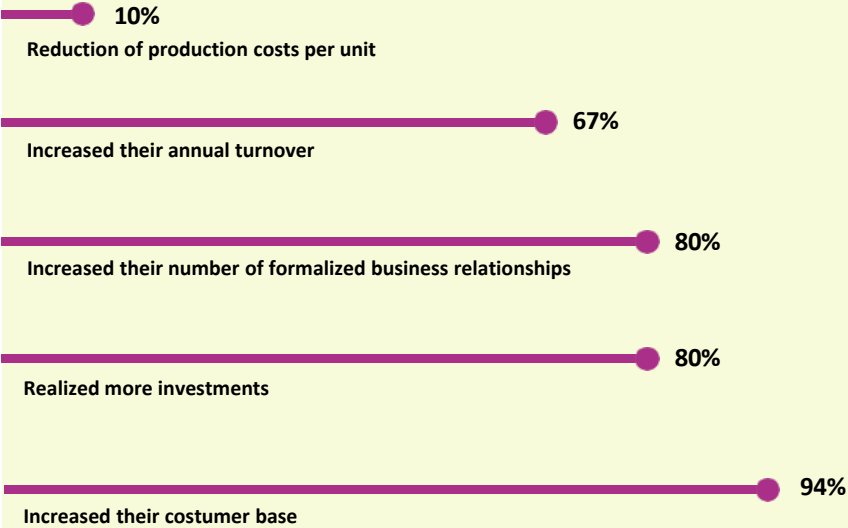
of the micro-, small and medium enterprises (MSME) that participated in the business training and coaching as part of the **SME Business Training and Coaching Loop (SME Loop)** also adopted the trained business practices. This includes, for example, the development of a business plan, the full-time employment and fair remuneration of staff, building formalized business relationships and investing in their business.

100%

of the four supported enterprises engaged in the model of the **contract farming** including formal contract arrangements and collaborations with 1.328 rice and sesame farmers.

▶ **ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES**

Enterprise performance is measured using **five key performance indicators**. For each of these, the diagram below shows the percentage of MSMEs that were able to improve them. A total of 304 companies – equivalent to **80% of all supported enterprises** – were able to improve at least 3 out of the 5 key business indicators.



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE BURKINA FASO

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

The effects of key innovations like **GAP** and **FBS** on the smallholder farmers situations were reflected by producers during the **focus group discussions**. The following statement was expressed by a member of a rice cooperative of **young farmers**:

*"We have adopted (the promoted) innovations and the benefits we have gained are numerous. Among them, we can cite the preservation of our health as we handle chemical inputs more intelligently; a significant reduction in post-harvest losses; we achieve better turnover and manage our income better. Our daily well-being has improved."*

Additionally, the increased productivity and income led to a consistent surplus of food meaning that even **during off-harvest** season there was **sufficient food** for a healthy diet, as mentioned by a **women's cooperative in the sesame sector**:

*"(...) we used to buy food products during the lean period; now (applying) GAP and FBS (practices), we rarely buy them."*

**Women were key addressees** of the **SME Business Loop** and contract farming innovation enabling them to **improve** their position and roles within participating businesses. As businesses improved their key performance figures by adopting the trained practices, this also had an immediate effect on the employed women's economic situation and autonomy.

## CLIMATE SMART FARMING

The interviewed producers all noted that there was a difference between the time they started applying climate-smart innovations and their previous situation in terms of controlling hazards:

*"Farms are more resilient to pockets of drought and to floods, which means that from one year to the next, field productivity remains steady. We rarely experience major losses due to bad weather, and this allows us to avoid serious financial problems throughout the year." - Group of rice producers from Bama/Houet*

## ADOPTION OF INNOVATIONS

Young people benefitting from Farmer Business School and Good Agricultural Practices innovations in the rice value chain concluded that the adoption of those approaches enabled them to **save money on the purchase of costly inputs, increase their yields on the same cultivated areas, and earn more income from the sale of agricultural products**. While women working in the same value chain agree with those key benefits, they also highlight challenges in the adoption of innovations. Main factors hindering the full application of innovations are the **lack of agricultural equipment** due to **limited purchasing power**, and the **strong dependence on men** for key farming operations such as **plowing, weeding, and fertilizer application**.



© Jörg Böhling

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CAMEROON

Results for smallholder farmers



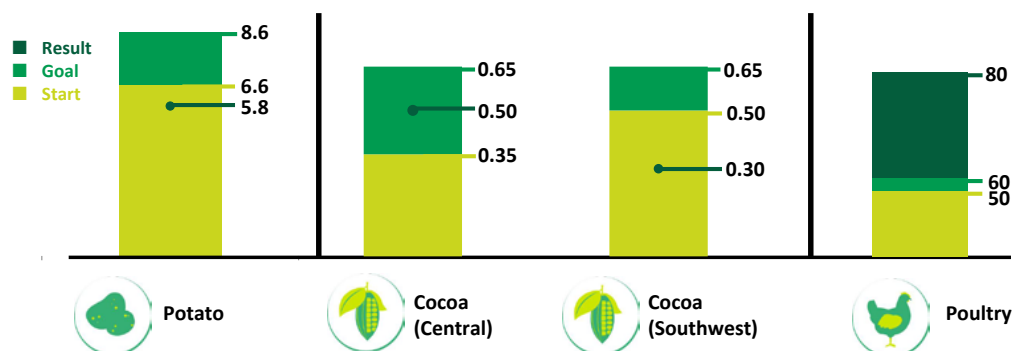
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare per year (potato and cocoa) and survival rate in percent (poultry)  
2015-2024



Regarding indicator achievement, the results for the project are mixed. This is due to various reasons:



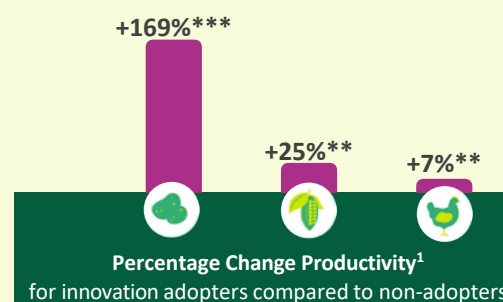
Initial baseline values in the potato value chain were based on **imported seeds**. The project deliberately focused on the **production and use of local seed varieties** with the aim of reducing dependence on imported seed, lowering production costs and strengthening **local resilience in the long term**. However, production from local seeds was not yet able to achieve the target yield at the end of the project.



In the cocoa value chain, particularly in the south-western region, **both droughts and extreme rainfall have considerably reduced cocoa yields in recent years**, meaning that the target value could not be achieved. In addition, violent conflicts in the south-western region had an influence on the project's outcomes.



However, the **impact analysis** (see results on the right) shows that the project activities had a positive effect on most outcomes. This shows that the promoted training activities have a significant impact on target group level and can help to counteract the mentioned challenges.

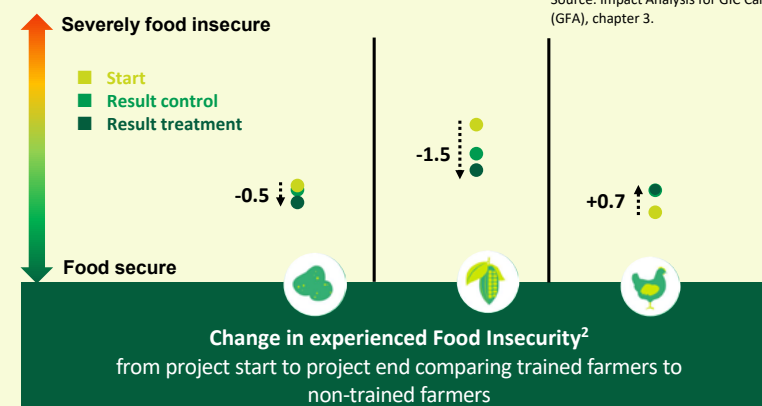


<sup>1</sup>Figures correspond to the average treatment effect on the treated (ATT), which estimates the change in outcomes for adopters of GIC innovations comparing midterm (2018) and endline data (2023), in percent. It quantifies the productivity increase in percent for adopters of GIC innovations compared to non-adopters. Overall sample size: 1.276 (sample sizes per value chain are lower).

<sup>2</sup>Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional midterm (2018) and endline data (2023) of the Household Food Insecurity Experience Score (HFIES) for beneficiary and non-beneficiary households. A total number of 921 households were interviewed. Significance levels: \*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

Source: Impact Analysis for GIC Cameroon (GFA), chapter 3.

## FOOD SECURITY



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CAMEROON

Results for smallholder farmers



Published

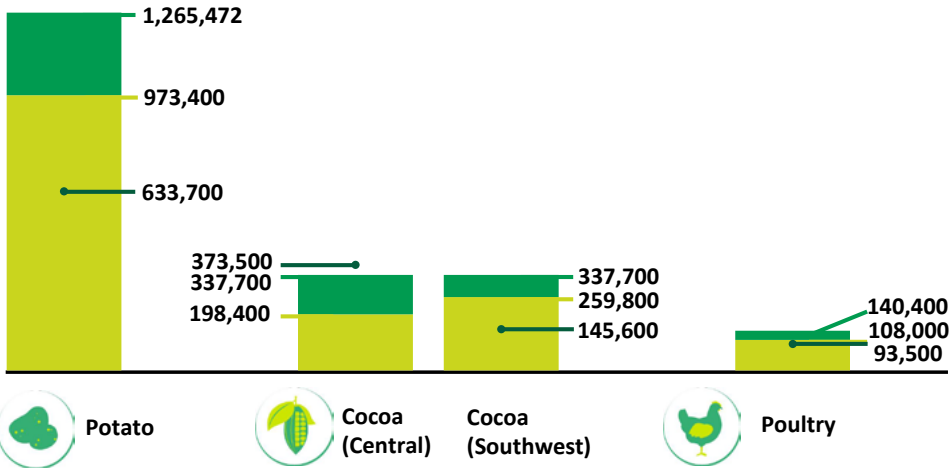
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Franc CFA per hectare (poultry: per farm)  
2018-2024

■ Result  
■ Goal  
■ Start



The aspects mentioned in the productivity chapter also had an impact on producers' average gross margins. The **target values (goal) could thus not be met**. An additional factor that strongly influences the income situation of producers is the increase in input prices due to the Russian war against Ukraine.

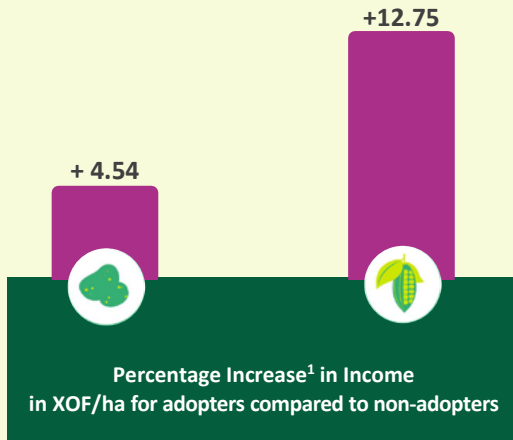


The **impact analysis** shows that these external factors had a negative effect on both the target and the control group. This is shown by a **statistically significant negative time trend** for both producer groups. The estimated **project impact** on the gross margin of target group farmers is **positive** (see results on the right side) but **not statistically significant**.

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Project end: 63,084

Goal: 85,000



<sup>1</sup> The presented values correspond to the average treatment effect on the treated (ATT) in percent, which estimates the change in outcomes for adopters of GIC innovations. In this case, it can be interpreted as the percentual income increase thanks to adopting GIC innovations.

Overall sample size: 1.276 (sample sizes per value chain are lower).

Source: Impact Analysis for CP Cameroon (GFA), chapter 3.  
Significance levels:  
\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CAMEROON

Results for enterprises

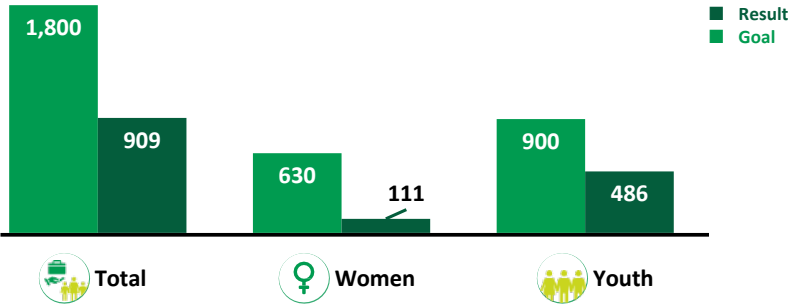


Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT in full-time equivalents 2015-2024



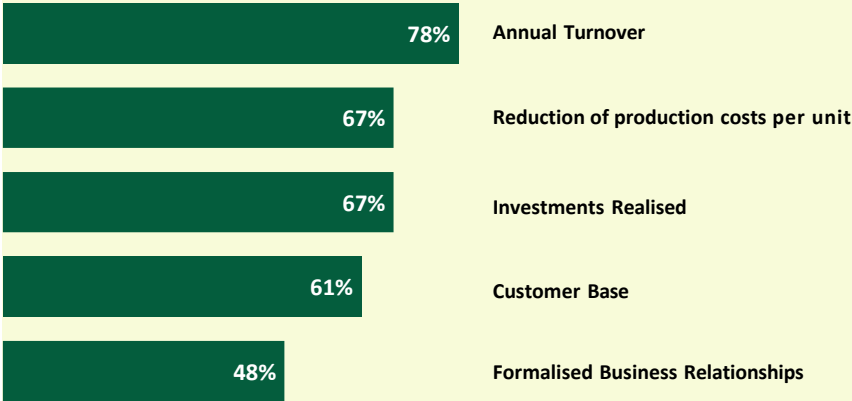
Generally, the promoted innovations are widely adopted and applied by the target group of smallholder farmers, especially in value chains cocoa and poultry .

Overall, more than **4 out of 5** cooperatives have taken up the techniques promoted through the trainings.

-  **69%** of trained cooperatives in value chain potato use solar pumps for seed production or offer solar pumps or production machinery to their members.
-  **94%** of trained cooperatives in value chain cocoa are using post-harvest processing facilities for cocoa or have been supported to install improved cocoa processing units.
-  **93%** of supported producer groups in value chain poultry are using incubators to increase the hatching rate or shredders for feed production.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

Enterprise performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. Overall, **53%** of the 130 supported enterprises could improve at least 3 out of the 5 key business figures.





## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CAMEROON

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### ▶ IMPACT AND DURABILITY OF THE TRAININGS

During the **focus group interviews**, it was widely mentioned that the offered innovations - such as Good Agricultural Practices or Good Husbandry Practices – have had a **positive impact on smallholder farmers' and MSME revenues**, respectively, and will **be further applied in the future**.

### ▶ CLIMATE SMART FARMING

In value chain poultry, **climate change is causing a faster proliferation of diseases** among chicken. This is addressed by the project by support of veterinary offices, ensuring certain hygiene standards, and promoting a good ventilation of poultry sheds. During the focus group interviews, all participants have confirmed that the trainings help to mitigate climate change consequences.

The **planting calendar** introduced as part of the training on Good Agricultural Practice, which ensures that planting does not take place in hot/dry months, is seen by the target group as helpful in coping better with climate change. The project has also promoted the use of solar irrigation.

### ▶ VOICES FROM TRAINED PRODUCERS

« The training on **Good Agricultural Practices** has enabled us to increase our yields, which in turn has increased our income, because it is thanks to this increase in income that our daily needs are met, such as food, clothing, school fees for our children and medical expenses. »

- **Potato farmer from Ngaoundere**

« **Good Animal Husbandry** practices acquired during the training have been applied especially in with regard to hygiene in the henhouse.

This has prevented diseases from attacking the chicken and reduced the mortality rate, which was high before the training. These good practices have led to an increased production of healthy chicken and higher incomes. »

- **Poultry farmer from Tompaloumla**



© Christoph Mohr (2017)

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CÔTE D'IVOIRE

Results for smallholder farmers



Published by

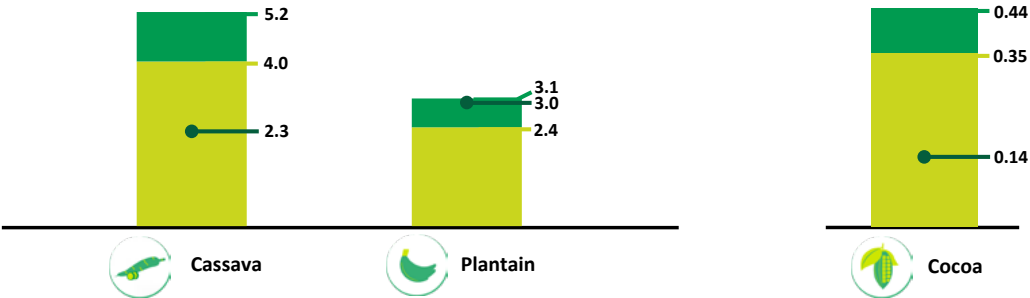
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare per year  
2018-2025

■ Result  
■ Goal  
■ Start



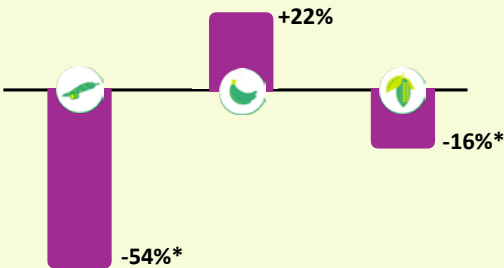
The GIC training courses enabled **116,620 cocoa producers** to adopt more **sustainable and climate-smart agricultural practices**. **85%** of them stated to make use of the promoted practices, contributing to the stabilization of productivity despite difficult climatic conditions. **68%** of the trained producers reported that **climate hazards** have reduced their yields, and **43%** reported increased losses due to diseases like the **Swollen Shoot Virus**. The results of the **impact analysis** show that the **decline in cocoa harvests** is pronounced in both the target and control groups. However, producers who participated in project trainings (target group) are even more strongly affected by the above-mentioned effects (see figure at the top right). Over the project's duration, the productivity target of **440 kg of cocoa per hectare (0.44 t/ha)** could not be achieved.



Regarding the promotion of **plantain** cultivation, the project's objective of **3.12 tonnes per hectare** was almost achieved (result: **3.0 t/ha**). Plantain cultivation was also encouraged as an **intercrop** in cocoa plantations, as it grows faster and provides beneficial **natural shade** for young cocoa trees, while generating **complementary income** for the farmers.



In **cassava** cultivation, only **44%** of the targeted productivity of **5.2 t/ha** was achieved during the project's duration. The results of the impact analysis also show a decrease in yields per hectare of **-54%** for trained producers compared to non-trained producers. Although these results show a sharp drop in productivity in cassava production, the producers highlighted during group interviews that **crop diversification**, for example by growing cassava in addition to cocoa, offered opportunities for **additional income**.



Change in productivity<sup>1</sup>  
comparing farmers with and without training

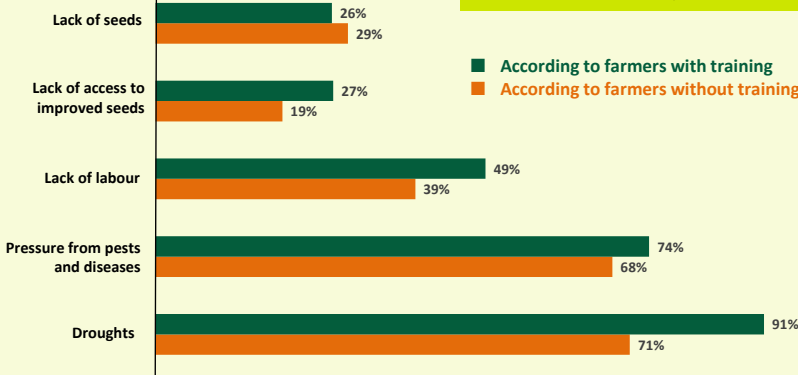
<sup>1</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional baseline (2018) and endline data (2024) for beneficiary and non-beneficiary households. In total, the group of beneficiaries consisted of 425 people, the control group of 427 (Endline Study Côte d'Ivoire (2025), pp. 89-91).

Significance levels:

\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

<sup>2</sup> Survey with 852 producers.

## Constraints faced in production<sup>2</sup>

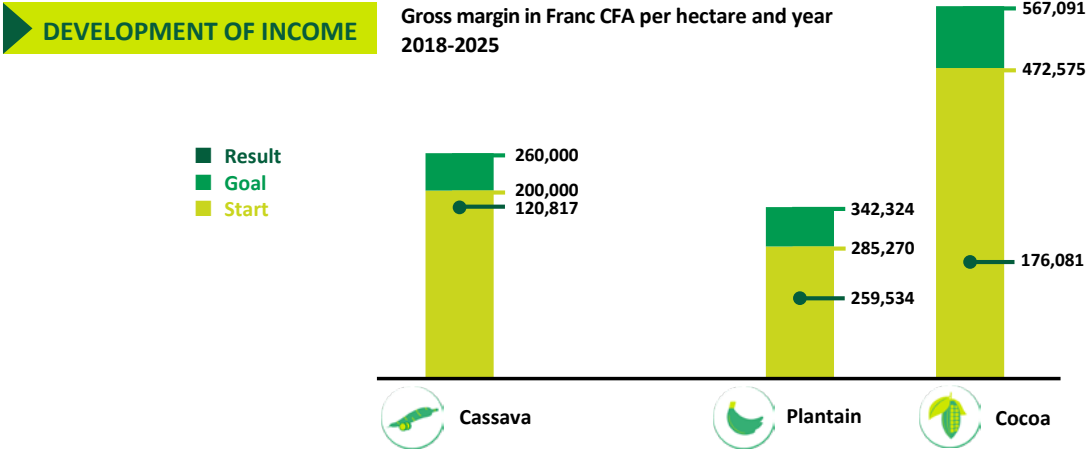


# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CÔTE D'IVOIRE

Results for smallholder farmers



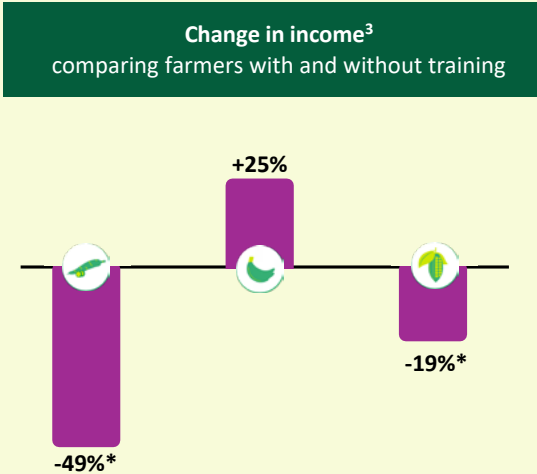
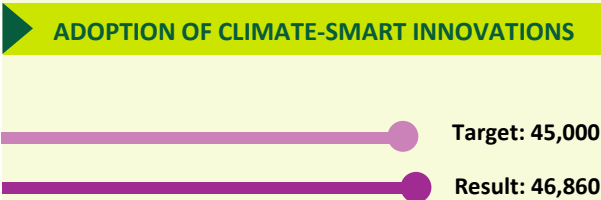
Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Even though the price of cocoa rose steadily during the project period (2018–2024) and reached its highest level in five years in 2024, cocoa producers were not able to achieve the target income of **567,091 CFA francs per hectare**. Incomes from cocoa production, measured as gross margin per hectare, experienced **sharp annual fluctuations**, ranging between 170,000 and 370,000 CFA francs/ha. These variations are primarily explained by two factors: the cocoa sector's **dependence on global prices** and the **rising costs of inputs and agricultural labour**, linked to inflation.

Furthermore, the majority of cocoa producers interviewed in the Endline study indicated that the **consequences of climate change** had led to a **decrease in harvests** in recent years, and consequently, the higher cocoa prices could not be fully capitalized due to the harvest deficit.

Although the project's objectives regarding the average incomes generated by **cassava and plantain crops** could not be met, the cocoa producers confirmed in the evaluation of the project measures that the training on **agroforestry practices** and **climate-adapted cocoa production** through intercropping, notably with plantain and cassava, generates **additional income**.



<sup>3</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional baseline (2018) and endline data (2024) for beneficiary and non-beneficiary households. In total, the group of beneficiaries consisted of 425 people, the control group of 427 (Endline Study Côte d'Ivoire (2025), pp. 89-91).

Significance levels:  
\*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CÔTE D'IVOIRE

Results for enterprises



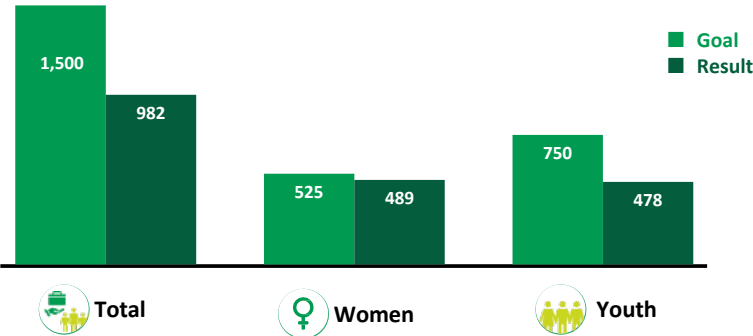
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2016-2025



The project collaborated with a total of **160 micro, small, and medium-sized enterprises (MSMEs)** across the three value chains (cocoa, cassava, plantain). Over the course of the project, **982 full-time equivalent jobs** were created, with **50% for women** and **49% for youth**.

90%

**Agricultural Service Centre**  
90% adoption of **shared mechanization, collective management of equipment, and digital planning** of agricultural services.

90%

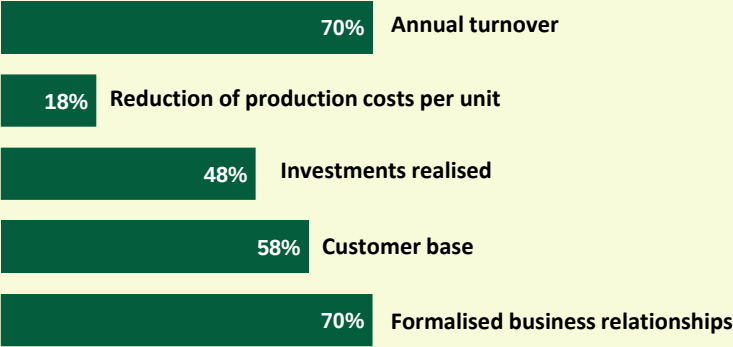
**Transformation of Cassava**  
90% adoption of **motorized presses, improved drying techniques, and residue valorisation** to reduce post-harvest losses.

85%

**Transformation of agricultural by-products**  
85% adoption of **new production lines** (oils, flours, compost) and **quality and traceability procedures**.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

The performance of enterprises is measured by **five key performance indicators**. For each of these, the diagram below shows the percentage of MSMEs that succeeded in improving them. Overall, **65% of the 63 enterprises** surveyed were able to improve at least 3 of the 5 key indicators.<sup>4</sup>



<sup>4</sup> Results of a survey conducted in September 2025 with 66 micro, small, and medium-sized enterprises (MSMEs) in the cocoa, cassava, and plantain value chains.

## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE CÔTE D'IVOIRE

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### CHALLENGES IN COCOA PRODUCTION



During the focus group discussions, cocoa producers reported a constant decrease in harvests over the past years. This decline is mainly the result of climate change—rising temperatures, excessive rainfall causing pod rot, the appearance of insects and diseases (swollen shoot, brown rot)—as well as soil degradation. Added to these factors are economic constraints: the high cost of fertilizer, the scarcity and high cost of labour, and a cocoa price that is insufficient to cover the expenses of production and plantation maintenance. As a producer from Sud-Comoé summarized:

*'(..) for lack of resources, the trees are dying. In truth, it is due to a lack of resources, because in the last 2 years, we haven't earned the product [i.e., enough revenue], because a person who is not well-fed cannot buy the product [the necessary inputs]. I last applied fertilizer 3 to 5 years ago. What has died in my field is equivalent to 1 hectare. So, production is decreasing.'*

*(Interview with a cocoa producer in the Sud-Comoé region, Endline 2025).*

A female producer from the Centre-Ouest region confirmed this trend:

*'(...) the transport of a bag of cocoa now costs 2,000 CFA, and daily labour reaches 3,000 CFA. Even though the price of cocoa has increased to 1,800 CFA/kg, it no longer covers the production costs.'*

*(Interview with a cocoa producer in the Centre-Ouest region, Endline 2025).*

These findings demonstrate the growing vulnerability of small producers and the need to strengthen financial and technical support mechanisms for the sustainable adoption of agricultural innovations.

Cocoa producers emphasize that the regular **application of good agricultural practices**—controlled use of fertilizers, plot maintenance, and adequate pod storage—significantly improves the quality and yield of cocoa.

Furthermore, **crop diversification** through the integration of shade trees and associated crops (cola, orange, cassava, plantain) constitutes a complementary source of income and enhances the health of the plantations.

*'(...) when I applied what they told me, my harvest was good (...) when we plant trees and bananas, the cocoa doesn't die quickly; the shade watches over the cocoa trees. Also, with the plantain, when you put it together with the cocoa, the water from the plantain gives strength to the cocoa and helps it to grow.'*

*(Interview with a female cocoa producer in the South-West region, Endline 2025).*

© GIZ (2024)

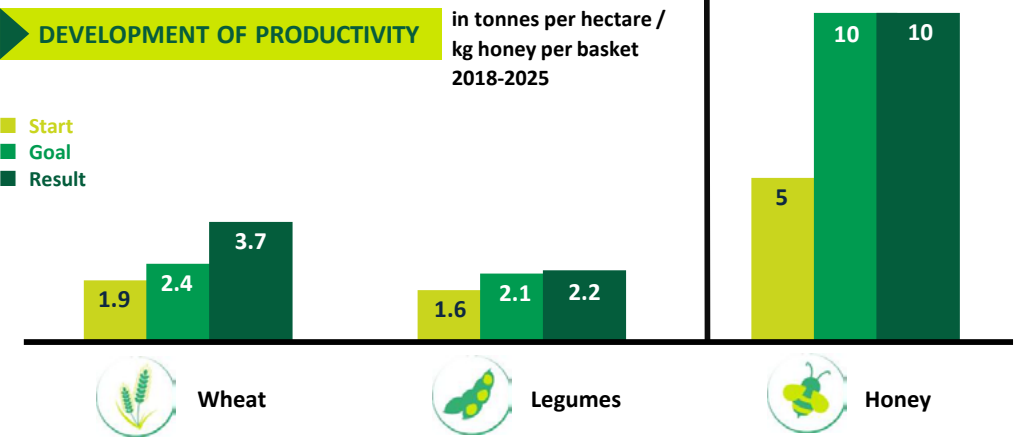


# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ETHIOPIA

Results for smallholder farmers



Published by



The Project **Green Innovation Centre (GIC) - Ethiopia** has been **enhancing smallholder farmers' productivity and incomes** by promoting **sustainable agricultural innovations** since **2014 in Oromia** and since **2020 in Amhara**. Although implementation in **Amhara** has been challenged by **internal conflicts, security issues, and inflation**, the project continues to foster **resilient and sustainable farming practices**.



The overall **productivity increase** is remarkable, particularly within the **honey value chain**, which demonstrated **substantial growth**. This outcome highlights the **effective adoption of promoted innovations by trained farmers**. Farmers have implemented innovations such as **Ecological Good Agricultural Practices (Eco-GAP)** and **Good Beekeeping Practices (GBP)**, which have contributed significantly to the observed **productivity improvements**, both over **time** and in comparison with the **control group**.



<sup>1</sup>The presented figures correspond to the difference-in-difference analysis, which indicates the additional outcome for the target group thanks to the intervention. It is calculated as the difference between the target group and the control group in Oromia region, considering the time effect from start to end of the project. In this case, it can be interpreted as the relative change in productivity from project start to project end between both, target and control group. Sample size: 983. Source: Endline study report Ethiopia (2025), table 120.



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ETHIOPIA

Results for smallholder farmers



Published by

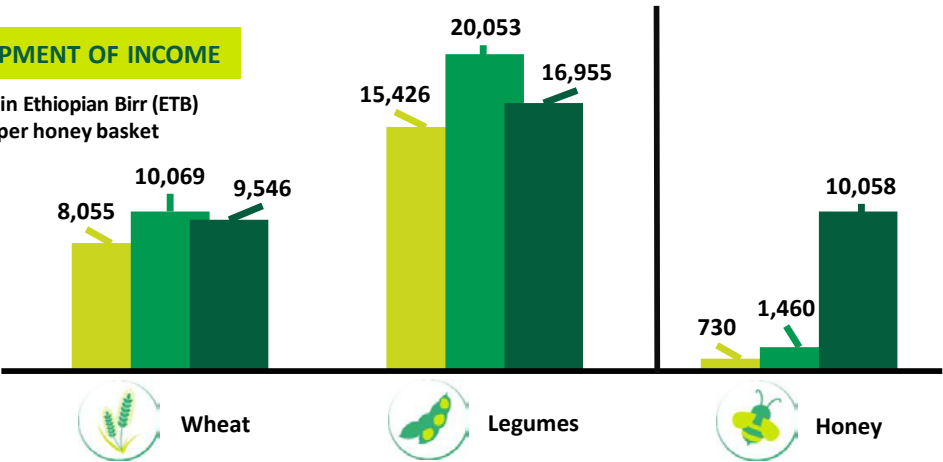
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross Margin in Ethiopian Birr (ETB)  
per hectare / per honey basket  
2018-2025

■ Start  
■ Goal  
■ Result



The average income from honey **increased substantially**, driven by higher market value and more effective bee management following the **adoption of project-promoted innovations**. This demonstrates the **value of GBP** for both productivity and profitability. In contrast, the income in the **wheat and legumes** value chains showed only **small to moderate increases** since the project's start, mainly due to higher post-harvest handling costs as well as increased input and marketing expenses. Overall, farmers adopting these innovations achieved more stable and improved returns, particularly in the honey value chain.

GIC-beneficiaries have **significantly higher income** compared to non-beneficiaries across all value chains, particularly in the legumes and honey production. **Despite the impact of inflation**, GIC beneficiaries maintain a substantial advantage in real income. It is important to note, that the impact (comparison with control group) could only be calculated for the Oromia-region due to security-related restrictions during the endline evaluation in the Amhara.



<sup>1</sup>The presented figures correspond to the difference-in-difference analysis, which indicates the additional outcome for the target group thanks to the intervention. It is calculated as the difference between the target group and the control group in Oromia region, considering the time effect from start to end of the project. . In this case, it can be interpreted as the relative change in productivity from project start to project end between both, target and control group. Sample size: 983. Source: Endline study report Ethiopia (2025), table 117.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ETHIOPIA

Results for enterprises



Published by

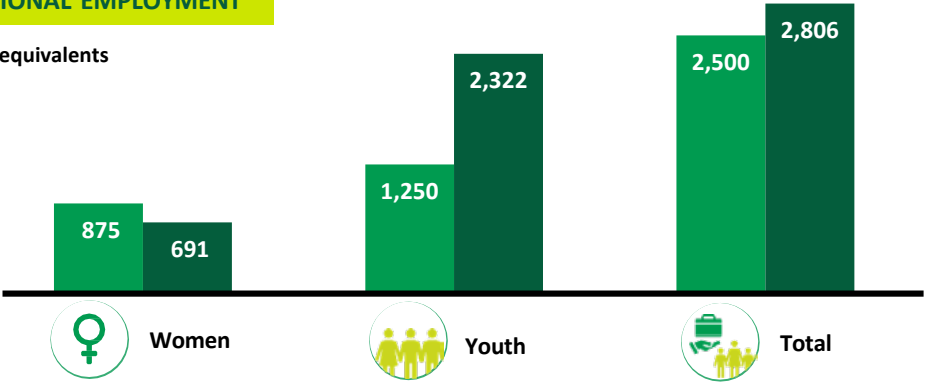
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2014-2025

■ Goal  
■ Result



Generally, the offered innovations are widely accepted and applied by the target group. Overall, almost 70% of the supported enterprises have taken up the techniques conveyed during the trainings.

**44%** of all **new jobs** created by the project came from honey businesses. These enterprises also boosted their sales, gained more customers, and expanded their services through the project's **market linkage support**.

**70%** of **Seed Producer Cooperatives** supported with training and equipment reported higher sales, and **74% gained more customers**. This approach also proved effective in addressing the **shortage of improved crop varieties**.

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**356,774** trained small-scale farmers (84% in the wheat and legumes value chain & 16% in the honey value chain), of which 27% were women and 29% young people. The overall **adoption rate is 70%**.



**4,938** trained people from 351 micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) (63% in the wheat and legumes value chain & 37% in the honey value chain), of which 33% were women and 60% young people. The overall **adoption rate is 69%**.

## ADOPTION OF CLIMATE-SMART INNOVATIONS

Target: 192,500 farmers

Result: 244,909 farmers

## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ETHIOPIA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### USEFUL TRAINING APPROACHES AND CHALLENGES

During the **focus group discussions**, smallholder farmers highlighted that the training introduced them to new practices like **intercropping, crop rotation, and proper use of improved seeds and fertilizers**. These skills helped them increase wheat yields per hectare and significantly improve their productivity.

Limited and inconsistent access to agricultural **input** remains a major challenge, hindering the wider adoption of improved farming practices and innovations.

The involvement of **women and youth** in project activities was viewed positively by participants. Women now hold key positions in farmer groups and organizations, though some felt their efforts deserve greater recognition. Participants also noted that the project has **boosted youth participation** in wheat, legume and honey value chains through innovation, training, and new income opportunities, enabling previously unemployed youth to engage in productive agriculture.

### INNOVATION DISSEMINATION

Through **radio programs** supported by the project, millions of **smallholder farmers** in both project regions gained access to vital **agricultural information**, especially in areas where **extension services** are limited. The programs helped increase awareness and knowledge of improved farming techniques and **innovations** promoted by the project in the legumes and wheat value chains.

Farmers who participated in the **focus group discussions** confirmed that the **radio programs** were highly useful in helping them **understand** and **apply these innovations**. In addition, **field days** organized by the project enabled farmers to observe best practices, exchange experiences, and **learn** directly from **successful peers**. The combination of interactive radio, Information and Communication Technology (ICT) tools, and face-to-face engagement **effectively strengthened** awareness, knowledge sharing, and adoption of **improved agricultural practices**.

### ADOPTION OF TRAININGS

Participants of the Focus Group Discussions from Oromia and Amhara regions noted that the project introduced practical innovations, such as **Eco-GAP** and **GBP**, which improved farming skills, productivity, and environmental sustainability. Training on **crop rotation, clustering, compost use, and modern beekeeping**, supported by **field demonstrations and experience-sharing**, made learning practical and enhanced adoption for **better results**.

*“The training was aligned with our farming activity, and we learned valuable skills including how to apply row planting, use fertilizer and pesticides effectively, and how to establish market linkages.”*

Respondent during a Focus Group Discussion in Ethiopia



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE GHANA

Results for smallholder farmers



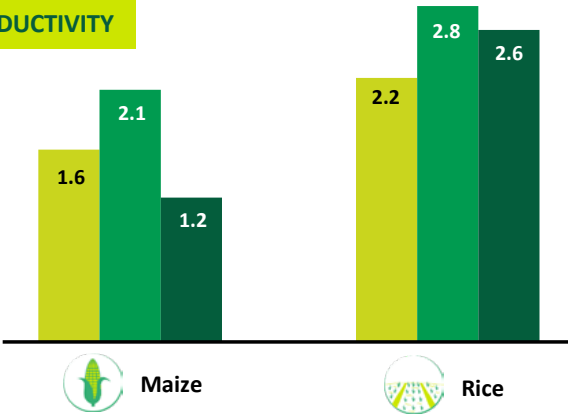
Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare per year  
2018-2021

■ Result  
■ Goal  
■ Start



**Project distinction:** The project duration of the GIC Ghana was comparatively short, as agriculture was no longer included in the BMZ country strategy from 2021 onward. Therefore, the project was not prolonged, and the duration even shortened by 12 months.



**Unmet targets:** During the Covid-19 pandemic, the ongoing closure of national borders and the severely restricted cargo flights caused substantial delivery delays and shortages of essential agricultural production inputs, particularly fertilizers and pesticides, which are critical for the main growing season. As a result, overall productivity levels for both maize and rice declined noticeably during this period, reflecting the broader disruptions in supply chains and reduced availability of farm inputs brought about by the pandemic. This also impacted the experienced food security in the country.



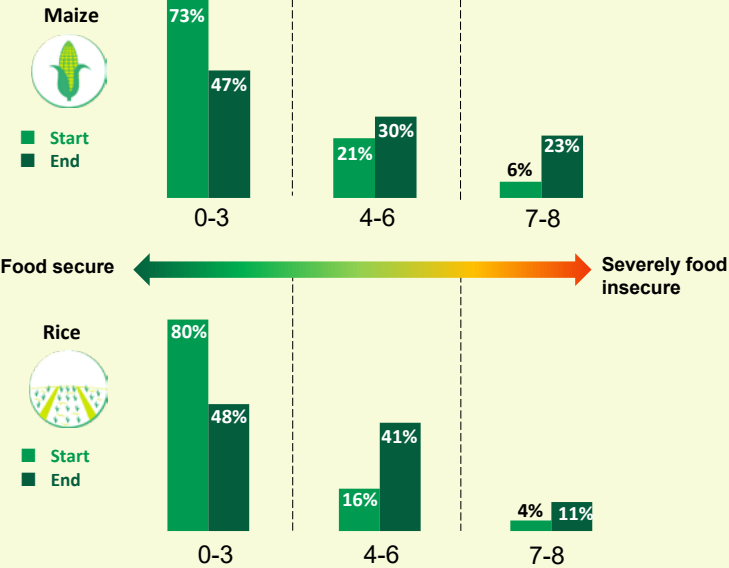
**Successes:** Both maize and rice productivity figures collected annually are subject to significant fluctuations. In the years 2018 and 2019, the years before the Covid-19 pandemic, the productivity of maize and rice went up to 2.0 and 3.3 tonnes per hectare, respectively. And even after the restrictions, the trained farmers in the rice value chain achieved a 20% increase in the productivity compared to the baseline.

## FOOD SECURITY

Change in experienced Food Insecurity (FIES)

FIES Scale (0 - Food secure, 8 - Severely food insecure)

Food secure ← Food insecure → Severely food insecure



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE GHANA

Results for smallholder farmers



Published by

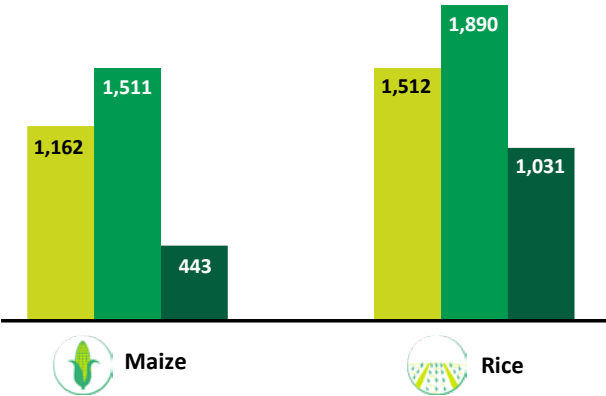
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Ghana Cedis (GHS) per hectare 2018-2021

■ Result  
■ Goal  
■ Start



Like the values for productivity, the income data for smallholder farms in both value chains show **considerable fluctuations** over time. After an **initial increase**, reported incomes experienced a marked **decline throughout the reporting period**. Earnings from maize and rice production both decreased significantly compared to earlier years. The **Covid-19 pandemic** had a severe **impact** on trade due to prolonged travel restrictions and the continued closure of land borders. As a result, traders faced major challenges in reaching farms, often with delays or great difficulty, while **many local markets were temporarily suspended**.

**Adoption** of GIC-promoted innovations was **generally high** in both maize and rice value chains. Planting techniques for maize showed the highest uptake (75% of men, 71% of women), followed by rice planting (53% and 36%) and the System of Rice Intensification (33% and 25%). Soil management practices had low but equal adoption (9% each), while farm-level mechanization was least adopted (7% and 5%). Overall, men adopted more innovations than women, and limited access to mechanization remains a key constraint.



## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**71,727** trained small-scale farmers (67% in maize and 33% in rice value chain) of which 41% were women and 27% young people. The overall **adoption rate** is 41%.



**2,375** trained people from micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) (61% in the maize and 29% in the rice value chain), of which 32% were women and 28% young people. The overall **adoption rate** is 100%.

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Target: 35,000

Result: 26,670

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE GHANA

Results for enterprises

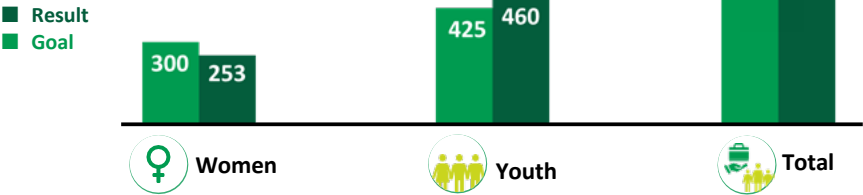


Published by



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2018-2021



While the project created a substantial number of additional jobs, especially for young people, the target was not entirely reached, mainly due to the economic slowdown caused by COVID-19 and increasing business costs, which prevented MSMEs from expanding their workforce.

Even though job creation stalled, innovation adoption strongly improved business practices, financial literacy, and customer growth — strengthening MSME resilience during the pandemic.

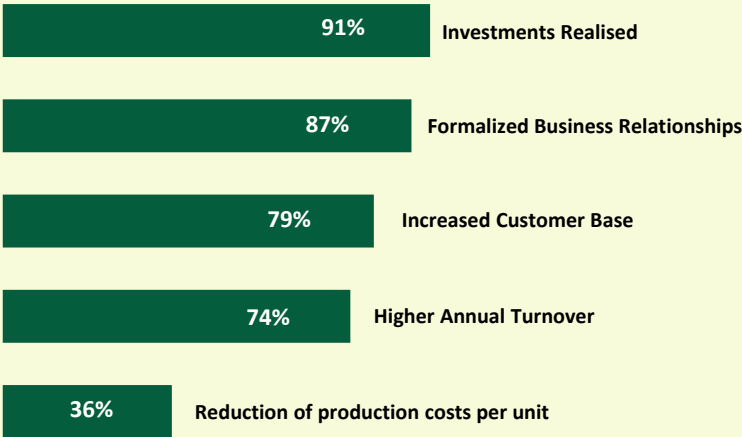
**91%** of MSMEs who received the **SME Business Loop training**, reported adopting **5 or more** of the trained innovations. These include innovations on business management, improving financial planning and access to finance, as well as expanding customer relationships.

**100%** of all interviewed entrepreneurs engaged in **business formalization and record keeping**, strengthening their **legal standing** and **financial planning**.

**94%** of the entrepreneurs **expressed concerns** about the Covid-19 pandemic. 51% of the MSMEs indicated that they were not able to get raw materials, goods or services when they needed them, while 71% were concerned about higher costs for raw materials compared to the year before.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

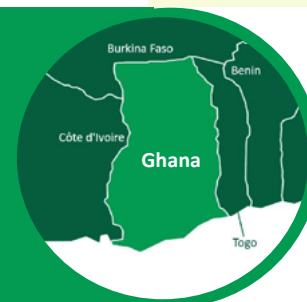
Enterprise performance is measured using **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. Overall, **82%** of the 125 supported enterprises could improve at least 3 out of 5 key business figures.





## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE GHANA

What do farmers say? – some insights from the Focus Group Discussions (FGD)



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### GENDER EQUALITY AND INCLUSION

**Women** in rural communities manage household chores while actively participating in **all stages of farming**, from planting and harvesting to processing and marketing.

The GIC has trained farmers, women included, by **introducing innovations** such as planting in lines, conservation farming, proper fertilizer use, and record keeping, which have improved yields and financial independence.

However, **challenges remain**, including limited access to funds, farm inputs, mechanization, and markets, as well as household responsibilities and labour shortages. While women have gained useful skills, further capacity building trainings would be an asset.

The FGDs revealed that **most of the women have applied the innovations** learned during the GIC training especially planting in rows; seed testing; fertilizer, insecticides, and fungicides application; group purchasing of inputs and collective selling of produce; and the use of the financial calendar.

The adoption of these innovations has led to **improvements in yields and household incomes**. The training has also equipped women with the knowledge to go into large scale farming. However, they could not adopt all the innovations, especially use of mechanization services, rice seed nursing and transplanting, and record keeping. Reasons for non-adoption of these innovations include perceived high cost of mechanization services, labour-intensiveness, time requirement and limited education of the farmers.

### PRODUCTIVITY AND MARKET CONDITIONS

Farmers across the communities have observed **improvements** in productivity and farming practices, particularly from GIC training, with techniques like row planting, better fertilizer use, and improved land preparation, increasing maize and rice yields.

Some areas, such as Kramokrom, have **benefited** from tractor access and animal grazing, while fertilizer subsidies in places like Akuse Zongo have supported production. However, mechanization and agricultural services remain limited, and market systems show little improvement.

**Opportunities** exist in crop diversification, use of mechanized tools, better farm management practices, and direct sales to buyers, which can reduce costs and increase returns.

**Challenges** include labour scarcity and high costs, limited access to inputs, erratic rainfall, market inefficiencies, inadequate mechanization, and pest infestations.

Overall, farmers recognize gains in productivity and management but remain constrained by structural and environmental challenges. Expanding mechanization, improving input supply, strengthening market access, and continued training offer potential to enhance yields and profitability.



© Angelika Jakob (2017)

© Anna Nordmann (2016)



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE INDIA

Results for smallholder farmers



Published by

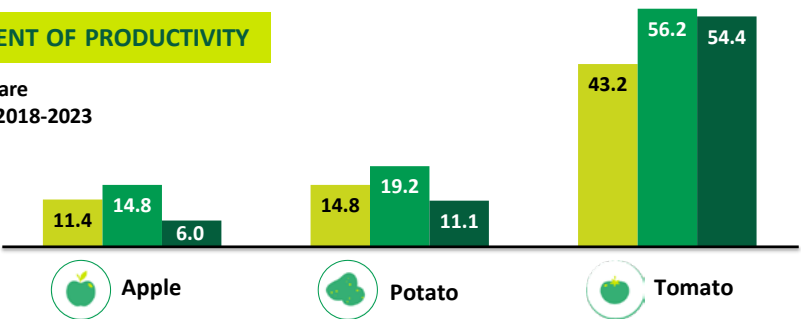
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare  
Potato & tomato: 2018-2023  
Apple: 2020-2024

■ Start  
■ Goal  
■ Result



**Project distinction:** The Project Green Innovation Centres (GIC) - India can be separated into two project areas and durations. While the **potato and tomato** value chains (VC) were supported in **Maharashtra, Karnataka & Andhra Pradesh** (southwest India) **between 2014 and 2023**, farmers and enterprises of the **apple** VC were trained **between 2020 and 2025** in the region of **Himachal Pradesh** (north India).



**Successes:** The trainings **reached a very high number of farmers and employees** of micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME), with substantial portion being **women and young people**. Furthermore, the adoption rate was generally high, so that trainings (e.g. for the apple VC) were taken up by governmental organisations to implement **wide-range trainings on state-level**.



**Unmet targets:** In the apple VC, **climate-related challenges**, such as irregular rainfall, reduced chilling hours, and frequent pest outbreaks, led to declining yields during the project period. While tomato and potato productivity increased significantly between 2014 and 2018, it declined again by 2023 due to **erratic weather, soil degradation and limited access to quality seeds**. Moreover, in 2018 the **baseline figures** for the potato and tomato VCs were **updated**, due to the **project extension** to Andhra Pradesh. As 2018 had **unusual high productivity and income** values, the target of 30% increase **could not be reached** at the end of the project. Nevertheless, a comparison between the target and control groups proved, that **trained farmers were more resilient** and, despite the overall yield drop, achieved higher productivity and income levels than farmers who have not been trained by the project.

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**140,001** trained small-scale farmers (10% in the apple value chain and 90% in the potato and tomato value chains), of which 33% were women and 31% young people. The overall **adoption rate is 61%.**



**7,440** trained people from 4,568 micro-, small- and medium-sized enterprises (3% in the potato value chain, 37% in the tomato value chain & 60% in multiple value chains), of which 39% were women and 51% young people. The overall **adoption rate is 69%.**

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE INDIA

Results for smallholder farmers



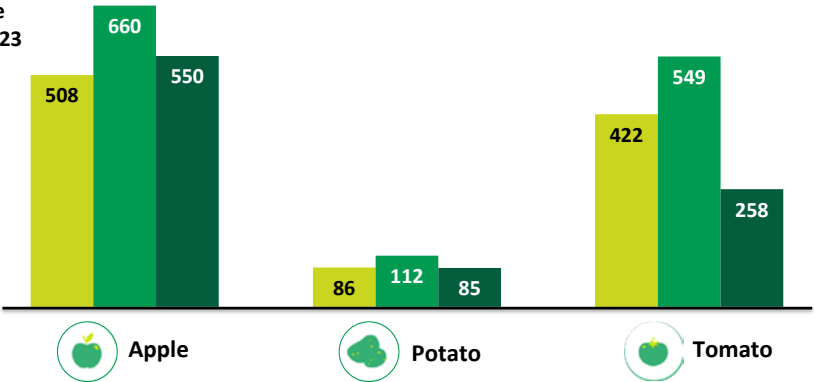
Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

in thsd. Rupies per hectare  
Potato & tomato: 2018-2023  
Apple: 2020-2024

■ Start  
■ Goal  
■ Result



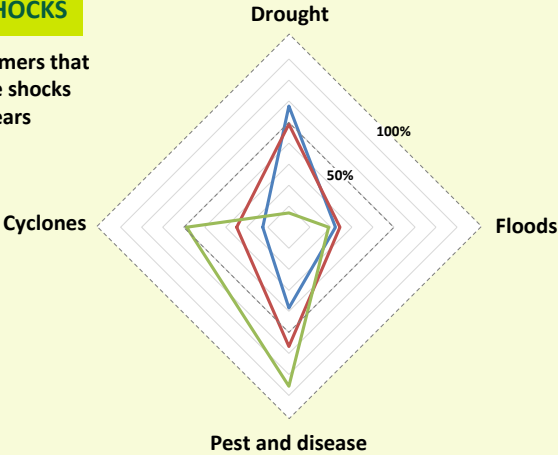
In regard to income, the value chains follow a **similar trend as the productivity** which is not only caused by the lower yields but also by **rising input costs and market volatility**. Therefore, the project could not achieve its targets of 30% increase in gross margin. However, the **high adoption of trainings** like Good Agricultural Practices (GAP) and climate-smart innovations **prevented sharper declines** in yields and gross margin under worsening climatic conditions.

Farmers across all value chains reported **increasing climate-related shocks**. Many perceived these changes as more severe than in previous years, directly **affecting crop health and profitability**. However, trained farmers demonstrated greater adaptive capacity in managing these risks. Through practices such as mulching, drip irrigation, integrated pest management, and diversified cropping, they were able to **stabilize yields and reduce losses**. This suggests that the adoption of climate-smart innovations enhanced farmers' overall **resilience to climate variability**.

## CLIMATE SHOCKS

Percentage of farmers that perceived climate shocks in the past five years

■ Apple  
■ Potato  
■ Tomato



## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Target: 48,650 farmers

Result: 48,975 farmers

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE INDIA

## Results for enterprises



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2015-2024

■ Goal  
■ Result



Generally, the offered innovations are widely accepted and applied by the trained staff of MSMEs. Overall, almost 70% of the supported enterprises have taken up the techniques conveyed during the trainings

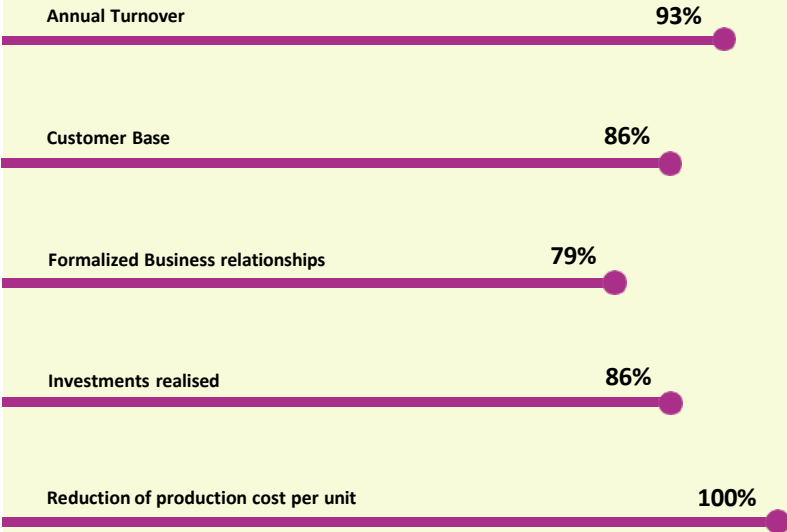
**79%** of all targeted entrepreneurs engaged in **Cooperative Business School** trainings. However, MSME staff reported barriers such as lack of finance and too little follow-up support.

**89%** of entrepreneurs received **innovation training**, often focusing on logistics, services, goods, manufacturing methods and pricing. Challenges included, again, limited financing, insufficient capacity, and fear of risk when adopting innovations.

**64%** of the entrepreneurs participated in **matching activities** e.g., matching cooperation or business partners. In the focus group discussions, participants stated that the project has helped to establish linkages between producers and retailers, ensuring a steady market for the produce. This has significantly improved income and market access.

### ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

Enterprise performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. A total of **47 companies** in the potato and tomato value chains were able to improve in at least 3 out of 5 key performance indicators.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE INDIA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

Across the apple, tomato, and potato value chains, women and young participants viewed the GIAE trainings as **highly beneficial and empowering**. Women farmers particularly valued **practical modules** on post-harvest management, food processing, and safe pesticide use, which enhanced their **income opportunities and decision-making** roles. Young farmers and MSME staff appreciated the exposure to modern, climate-smart, and digital farming practices, seeing them as pathways to **innovation and employment in rural areas**. Both groups emphasized that the trainings increased their confidence, technical knowledge, and economic resilience and called for more follow-up sessions. However, they also emphasized a lack of access to finance and wished for greater inclusion in leadership roles within Farmer Producer Organisations and MSMEs.

*"There was initial scepticism about women managing these organizations, but we've proven our capability. With continuous training and support, we've taken on leadership roles within our FPOs, contributing to their success."*

Respondent during a Focus Group Discussion in southwest India

### CLIMATE SMART FARMING

Farmers trained in **climate-smart practices** introduced through GIAE noted visible benefits in **water efficiency, pest control, and crop resilience**. In the apple regions of Himachal Pradesh, farmers highlighted that innovations like **solar dryers, bio-fermenters, and solar-powered cold storage** helped mitigate post-harvest losses and improved product quality. Many reported feeling **better prepared for irregular rainfall and pest outbreaks**, though some still faced barriers such as **high investment costs** and desire more **technical follow-up**.

*"To cope with the changes, we've had to adjust our practices. We now plant earlier in the season to avoid heat stress, use drip irrigation to conserve water, and rely more on climate resistant varieties."*

Farmer during Focus Group Discussion in Maharashtra

### ADOPTION OF INNOVATIONS

In the focus group discussion, both farmers and MSME representatives expressed a **positive attitude** towards the trainings, especially those with visible short-term benefits such as higher yields, reduced labour, or better market prices. Farmers emphasized that **peer learning and field demonstrations encouraged wider uptake** within communities, while entrepreneurs pointed out, that new or improved technologies expand their market opportunities. Therefore, the beneficiaries expressed that the GIAE-promoted capacity buildings and innovations were relevant and impactful and thus reported high adoption of the trainings.

*"The project's interventions have positively impacted our farming practices. Improved seed quality and better pest and disease management have increased our productivity while reducing labour. Mechanization has made our work more efficient. We hope these innovations continue to be supported and upscaled by the government to benefit more farmers like us."*

Farmer in Focus Group Discussion on technical innovation in potato in southwest India



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE KENYA

Results for smallholder farmers



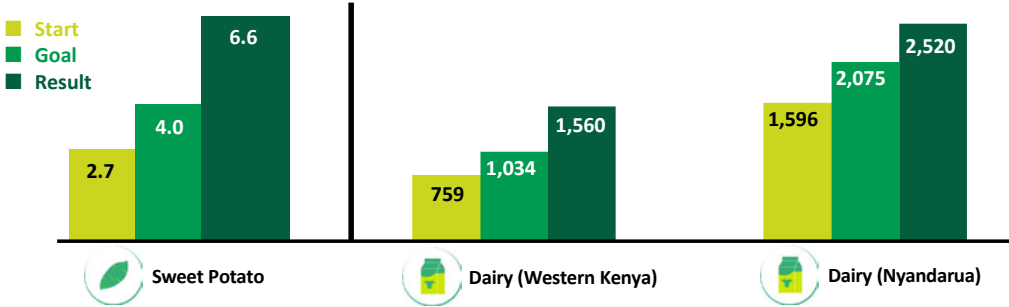
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare per year (sweet potato) and milk in litres per cow per year (dairy)  
2015-2021



How did innovations promoted by the Green Innovation Centre impact the productivity of smallholder farmers in Kenya?



Farmers in the sweet potato value chain as well as the dairy value chain in both Western Kenya and Nyandarua region have **significantly increased their productivity** and overachieved the targets set by the programme. Also, in comparison to the control group, trained sweet potato and dairy farmers have accomplished a 41% and 14% productivity increase, respectively.



While productivity increases were very high among farmers in the sweet potato and dairy value chains between 2015 and 2021, there has been **considerable fluctuation** in productivity across years and regions. The particularly strong and positive results in productivity were mainly driven by the **adoption of Good Agricultural Practices** and improved sweet potato value chain, as well as **Good Animal Husbandry Practices** and improved fodder production and conservation techniques in the dairy value chain.

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**102,391** small scale farmers were trained (44% in sweet potato and 56% in dairy value chain) of which 67% were women and 26% young people. The overall **adoption rate** is 68%.



**3,414** people from 2,000 micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) were trained (49% in the sweet potato and 51% in the dairy value chain), of which 53% were women and 39% young people. The overall **adoption rate** is 90%.

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

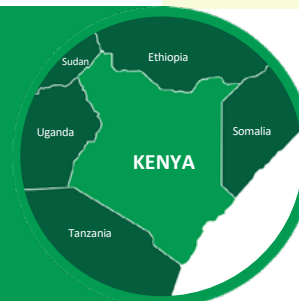
Target: 50,000 farmers

Result: 78,841 farmers



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE KENYA

## Results for smallholder farmers



Published by

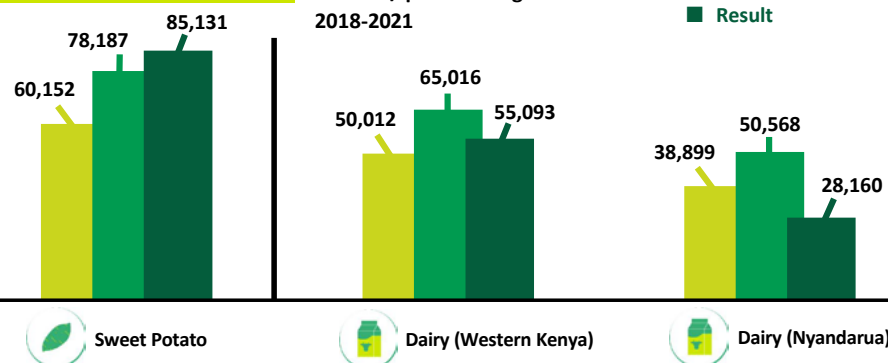
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Kenyan shilling per  
hectare / per lactating female cow  
2018-2021

■ Start  
■ Goal  
■ Result



Sweet potato farmers who adopted Good Agricultural Practices and planted improved sweet potato varieties were able to **significantly increase their gross margins**, exceeding the set target. Dairy farmers in Western Kenya managed to slightly increase their income per hectare, but the result remained well below the target. In contrast, dairy farmers in Nyandarua even experienced a **decrease in their income** per hectare. The poor performance in the dairy value chain is due various reasons, including the loss of tax subsidies, inflation, and higher feed costs.

While both value chains experienced significant increases in productivity, the **results** regarding farmers' incomes are **mixed** due to **various factors**, including the Covid-19 pandemic and its restrictions, as well as the aggression war by Russia against Ukraine. These events exacerbated **market volatility** and contributed to rising production costs, particularly in the dairy value chain. Furthermore, farmers reported **impacts of climate change**, like erratic weather, and increased influence of pests and diseases as main constraints to their value chains.

The income increase of sweet potato farmers can be explained as it has evolved from a food to a cash crop, meaning the additional produce was sold rather than used for home consumption.

### CONSTRAINTS OF FARMERS

Main constraints reported by farmers across both value chains and all regions in mean percentages.

Significant differences exist between value chains and regions.

**52%** Erratic weather conditions e.g. drought

**49%** Pests or disease pressure

**26%** Lack of market access

**26%** Lack of credit / financial services / money

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE KENYA

Results for enterprises



Published by

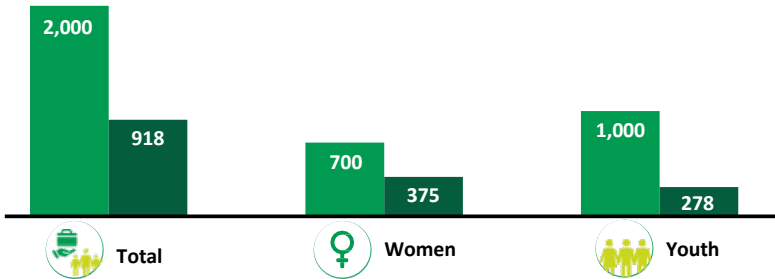
**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2018-2021

■ Goal  
■ Result



The set-out goal in **job creation was not achieved**, as the scope for creating additional employment opportunities in the selected value chains was **limited** from the beginning. And while most jobs were generated in the early years of the project, progress subsequently stagnated due to the **negative economic impacts** of the COVID-19 pandemic and the aggression war by Russia against Ukraine. The majority of entrepreneurs **adopted** the practices promoted by the project’s innovations:

95%

of the 103 **commercial vine multipliers** adopted techniques which were specifically designed for their work field. Apart from specific techniques to effectively multiply improved, healthy and adapted vines, they adopted the skills and strategies learned in business development and further established market links and networks.

96%

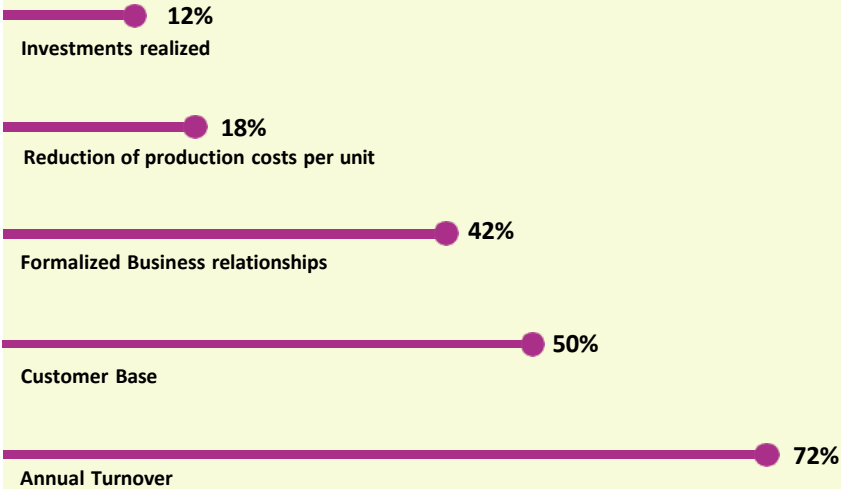
of the 93 **commercial fodder producers** adopted the innovations’ techniques which were specifically developed for them. The training covered not only contents on the specific plants and agricultural techniques, but also post-harvest management, conservation of the produce and sales strategies.

100%

of the 15 **dairy cooperatives** adopted the techniques promoted, such as the application of skills in milk processing, quality standards and handling, but also the processing steps which lead to value addition and the skills in management of dairy cooperatives and business development strategies.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

Enterprise performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. A total of 211 companies were able to improve in least 3 out of 5 of the following key performance indicators.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE KENYA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S PERSPECTIVES

The Focus Group Discussions highlighted that it was especially **women that benefitted** from the innovation fodder production and conservation. Previously it was necessary to take the cattle to graze or pay a man to do it which was **not feasible for women**, meaning they were excluded from independently participating in this value chain. The innovation allows people to plant, care and harvest fodder within the confines of their own home, **encouraging women** to get active in this field of agriculture.

The sweet potato being traditionally a food crop, rather than a cash crop was **majorly cultivated by women**, meaning that it was especially women that profited from the **Good Agricultural Practices innovation** and the introduction of improved varieties. The strong and profitable sales of sweet potatoes allowed the participating women to earn their **own income** and boost their independence and **recognition among their communities**.

### CLIMATE SMART FARMING

In the Focus Group Discussions, **fodder production and conservation** were repeatedly highlighted as the most useful innovations.

Considering that many farmers across all regions struggle with the **consequences of climate change**—such as erratic weather patterns and limited fertile land—dairy farmers were able to produce and store their own nutrient-rich fodder.

This **significantly increased milk yields**, as the cattle received quality feed throughout the year rather than depending on the climate, seasons, or the availability of grasslands.

On the other hand, some farmers perceived it as a **dilemma** to produce their own fodder on the little fertile land they owned, since it could no longer be used to grow other crops for home consumption.

In the sweet potato value chain, besides the adoption of Good Agricultural Practices, it was the improved, adapted, high-yielding, and fast-growing varieties that enabled farmers to significantly increase their productivity despite climatic challenges.

### ADOPTION OF INNOVATIONS

Participants of both value chains in the Kakamega region shared their views on the innovations and their effects during **Focus Group Discussions**. Key factors that led to the adoption of the innovations in the sweet potato value chain were the **significantly increased productivity** among lead farmers and the **shorter growing period** of the improved varieties. Some farmers did mention that the quickly established innovations led to **overproduction** and hence **lower selling prices** on the markets.

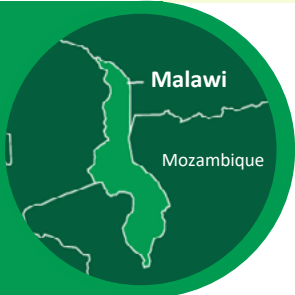
On one hand, the **strong increase in milk yields** led to farmers adopting innovations in the dairy value chain, such as the **fodder production and conservation** as well as **zero grazing**. On the other hand the **volatile markets, climatic challenges** and **high implementation costs** of some of the innovations and also **limited fertile land** were mentioned as reasons for non-adoption.



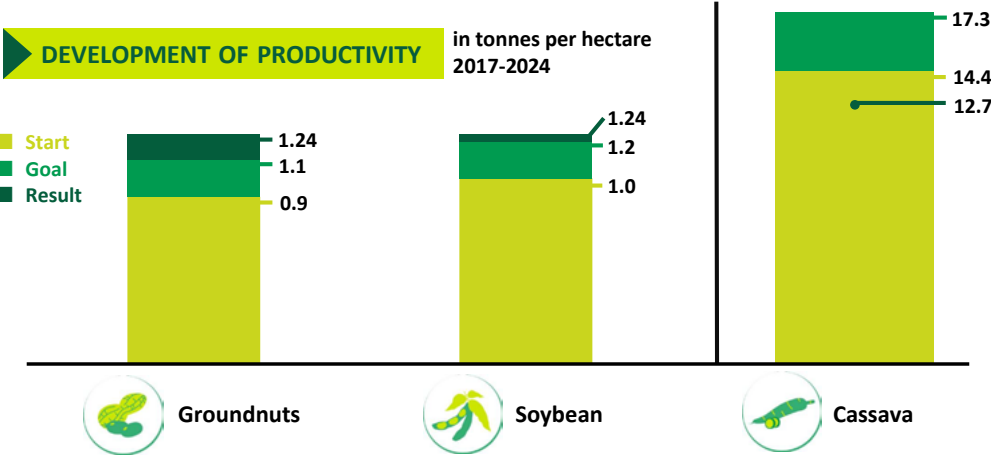
© Angelika Jako

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALAWI

Results for smallholder farmers



Published by



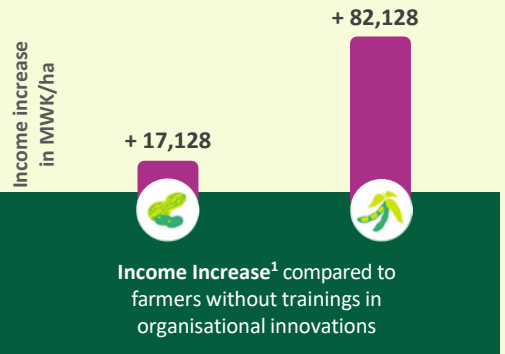
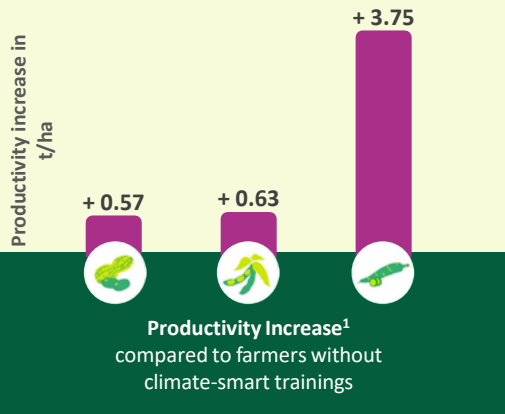
## How do the trainings offered by the project impact the productivity and income of smallholder farmers in Malawi?



The project has offered a wide range of trainings to **increase farmers' resilience against climate change**. These trainings include Good Agricultural Practices, the use of inoculants, quality seeds, the management of aflatoxin in value chain groundnuts, and natural resource management, resulting in **higher productivity and income** compared to non-trained farmers.



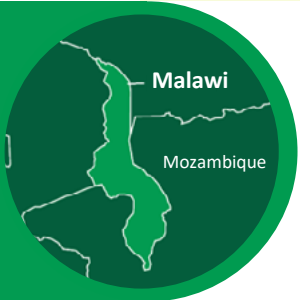
While the project successfully achieved the targeted productivity levels for groundnuts and soy, **cassava productivity fell below baseline values**. According to farmers, this decline may be attributed to **climate shocks or pest and disease outbreaks** - despite specific training provided on **pest and disease management**. Notably, a Difference-in-Difference analysis revealed that cassava productivity among untrained farmers was nearly 4 tons per hectare lower than that of trained farmers, highlighting the **positive impact of the training interventions**.



<sup>1</sup>The presented figures correspond to the coefficients derived from a Difference-in-Difference analysis combined with Propensity Score Matching. They capture the effect of the training on productivity (above) and productivity (below) of target group farmers, controlling for external and constant factors. Organisational innovations weren't offered in the value chain cassava. Sample size: 2,071. Source: Endline study report Malawi, tables 40 and 36.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALAWI

Results for smallholder farmers



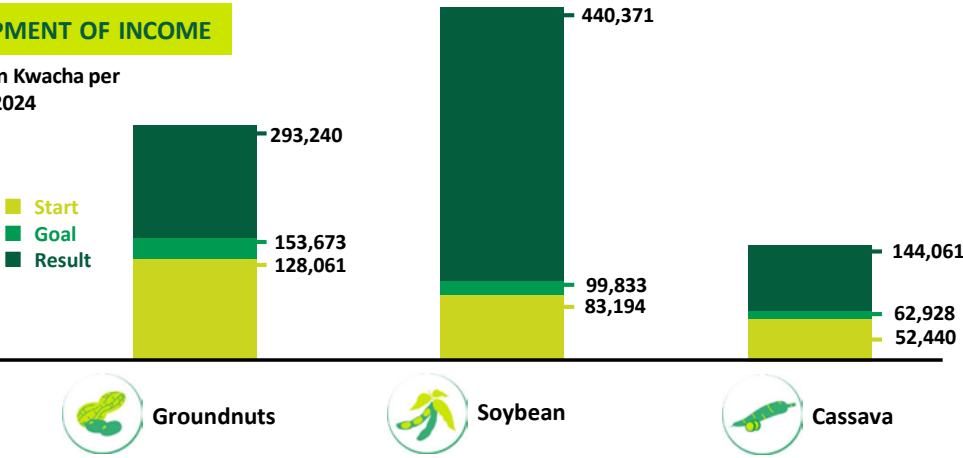
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Kwacha per hectare 2015-2024

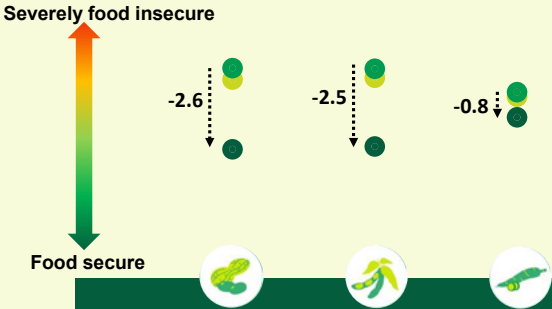


In regard to income, the project could achieve and even surpass their targets in all value chains. The overall **improvement in income** - particularly in the groundnut and soybean value chains - has led to a significant and statistically relevant **increase in food security** among trained farmers, while **non-trained farmers remained** at the same food security levels as before the project intervention began.

Evidence from the endline study shows the **positive impact of the bio-fertilizer rhizobium inoculant** and **other climate-smart innovations** on groundnut, soybean and cassava yields. The DiD analysis on productivity quantifies these effects. Overall, **almost 100,000 of the trained farmers apply these innovations** in Malawi. Next to the productivity, climate-smart innovations help farmers to **better cope with adverse weather conditions** - such as the severe drought in the agricultural season 2024/2025.

## FOOD SECURITY

Start  
Result control  
Result treatment



<sup>1</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis (DiD) combined with propensity score matching, indicating by how many points the Food Insecurity Experience Score (FIES) has decreased for the target group compared to the non-trained farmers. A total number of 1,964 household were interviewed. The DiD for groundnuts and Soy are statistically significant at the 1% level.

**Change in experienced Food Insecurity<sup>1</sup>**  
from project start to project end comparing trained farmers to non-trained farmers

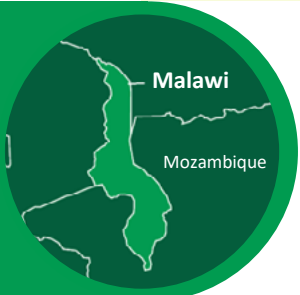
## ADOPTION OF CLIMATE-SMART INNOVATIONS

Target: 72,000 farmers

Result: 95,275 farmers

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALAWI

Results for enterprises



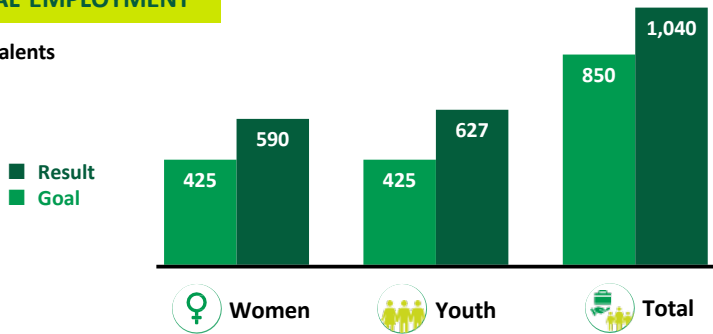
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2015-2024

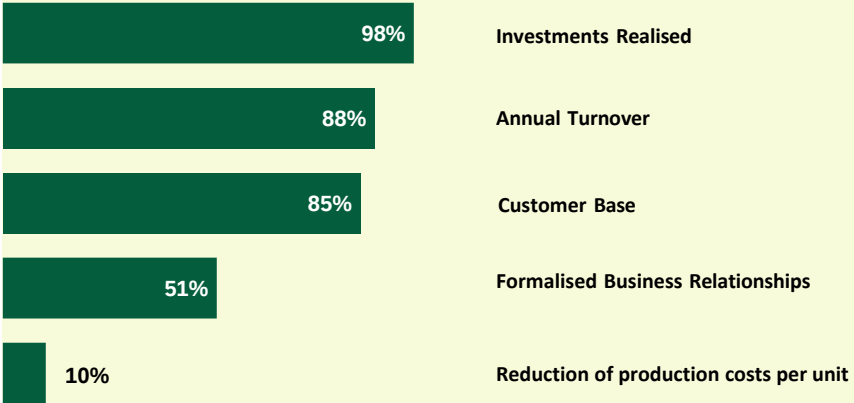


Generally, the offered innovations are widely accepted and applied by the target group. Overall, almost 50% of the supported enterprises have taken up the techniques conveyed during the trainings.

- 58%** of trained MSME representatives apply the strategies promoted by the *Integrated business competency training*. The training is derived from the *SME Loop* and, among others, *enhances managerial capacities and supports the formalisation of MSMEs*.
- 40%** of supported agrodealers offer *inoculants*. This benefits farmers by increasing their yields, but also *creates jobs and increases agrodealers' turnover*.
- 41%** of supported MSMEs *multiply improved cassava and soybean seeds*, allowing farmers to access clean and certified seeds which ensure high yields and resilience against climate change.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

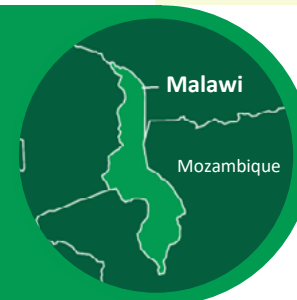
MSME performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. Overall, **67% of the 1,015 supported enterprises** could improve at least **3 out of the 5 key business figures**.





# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALAWI

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## USEFUL TRAINING APPROACHES AND CHALLENGES

During the **focus group discussions**, smallholder farmers highlighted the benefits of **keeping records** about farming which helps them to increase their revenues from farming. Additionally, this helps them to select the crops and varieties for planting which allow them the highest returns.

Both a **lack of capital to purchase inputs** (e.g. the most suited seeds), a **lack of land** and a limited access to good markets to sell their produce were mentioned as challenges.

The **involvement of women and youth** during the project activities was seen as widely positive by the interviewees. In many farmer groups and organisations, women hold high positions. In some cases, women criticised a lack of respect and valuation of their work. For youth, the incentives to engage in farming activities is often discouraging due to low market prices and thus bleak prospects for a good income.

## INNOVATION DISSEMINATION

Through **radio programs** whose broadcasting was supported by the project, farmers did get access to important agricultural information, which is especially of relevance if extension workers' availability is limited in remote areas. The programmes covered topics related to Good Agricultural Practices, Farmer Business Schools, adaptation to climate change, and natural resource management.

Generally, **the farmers interviewed during the FGDs** have found the **radio programmes very useful**, even though sometimes **limited availability** of radios and not being able to ask **clarification questions** posed **challenges for the target group** to fully benefit from the programmes.

**Road shows** presented the agricultural KULIMA movie and showcased various GIC innovations. They were assessed as a **useful opportunity** to learn and get into exchange about agricultural topics for farmers in remote areas.

## ADOPTION OF TRAININGS

Anecdote evidence from Focus Group Discussions with farmers established that it has strengthened their market access, enhanced their food security, and positioned them to thrive in the face of agricultural challenges.

Especially the **marketing trainings** have equipped group members with management skill to properly run their farmer organisations.

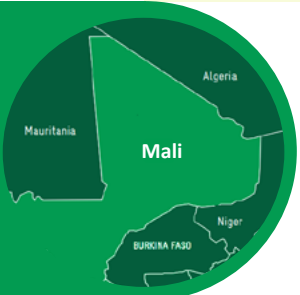
*"The trainings were very relevant since the time the interventions were coming, we were in big trouble with our leadership at our group. Funds were mismanaged, there was no transparency and accountability, but after the training everything was sorted and things started going on well"*

Respondent during a Focus Group Discussion in Malawi



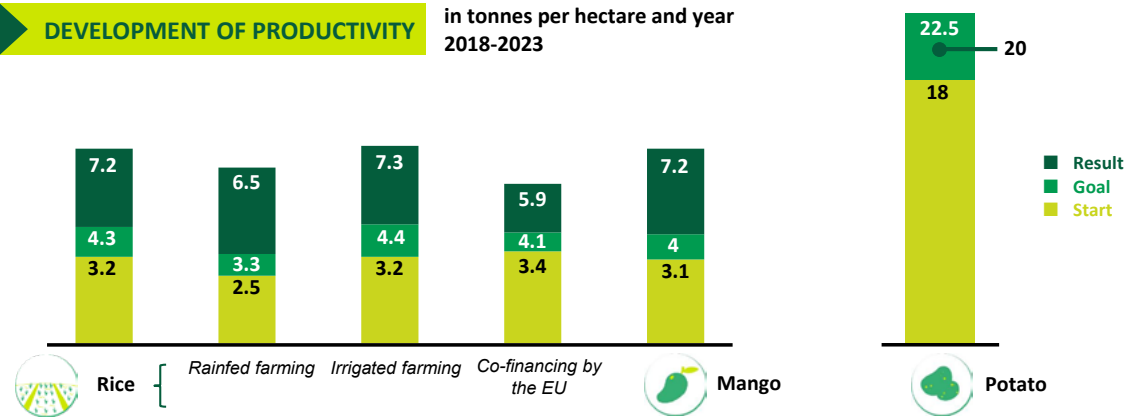
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALI

Results for smallholder farmers



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Rice

Rainfed farming Irrigated farming Co-financing by the EU



Mango



Potato



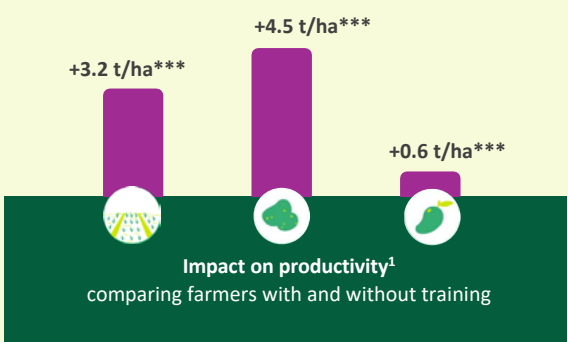
The average productivity achieved by **rice producers** exceed the project's expected goals. However, the Endline study shows **regional differences** in the yields obtained, which vary, for example, from 4.7 t/ha (Sikasso region) to 7.5 t/ha (Ségou region). The lowest average productivity was obtained in the Kayes region (2.2 t/ha). These differences in productivity can be explained by **regional rainfall distribution**, which can vary considerably. However, the promotion of trainings on **Sustainable Rice Intensification (SRI)** has increased productivity in both production systems. Overall, the **SRI innovation has been adopted by 65% of the trained farmers**.



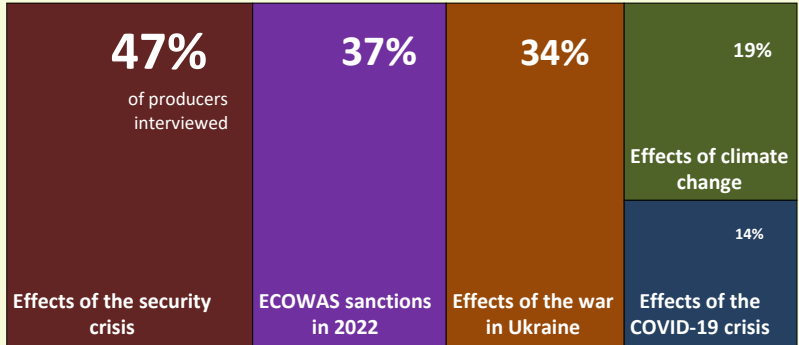
The average productivity of **mango cultivation** has developed positively throughout the project time. Up to the mid-term study of the project in 2018, the average productivity was 5 t/ha. Over the entire project period from 2014 to 2024, the **average productivity has more than doubled (from 3.2 to 7.3 t/ha)**. This is due, among other things, to the high rate of adoption of the innovations **Orchard maintenance and integrated fruit fly management**, which are **adopted by a total of 96% of the mango producers trained**.



At the end of the project, **potato producer** reported an **average productivity of 20 t/ha**, slightly below the **target of 22.5 t/ha**. However, the Endline study reveals that potato producers who participated in the project's trainings and adopted the practices taught achieved an **average yield that was 54% higher than that of the control group**.



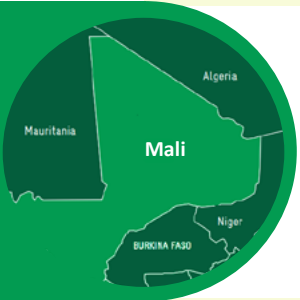
<sup>1</sup> The results refer to the regression results of a difference-in-difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional data from Baseline (2016) and Endline (2023) for beneficiary and non-beneficiary households. A total of 684 beneficiary households and 349 non-beneficiary households were surveyed (Endline Study Mali (2023), pp. 82-91).  
<sup>2</sup> Endline study Mali (2023), pp. 93.



**Impact of multiple crises on producer productivity<sup>2</sup>**  
particularly due to increased input and production costs, lack of access to inputs, and increased transport costs

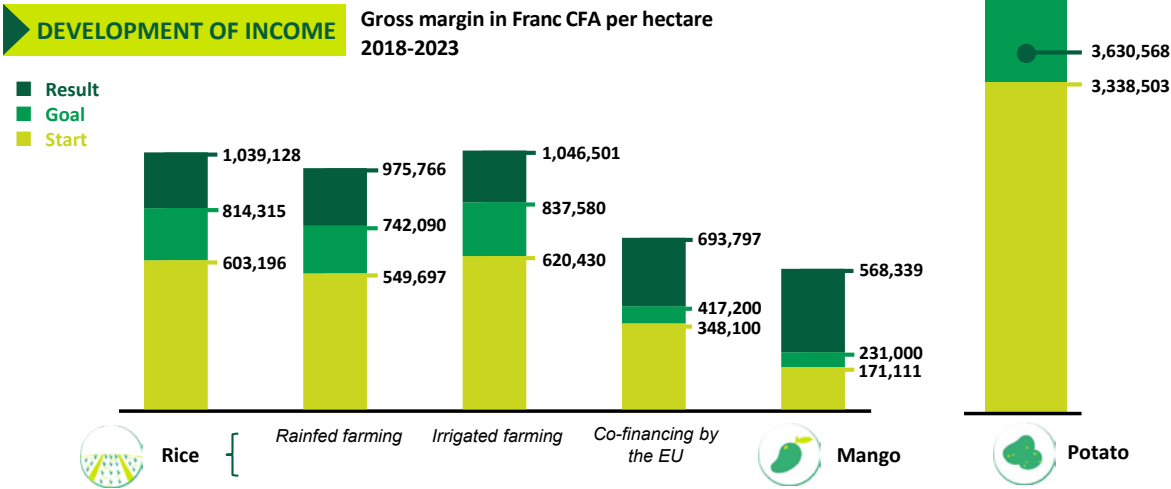
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALI

Results for smallholder farmers



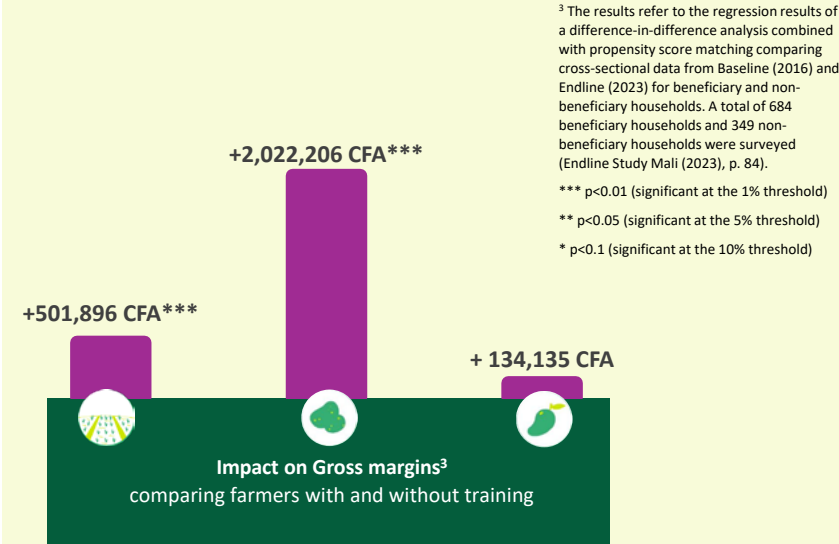
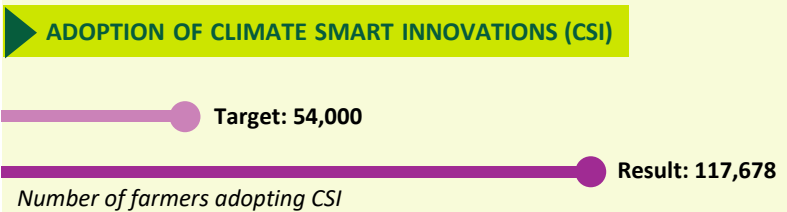
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



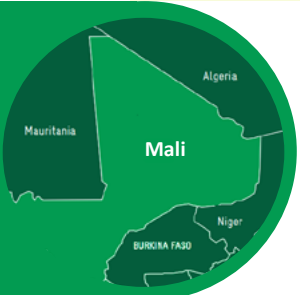
The results of the **Endline study** show that rice growers who participated in trainings were able to increase their gross margin significantly over the course of the project time, compared to rice producers who did not take part in the project's training courses. **Producers who use irrigation systems** to grow rice have higher production costs, but they can also offset these by improving productivity and gross margin. On average, the gross margin is higher than in the production model with natural irrigation and higher than in the control group.

The results in the potato and mango value chains show that farmers who have taken part in the project's training activities on **integrated management** (potato) and **Good Agricultural Practices** (potato, mango), as well as **certification** and **midge control** (mango), achieve a significantly higher gross margin than farms that have not. There are also **significant regional differences**. The average gross margin for potato and mango growers **varies between 30% and 50%**. It appears that the average gross margin decreases as the **distance from large cities** (e.g. Bamako) increases, **as sales entail higher costs and expenses for producers** in terms of transporting and storing potatoes and mangoes.



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALI

Results for enterprises



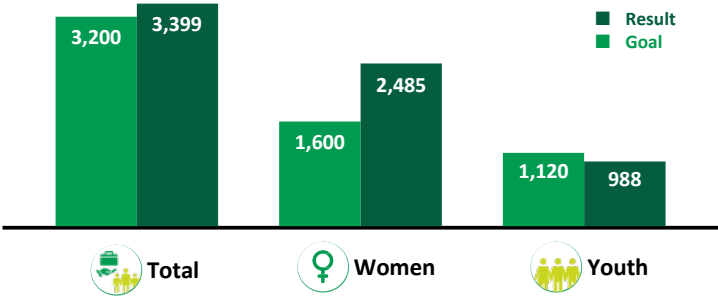
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



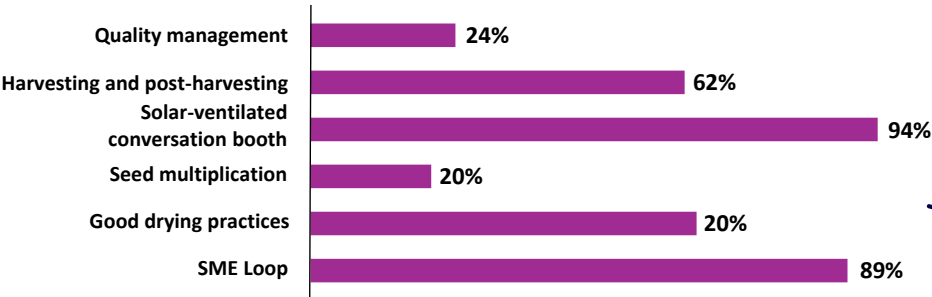
## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2015-2022



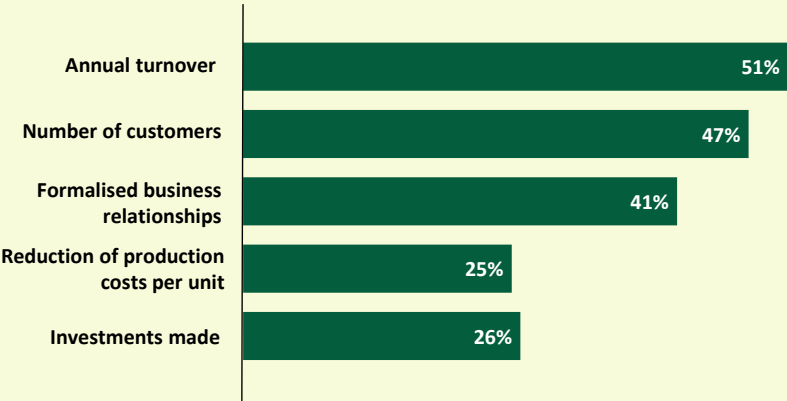
The project collaborated with a total of **940 micro-, small- and medium enterprises (MSME)** across the three value chains. On average, businesses were able to create five jobs in the rice value chain, four jobs in the potato value chain and ten jobs in the mango value chain per MSME.

The MSMEs that the Green Innovation Centre has collaborated with have implemented various innovative practices.



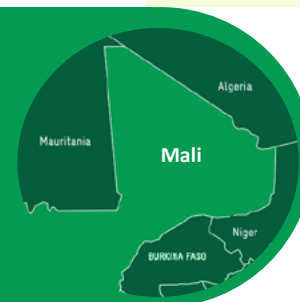
## ENTERPRISES THAT HAVE IMPROVED THEIR BUSINESS PERFORMANCE

Business performance is measured using **five key performance indicators**. For each indicator, the diagram below shows the percentage of MSMEs that have managed to improve them. **Overall, 60% of the 396 businesses interviewed were able to improve at least 3 of the 5 key indicators.**



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MALI

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### IMPACT AND SUSTAINABILITY OF TRAINING COURSES

**Potato producers emphasized** that **applying the promoted innovations** helps to improve their harvests and incomes. This applies in particular to the application of **Good Agricultural Practices** such as observing planting distances, pre-germinating seeds and introducing agroecological approaches to cultivation. Producers have particularly highlighted that **agroecological approaches** not only **increase yields but also reduce soil degradation and the use of chemicals**.



Rice producers particularly valued the contribution of trainings on the **System of Rice Intensification (SRI)**, **disease management**, **quality seeds and mechanization** to improving their skills. These training courses enabled farmers to learn advanced agricultural practices and post-harvest management methods. Feedback from producers shows that innovations are helping to **improve rice cultivation standards through the integration of innovative practices**. In addition, discussions also highlighted that **climate change** and events such as **war, embargoes and the COVID-19 pandemic have a significant impact** on rice cultivation and sales. Furthermore, **women and young rice farmers** face greater challenges, largely due to a lack of access to materials and financial resources.



The **mango producers** who participated in the promoted training emphasized that measures to combat fruit flies are particularly effective, as they significantly **improve the quality of mangoes** and, consequently, their **selling price**. At the same time, many producers expressed frustration at the **lack of suitable transport and poor road conditions**, which limit their ability to sell their surplus production and demotivate them.

During group discussions, concerns about **security in border areas** were also raised on several occasions, particularly in the **Sikasso region (Yanfolila)**. The security situation hinders producers' ability to maintain their orchards, which has a negative impact on their yields.

© Klaus Wohlmann (2017)



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MOZAMBIQUE

## Results for smallholder farmers



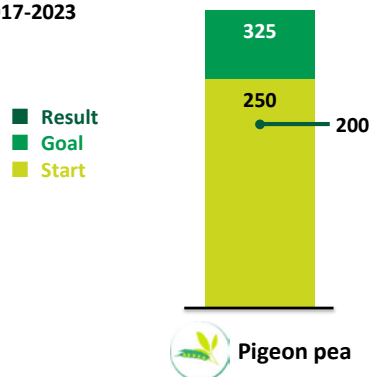
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

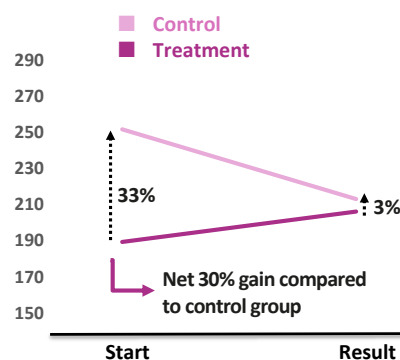


### DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in kilogram per hectare  
2017-2023



Compared to farmers without GAP and FBS training<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-In-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional midterm (2018) and endline data (2023) for beneficiary and non-beneficiary households. A total number of 760 households interviewed (Endline Study Mozambique, 2023, pp. 52-65).

**Unmet Targets:** The overall productivity of pigeon peas in Mozambique **declined** throughout the project duration. This can, to some extent, be explained by external factors, e.g., extreme weather events like the cyclone Freddy in March 2023. In addition, farmers were often unable or unwilling to invest in productivity-enhancing inputs—such as fertilizers or mechanization—due to increased input prices resulting from the lingering effects of the COVID-19 pandemic and the Russian war against Ukraine..

**Successes:** Even though the overall productivity decreased, the analysis showed a **positive impact** of the project's interventions. At baseline, the average productivity of beneficiary farmers was significantly lower than that of the control group (193 kg vs. 256 kg). By the endline, however, this gap had nearly closed (210 kg vs. 217 kg). This shows that the beneficiary groups improved their productivity by 30% more than the untrained control farmers.

### TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**51,519** trained small-scale farmers (93% in the pigeon pea value chain & 7% in the baobab value chain), of which 66% were women and 49% young people. The overall **adoption rate** is 47%.



**474** trained people from 6 micro-, small- and medium-sized enterprises (MSME) (9% in the pigeon pea value chain & 91% in the baobab value chain), of which 72% were women and 51% young people. The overall **adoption rate** is 94%.



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MOZAMBIQUE

Results for smallholder farmers



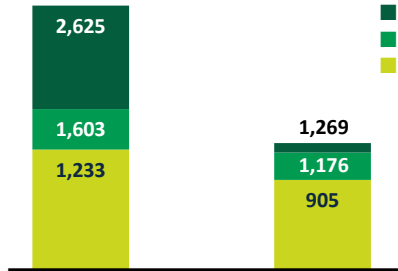
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Metical per hectare 2017-2023



Pigeon pea

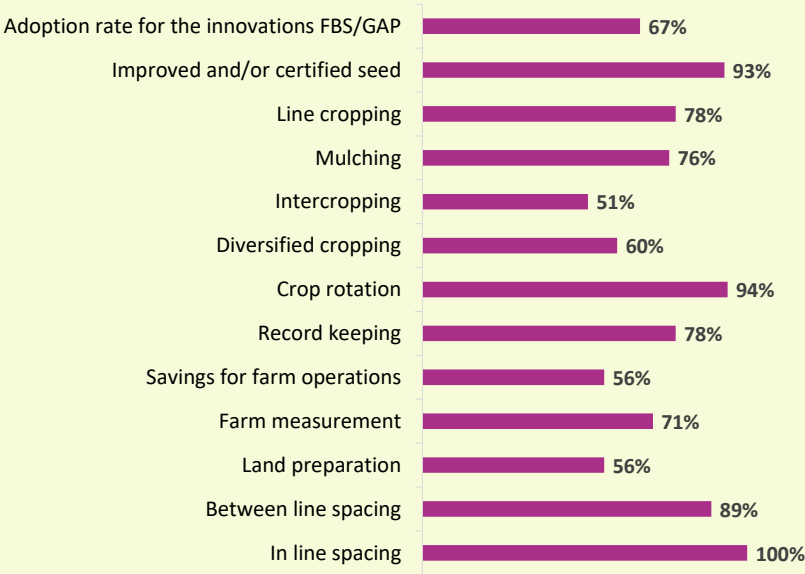
Baobab

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS



## ADOPTION RATE

Adoption rate per innovation among the trained smallholder farmers



The targets for gross margin were **achieved for both value chains** and significantly exceeded in the case of pigeon pea farmers. Trained farmers reported **investing up to three times more** in fertilizers, certified seeds, and labour than non-trained farmers, and therefore faced considerably higher input costs. However, the study did not assess long-term benefits such as improvements in soil quality or increased climate resilience, which may result from the adopted practices.

The endline study shows that the **adoption rates** of Good Agricultural Practices (GAP), Farmer Business Schools (FBS), and other innovations provided by the project range between 50% and 100%. In contrast, only an average of 27% of non-trained farmers adopted these practices, underlining the effectiveness of the trainings. However, with a mean adoption rate of 73%, the project did not achieve its target. Key reasons include **financial restraints** of farmers, as well as limited exposure of new or late-phase farmers to the innovations. These groups would likely have benefited from more consistent follow-up training and support by the project.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MOZAMBIQUE

Results for enterprises



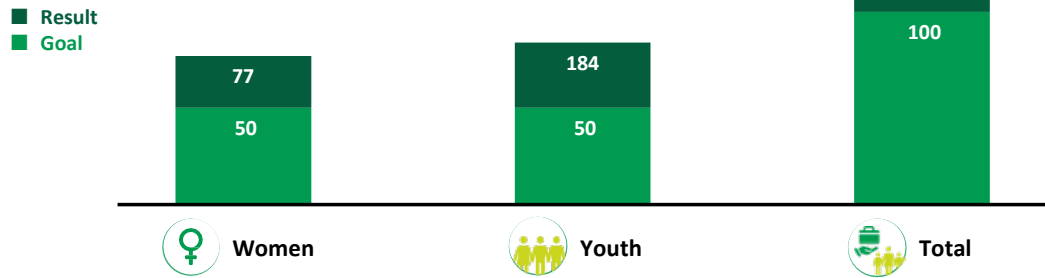
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

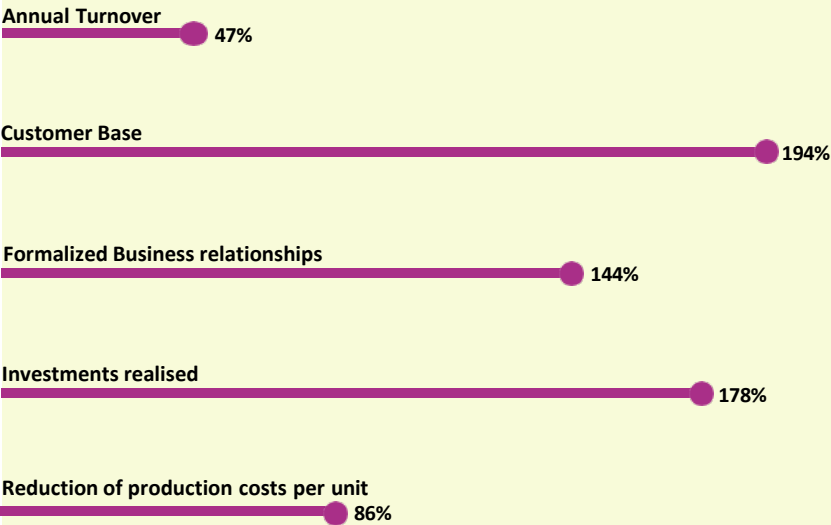
in full-time equivalents  
2018-2023



- Employment** in the pigeon pea value chain **increased** as companies expanded production and processing in response to higher demand. Enterprises that adopted efficient practices saw the greatest job growth, creating more employment in both farming and processing, and positively impacting the local economy.
- The **adoption** of improved agricultural and processing practices led to **increased product quality** in the pigeon pea value chain. Some companies diversified into other crops and products, expanded into export markets. These strategies helped meet rising demand, boost revenue, and enhance international visibility—particularly for pigeon pea and baobab products.
- Enterprises face ongoing **challenges due to market price volatility** and limited access to high-quality inputs like certified seeds and fertilizers, which impacts their revenue and profit. Furthermore, pigeon pea production is vulnerable to shifts in seasonal export demand and changes in government regulations, like export licensing, which can disrupt business operations.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

MSME performance is measured by five key performance indicators. For each of those, the below diagram shows the increase over time of MSMEs that were able to improve them. Overall, the 3 supported enterprises could improve at least 3 out of the 5 key business figures.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE MOZAMBIQUE

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

Women and youth reported that participation in the project **improved their agricultural knowledge**, income opportunities, and self-confidence. Many emphasized the importance of training in both farming techniques and business skills, which allowed them to contribute more meaningfully to household income and decision-making.

*"For us here in our community, the training on farming as a business (FBS) in 2018 was a great benefit [...], because we are able to make savings that we haven't been able to make for a long time. And with these techniques that we learned [through GAP trainings], we are able to produce 15 to 20 bags of maize in one field; before we had 5 to 10 bags [...] on a very large farm."*

Woman at Nharuchanga community, Nhamatanda

### CLIMATE SMART FARMING

Participants highlighted the adoption of climate-smart practices such as intercropping pigeon pea with maize, mulching, and the use of drought-resistant seed varieties. These practices improved soil fertility, moisture retention, and resilience to irregular rainfall. Some farmers also noted **reduced erosion and better yields despite climate variability**. However, they stressed the need for greater access to inputs like high quality seeds to keep the good practices.

*"The intercropping practices are helping us cope with climate shocks, because in the farms where we plant maize together with pigeon pea, the pigeon pea leaves act as fertilizer, [...] and the crops are less attacked by plagues as the pests can infect certain crops but cannot survive on the other plants. [...] Thanks to the training, we women now have more time to do other things at home - we just need to spend a week sowing and the rest of the time we are just maintaining the fields"*

Young woman at Nharuchanga community, Nhamatanda

### ADOPTION OF INNOVATIONS

Many farmers reported that innovations such as intercropping, improved seed varieties, Farmer Business School (FBS) methods, and post-harvest handling techniques had **clear benefits in productivity, income, and resilience**. Also, farmers noted that seeing neighbours succeed with innovations motivated them to try the same practices. The participants expressed that repeated exposure and practical demonstrations were crucial for full adoption. However, some farmers could only partially adopt the innovations or apply them to smaller plots as the availability of improved seeds, fertilizers, and other inputs was a major barrier for consistent adoption.

*"Now we can apply the techniques we learned from FBS and GAP. To be able to do these techniques well, we need improved seeds in the store close to us, so we don't need to spend money going to Nhamatanda to buy inputs."*

Young woman at  
Nharuchanga community,  
Nhamatanda



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE NIGERIA

Results for smallholder farmers



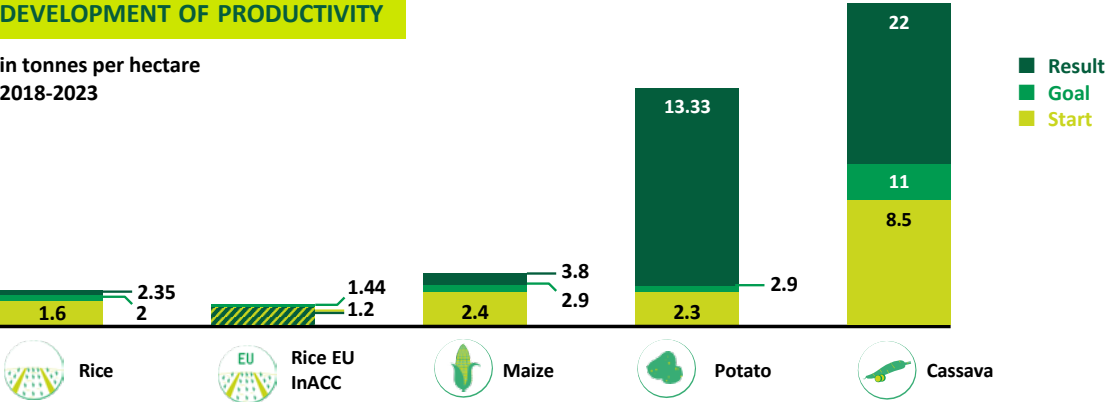
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare  
2018-2023



How do Farmers Business School trainings and Good Agricultural Practices impact the productivity of smallholder farmers in Nigeria?



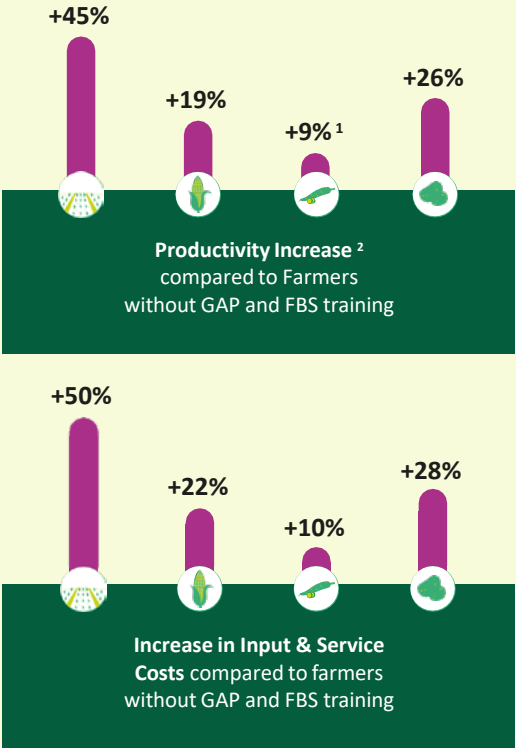
**Rice farmers** would have on average **1.5 tonnes per hectare less** without having participated in the project’s training activities on FBS and GAP.



Farmers who are members of **Producer Organization** show a **significantly higher productivity on average** compared to Non-members.



Farmers who took part in FBS and GAP trainings **invested on average 10-50% more in inputs** such as **fertilizer, high-quality seeds and advisory service for their cultivation** than they would have done without the trainings, which in turn led to **productivity gains**.



<sup>1</sup>The result of the Difference-in-Difference analysis shows an increase in productivity of +9% for farmers producing cassava and who have participated in FBS and GAP training compared to farmers who have not participated in FBS and GAP training. However, the coefficient is not significant (p=0.190).

<sup>2</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional midterm (2018) and endline data (2023) for beneficiary and non-beneficiary households. A total number of 1,099 households interviewed (Endline Study Nigeria (2023), pp. 47-50).

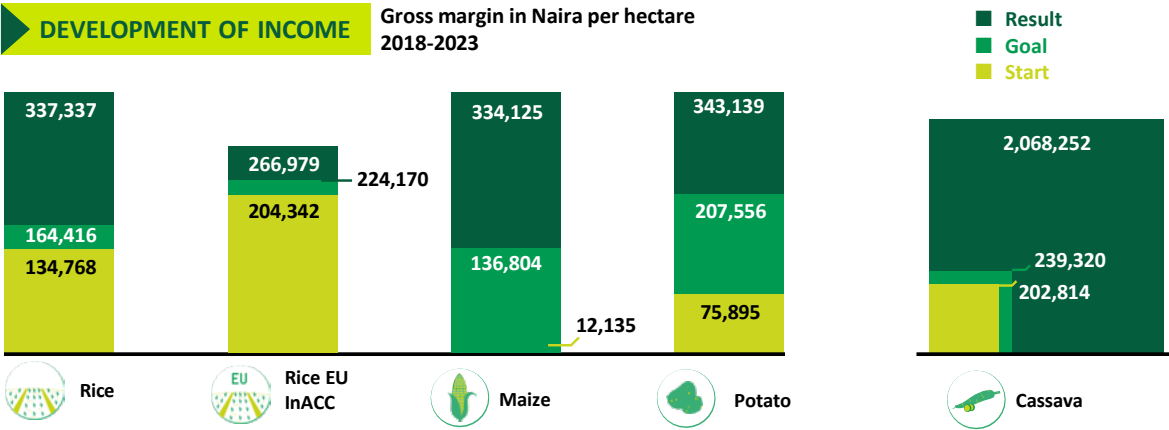
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE NIGERIA

Results for smallholder farmers



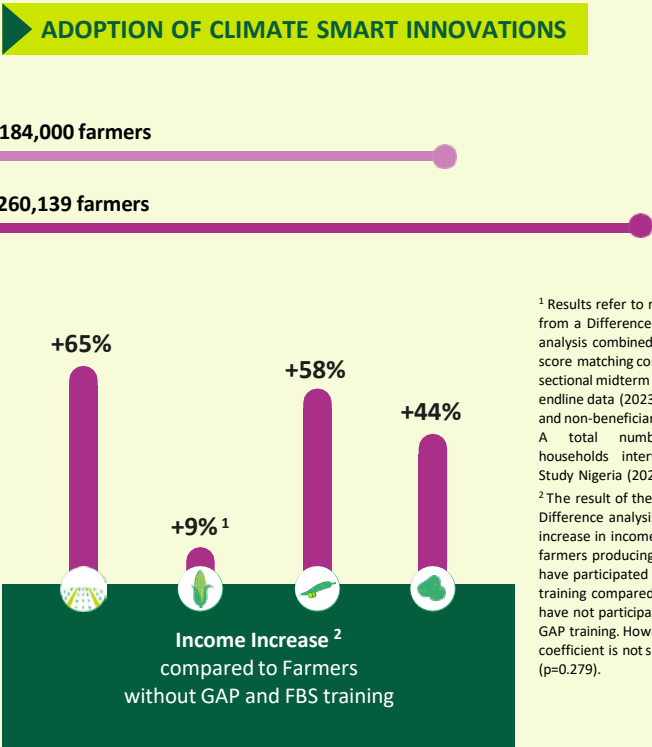
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Farmers who cultivate **cassava, rice and potato** and participated in **trainings on FBS and GAP** show **significant higher increase of their income (gross margin)** compared to farmers who were not enrolled in the project’s training activities on FBS and GAP (control group).

Between 2018 and 2023, the overall food security of producers (target and control group) deteriorated in all value chains. The reasons for this include rampant **inflation** and **rising prices for food items and farm inputs**. **The volatile security situation** in some local government areas (LGA) (i.e. Kaduna, Plateau, Nasarawa) caused by **farmer-herder conflicts** as well as **armed conflicts** (i.e. Ogun, Oyo, Borno) and **extreme weather events** (e.g. flooding in rice-growing areas) are severely restricting the access to food and labour for the affected households. Still, the techniques promoted under the FBS and GAP show significant increases in productivity and higher and more diverse incomes, leading to **significantly improved food security among maize and rice producers** compared to the control group (improvement of 1.7 points on the Food Insecurity Experience Scale).



<sup>1</sup> Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing cross-sectional midterm (2018) and endline data (2023) for beneficiary and non-beneficiary households. A total number of 1,099 households interviewed (Endline Study Nigeria (2023), pp. 47-50).

<sup>2</sup> The result of the Difference-in-Difference analysis shows an increase in income of +9% for farmers producing maize and who have participated in FBS and GAP training compared to farmers who have not participated in FBS and GAP training. However, the coefficient is not significant (p=0.279).

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE NIGERIA

Results for enterprises



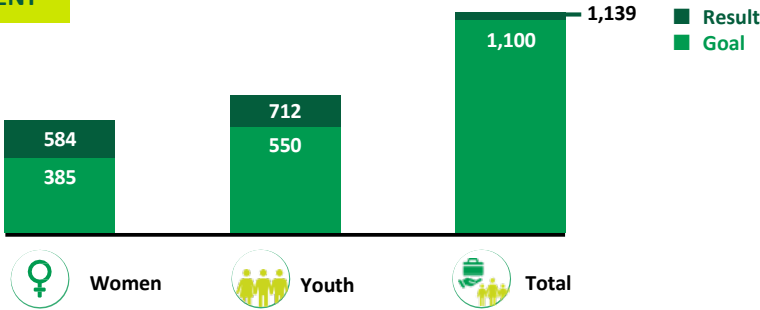
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2018-2023<sup>1</sup>



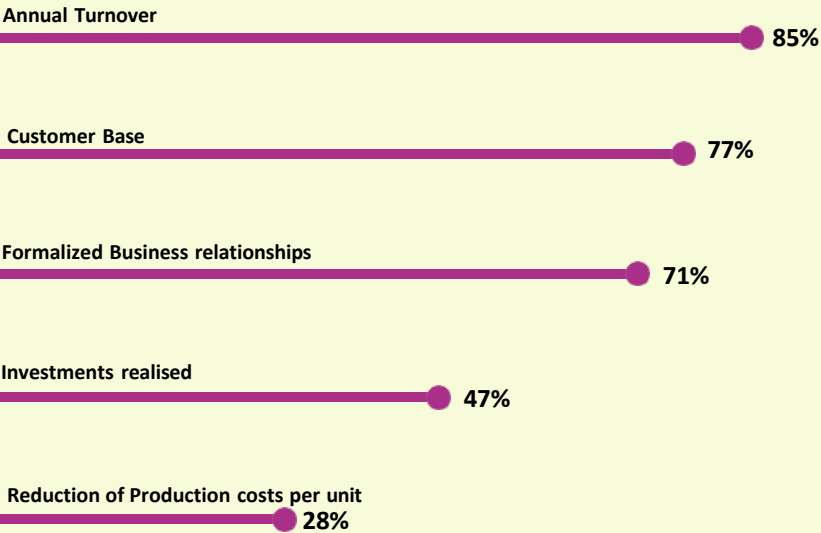
The majority of entrepreneurs **adopted** the practices promoted by the project’s innovations: **Cooperative Business School (CBS), SME Business Training and Coaching Loop (SME Loop) and Contract Farming.**

- 95%** of the entrepreneurs adopted techniques promoted by **Cooperative Business School** trainings. Despite this, many entrepreneurs in the focus group discussions stated that there are still challenges due to a lack of accountability, a lack of resources and limited access to funding.
- 87%** of the entrepreneurs adopted the techniques promoted by the **SME Loop**. However, the entrepreneurs mentioned that challenges remain such as the formalization and organizational development within the companies.
- 100%** of the entrepreneurs adopted the techniques promoted by **Contract Farming trainings**. In the focus group discussions, the entrepreneurs stated that the agronomic changes caused by climate change are having a negative impact on agricultural cultivation and that this also has a direct influence on downstream business activities such as purchasing and processing in contract farming.

<sup>1</sup> One full-time equivalent corresponds to 225 days of work per year.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

Enterprise performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows which percentage of MSMEs was able to improve them. A total of 734 companies were able to improve in at least 3 out of 5 of the key performance indicators, including 47 companies that worked closely with the InACC project<sup>2</sup>.



<sup>2</sup> EU funded project. Integrated Approach to Climate Change in Rice Production System (InACC)



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE NIGERIA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

- Both, young and female representatives in **focus group discussions** highlighted that the knowledge they received from **GAP and FBS trainings** has shown them the possibility of earning money from farming if they plan and budget properly and apply the recommended practices.
- Women** in the interviewed groups emphasized that the projects interventions have strengthened their **financial independence**, giving them more decision-making power in the household. Female farmers also stated that they felt encouraged to actively participate in cooperatives and take on **leadership** roles.
- Still, the **Endline Study** made it as well clear that women and young people face considerable barriers due to **limited access to land and limited access to capital**.
- Cassava farmers** claimed that the limited access to markets (i.e., due to security threats on the road) make it difficult to sell their products on markets and still limits their ability to generate income. Others mentioned that farmers felt discouraged to invest in their farms as they fear they might be forced to abandon their farms and lose their harvest.
- In the maize and rice value chain**, farmers in affected communities stated they had to either temporarily relocate or even migrate to more secure locations, leaving their farmland behind. All of this in addition leads to higher food prices, making it more challenging for smallholders to afford essential food items, therefore contributing to food insecurity.

## CLIMATE SMART FARMING

Farmers highlighted that the **use of improved varieties** as an innovation (e.g. drought-resistant, early maturing seeds) helped them to cope with long dry spells during the rainy season. They also pointed out that practices such as targeted site selection (i.e. designating plots with loamy soil) helped them cope with the effects of flooding, as their farms have a higher water storage capacity. Diversification of production was also mentioned as a way to help farmers cope with climate-related crop failures.

## ADOPTION OF INNOVATIONS

In the focus group discussion, farmers highlighted the benefits of working in producer organizations and networking activities promoted by the Green Innovation Centre:

- Through producer organizations**, farmers have access to important services such as bulk purchasing of inputs and marketing of their produce through their producer organisations, which strengthens the collective bargaining power of smallholder farmers.
- Furthermore, farmers in the cassava, maize, potato and rice growing areas now have **access to additional services** such as seed multiplication, mechanisation (e.g. power tillers), spraying and processing (e.g. vegetable oil extraction, animal feed production).
- Visits to demonstration plots and support from other farmers** are seen as supporting factors to adopt promoted innovations. Farmers confirmed that the opportunity to see the direct impact of **Good Agricultural Practices** encouraged them to implement it on their own farms.



© Christoph Mohr (2017)

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TOGO

Results for smallholder farmers



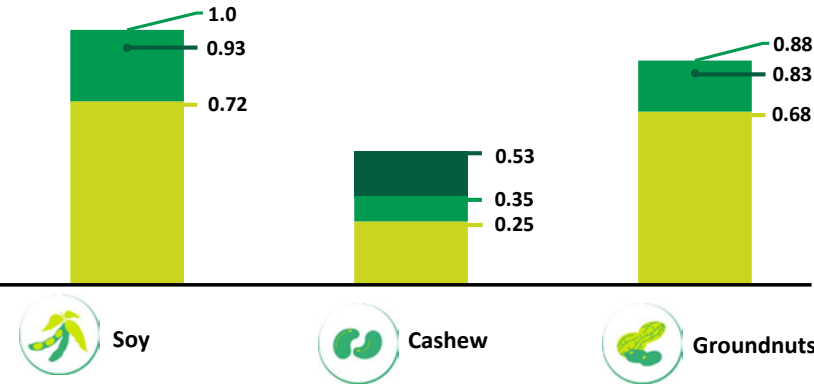
Published by



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare  
2018-2023

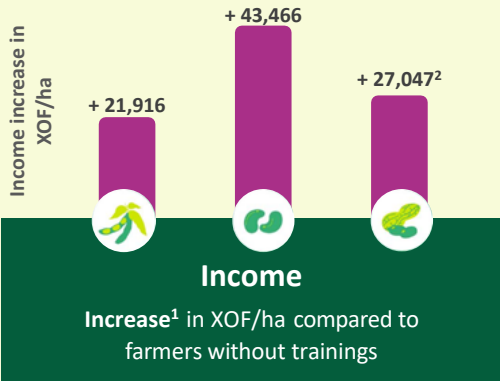
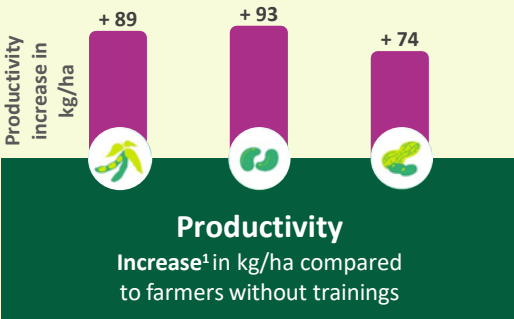
■ Result  
■ Goal  
■ Start



The **positive contribution of the project's innovations** on productivity and income of smallholders could be confirmed (see diagrams on the right). While beneficiaries in value chains cashew and soyabean on average cultivate **smaller areas** than control group farmers, their average productivity per hectare is **higher**. The majority of beneficiaries have been trained in **Good Agricultural Practices**, with further trainings covering **business or technical aspects**.



Thanks to implementing apiculture on cashew fields, farmers can achieve **higher yields thanks to increased pollination** of cashew trees and consequently have higher incomes thanks to having **honey as secondary income source**. Analyses from the Endline study confirm these positive impacts: Cashew farmers applying apiculture have higher yields and earn a **gross margin lying 50% over the one from beneficiaries who did not apply the innovation**.



<sup>1</sup> The presented figures correspond to the average treatment effect on the treated (ATT), which indicates the additional outcome for the target group thanks to the intervention. It is calculated as the difference between the real outcome for the target group and the hypothetical outcome in the case they wouldn't have been treated. In this case, it can be interpreted as the productivity/income increase thanks to the GIC trainings compared to the scenario in which the target group wouldn't have received any trainings. Sample size: 976. Source: Endline study report Togo, tables 49 and 50.

<sup>2</sup> All presented values are significant except for the income increase for groundnut.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TOGO

Results for smallholder farmers



Published by

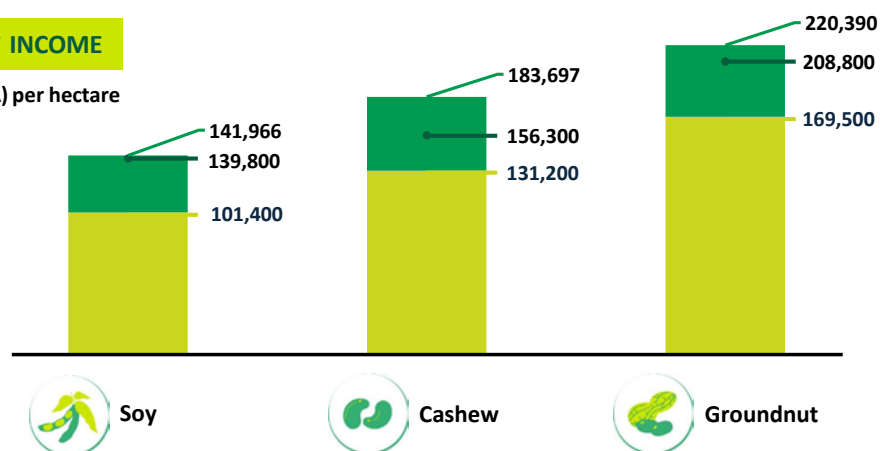
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Franc (CFA) per hectare  
2018-2023

■ Result  
■ Goal  
■ Start



The improvement income in the soy value chain can be explained by the **boom in the soybean sector** in recent years with rising prices and good yields. Further, price increases of input costs such as fertilizers and pesticides have **not directly affected soy farming households**, due to the organic production of soy and the low use of imported synthetic inputs. However, the **income targets** in the cashew and groundnut value chains **could not be fully achieved**. Reasons for reduced profit margins vary from premature selling of the cashew harvest to high consumption of groundnuts in the own household.

Generally, a **rise in food insecurity** was reported during the project's implementation period, caused by external shocks like the COVID19 Pandemic and the Ukraine crisis, which both **drove up food and input prices worldwide**. However, trained farmers from **all three value chains**: soy, cashew, and groundnut, experienced better food security than the non-trained farmers. These findings align with the **income increases** reported **among trained farmers** compared to non-beneficiaries, highlighting the link between income and food security.

## ADOPTION OF CLIMATE-SMART INNOVATIONS

Target: 48,000 farmers

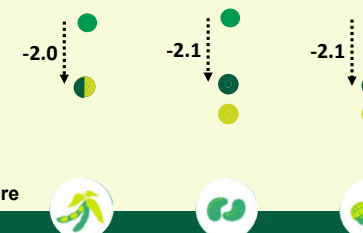
Result: 64,858 farmers

## FOOD SECURITY

Severely food insecure

Food secure

■ Start  
■ Result control  
■ Result treatment



**Change in experienced Food Insecurity<sup>1</sup>**  
from project start to project end comparing trained farmers to  
non-trained farmers

<sup>1</sup>Results refer to regression outputs from a Difference-in-Difference analysis (DiD) combined with propensity score matching, indicating by how many points the Food Insecurity Experience Score (FIES) has decreased for the target group compared to the non-trained farmers. A total number of 469 household were interviewed. The DiD for Soy is statistically significant at the 5% level.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TOGO

Results for enterprises

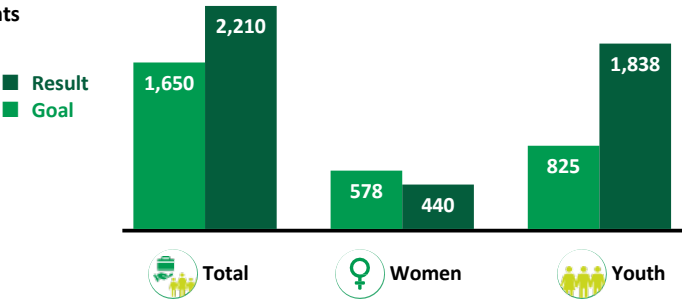


Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2018-2023



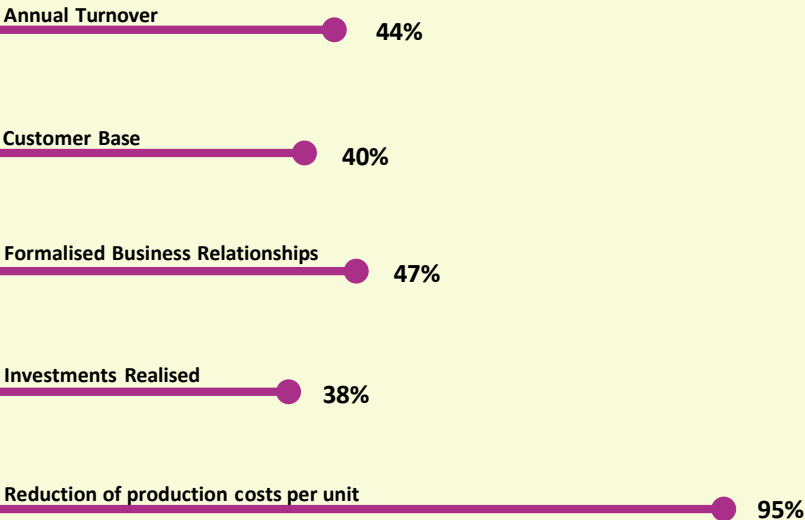
Generally, the offered innovations are widely accepted and applied by the target group.  
Overall, more than **4 out of 5 enterprises** have taken up the techniques conveyed during the trainings.

- 79%** of trained micro- small- and medium-sized enterprises (MSMEs) in VC **groundnut** apply innovations such as the production and marketing of improved seeds.
- 86%** of trained **soyabean** MSMEs adopted techniques such as the implementation of internal quality controls for biological soyabean.
- 86%** of supported MSMEs in VC **cashew** are making use of the trained innovations. Among other topics, those cover processing techniques – applying semi-artisanal methods to process raw fruits or producing juice from the cashew apple.

Further innovations, e.g. addressing quality and hygiene standards, or business trainings, are offered for MSMEs in all three value chains.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

MSME performance is measured by **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows the share of MSMEs that were able to improve them. Overall, **57% of the 236** supported enterprises could improve at least **3 out of the 5 key business figures**.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TOGO

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### INSIGHTS FROM FOCUS GROUP DISCUSSIONS

- During focus group discussions, farmers confirmed that trainings have **changed their perception** of the work of a producers and allowed them to better **manage their agricultural seasons** by trying to predict their expenses and the activities to be carried out during the season.
- Further, they highlighted the benefit of **group sales and purchases**, allowing them to acquire their inputs cheaper, to save transport costs, and at the same time sale their harvest at **higher prices**. The organisation of selling groups has worked especially well in value chain soy.
- The training contents, especially on good agricultural practices, have not only benefitted the target group, but instead they have also been passed on to nearby non-beneficiary farmers in many cases, causing **spillover** effects. Further, farmers from the control group have also joined selling groups whose organisation had been promoted by the project, underlining the positive impact of the innovation on farmers' incomes.

### CLIMATE-SMART FARMING

Farmers interviewed in the endline study reported that they are **aware of the consequences of climate change** on their agricultural production. The most frequently mentioned factors affecting production are **intense heat, floods, and droughts**, which are also caused by deforestation. Producers often stated that their faith plays a key role in adapting to changing conditions.

Different innovations offered by the project, among them the usage of **improved plant material** (*matériel végétal amélioré*) for cashew farming or the use of **improved certified seeds** in value chains soyabean and groundnut, have helped farmers to increase their productivity and at the same time become **more resilient against climate change**.

### ADOPTION OF INNOVATIONS

During the focus group discussions, farmers highlighted the benefits of adopting the Good Agricultural Practices trained by the project. The participants observed **higher yields** and emphasized the **positive contribution of demonstration fields** which enable producers to learn and observe before applying the practices on their farms. Groundnut farmers and cooperatives confirmed the importance of using improved seeds:

*“Yields are better than with local seeds. Combined with GAP, the situation is even better. For instance, flat ploughing with a cropping pattern means you can have a large number of plants per square metre in the field, which in turn increases yields.”*

Respondent during a Focus Group Discussion in Togo

High cost of using certain innovations mentioned as **hindering factors** for adoption. This is the case e.g. for certified seeds at the individual level, or the lack of warehouses to store the harvest for groups sales at the cooperative level.

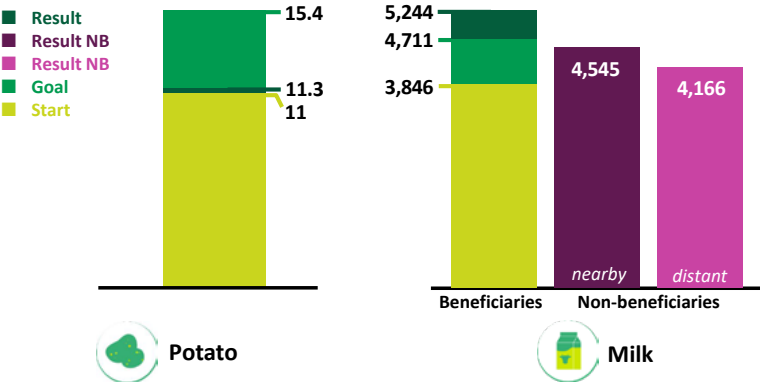


# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TUNISIA

## Results for smallholder farmers



Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

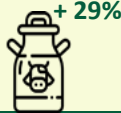


### DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

Productivity in tonnes per hectare for the potato value chain and in litres of milk per cow per year for the milk value chain (2016-2023)



2016 to 2018



2018 to 2024

Increase in productivity<sup>2</sup>  
compared to milk producers without IMT  
training (non-beneficiaries)

<sup>1</sup>Nearby non-beneficiaries are neighbours of the beneficiaries and members of their family or someone from their close circle (e.g., those they are in daily contact with). Producers from the same governorate but belonging to a more distant region are defined as distant non-beneficiaries.

<sup>2</sup>Regression results from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing baseline data (2016), mid-term (2018), and end of the project (2024) for beneficiary and non-beneficiary producers. In total, 600 milk-producing households were surveyed (final study Tunisia, 2024).

### How do the combined approaches of the *Farmer Business School (FBS)* and the *Innovative Milk Training (IMT)* influence the performance of smallholder farmers in Tunisia?



The project **beneficiaries** show a **productivity of 5,244 litres per cow per year**, which is +699 L/VP/year, equivalent to **+15%** compared to **nearby non-beneficiaries**, and over 1,078 L/VP/year, equivalent to **+26%** compared to **distant non-beneficiaries**. This improvement is explained by the direct effects of the project and its diffuse impact on neighbouring unsupported farmers. The adoption rates of the promoted technical best practices are **83%** for the **IMT in the milk value chain** and **96%** for the **FBS training** among beneficiaries.



In 2023, the potato yield from the high plateaus reached 11.33 t/ha, slightly up from the reference year, but well below the average of the last eight years (**20.7 t/ha**), due to delayed planting and unfavourable weather conditions. The **Innovative Potato Training (IPT)** conducted within the potato value chain for both the main and off-season crops enabled beneficiaries to improve their productivity by **38% compared to non-beneficiaries**, thanks to the rigorous adoption of good agricultural practices. The adoption rate of Good Agricultural Practices for high plateau potatoes stands at **75%**, **87%** among IPT beneficiaries, and **60%** for those of the FBS.





# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TUNISIA

## Results for smallholder farmers

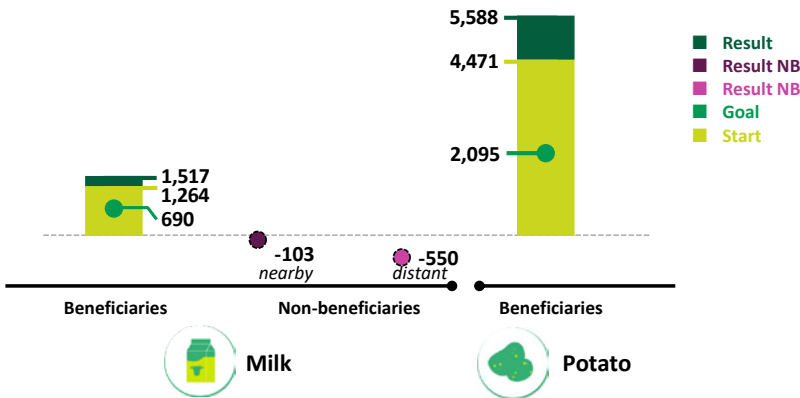


Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in TND/ha for the potato value chain and in TND/l for the milk value chain (2016-2023)



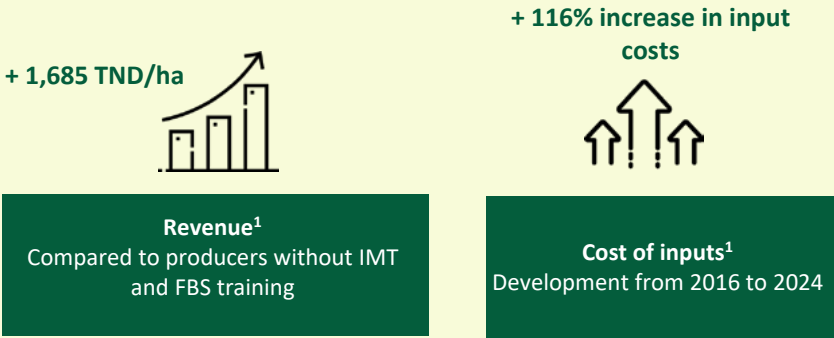
#### The milk value chain: a marked decrease in gross margin but better resilience among beneficiaries

Between 2016 and 2024, the gross margin per cow decreased **due to the increase in production costs**, particularly those related to feed, while the state-set milk price remains insufficient to cover the expenses. Despite this unfavourable context, the farmers benefiting from the program stand out with a better ability to manage their costs, thus showing superior resilience compared to non-beneficiaries, with a gross margin that is significantly higher by **+1,463 TND**.

#### The potato value chain: General decline in margins, but significant improvement among trained producers

A decrease in gross margin was also observed among high plateau potato producers, affected by disruptions in distribution channels and the coincidence with the off-season harvest, causing a drop in prices. On the other hand, producers trained under the FIP program saw their margin increase by **more than 47%**. This progress reflects better cost management and effective adoption of good agricultural practices. Compared to non-beneficiaries of the project, beneficiaries recorded an increase of more than **6,000 TND/ha**.

### ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS



<sup>1</sup>Regression results from a Difference-in-Difference analysis combined with propensity score matching comparing baseline data (2016), mid-term (2018), and end of the project (2024) for beneficiary and non-beneficiary producers. In total, 600 milk-producing households were surveyed (final study Tunisia, 2024).

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TUNISIA

## Results for enterprises



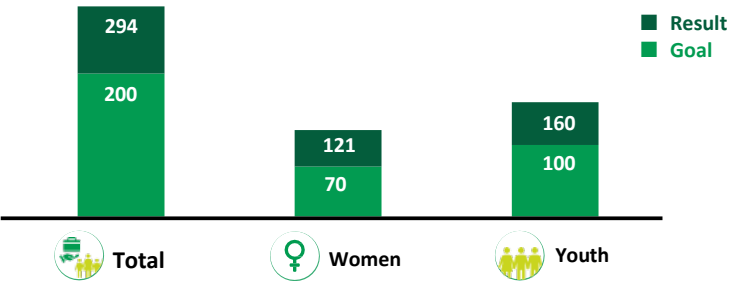
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### ADDITIONAL EMPLOYMENT

In full-time equivalents  
2018-2024



**62%** MSMEs improved 3 of their 5 key business figures

The training programs aimed at strengthening the technical skills of dairy producers had a significant, albeit indirect, impact on 13 SMEs in the milk value chain. The improvement in farming practices resulting from these trainings enabled these SMEs to achieve better quality and increased supply volume.

The results of the final survey revealed that these farmers adopted various good practices, such as contract farming, FIL, and FBS.

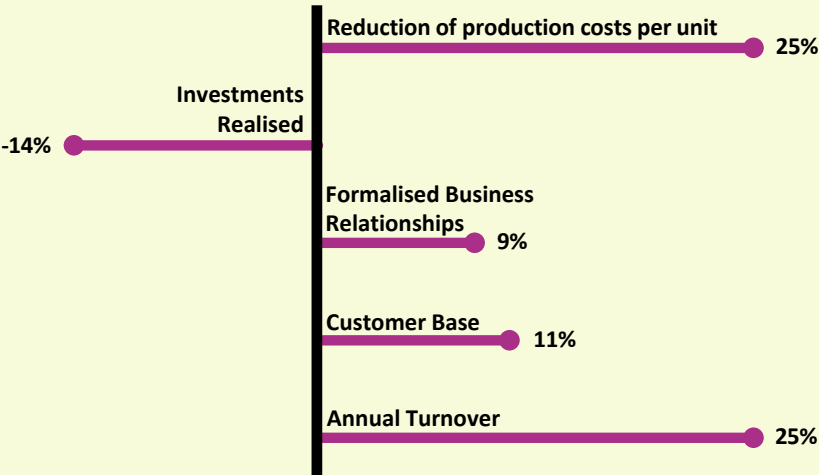
**77%** Beneficiaries who adopt contract farming

**72%** Beneficiaries who adopt FBS

**76%** Beneficiaries who adopt IMT

### ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

In general, the project supported a larger number of SMEs, but the results presented below specifically concern 13 SMEs in the milk value chain, which succeeded in improving 3 out of 5 key figures. The analysis of the key indicators of the companies shows that 76.9% of the surveyed companies improved three key indicators out of the five.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE TUNISIA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN AND YOUTH, DRIVERS OF CHANGE

The young people and women who participated in the group discussions highlighted that the innovative trainings (IMT, IPT) and FBS have enabled them to **improve their financial situation**. The adoption of the taught Good Agricultural Practices has notably allowed them to **reduce production costs, optimize the use of inputs, limit the use of chemical products, preserve natural resources, and increasingly rely on renewable energies**, thus reducing overall expenses.

The potato producers who benefited from the IMP trainings confirmed that they were able to adapt and increase their resilience to the effects of climate change, particularly to drought and the scarcity of rainfall, thanks to the additional skills acquired and the adoption of good environmental practices. The **use of quality seeds** was also cited as a key factor contributing to the improvement of productivity.

Finally, according to the discussions held during the focus groups, the dairy farmers benefiting from the project have adopted the **self-production of forage**, allowing them to meet their food needs without relying on market feeds and concentrates. This sustainable practice, encouraged through the FIL trainings, is recognized as an important lever to strengthen their autonomy and reduce their production costs for livestock feed.

### CLIMATE SMART AGRICULTURE

Farmers emphasised that using the **MABIA digital application** for water management had enabled them to optimize their irrigation practices, which is particularly valuable given the water shortages of recent years.

**The Good Agricultural Practices promoted** through the training sessions enabled them to manage natural resources more efficiently while contributing to environmental preservation. Additionally, the implementation of crop rotation not only favoured crop diversification but also contributed to improving soil fertility, which resulted in increased productivity.

### ADOPTION OF INNOVATIONS

In Tunisia, the project trained farmers to organize themselves in **cooperatives to better organize their business activities**. This form of cooperation provides them **more cost-effective and faster access to basic services** such as joint purchasing of operating resources and mechanization.

The quality of the training content promoted by the project, combined with interactive teaching methods and a strong practical component, greatly facilitated the adoption of good agricultural practices and the appropriation of innovations.

In this context, the Green Innovation Centre promoted the establishment of the **Centre of Competence for the Dairy Sector (CCFL) in Thibar**. The training centre has developed **nine training programmes** specifically tailored to professionals in the dairy value chain.

The MSMEs supported during the pilot phase were able to increase the quantity of their processed products, diversify their offerings, and improve the quality of their services, thereby contributing to the overall strengthening of the sector.



© GIZ IAAA (2024)

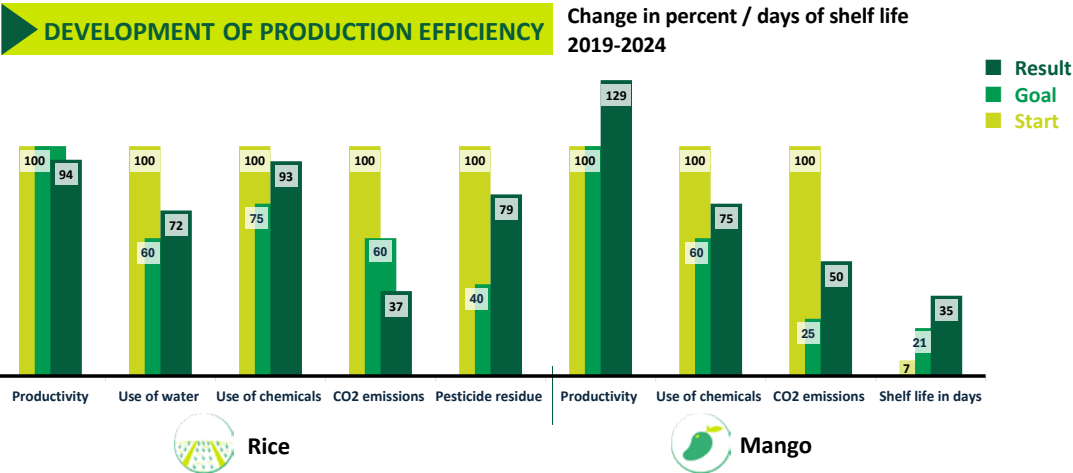
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE VIETNAM

Results for smallholder farmers



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



**TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs**



**24,062** trained small-scale farmers (96% in the rice value chain & 4% in the mango value chain), of which 27% were women and 10% young people. The overall **adoption rate** is 70%.



**3,128** trained people from 130 micro-small- and medium-sized enterprises (87% in the rice value chain & 13% in the mango value chain), of which 16% were women and 14% young people. The overall **adoption rate** is 50%.



**Project distinction:** Unlike many GIC country packages that emphasize productivity gains, the Vietnam project stands out for its focus on improving the quality and sustainability of agricultural production specifically by reducing harmful inputs and CO<sub>2</sub> emissions.



**Successes:** Almost all indicators were improved during the project duration, especially the reduction of CO<sub>2</sub> emissions in both the rice and the mango values chain (VC), as well as an increase in productivity and shelf life in the mango VC.



**Unmet targets:** Even though the indicators show significant success, some of the targets could not be reached, like the ambitious reduction of chemical fertilizer and pesticides in the rice VC. Reasons include the relatively short duration time of the project of only 5 years, whereas transitioning to climate-smart practices needs time for the farmers to adjust.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE VIETNAM

## Results for smallholder farmers

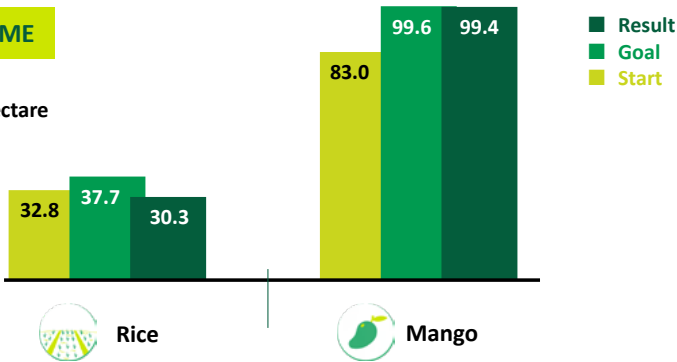


Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin  
in Million Vietnamese Dong per hectare  
2019-2024

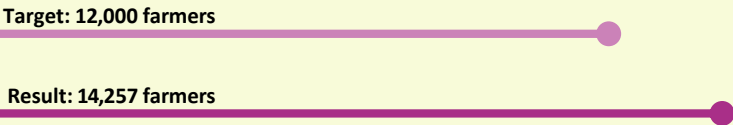


Although the gross margin of mango farmers has increased by almost 20%, rice farmers' **income decreased slightly** compared to the baseline. A **sharp increase in prices of production inputs** such as fertilizers is stated as a major factor. However, the gross margin of rice-shrimp households has **increased slightly**, showing the economic potentiality of this organic farming model. Generally, farmers who adopted the GIC trainings have a higher mean gross margin than their non-adopting colleagues (+10% in rice VC and +8% in mango VC compared to non-adopters).

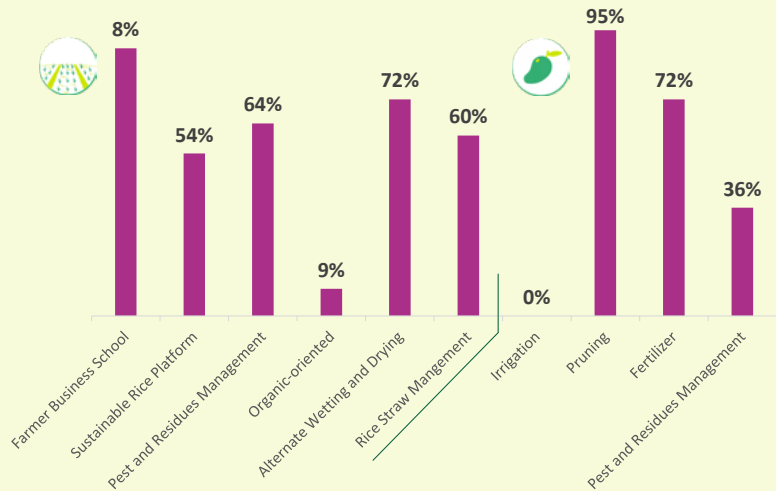
**Adoption of innovations is generally high** in both the rice and mango value chains. Farmers reported improved product quality, higher selling prices, and a healthier living environment due to reduced use of fertilizers and chemicals. However, adoption remains low for two specific innovations:

- Organic-oriented rice cultivation (9 % adoption) is hindered by the high complexity and strict compliance requirements, which are not compensated by sufficiently higher farm-gate prices.
- Irrigation innovations in mango farming were not adopted at all, mainly due to the high upfront investment needed for technologies such as drip or sprinkler systems.

### ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS



#### Adoption rate per innovation amongst the target group



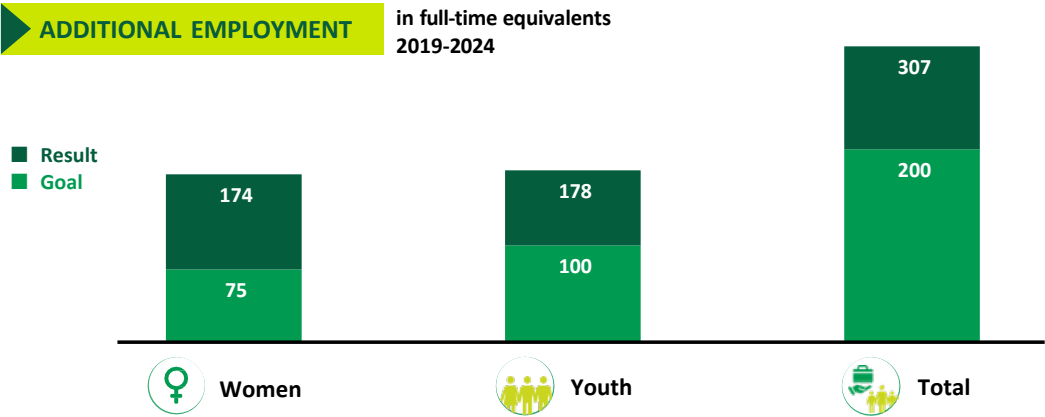
# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE VIETNAM

## Results for enterprises



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



In Vietnam, **micro- small- and medium-sized enterprises (MSMEs)** described notable improvements in their **business operations** following project support. Many reported stronger customer relationships, clearer business planning, and better understanding of cost structures.

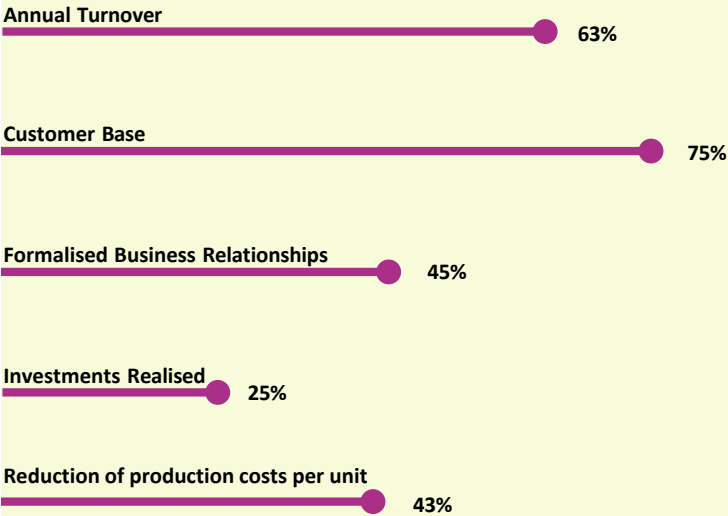
Training through the project helped MSMEs adopt **innovations that enhanced product quality and service offerings**, particularly in post-harvest handling. Entrepreneurs emphasized increased confidence in managing their enterprises and felt more equipped to respond to market demands.

**Youth and women** reported feeling more **empowered to participate in business activities**, with several MSMEs intentionally creating roles to support inclusive employment.

Despite these gains, many MSMEs continued to face challenges such as **limited access to finance, unstable market prices, and weak linkages with producers**. These constraints often hindered growth, but MSMEs viewed the project’s capacity-building efforts as a foundation for future development.

**ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES**

MSME performance is measured using **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows the share of MSMEs that were able to improve them. A total of **85%** (34 companies) were able to improve at least **3 out of 5 key business figures**.





## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE VIETNAM

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

The GIC Vietnam project contributed significantly to **empowering women and youth** within the agricultural sector. Trainings such as **Farmer Business School (FBS)** and **Good Agricultural Practices (GAP)** offered practical, hands-on knowledge that allowed these groups to see farming not just as labour, but as a business with real income potential. Many women shared that the financial literacy and cost-management tools gained through FBS enhanced their **ability to make household financial decisions and participate more actively in cooperative activities**. Similarly, young participants noted that the trainings gave them purpose and motivation, shifting their perception of agriculture from a low-status job to an opportunity for independence and innovation. Despite these advances, structural barriers remain. Women and youth still face limitations in accessing productive resources such as land and capital. Nevertheless, many participants highlighted a strong sense of progress and expressed a desire to continue applying and sharing what they had learned.

*“Production planning, recording farming costs, and calculating farmer profits can be applied in practice. From there, it helps to effectively manage the money saved to invest in production tools or purchase family assets, and for children to study”*

Respondent during a focus group discussion on FBS

### CLIMATE SMART FARMING

The adoption of **climate smart innovations** such as alternate wetting and drying, integrated pest management, organic fertilization, and sustainable rice platform standards helped **reduce water use, emissions, and pesticide residues**. Farmers reported that these techniques not only lessened their environmental impact but also improved soil health and made their crops **more resilient to increasingly unreliable weather conditions**. In rice farming, farmers saw fewer pest outbreaks, stronger crops that withstood storms better, and significantly lower input costs. In the mango value chain, better soil analysis and tailored fertilization improved fruit quality and increased the share of high-grade produce.

### ADOPTION OF INNOVATIONS

The GIC Vietnam project achieved **strong rates of innovation adoption**, particularly for FBS, which reached 89% adoption among beneficiaries. Farmers repeatedly mentioned how the FBS training improved their ability to **manage costs and plan production**, while GAP helped them **enhance product quality and reduce inputs**. Beyond individual benefits, the innovations spread organically across communities. Farmers trained under the project often took the initiative to **share their new knowledge with neighbours and family members**, leading to wider replication even outside formal training sessions. This peer-to-peer spread reinforced the project's sustainability and contributed to broader behavioural change at the cooperative level.

*“If our house applied the method effectively, then I show it off to other farmers [...]. Always share when having any good experiences so that other people can apply too”*

Respondent during a focus group discussion on GAP



© Endline report (2023)

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ZAMBIA

Results for smallholder farmers



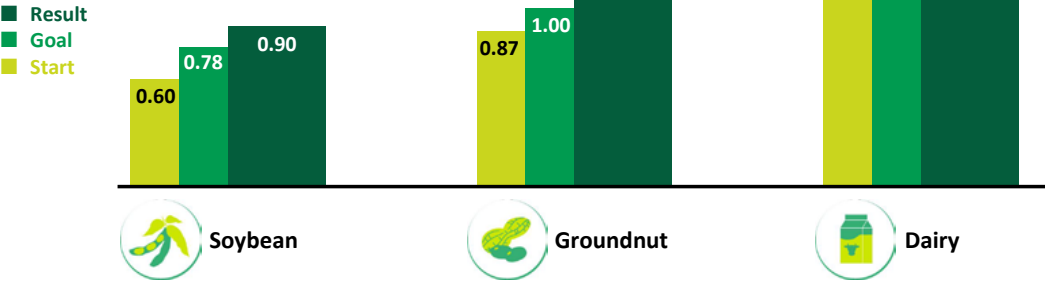
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF PRODUCTIVITY

in tonnes per hectare / litre per lactating cow  
2018-2023



The **high adoption rates** of farmer business schools, conservational agricultural practices and agroforestry, as well as climate-smart feeding have significantly **increased the productivity** in all three value chains.



**Soil fertility is improved** by rotating crops with legumes and using alley cropping with the leguminous tree species *Gliricidia Sepium*. Also, farmers experience less soil erosion through mulching and wind blocking trees. **Nutrients and water** from deeper soil layers are **brought closer to the surface** through the trees' root system.



**Furthermore, tree cuttings** can be used as **light construction material and firewood**, reducing the pressure on indigenous forests.

## TRAINING AND ADOPTION OF FARMERS AND MSMEs



**148,559** trained small-scale farmers (45% in the groundnut value chain, 45% in the Soybean value chain & 10% in the dairy value chain), of which 50% were women and 53% young people. The overall **adoption rate** is 58%.



**972** trained people from 82 micro-small- and medium-sized enterprises (22% in the groundnut value chain, 22% in the Soybean value chain & 56% in the milk value chain), of which 28% were women and 26% young people. The overall **adoption rate** is 72%.

# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ZAMBIA

Results for smallholder farmers

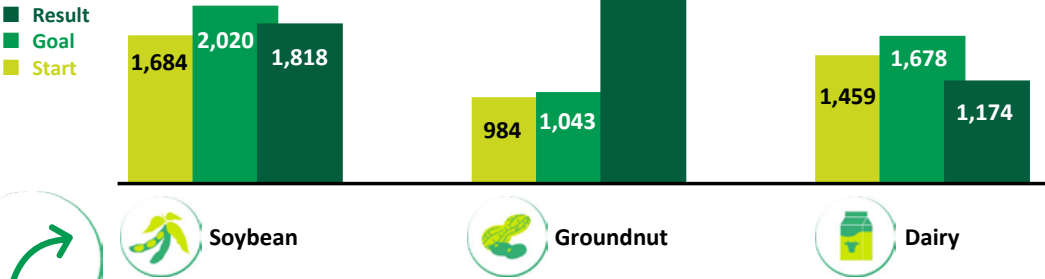


Published by  
**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## DEVELOPMENT OF INCOME

Gross margin in Zambian Kwacha per hectare /  
per lactating cow  
2018-2023



While the total **milk sales increased significantly**, especially through the high adoption of climate-smart feeding techniques and business management, income gains were undermined by **rising input and operational costs**, which offset the benefits of increased milk yield. Farmers producing groundnuts could significantly exceed the income target due to premium prices paid for certified organic nuts. However, not all farmers engaged in certification.

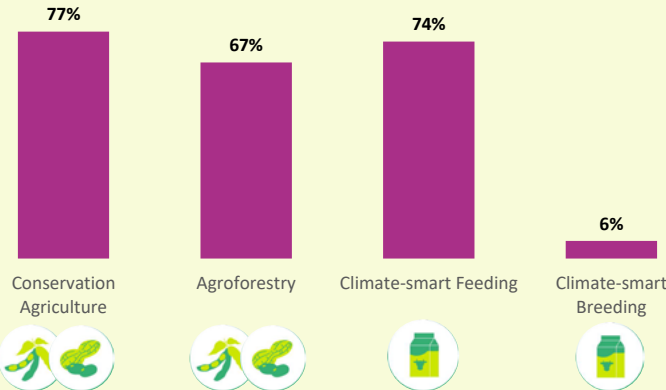
The **adoption** of the majority of innovations like conservation agriculture, agroforestry, and climate-smart feeding saw broad uptake and **delivered measurable benefits**, like improved productivity, resilience of farmers, and soil fertility. Yet, the adoption of climate-smart breeding remained low due to financial and operational constraints.

## ADOPTION OF CLIMATE SMART INNOVATIONS

Target: 96,000 farmers

Result: 94,015 farmers

Adoption rate per innovation amongst the target group



# IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ZAMBIA

Results for enterprises



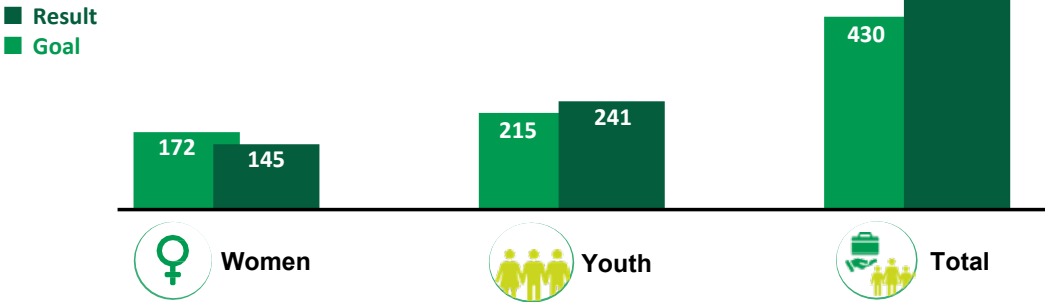
Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



## ADDITIONAL EMPLOYMENT

in full-time equivalents  
2014-2023



Almost all supported cooperatives adopted the innovation **Cooperative Service Development and Business Management**. The trainings on topics such as cooperative governance carry fruits: activities became more transparent, the participation of cooperative members increased and investments into new buildings, technology or to offer new services, such as opening agrovet shops or poultry rearing, were made.

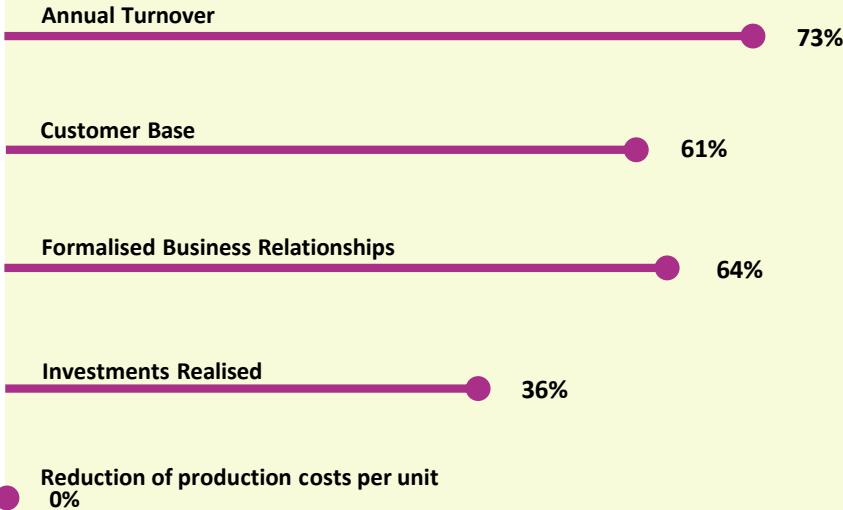
Improved capacity in running a viable business strengthened the position of the cooperatives against their off-takers, resulting in better prices for their members.

Through **Local Processing** raw milk can be processed into yoghurt or pasteurised milk on-site, ensuring that value addition stays in the region while keeping consumer prices low.

**Seed Multiplication and Community Seed banks** makes sure that the members of the cooperatives have improved access to high quality seeds, which is otherwise often a challenge in remote rural areas in Zambia.

## ENTERPRISES WITH IMPROVED KEY BUSINESS FIGURES

Performance of micro- small- and medium-sized enterprises (MSMEs) is measured using **five key performance indicators**. For each of those, the below diagram shows the share of MSMEs that were able to improve them. A total of **51 companies** were able to improve in at least **3 out of 5 key performance indicators**.



## IMPACT GREEN INNOVATION CENTRE ZAMBIA

What do farmers and entrepreneurs say?



Published by

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### WOMEN'S AND YOUNG PEOPLE'S PERSPECTIVES

*You won't believe it; from our two acres portion of land, we managed to harvest 74 by 50 kg bags of maize without any expense on chemical fertilizer a sign that we are not turning back on our agroforestry farming journey using Gliricidia Sepium.*

Elizabeth and Elinat Daka, farmers, Eastern Province

*I was brought to Monze Dairy Cooperative Society by the Green Innovation Centres. My main role was to ensure that, as a graduate from Cooperative College, I helped the cooperative identify business opportunities beyond just dealing with milk. I also provided the necessary advisory services to ensure that Monze Dairy, at the end of the day, operates as a viable and sustainable business. During the internship, I worked with a consultant who was hired by GIZ to ensure that, before Monze Dairy started processing, we had a marketing plan and a distribution plan for the dairy products. We worked together, and we made it a success.*

Gift Kamwanga, participant of the student placement programme, Southern Province

### RADIO SHOWS

*I have been listening to the radio show for 3 years now. I did ripping in my garden and have seen the difference even with the drought that everyone is complaining about for me it's a thing of the past my crops did very well because I applied all the techniques of conservation farming, and I can't blame God for the drought this season.*

Respondent during a focus group discussion in Mambwe District, Eastern Province

### ADOPTION OF INNOVATIONS

*We will continue practising conservation farming because we have seen the benefits.*

*Before I joined COMACO I used to do conventional farming and I would get surprised that in October my crops would dry up now after learning and practising the COMACO lessons things have changed and I can even take 3days off without watering my garden and the crops will still be okay.*

*Long ago we used to have big farms but very small yields but now I can plant an acre of land and be able to harvest a lot even when the rains are not enough, we can get something because of applying the techniques of conservation farming.*

Respondent during a Focus Group Discussion in Katete and Mambwe District, Eastern Province

